ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXIV N° 16
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
12 février 1950

10¢

FROID

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 54

UNE LOTERIE ET UNE LOI DES LOYERS

(A LIRE EN PAGE 35)

On veut émouvoir les coquettes montréalaises

Ces jolies filles ont affecté un air comme on ne leur en voit pas tous les jours, parce qu'on leur a demandé de démontrer comment elles réagiraient, si on leur demandait de porter des chapeaux passés de mode. L'union des chapeliers menace de faire une grève pour appuyer une demande d'augmentation de salaires et elle a fait appel à ces jolis modèles, qui doivent faire pression auprès du public montréalais en disant aux dames: "Voici les monstrueux chapeaux que vous serez obligées de porter à Pâques, si les chapeliers montréalais sont forcés de faire la grève". Il parait que cela peut émouvoir les femmes, même si les hommes ne saisissent guère la différence entre ces chapeaux et ceux qui sont actuellement en vogue. A tout événement, ces jeunes filles, qui sont, de gauche à droite, Denyse Ethier, Pearl Jodoin, Joan Gwynne, Marina Gantes et Rolande Desparois, feront partie d'une parade qui se fera rue Sainte-Catherine, entre le square Phillips et la rue Peel, vers midi trente, lundi.

Centaines d'espions à l'oeuvre à Ottawa

OTTAWA. — (D.N.C.) — La capitale canadienne est-elle redevenue un nid d'espions comme durant la guerre? On affirme en effet, dans les milieux d'ordinaire bien renseignés, que la Russie, en dépit de la vigilance de tous les instants de la Gendarmerie royale, aurait réussi à rétablir, en partie du moins, un nouveau réseau d'espionnage au Canada.

Mais, pour donner le change au service de contre-espionnage de la Police fédérale, on aurait réparti les quartiers généraux des agents soviétiques entre les légations des pays satellites au lieu de les centraliser, une fois de plus, à l'ambassade de Russie. Voilà pourquoi, depuis les fameux procès d'espionnage, les missions diplomatiques polonaises et tchèques font l'objet d'une surveillance constante. Par contre, depuis que la Yougoslavie a coupé les ponts avec la Russie, on a cessé de soupçonner ses diplomates d'activités louches.

Il n'en va pas de même, bien au contraire, de la Tchécoslovaquie. L'expulsion de deux membres du personnel de sa légation a donné lieu à tout un monde de conjectures. Il se trouve même des gens pour dire que l'un des Tchèques, Richard Bergmann, était sûrement soupçonné d'espionnage. Dans tous ses voyages tant au Canada qu'outre-frontière, il était toujours muni d'une camera de haute précision. Il ne se serait pas gêné pour prendre des milliers de photographies un peu partout ici comme aux Etats-Unis. Car, sous la protection de l'immunité diplomatique, il pouvait circuler très librement d'un pays à l'autre. Mais, on ne saura probablement jamais le fond de l'affaire à son sujet, à moins que le premier ministre Saint-Laurent n'ordonne du jour au lendemain une seconde enquête officielle sur l'espionnage étranger à l'intérieur de nos frontières.

A tout événement, si d'autres bandes d'espions sont encore au large dans la capitale et dans les autres villes canadiennes, il est certain, assure-t-on dans les cercles très au courant, que la Russie en fait encore mouvoir les rouages secrets, même en s'abritant sous le couvert de pays satellites tels que la Tchécoslovaquie et la Pologne.

On exprime d'ailleurs l'avis que, malgré les révélations du fameux Igor Gouzenko, qui aida à éventer le premier complot d'espionnage, il a été impossible à la Gendarmerie royale de dépister tous les agents de Moscou tant à cause de leur nombre que par leurs modes infinis de déguisement.

Et, de nouveau, les fonctionnaires de l'Etat commencent à craindre qu'il ne se trouve encore parmi eux des dizaines sinon des centaines d'espions travaillant tranquillement à leur côté dans les bureaux du gouvernement.

Peut-être enfin que le procès, à Londres, du savant anglais d'origine allemande, Klaus Fuchs, qui aurait dévoilé aux Russes le secret de la bombe à hydrogène, fera la lumière sur d'autres agents de Moscou au Canada.

REINE DU NORD

Depuis vendredi, la région de Ste-Agathe est sous l'aimable domination de Mlle Huguette Lamarche, couronnée reine à l'occasion du carnaval local. La voici juchée sur un bloc de glace qui sert de socle à divers personnages féeriques, autour de son palais d'hiver. (On verra d'autres photos en dernière page.)

Riche bibliothèque prévue pour Ottawa

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le Canada commencera-t-il dès cette année la construction d'une bibliothèque nationale? La chose n'est nullement impossible. On croit que le gouvernement fédéral décidera bientôt de bâtir, au coeur même de la capitale, au coût d'une douzaine de millions de dollars, un édifice de grand style, capable de loger la majorité des 500,000 volumes qui encombrent aujourd'hui l'édifice démodé et beaucoup trop exigu de la bibliothèque parlementaire.

On s'attend à ce que la bibliothèque nationale soit située rue Wellington, à peu de distance de la Cour suprême du Canada. En plus de l'apport considérable de livres en provenance du parlement, des exemplaires de tous les ouvrages publiés au pays prendraient désormais le chemin de la bibliothèque nationale. De plus, les manuscrits des meilleurs auteurs canadiens y trouveraient un sanctuaire inexistant jusqu'ici. D'après les plans à l'étude, la future bibliothèque nationale pourrait recevoir un jour 5,000,000 volumes. C'est dire qu'elle dépasserait de bien loin en importance toutes les autres bibliothèques canadiennes tant municipales qu'universitaires.

Il est également question, d'autre part, de doter la galerie nationale de peinture et de sculpture d'un nouvel édifice qui ferait le pendant, en quelque sorte, de la future bibliothèque nationale. Très à l'étroit dans une aile du musée fédéral, réservé en grande partie aux fossiles préhistoriques, la galerie nationale ne peut exposer qu'à peine le quart de ses trésors artistiques tandis que le reste des toiles et des statues est enfermé presque à l'année longue dans des greniers inaccessibles. La nouvelle galerie nationale coûtera probablement de cinq à six millions de dollars.

Selon les prévisions actuelles, il faudra au moins quatre ou cinq ans pour donner aux livres et aux oeuvres d'art un asile digne d'eux dans la capitale canadienne, pour la somme globale de vingt millions de dollars.

Enlèvement en marge du vol chez Brink's

BOSTON. — Cinq jeunes gens de Roslindale ont été capturés après une fébrile chasse à l'homme. Ils seront accusés d'avoir enlevé la fille d'un officier de police, lequel a fourni les premières indications importantes dans l'enquête sur le vol fantastique commis chez Brink's. La victime de cet enlèvement est Mlle Ann-T. McCarthy, 22 ans, fille du sergent de police John-T. McCarthy, de Dedham.

Selon les renseignements recueillis par la Police, il appert que la jeune fille marchait, rue Maverick, à Dedham, quand des jeunes gens sortant de deux autos s'emparèrent d'elle et la forcèrent à monter dans l'une des voitures. Son père a identifié un pistolet trouvé à Somerville comme l'un de ceux pris par les apaches qui ont commis le vol de plus d'un million de dollars, chez Brink's.

Les jeunes gens laissèrent Mlle McCarthy près des étangs aux tortues à Hyde Park. Elle n'était pas blessée mais portait quelques petites égratignures. Elle réussit à communiquer par téléphone avec son père, en se rendant à une maison avoisinante et la Police alla la chercher. Les agents n'avaient pu auparavant faire feu sur les ravisseurs, de crainte de blesser la jeune fille.

Les policiers durent sauter des clôtures et courir à travers plusieurs cours avant d'atteindre les cinq garçons dont les âges varient de 15 à 17 ans. L'une des voitures était une auto déjà rapportée volée.

M. J.-L. Doucet est promu sous-ministre

QUEBEC. — (D.N.C.) — Au cours d'une conférence de presse, vendredi, l'hon. Maurice Duplessis a annoncé que M. Jean-Louis Doucet, c.r., a été nommé sous-ministre des Affaires municipales, en remplacement du regretté Emile Morin, cr., décédé au début de la semaine. M. Doucet était jusqu'ici sous-ministre adjoint. Il sera remplacé à ce dernier poste, mais le titulaire n'est pas encore choisi.

Accusation réduite

SAINT-JEROME. — Faute de preuves suffisantes, l'accusation de manslaughter portée contre Mark-Edward Workman, de Westmount, a été réduite à celle de conduite dangereuse, par le juge Herman Barrette. Rappelons que le jeune homme a causé la mort de deux piétons par suite d'un accident survenu sur une grand'route, le 7 janvier dernier. L'accusé a nié sa culpabilité à cette nouvelle accusation et il subira son procès le 24 mars.

Un vol qui ne profite guère

Frank Johnson, l'un des deux hommes arrêtés à Ville Mont-Royal, à la suite d'un hold-up commis dans une banque, a admis sa culpabilité, en cour, vendredi, et recevra sa sentence le 17 février. Son présumé complice, ayant plaidé non culpabilité, subira son procès devant jury, à la même date. Le couple avait été arrêté en possession de $3,587, au moment où il attendait un autobus.

Bandit en repos

Le juge en chef Edouard Archambault a condamné, vendredi, Laurent Desmarais, de Drummondville, à un séjour de cinq ans au pénitencier, pour le vol de $178 dans une épicerie de Montréal. Desmarais avait été appréhendé par trois constables quelques secondes après son forfait.

Hold-up dans un magasin de tabac

Au cours de la soirée de vendredi, Mme Laura Ménard, vendeuse au magasin de tabac sis à 4495, rue St-Laurent, a été forcée de remettre les $40 de la caisse à deux bandits. L'un faisait mine d'être armé. On a même volé le briquet de Mme Ménard, portant ses initiales.

L'autobus coûte un peu plus cher

Avec l'assentiment de la Régie provinciale des transports, la Compagnie de Transport Provincial a augmenté tous ses tarifs depuis vendredi dernier à travers la province de Québec, selon une échelle variée. L'augmentation est de cinq cents sur tous les billets de 10 cents à $1.00. Les billets de plus de $1.00 sont frappés d'une augmentation de 5 pour cent, en chiffres ronds. Par exemple, un billet que l'augmentation de 5 pour cent porte à $1.98 sera automatiquement fixé à $2.00.

On attribue cette augmentation massive à la hausse des frias d'exploitation, des salaires et autres dépenses de la compagnie.

Le budget municipal augmente sans cesse

A l'annonce que le prochain budjet municipal dépasserait $80,000,000, tel que projeté par le comité exécutif, divers conseillers ont manifesté le désir de s'opposer rigoureusement à l'augmentation des dépenses de la Ville, qui s'accentuent d'année en année.

L'opposition serait d'autant plus violente que l'on songera à l'élection de décembre prochain. Les estimés budgétaires doivent être déposés au greffe municipal d'ici le 15 février, et étudiés par le conseil avant le 15 mars.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine

LIBRE

LUNE DE MIEL

ASPIRATIONS

AVEUX

Au cours des derniers sept jours, nombre de personnalités ont fait parler d'elles à travers le monde. En voici quelques-unes dignes d'une mention particulière. Carol Ann Paight, âgée de 21 ans, a été acquittée par un jury du Connecticut, bien qu'elle ait tué son père, un cancéreux, dont elle voulait abréger la souffrance. Carol a décidé de continuer ses études, avant d'épouser son fiancé, un étudiant en polytechnique.—Après leur mariage célébré à Washington, le marquis de Milford Haven et l'ex-Mme Romaine Simpson (une divorcée) se sont embarqués sur l'"Ile-de-France", vendredi, à destination de Plymouth, puis de la Suisse. Le marié est un cousin du roi George VI.—L'Américaine Virginia L. Sweet, âgée de 28 ans, vient de recevoir la bourse Amelia-Earhart, en récompense de son travail en aéronautique durant 1949. Elle a l'intention de devenir pilote commercial.—La femme Diana Heaney Johnson, âgée de 18 ans, a avoué à la Police américaine que son mari, Evald Johnson, est bien l'assassin de M. W. A. Thornton, riche propriétaire de puits pétrolifères au Texas. M. Thornton a été étranglé en juin 1949, dans une cabine de touristes, près d'Amarillo, au Texas. Le meurtrier est âgé de 29 ans.

A QUEBEC

Voici une récente photo de Mlle Irène Bédard, cette jeune coiffeuse qui a été abattue d'une balle de revolver par son amoureux éconduit, dimanche dernier, à Québec. Après son crime, dans une ruelle, le meurtrier, Paul Létourneau, s'est suicidé. On verra en page 44, une autre photo, prise immédiatement après le drame. (Vitafoto-H. Roussel)

Loi du loyer et une loterie provinciale

QUEBEC. — (D.N.C.) — Lors d'une conférence de presse, vendredi, le premier ministre Duplessis a annoncé qu'au cours de la session commençant mercredi prochain, la Législature provinciale sera saisie d'un projet de loi relatif à la question des loyers. "Nous nous préparons, a-t-il dit, à faire face à la situation, en prenant les moyens que nous jugerons les meilleurs, les plus justes, les plus appropriés et les plus efficaces pour rendre justice aux intéressés, en particulier les locataires".

Dès l'ouverture de la session, le gouvernement présentera une quarantaine de projets de loi, imprimés et prêts à la distribution, ce qui ne s'est jamais vu au Parlement provincial. On y traitera de loterie provinciale, d'aide à l'université de Montréal, de chasse et de pêche, d'écoles de protection de la jeunesse, de panneaux-réclame le long des routes, etc.

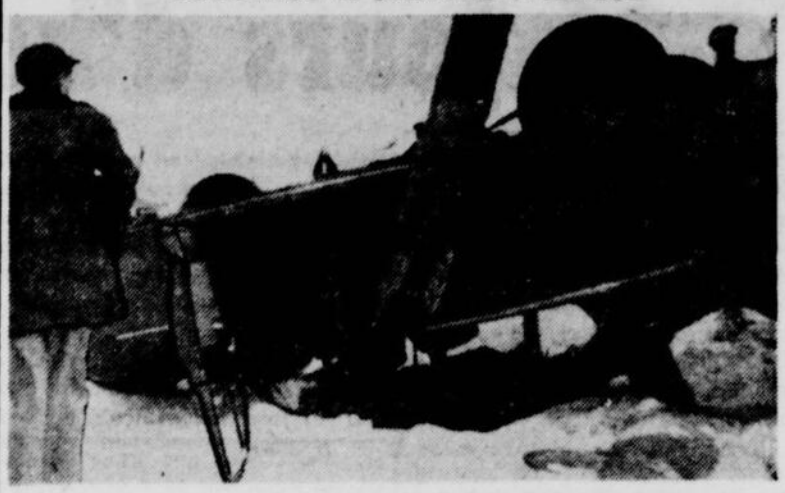
M. Duplessis a également annoncé son désir d'accélérer le travail sessionnel en siégeant toute la journée du vendredi. Des séances du soir commenceront dès la seconde semaine, et tout indique que la députation pourra terminer son travail avant Pâques.

Mercredi, c'est l'hon. Antonin Galipeault, juge en chef de la Cour d'appel, — dûment assermenté comme administrateur de la province, à cause de l'indisposition du lieutenant-gouverneur Fiset, — qui donnera lecture du discours du Trône, et la session débutera avec tout le cérémonial habituel.

Secret bien gardé

NEW-YORK. — Après dix-sept ans de silence, une mère a enfin éclairci le mystère qui entoura le viol et la mort de sa fillette de six ans, commis dans une cave de Brooklyn, en 1933. Il s'agit de Mme Anna Wiles qui a déclaré qu'elle n'avait pas voulu divulguer le nom du criminel parce que c'était son propre père, Charles Gunkel, mort l'an dernier. Elle avait juré à sa mère, maintenant décédée, de n'en jamais parler.

SURPRISE A SAINTE-THERESE



Les randonnées vers le Nord sont charmantes, à condition de ne pas finir comme celle qui a semé l'émoi à Sainte-Thérèse, samedi dernier. Une auto hors de contrôle est tombée au bas d'un remblai, a roulé deux fois sur elle-même pour enfin s'immobiliser près d'un poteau qu'elle a sectionné. Fait heureux, les cinq occupants s'en sont tirés avec des égratignures. — (Photo du "Petit Journal")

"Stromboli" ne serait pas montré en Canada

Le dernier film d'Ingrid Bergman, "Stromboli", sera-t-il jamais projeté sur les écrans canadiens? C'est ce qu'on peut se demander à la lecture de dépêches parvenant de Toronto. Il appert que la compagnie Famous Players, qui a le premier choix de tous les films RKO au Canada (*Stromboli* en est un) n'a fait encore aucune tentative pour obtenir ce film qui sera incessamment distribué à travers les Etats-Unis.

Un porte-parole de cette firme a déclaré: "Nous constituons une corporation au service du public, et il ne convient guère que nous insultions l'opinion publique. Nous comprenons que le film en question ne présente rien de mal en lui-même. Mais il semble que la vie particulière de Mlle Bergman indispose une foule de gens..." Le même représentant s'est élevé contre la publicité qu'on fait à ce film aux Etats-Unis.

Pour le moment, le film est entre les mains des censeurs ontariens qui n'ont encore pris aucune décision. A Montréal, deux officiers du bureau provincial de censure attendent d'avoir examiné le film avant de donner leur jugement. Quant à leur décision, prétendent-ils, "peu importe ce qui se passe aux Etats-Unis ou ailleurs".

A Hollywood, les magnats du cinéma se rendent compte que l'opinion publique est scandalisée des agissements d'Ingrid Bergman, et la publicité du film "Stromboli" insistera moins sur cette artiste. Dans un court métrage annonçant le film, on a même fait disparaître une scène représentant Ingrid en Jeanne d'Arc sur le bûcher, depuis que des milliers de groupements féminins et religieux ont fait pleuvoir leurs protestations contre ce qu'on appelle la vie scandaleuse d'Ingrid.

A Rome, en apprenant que le divorce d'Ingrid a été accordé, au Mexique, Roberto Rossellini a manifesté une grande joie et a déclaré être prêt à l'épouser dans les 24 heures, si possible. On affirme que sitôt marié, il assumera légalement la paternité de l'enfant né récemment à Ingrid, et appelé Robertino. On assure également que des démarches sont en cours pour que ce bébé soit baptisé dans la religion catholique, et même que sa mère serait sur le point d'abjurer le protestantisme pour devenir catholique.

Un bûcheron abat un officier du fédéral

PORT-ARTHUR. — L'administrateur du ministère des Affaires des anciens combattants en cette ville, M. Charles Moss, a reçu deux balles de revolver dans le dos, vendredi, à son bureau. Un certain Adrien Gagnon, âgé de 65 ans, a été arrêté peu après le drame, et devait incessamment comparaître en cour, accusé de tentative de meurtre.

M. Moss, âgé de 50 ans, interrogeait Gagnon, dans son bureau de l'édifice des douanes, et, à certain moment, un autre employé, M. L. J. Hurley, l'entendit élever la voix et dire: "Si vous le prenez sur ce ton, je ne vous parlerai même plus!" Ayant ainsi parlé, M. Moss se leva, mais aussitôt Gagnon sortir de sa poche un revolver de calibre .38 et, affirme-t-on, en tira deux coups qui atteignirent la victime dans le dos. M. Moss sortait alors du bureau, et Gagnon lui aurait tiré un autre coup qui passa au-dessus d'une cloison de verre et siffla au-dessus de la tête d'un autre employé, M. L. G. Bennett.

Après avoir titubé quelques secondes, M. Moss tomba sur le plancher, cependant qu'un groupe d'employés accourus sur les lieux désarmaient Gagnon et le retenaient prisonnier jusqu'à l'arrivée de la Police. Tard vendredi, on considérait comme critique l'état de M. Moss, à l'hôpital St-Joseph. On rapporte qu'en voyant passer sa victime sur un brancard, Gagnon aurait ricané puis fait des clins d'yeux aux journalistes présents.

On sait peu de chose sur Gagnon, sauf qu'il avait sa chambre dans un hôtel de la ville et qu'il est bûcheron de métier. M. Moss était un ancien lieutenant d'aviation, et il est au service du ministère des Affaires des anciens combattants depuis la fin de la guerre.

Sort incertain

BERLIN. — Le haut commissaire des Etats-Unis John-J. McCloy vient de déclarer que "les communistes ne prendront pas possession de Berlin" et pourtant, au moment où il parlait, les Soviets réimposaient un ralenti sur la circulation des camions en direction de la ville, partagée en deux sections.

Le rapport Asselin est encore retardé

Interrogé sur sa déclaration promise au sujet du vice et du jeu commercialisé à Montréal, le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a fait savoir, vendredi soir, qu'elle ne serait pas rendue publique cette fin de semaine. Le directeur de la Police, M. J.-A. Langlois, travaille à terminer son rapport sur la situation et le comité attendra sans doute ce texte avant d'en faire connaître son avis.

Mme Pitre attend

QUEBEC. — Le juge Alphonse Garon rendra jugement le 16 mars prochain dans la cause de la femme Pitre. On sait que Mme Arthur Pitre vient de subir son procès pour tentative de suicide à la suite du désastre aérien de Sault-au-Cochon, provoqué par l'explosion d'une bombe criminelle. La femme Pitre a admis devant le tribunal avoir transporté un colis que lui avait remis J.-Albert Guay, mais elle croyait, dit-elle, qu'il contenait une statue!

Les situations embarrassantes, cette semaine

Les gens avides de curiosités ont eu de quoi se repaitre cette semaine, car les nouvelles ont été fertiles en cocasseries. A preuve, les trois éloquentes photos ci-haut. A gauche, ce sont des commis de restaurant, à New-York, qui ont été forcés d'abandonner leur pantalon, à la pointe du revolver, durant un vol à main armée. En publiant cet instantané, les journaux avaient toutefois négligé de dire qu'il s'agit ici d'une reconstitution du vol à main armée, car autrement le photographe aurait sans doute été pris pour un gangster.—Quelqu'un qui fut aussi fort embarrassé, c'est cet homme, qui avec un copain, fut capturé par un policier de Ville-Mont-Royal, quelques minutes après un "hold-up" de banque. L'apache n'a pas pu prendre son autobus à temps, et il tenait encore à la main l'argent volé quand on l'a arrêté. Derrière les barreaux, il pourra faire des statistiques et se rendre compte qu'un bandit gagne en moyenne $1.28 par an, si l'on tient compte de l'argent qu'il vole et du temps qu'il passe ensuite au pénitencier.—La scène macabre de droite a été présentée à des milliers de spectateurs, au théâtre des Compagnons, dans la pièce MEURTRE DANS LA CATHEDRALE. On ne peut s'empêcher de sympathiser avec le personnage principal, qui incarne ici saint Thomas Becket martyrisé dans sa propre église. A la fin de la pièce, le héros (Robert Speaight) passe près d'un quart d'heure dans cette position, évidemment sans bouger. Il en est à sa 1,000e représentation, et certaines gens sont à l'affût au cas où quelque mouche ou quelque poussière tombée du toit le ferait remuer, à moins qu'un courant d'air ne le force à éternuer.

26 jours d'horreur

(Le 1er mars 1942, le paquebot "Rooseboom" en route pour Ceylan était coulé par les Japonais. Un groupe de 80 personnes trouvèrent place dans une chaloupe de sauvetage à laquelle s'agrippèrent 50 autres naufragés. Pendant 26 jours, l'embarcation fut ballottée sur l'océan Indien. Ce furent 26 jours d'horreurs, où se produisirent des meurtres, des suicides, des crises de désespoir, des actes surhumains de dévouement, des scènes de barbarie inouïe. Ce furent 26 jours sans nourriture, sous un soleil de plomb qui réduisit les corps des naufragés en des squelettes brûlés et couverts d'ampoules. Ces 26 jours furent un véritable enfer dont ne sortirent vivantes que 4 personnes : deux marins javanais, une jeune Chinoise et un soldat écossais. De ce drame épouvantable, il ne reste aujourd'hui qu'un seul survivant et c'est le soldat écossais Walter Gibson, qui en a écrit un récit authentique, en une série de 5 articles émouvants. LE PETIT JOURNAL, qui a obtenu l'exclusivité de ces articles pour les journaux français, en publie aujourd'hui le 1er.)

Notre chaloupe de sauvetage n'avait que 28 pieds de longueur sur 8 de largeur en sa partie la plus évasée. Et les rebords n'étaient plus qu'à quelques pouces au-dessus du niveau de l'eau. A l'aube de ce premier matin, le 2 mars 1942, il y avait 80 naufragés dans cette chaloupe pouvant en contenir 28. La plupart d'entre eux se tenaient debout, épaule à épaule, nez à nez ou dos à dos; car il était impossible de changer de position.

Je me trouvais à l'arrière, encore étourdi par ce qui s'était passé, et je cherchais des figures connues. Près de moi se tenait le capitaine hollandais du navire **Rooseboom**, sur lequel plus de 500 d'entre nous se rendaient à Colombo. Le capitaine, un grand gaillard à la figure rouge, portait une chemise blanche avec ses épaulettes distinctives. Lui, son officier-chef et son chef-ingénieur étaient les seules personnes portant des vêtements adéquats. Je portais des "shorts" kaki, avec lesquels je m'étais endormi quand la torpille frappa le navire.

Le brigadier "Archie" Paris, qui, trois semaines auparavant, était major-général commandant la 11e division indienne à Malaya, était vêtu d'une chemise kaki qu'un officier lui avait donnée au moment où il montait tout nu dans la chaloupe, une heure avant. Et il y avait aussi trois femmes. Je reconnus la femme du capitaine de groupe R. Nunn, D.S.O., directeur des Travaux à Singapour. Mme Nunn, cette femme à la figure maternelle et agréable, portait un pantalon et une chemise kaki.

Il y avait encore une femme bien bâtie et aux cheveux blonds, d'environ 30 ans, qui était vêtue d'une blouse et d'une jupe, et portait un sac à main. C'était la femme de Dirk, l'officier-chef hollandais. Et la 3e femme était svelte et jolie. C'était une jeune Chinoise, qui avait une robe et une jupe de couleurs, et les pieds nus.

Perché sur la poupe, derrière un groupe de blancs (presque tous des soldats), je pouvais voir une douzaine de marins javanais. Au milieu d'eux se trouvait leur chef, un vieillard aux cheveux blancs et au collier de barbe. Je regardai par-dessus bord et j'aperçus 50 autres naufragés plongés dans l'eau et s'agrippant à la chaloupe Dans un rayon d'un demi-mille, apparaissaient au-dessus de l'eau les têtes d'autres survivants.

Frappé à minuit

Dix minutes avant minuit, le dimanche 1er mars 1942, le **Rooseboom** fut atteint par une torpille. Trois jours auparavant, nous étions partis de Padang, sur la côte ouest de Sumatra. Il y avait à bord des militaires ayant combattu à Singapour ou dans la jungle sise au nord, des officiers du Service civil, avec leurs femmes et leurs enfants, ainsi qu'un groupe de réfugiés d'autres races. Il y avait des ouvriers de plantations, des policiers, des mineurs, des cheminots et des marchands.

Le **Rooseboom**, un paquebot de 1,000 tonnes, était en route de Batavia à Ceylan, quand il reçut ordre de prendre des évacués à Padang. Et j'étais endormi sur un matelas jeté sur le pont, à côté de Willie McDonald, sergent du régiment écossais Argyll, quand la torpille frappa le navire. En m'éveillant, je me trouvai gisant dans les dalots. Un poids m'écrasait la figure et la poitrine. En le poussant, je m'aperçus que c'était tout ce qui restait de MacDonald.

Autour de moi, il y avait un tapage indescriptible. Je regardai sur le pont qui s'inclinait déjà et je vis que les chaloupes à bâbord avaient été détruites. Le capitaine et l'équipage tentaient de mettre à l'eau une ou deux chaloupes de tribord. Autour des autres embarcations, il y avait une foule grouillante. A ce moment-là, quelque chose se brisa et le navire s'ouvrit en deux, la proue coulant à pic et entraînant des douzaines de personnes. Je courus au bastingage. C'est curieux, mais je ne ressentais aucune douleur, alors que, peu après, je devais découvrir que j'avais la clavicule fracturée, un morceau de métal logé dans le menton et un tympan d'oreille défoncé par l'explosion.

Dans la mer

Quand je me lançai à la mer et revins à la surface, la seule chose dont je fus conscient, c'était le tapage continuel. Des voix criaient: "Où est-tu Mac? — Est-ce toi, Jock?" On entendait des appels désespérés. Au secours! Sans cesse une voix entonnait **Roll Out The Barrel**. Près de moi, un homme nu se tenait agrippé à un morceau de débris. Je lui cria: "Me permettez-vous de partager votre morceau de bois?" — "Certainement, mon vieux," me répondit-il. C'était le commissaire adjoint de la Police de la Malaisie, Roger Owen Davis, qui ne devait vivre que 24 heures dans la chaloupe.

Nous nous tenions depuis une heure à cette pièce de bois quand, dans le clair de lune, nous avons vu les figures blafardes des gens debout dans la chaloupe de sauvetage. Nous nous sommes alors dirigés lentement vers l'embarcation. Il y avait là une scène inouïe. La chaloupe avait été endommagée et il y avait un trou à bâbord. Les officiers hollandais hurlaient aux naufragés de leur permettre de réparer la chaloupe. Nous étions là des douzaines dans l'eau, pendant qu'on bouchait le trou avec des chemises, des bas, des "shorts", etc. Un homme y appliqua un morceau d'étain et, un à un, on nous tira à bord.

La première aurore fut accueillie avec joie. Mais combien, les jours suivants, nous devions maudire cette horreur brûlante, harassante et cuisante qu'était le soleil. Car le soleil, qui poussa les hommes à des actes démoniaques et creusa sur nos corps des blessures insupportables, suçait de nos êtres cette humidité qu'était la vie.

Ce premier matin, ce ne fut que lumière et chaleur après avoir grelotté toute la nuit. Il nous permit de constater notre situation. Le compte révéla que 135 êtres humains, y compris ceux dans l'eau, attendaient le salut de cette coquille de chaloupe. Nous avons fait la revision de nos vivres et de l'eau fraîche. Avec des coeurs affolés, nous avons écouté le résultat: il y avait 48 boîtes de 12 onces de boeuf en conserve, 2 boîtes de 7 livres de riz frit et épicé, 48 boîtes de lait condensé et 6 bouteilles de gin remplies d'eau fraîche.

Le commandement

Le brigadier Paris se leva et demanda l'attention. Nous, du Service indien, nous le connaissions bien comme un vaillant militaire des deux grandes guerres. A ce moment-là, il était peut-être le plus fatigué de tous les naufragés. Mais il se tenait debout, les jambes nues sous sa queue de chemise et adressant la parole comme à ses troupes sur le champ de parade. "Le capitaine, dit-il, prendra le commandement de la chaloupe. Je serai responsable de la discipline. Nous devions arriver à Colombo mardi matin. C'est aujourd'hui lundi. Comme nous n'arriverons par mardi, on enverra certainement quelqu'un à notre recherche. Ainsi, le capitaine a donc décidé qu'il est plus sage de rester ici, dans le voisinage du naufrage. On nous rejoindra d'ici vendredi. Je vous considère tous comme des soldats britanniques et comme des hommes qui se sont bien conduits sur la péninsule et qui conserveront leurs qualités militaires jusqu'à l'arrivée du secours."

Il nous dit que nous recevrions chacun une cuillerée à thé d'eau fraîche au lever du soleil, une cuillerée de lait et d'eau le soir. Chaque jour, une boîte de boeuf en conserve serait divisée entre 12 personnes. A la surprise de tous, la femme de l'officier hollandais sortit de son sac à main une cuiller à thé qui, tout le temps que dura notre ration d'eau, nous servit de mesure. Elle avait aussi quelques pastilles contre la soif qu'elle distribua autour d'elle.

Nage quotidienne

Les officiers à qui le brigadier pouvait déléguer quelques-unes de ses responsabilités étaient les deux lieutenants-colonels J. P. Ackworth, de l'armée hindoue, et Palmer, du Corps des ingénieurs; les deux majors Richard Dent, de

(Suite à la page 45)

Walter Gibson, soldat du régiment écossais des "Argyll and Sutherland Highlanders", qui a écrit le récit émouvant de ces 26 jours tragiques passés en pleine mer sur une chaloupe chargée de 135 naufragés, dont il est le seul survivant. Il prétend avoir été promu lieutenant avant la chute de la Malaisie, mais les documents furent détruits quand Singapour tomba aux mains des Japonais.

Dimanches poétiques

Les deux dernières matinées, des 19 février et 19 mars, des Dimanches poétiques seront consacrées à la poésie canadienne. La prochaine audition, du 19 février, aura lieu à trois heures, en l'hôtel Windsor et Mme Nicole Germain sera l'artiste invitée. Les poètes au programme seront: Octave Crémazie, Louis Fréchette, Emile Nelligan, St-Denys-Garneau, Anne Hébert, Marie LeFranc, Rina Lasnier, Cécile Chabot, Louis Hémon, Gustave Lamarche, Alfred Desrochers, Robert Choquette, Paul Morin, Annette Décarie, France Brégent et Emile Codère. Feront partie de la distribution: Mlles Gloria d'Argental, Thérèse Forté, Gaétane Laniel, Micheline Landreau, Michelle Pelletier, Denise Proulx, Claudine Thibaudeau, Huguette Uguay. MM. Raymond Bisson, Raymond Fafard, Bernard Garand, Jean Gaumont, Jacques Laurin, Yves Ménard, Ollivier-Mercier Gouin, Jean-Louis Paris et René Verne. Les commentaires d'Alphonse Courchesne seront lus par Lise Vinet.

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE à TRICOTER "Auto Knitters"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130, Dép. J., Station R., Montréal

Toujours de l'avant chez

A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

Venez voir le nouveau

Poêle "GURNEY" combiné à GAZ et CHARBON

Modèle 1950

Le rêve de la cuisinière

- 2 ronds, bois et charbon
- 4 brûleurs à gaz
- Thermostat de précision, mesure et maintient les températures régulières
- Fourneau double

Modèle tel qu'illustré No 84C12-1 — PRIX **$224.50**

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

A. BREAULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

ETRANGE RESSEMBLANCE

Le congrès des marchands de chaussures, tenu la semaine dernière à Montréal, a pris une tournure artistique, à la séance de clôture, quand fut présenté aux quelque 1,000 délégués un réfugié hongrois qui a exécuté une peinture sur une peau de vache. Cet artiste, M. Mike Gergely, jusqu'à récemment était valet de ferme dans l'ouest canadien, mais maintenant que son talent est connu, il cherchera sans doute une autre carrière.

La toile qu'il a peinte spécialement pour le congrès des marchands de chaussures représente une tête de chef indien, et, en la présentant au public, on a affirmé que l'inspiration en vient du premier Indien que M. Gergely a rencontré, au Canada. C'est sa première toile canadienne, et c'est la première fois qu'il peint sur de la peau de vache.

A cet égard, un lecteur nous fait part qu'il y a sans doute erreur ou coïncidence au sujet de cette tête d'Indien. En effet, il appert que la Banque Royale du Canada distribuait, en 1928, un calendrier dont chaque feuille était ornée d'une tête de différents Indiens. L'une d'elles était la reproduction d'un tableau dû au pinceau de l'artiste canadien bien connu, M. A. Sherriff Scott. Il est possible que M. Gergely

ait eu sous les yeux ce modèle pour peindre sa propre tête d'Indien sur peau de vache. La toile originale de M. Scott s'intitulait **le Pied Noir.** Sans doute ne s'agit-il que d'un malentendu et que l'artiste hongrois sera le premier à rendre hommage au maître canadien.

On voit en haut Gergely à l'oeuvre, et plus bas, la toile originale de Sherriff Scott.

Malgré Scotland Yard, plus de 2,641 crimes restent impunis

LONDRES. — (Spécial au *Petit Journal*, par Mark Priestley.) — Contrairement à la tradition séculaire, Scotland Yard ne semble plus être invincible. L'affaire C. Corbett Kennedy en témoigne. Kennedy est cet individu qui a tué, dans les landes du Cumberland, un gérant de banque et son chauffeur de taxi, puis s'est suicidé d'une balle de revolver. Aussitôt Scotland Yard a cru qu'on avait là enfin l'assassin du caissier d'une banque de Bristol. Mais l'examen des balles, des empreintes digitales et de certains documents n'a encore rien prouvé contre Kennedy.

Le cas Kennedy rappelle en même temps aux Anglais que la réputation de leur célèbre Police est en jeu, car de nombreux criminels auraient réussi à lui échapper depuis quelques années. Parmi les drames restés insolubles et impunis, il convient de citer celui du parc de Birmingham, où Cyril Ellis fut battu à mort; celui de Holborn, où Daisy Wallis fut poignardée, dans son arrière-bureau; et celui de Londres, où Eileen Lockhart, fillette de cinq ans, fut étranglée dans une cave.

Ce ne sont là que quelques exemples de crimes récents que Scotland Yard n'a pas réussi à éclaircir, et il semble facile d'en allonger la liste. Cette déficience de la Police britannique est d'autant plus inquiétante qu'on reconnaît généralement que "le crime ne paie pas" et que les assassins finissent invariablement par se trahir. A ce sujet, la censure cinématographique de Grande-Bretagne est stricte : elle exige que les criminels soient punis, et cela est juste. Mais la situation présente, peut-être un désagréable sons-produit de la dernière guerre, inquiète grandement le public et forcera sans doute le gouvernement à rendre ses policiers plus efficaces.

Un rapport officiel du Home Office (ministère de l'Intérieur), publié récemment, portera forcément les autorités à agir.

Ce document établit que la Police a enregistré 7,318 meurtres, de 1900 à 1948. Dans 1,635 de ces cas, le suspect s'est suicidé. La Police n'a effectué que 3,042 arrestations relatives aux crimes mentionnés. Ces chiffres ont désagréablement surpris les Britanniques : ils révèlent que 2,641 meurtres restent sans solutions.

Le nombre des crimes enregistrés de 1940 à 1949 s'élève à 1,530. La Police n'a coffré que 719 des coupables. Comme 351 suspects se sont enlevé la vie, on compte encore au moins 460 assassins en liberté. A ce rythme, on peut conclure que, chaque semaine, au moins un criminel a échappé à la justice. En analysant les chiffres cités, les experts assurent que plus de 2,000 criminels vivent en liberté en Grande-Bretagne.

Encore les sauvages

OTTAWA. — Un futur touriste américain a écrit à l'Office du tourisme pour demander des renseignements sur North Bay et il a ajouté ceci:

"Y a-t-il danger de quelque attaque nocturne des Indiens?"

Cet Américain de l'Indiana veut passer ses vacances sous la tente, dans le nord de l'Ontario, avec sa femme et sa fille, et il a peur que les sauvages les enlèvent.

M. Choquette est candidat

QUEBEC. — (D.N.C.) — Dans les milieux politiques de la vieille capitale, on apprend que Me Fernand Choquette, c.r., a définitivement décidé de se porter candidat au poste de chef du parti libéral provincial. Le congrès du parti qui doit choisir le chef aura lieu en mai prochain.

Véritable prodige italien qui émerveille toute la France

PARIS. — Un jeune prodige italien tourne actuellement un film aux studios de Neuilly. Il s'agit de Roberto Benzi, qui était inconnu lorsqu'il passa les Alpes pour venir tenter sa chance en France.

Fils d'un directeur d'école de musique d'Aqui, dans le Piémont, il avait révélé très tôt des dons exceptionnels. A trois ans et demi, lorsque sa mère choquait un verre de cristal, il pouvait dire immédiatement dans quel ton vibrait le verre. Et chaque expérience tentée pour déterminer si le jeune Roberto avait réellement de l'oreille, se terminait par un triomphe.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Réparations de Moulin à Laver
R. TREMBLAY
autrefois à 325 est, rue CRAIG
maintenant à 5743 St-Hubert—VI. 9203
Accessoires pour tous les genres de laveuses
ALLONS CHERCHER — LIVRAISON GRATUITE !
Agent autorisé de la lessiveuse "BEATTY"
AUSSI
REFRIGERATEURS DE TOUTES MARQUES
• Norge de Luxe • G.M. Frigidaire • Kelvinator, etc.
AUSSI BAS QUE $36.00 COMPTANT — BALANCE TERMES FACILES
5743, rue St-Hubert (près du viaduc) — VI. 9203

Aussi frais qu'au moment de l'empaquetage!
CAFÉ "SALADA"
ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

H.C. Grégoire Limitée VOUS OFFRE POUR CETTE SEMAINE CES
SPECIAUX A MOITIE PRIX

VAISSELLE toute blanche de première qualité, étant de même forme et de même qualité que les sets à dessin très dispendieux.
Achetez à ces prix ridicules et économisez la
Moitié prix

Modèle Tweed

	Rég.	Spéc.
Tasse	35¢	17¢
Soucoupe	15¢	8¢
Ass. à diner 10"	55¢	28¢
Ass. à diner 9"	48¢	24¢
Ass. à diner 8"	38¢	19¢
Ass. à diner 6"	28¢	14¢
Assiette à soupe grande	48¢	24¢
Assiette à soupe petite	35¢	17¢
Ass. à fruits	18¢	9¢

Aussi tous les gros morceaux à moitié prix.

SUPERBE SERVICE DE VAISSELLE

Fameux dessin si populaire
PLAID ECOSSAIS
2 couleurs au choix, vert ou bleu, 32 morceaux, 6 personnes Très spécial $9.95
Achetez deux de ces services pour former un service de 12 personnes.

Jamais vous n'aurez vu une valeur pareille.

Horloges de Porcelaine
"DEPENDABLE TIME"
9½" large, 8" haut, 8 jours, entièrement garanti. Fond crème, chiffres noirs et décoration de bordure bleu, ou orange, ou vert, ou noir. Très spécial $5.45

H.C. Grégoire LIMITÉE
1371 est, rue STE-CATHERINE — CH. 2105
Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste
ETABLIE DEPUIS 65 ANS

Danser la nuit, ça ne fait pas maigrir!

Andrée Millaire, une Montréalaise qui pratique la danse depuis l'âge de 6 ans, est la vedette des ballets Ruth Sorel, au fashionable "Normandie Roof", à l'hôtel Mont-Royal. C'est, croit-on, la première fois qu'un club de nuit montréalais présente un spectacle du genre. L'innovation a remporté un succès renversant: engagée pour 2 semaines, la troupe a été retenue pour six autres. Bien entendu, c'est une expérience assez rude pour les danseurs de ballet. Pour sa part, Mlle Millaire ne s'en plaint pas. "La vie nocturne," dit-elle, "ne me fatigue pas trop, puisque je n'ai pas maigri depuis le début." Pour les curieux, ajoutons qu'elle pèse 125 livres, mesure 5 pieds 6 pouces... et n'a que 20 ans. D'ailleurs, on peut se rendre compte, dans les photos ci-dessus, qu'elle prend les choses en riant. A l'extrême gauche, on la voit arrivant à l'hôtel, avant le spectacle. Elle monte ensuite en ascenseur à sa loge, au 8e étage. La voilà (à droite, en haut) devant sa coiffeuse, en train de se maquiller. Et, une heure avant la représentation, elle répète avec un compagnon, Remy Trikov, un extrait d'un ballet que les clients du cabaret applaudiront, entre deux verres de champagne. Mlle Millaire est une enragée du ballet. L'autre jour, elle s'est infectée une jambe en la bruniseant (pour les besoins du spectacle) avec un cosmétique. Croyez-le ou non, elle n'a pas voulu manquer une seule représentation, bien que son médecin lui eut prescrit de rester au lit. A New-York et dans les principales villes canadiennes où elle a dansé avec les ballets Ruth Sorel, on en a fait de grands éloges. Elle est, de l'opinion des connaisseurs, la danseuse la mieux douée du Canada. (Photos du "Petit Journal" par M. Lafontaine.)

Feu M. Dionne

M. Dionne peut enfin jouir de son cercueil

Mercredi de cette semaine, à Rivière-du-Loup, est décédé un citoyen qui laissera sans doute le souvenir d'un homme original, mais qui, tout au moins, n'aura guère causé de tracas à ses héritiers. Il s'agit de M. François Dionne, restaurateur et vendeur de fruits et légumes, et surtout reconnu par ses excentricités, non seulement aux yeux de ses concitoyens, mais aussi d'une multitude de touristes qui ont visité son établissement.

M. Dionne est ce bonhomme qui vivait dans une atmosphère funèbre, à côté de son propre monument funéraire, et qui couchait même dans son cercueil, entouré des accessoires de la mort. Ses vêtements d'inhumation étaient accrochés au mur, prêts à servir.

Le Petit Journal a eu l'occasion, le 13 juillet 1947, de présenter M. Dionne à ses lecteurs, dans un minutieux reportage qui par la suite a été repris par d'autres journaux. Le fameux marchand de Rivière-du-Loup avait alors 50 ans et n'aimait guère laisser entrer les gens dans le logis où s'accumulaient tant d'accessoires lugubres, y compris les lampions, les ornements noirs et violets, et les maximes inquiétantes, comme: "Pécheur, sors d'ici!" Mais, avec le temps, il était devenu plus abordable et acceptait de parler avec plaisir de tous ses préparatifs à la mort.

Pour le moment, la population de Rivière-du-Loup a hâte de connaître la teneur du testament de M. Dionne, car on prétend qu'il y est prévu que l'immeuble où il a vécu, et qui est situé au centre de la ville, soit entièrement démoli; l'on sera alors en face du véritable monument de sa vie: une stèle de granit et de pierre, surmontée d'anges sonnant de la trompette. Le monument s'élève de la cave à la hauteur du troisième étage.

M. G. Vleminckx au club Typographique

La réunion mensuelle du club Typographique de Montréal aura lieu lundi soir, à 8 h. 30, en l'hôtel Queen's. Le conférencier invité est M. Gérard Vleminckx, professeur d'éloquence et d'art dramatique, fondateur du "Studio Quinze". Ce derier a intitulé sa causerie : *Vous voulez que moi, je parle ?* Le quart d'heure réservé à l'un des membres du club, et dirigé par MM. Robert Beaucage et Robert Dumouchel, apportera une surprise aux auditeurs. La réunion sera sous la présidence de M. Gérard Vaillancourt.

Améliorations aux hôpitaux

M. H. de M. Molson, président de la campagne destinée à recueillir $18,000,000 en faveur des hôpitaux montréalais, annonce que MM. Harold Crabtree, président de Howard Smith Paper Mills, et Russell D. Bell, président de Greenshields & Co., ont accepté de diriger la division des dons des corporations durant la campagne, en mai prochain. On songe surtout à la construction de nouveaux bâtiments et à l'acquisition de matériel pour les hôpitaux General Children's Memorial et Royal Edward Laurentian.

BUSTE
Traitement très efficace pour développer le buste
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

CHANCE... A VIE!
Cette offre n'est pas transmissible
Parce qu'elle s'adresse à VOUS!!!
Vous ne passeriez pas à d'autres vos chances de sécurité. Evidemment non. Alors n'en faites pas un jeu.
Suivez dès maintenant un cours en ELECTRICITE, RADIO, TELEVISION, DESSIN et ELECTRONIQUE.
Soyez classé comme main-d'oeuvre "spécialisée" et non "générale" lorsque vous ferez application pour une position payante.
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT
Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 6 — Le soir, de 7 à 9
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.
Téléphone : HA. 4745
NOM .....
RUE .....
VILLE ..... AGE ..... P.J. 15

• BALANCES • CAISSES
CALCULATRICES ENREGISTREUSES
Modèles récents, usagés, en excellente condition. GARANTIES
S'IL VOUS FAUT
• un comptoir
• une glacière
ou autre équipement pour
• un étal
• un restaurant
• une épicerie

VENEZ NOUS VOIR — CELA VOUS PAIERA
Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles.
12 A 24 MOIS POUR PAYER — AUCUN INTERET, NI FINANCE
LAVAL PRODUCTS LIMITED
1001-1011 est, rue Craig, Montréal — Tél. MA. 6331

LE TABAC À CIGARETTES
La Salle
EST VRAIMENT SANS ÉGAL

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

L'amour sous tous les climats

En Grèce, pays de la beauté, l'amour est pris au sérieux

Il y a dans l'univers cent façons de dire "Je vous aime". Afin de faire connaître à ses lecteurs les aspects pittoresques de l'amour au milieu du 20e siècle sous les divers climats du monde, LE PETIT JOURNAL, en coopération avec son confrère parisien FRANCE-SOIR, présente les diverses pièces d'un dossier appelé à constituer une véritable fresque de l'univers sentimental de notre époque. Voici notre 10e grand reportage, qui traite de l'amour en Grèce.

ATHENES. — (Par Philippe Magne.) — Un corps gît, inanimé, parmi les rochers, non loin de la côte, au-delà de Vouliagméni... Une lettre, trouvée dans le veston du cadavre, indique qu'Agathoclès Despinopoulos, 22 ans, graveur, s'est volontairement donné la mort — par amour. Il aimait Andromaque, une fort désirable brune de Kallithéa (faubourg d'Athènes), dont les yeux noirs l'avaient fasciné, un soir, dans une taverne du Tappeion. Mais Andromaque lui avait préféré un rival. Agathoclès avait prié, supplié et, finalement, menacé de se suicider. Andromaque était partie d'un rire fou... Alors pour lui prouver qu'il avait l'âme d'un "Palikare", il s'était rendu jusqu'à la côte, avait bu quelques verres de *douziko*, gravi une hauteur et s'était précipité sur les rochers...

Le Grec est toujours un peu "Palikare", et, si heureusement il ne prend pas volontiers d'aussi tragiques déterminations, s'il parle plus souvent de mourir d'amour dans les chansons que dans la réalité, il n'en reste pas moins que l'amour, sous le ciel idéal de l'Hellade, reste une chose grave.

Un principe ingrat

Les relations sentimentales des Grecs reposent d'ailleurs sur un principe qui porte en lui-même l'essence du drame: en effet, en règle générale, jamais un garçon ne se marie tant que ses soeurs n'ont pas été demandées en mariage. Il en résulte que (1) 48 p. c. des filles restent célibataires et (2) de nombreux chagrins d'amour, et qui durent...; car, dans ces conditions, comment s'étonner de voir une ravissante jeune fille de Patras se dessécher dans une attente inhumaine, lasse d'espérer que son fiancé d'Athènes ait marié ses cinq soeurs?

Dans les classes les plus pauvres, le respect de ce principe n'est que plus ou moins observé; il en est de même dans la haute société, où les mariages se contractent le plus souvent à égalité de fortune et de relations. Mais dans les classes moyennes, c'est-à-dire la majorité de la nation, toute union s'y trouve soumise.

Une jeune fille un peu "prolongée" ne trouvera presque jamais de mari... Mais elle a — d'après les statistiques — 74 chances sur 100 d'être remarquée par un homme d'une condition supérieure, qui en fera son amie. Cet homme ne l'épousera jamais, parce que précisément leurs positions respectives sont trop différentes. Lui encourrait la malédiction de sa famille. Et il ne s'y frotte pas. Mais il sera bon pour cette femme, et, si sa conduite ne lui fournit pas quelque sujet de mécontentement, il ne l'abandonnera pas.

Beaucoup d'amoureux en Grèce, comme en Espagne et en Italie, viennent chanter sous les fenêtres de leur belle. C'est leur façon de flirter (le flirt, tel qu'il est conçu dans les pays anglo-saxons ou en France, n'existe point en Grèce, si ce n'est dans cette petite élite tellement internationale qu'au restaurant elle demande le pain en français). Les Grecs chantent joliment. Ils quémandent **éna fili, éna gliko fili,** un baiser, un doux baiser. **La kori** — jeune fille — fait-elle mine de dédaigner le chanteur, celui-ci ne se lasse pas pour autant. Il continue de moduler, d'abord tendrement, puis ses expressions se font passionnées. Et si la **kori** n'accueille pas mieux ses musicales propositions, l'amoureux entame un couplet où il promet qu'il mourra.

A ce moment-là surgit presque toujours un père, qui apprécie différemment les sentiments de l'aspirant et n'hésite guère à verser sur sa tête l'eau fraîche de l'amphore toujours présente... Celui-là ne se tuera pas. Son exaltation est tombée...

Les Grecs sont croyants. Les femmes très pratiquantes. Les hommes, moins pratiquants, demeurent très superstitieux. La religion orthodoxe autorise le divorce, mais "limité": on peut divorcer deux fois et se marier devant un **pappa — un prêtre** — pour la troisième. D'ailleurs, croyant ou non, l'administration civile ne procède à ses formalités, ne délivre d'acte de mariage et de livret de famille que si le couple lui présente un certificat de l'église. Si les fiancés sont catholiques ou musulmans. (il y en a peu, mais il en existe), ils doivent agir pareillement auprès de leur église.

Les Grecs n'abusent pas du divorce. Il n'y a pratiquement pas de cas de divorce dans le peuple des campagnes aux traditions patriarcales. Les divorces sont rares dans la classe ouvrière (elle-même plus faible, numériquement, que la classe paysanne). Leur nombre est assez considérable dans l'élite (la procédure de divorce est coûteuse). M. Constantin Tsaldaris a pour femme l'épouse divorcée du grand archéologue, Agamemnon Schliemann. M. Panpandréou, leader de gauche et orateur magistral, s'est remarié avec l'illustre Kyvéli (Cybèle), grande comédienne et parfaite femme du monde, dont il n'est pas le premier époux. Périclès Papadopoulos, gentilhomme et diplomate, a pris pour épouse la femme divorcée du grand publiciste Antoine Ruben...

On chiffre à 12 p. c. le nombre des divorces parmi le peuple. Cette proportion passe à 12.5 p. c. dans la classe moyenne. Elle atteint 28 p. c. dans la haute société.

Pénétrons maintenant dans un des lieux favoris des Grecs pour y faire leurs déclarations: la "taverne". C'est souvent un établissement en plein air, sous les arbres, où des feuillages épais dissimulent les amoureux.

Le couple mange lentement les **mezzetaki (hors-d'oeuvre) le kokoretsi** tourné à la broche, ou les **kalamaraki,** des seiches, arrosées de **retsina,** un vin blanc traité à la résine de pin. Léonidas dit bientôt à Irinoula: **S'gapo** je t'aime). Et la fille lui répond: **Sé latrévo** (je t'adore). Il lui réclame naturellement l'inévitable **fili** (baiser), qu'il veut d'abord tendre, **gliko** (littéralement sucré), puis **maniko,** fou... Elle lui demande alors s'il connaît **i axia tou filiou** (le prix du baiser). C'est-à-dire qu'elle consent à lui donner ses lèvres s'il lui jure qu'il fera d'elle son épouse. Il le jure aussitôt à sa **vlakha** (bergère). Il prend à témoin les étoiles, la **Panaghia** la Sainte Vierge. Surtout la **Panaghia.** Rien ne se fait, en Grèce, sans l'intervention de la **Panaghia.**

Tout cela est grec. Donc c'est bien. Il **n'y a** que ce qui n'est pas grec qui soit condamnable. **Pas mi Ellin Varvaros,** dit l'adage populaire: "tout ce qui n'est pas grec est barbare".

En dépit de la guerre intestine qui déchire la Grèce depuis plusieurs années, l'amour y fleurit, d'autant plus que des milliers de filles ont pris les armes et font le coup de feu avec les hommes. La fille photographiée ci-haut est le type de la Grecque moderne, aux magnifiques traits et à la chevelure noire.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, **vous pouvez** obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez **FRUIT-A-TIVES,** un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les Fruit-a-tives soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. **Les Fruit-a-tives agissent sur le foie**—éliminent les poisons, purifient le sang—activent la sécrétion de la BILE.

FRUIT-A-TIVES, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout—50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

FRUIT-A-TIVES vous éviters les maux de tête si vous vous conformez aux instructions.

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

Vision de nuit améliorée EN UN INSTANT!

Nouvelle invention étonnante — VERRES DE NUIT lynlite —Permet de voir plus nettement quand on CONDUIT ou MARCHE LA NUIT, par un temps PLUVIEUX ou SOMBRE!

Elimine l'éblouissement
Repose les yeux!

Maintenant vous pouvez éviter les accidents de nuit grâce aux VERRES DE NUIT ET DE JOUR SOMBRE LYNLITE! Cette nouvelle invention permet de conduire et de marcher plus sûrement. Ces verres ont trois effets — font voir les objets PLUS NETTEMENT — bannissent L'ECLAT des phares — REPOSENT vos yeux. Ce ne sont pas des verres-soleil mais des verres de nuit fabriqués pour la transmission des rayons infra-rouges. Aussi ils reposent les yeux fatigués. Dans un étui avec des montures PLAQUE-OR (modèle aviation) ils ne coûtent que $3. Il y a aussi le modèle "slip-on" avec monture d'écaille pour $2. Un autre modèle qui S'ADAPTE aux verres réguliers vaut $1.75. Portez LYNLITE toute la semaine. S'ils ne vous procurent pas plus de sûreté et de bien-être, retournez-les pour remboursement IMMEDIAT. Envoyez un chèque ou un mandat-poste — ou commandez C.O.D. en payant les frais de malle. Spécifiez le MODELE et dites si c'est pour HOMME ou pour FEMME. "Nous vous suggérons aussi de commander des verres-soleil LYNLITE de beau modèle aviation, pour hommes ou femmes, $1.50; "clip-on" qui s'adapte aux verres réguliers, $1.00".

J. LYNCH Co., Dept. 12, Peterboro, Ont.

Attention!

R. Ares, propriétaire de les Peintures Economiques vous offre un assortiment complet de PEINTURES, VERNIS, EMAUX de première qualité, au plus bas prix.

Appelez AMherst 6170
ou venez nous consulter à
1233, rue WOLFE

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

Les Peintures Economiques

Marchands détaillants demandés

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

PRÉPAREZ VOS SOUPES AVEC OXO DU BOEUF CONCENTRÉ!

Voici des cubes améliorés dans une enveloppe laminée . . . Rapidement dissous! Ajoutés à l'eau des légumes, ils donnent une nourrissante soupe au boeuf!

LE LAVAGE DE TOUTE LA FAMILLE SE FAIT EN 60 MINUTES AVEC LA CONNOR

Elle lave et essore automatiquement!

Même la cuve se remplit et se vide toute seule

Le blanchissage d'une journée, devient avec la Connor, le blanchissage d'une heure. Cette tâche autrefois onéreuse est devenue agréable, grâce à la construction spéciale de la cuve Thermo Isolée qui maintient la chaleur constante de l'eau et la fraîcheur de la cuisine.

LIVRAISON IMMEDIATE
Modèles de
$169.50 à $199.50

4 ans de garantie avec service du manufacturier à domicile pour modèle Thermo.

TERMES POUR PLAIRE

SINCLAIR FURNITURE Co.

HArbour 1510
61 est, rue Sainte-Catherine
(première porte à l'est du THEATRE FRANÇAIS)

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Un voleur laisse des bijoux valant une somme énorme, et l'on ne peut les identifier!

Depuis plusieurs semaines, on assiste à Londres à un spectacle sans précédent dans les bureaux de la Police. Dans une pièce de Scotland Yard une véritable exposition de pierres précieuses et de bijoux est organisée, protégée même, dans ce grand quartier général de la Police britannique, par des détectives. Des messieurs, avec des serviettes, à l'air très nettement juridique, se succèdent chaque jour pour examiner les objets exposés. Des discussions prolongées ont lieu après chaque visite et chaque examen. Les visiteurs, souvent l'air préoccupé et perplexe, sortent de Scotland Yard, cédant la place aux autres.

Il s'agit de la "collection" de Bert Holliday, alias Fieldsen, cet étrange criminel qui passait pour un honnête et prospère marchand de pierres précieuses, mais qui était le plus fantastique voleur et receleur de bijoux de ce siècle. La veille du jour de l'an dernier, il s'est suicidé au moment où la Police, qui l'avait enfin identifié, venait l'arrêter. Le représentant de l'hebdo français "Inter", qui a visité cette "exposition", nous en parle de la façon suivante:

Défilé d'experts

Quelques propriétaires des bijoux volés ont été retracés, mais il faut retrouver tous les autres. La tâche, on le devine, n'est pas facile. Ainsi un expert d'une compagnie d'assurances tentait de reconnaître les objets volés à sir Bernard Docker. Le montant s'élevait à plus de cent mille dollars et la liste se composait d'un collier de perles, d'un bracelet de diamants et d'émeraudes, d'un autre bracelet de diamants et d'une broche également sertie de diamants.

—Ce n'est pas une chose facile que d'identifier, parmi tous ces joyaux, les bijoux de notre client! estima l'expert qui a demandé aux bijoutiers de lui fournir les photos des objets vendus à lady Docker et volés en juillet dernier.

Un autre expert visitera l'exposition plus tard pour tenter de retrouver, si possible, les bijoux volés à la duchesse de Windsor en 1946 pour un montant de quarante mille dollars.

Le cortège de ces experts des compagnies d'assurances représentait à lui seul un événement dans les annales de la criminologie internationale. Chacun d'eux portait dans sa serviette la liste des bijoux volés aux clients et jamais retrouvés. C'était l'inventaire de tous les cambriolages sensationnels de ces derniers temps, et pour la première fois dans l'histoire de Scotland Yard une exposition fournisssait une chance de restitution... partielle tout au moins.

Le problème des receleurs passionne les policiers britanniques autant ou peut-être même davantage que celui des cambrioleurs. En cinq années et à la date du 1er janvier 1950, le montant des bijoux volés s'élève d'après les plaintes officiellement déposées à une somme impressionnante de deux millions de dollars.

Un complice?

Les compagnies d'assurances ont déjà payé à leurs clients, victimes de ces cambriolages mystérieux, plus de cinq cent mille dollars. On comprend qu'elles soient intéressées vivement à ce qu'on retrouve toute la "collection" de Holliday, car la Police admet la possibilité que les objets découverts ne soient qu'une partie de sa "Cave d'Alladin". Cet homme, le voleur le plus étonnant de ce demi-siècle, dont les cartes de visite portaient gravés cette suscription: Mr. Bert Holliday, marchand de pierres précieuses, a-t-il caché le reste avec la même ingéniosité qui lui avait permis d'opérer impunément pendant dix ans?

Les grands experts de Scotland Yard sont convaincus qu'un autre virtuose du vol, celui qui a opéré la plupart de ces cambriolages, reste encore en liberté. Les meilleurs limiers vont faire la chasse à cet insaisissable personnage, mais un autre problème passionnant se pose d'ores et déjà: A-t-il passé tout son butin à son receleur attitré Holliday? Dans l'affirmative, maintenant qu'il est privé de ce concours utile, qui l'aidera à écouler le produit de ses cambriolages?

Tandis que les détectives britanniques se trouvent placés devant ces passionnants problèmes, leurs collègues américains se trouvent devant un cas de conscience. Ils avaient démasqué et arrêté leur "virtuose" du cambriolage, le légendaire Arthur Barry, et il a purgé sa peine en prison. Condamné à vingt-six ans en 1927, il a été libéré récemment pour sa bonne conduite, mais aussitôt la Police l'arrêta à nouveau. Des cambriolages anciens, non inclus dans la liste des faits pour lesquels Barry a été condamné, lui sont maintenant reprochés, et il est menacé d'une nouvelle détention. Or, on ne cache pas qu'il s'agit d'une tentative de forcer la main à ce seigneur de la cambriole, puisque les autorités ont fait comprendre que les poursuites nouvelles pourraient être annulées à "certaines conditions".

Où Arthur Barry a-t-il caché son butin dont le montant s'élève à la somme astronomique de trois millions de dollars? En 1939 sa femme, la blonde Anna, était mourante dans un hôpital pour pauvres et les policiers attendaient d'elle des révélations "in extremis".

—Ecoutez Anna, dites-nous où sont cachés les bijoux volés et nous payerons la prime à la personne que vous allez nous désigner... même votre mari!

Silence éternel!

Anna, muette jusqu'au dernier soupir, emporta avec elle son secret et fut enterrée dans la fosse commune. A sa sortie de prison, Barry étonna tout le monde par son allure alerte, sa prestance et son dynamisme nullement diminués par une longue détention. Lui non plus ne veut rien dire.

Monsieur le procureur, déclara-t-il en souriant, c'était l'époque de la vie facile... On travaillait, on gagnait et on dépensait avec la même facilité!

Il a ajouté qu'il avait beaucoup perdu au jeu. Finalement, il fut décidé de le laisser mener sa vie en toute tranquillité à condition, naturellement, qu'il ne tentât pas de renouveler ses exploits. Mais les policiers le surveillent discrètement, constamment. On espère toujours que Barry tentera de récupérer les bijoux qu'il a volés pour s'assurer la vie aisée d'un homme... retiré des affaires.

Ce jeu du chat et de la souris durera-t-il jusqu'à la fin de sa vie d'homme volontaire et tenace?

Le dénommé Holliday était également un receleur de diamants non taillés. Ci-haut, l'on en voit quelques-uns: cela ne sera guère facile d'en retrouver les propriétaires!

Chez les cadets d'Iberville

Le commandant de la 98e escadrille d'Iberville, des cadets de l'air, le chef d'escadrille Adrien Gauthier, invite tous les anciens cadets ayant déjà fait du service, soit avec la force aérienne, l'armée ou la marine, à une assemblée qui sera tenue le mardi 14 février, à 8 h. du soir, au local de l'escadrille, 160 est, boulevard St-Joseph. On y discutera la préparation du programme en vue des fêtes du 8e anniversaire de la fondation de cette escadrille, fêtes qui auront lieu en avril prochain.

M. Ubald Labelle réélu président

Par acclamation, le local 145 de l'union typographique Jacques-Cartier a réélu M. Ubald Labelle au poste de président, et tous les autres

M. Ubald Labelle.

officiers ont été soit réélus, soit élus, également par acclamation, ce qui ne s'était jamais vu dans l'histoire de ce groupement unioniste.

M. Labelle est au service du Petit Journal. Les autres officiers du local sont: M. Roger Marchand, 1er vice-président; M. Geo.-A. Parent, 2e vice-président; M. Georges Laverdure, secrétaire-trésorier et agent d'affaires: M. Fernand Durocher, secrétaire-archiviste.

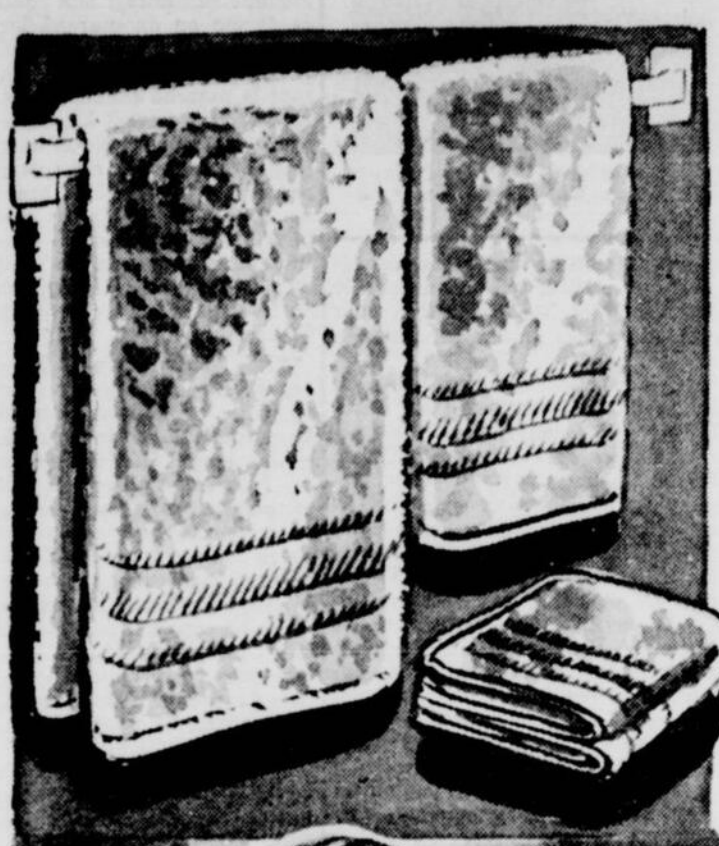
GRATIS!
La Nouvelle Edition Revisée et Augmentée du volume
"LA SANTE PAR LES PLANTES"
3 LIVRES DANS 1
1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.
2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.
3—Il vous renseigne sur les REMEDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALES pour le soulagement de vos maux.
C'EST UN LIVRE DE FAMILLE!
Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.
Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:
Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.
Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.
FOIE MALADE! EMPLOYEZ LE REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE

LA CONNOR THERMO
dans des couleurs attrayantes chez
Jos. Lipari
Appelez GR. 2457
Un auto ira vous chercher sans aucune obligation de votre part.
ELLE LAVE ET ESSORE AUTOMATIQUEMENT
TERMES FACILES SI DESIRE
LIVRAISON IMMEDIATE
Garantie de 4 ans
Modèles à partir de $169.50
Jos. Lipari LTEE.
Meubles, Radios, Réfrigérateurs, Lessiveuses, Disques, Etc...
7111, rue St-Denis, (coin Jean-Talon) GR. 2457

VENTE ÉCLIPSE TOILES et COTONS CHEZ DUPUIS

La plus grande vente de février à ce nouveau rayon, 3e étage près des escaliers roulants

CES PRIX DEFIENT TOUTE COMPARAISON
PROFITEZ-EN ! VOUS ECONOMISEREZ



ENSEMBLES
offerts dans 12 nuances

- **Débarbouillette**
- **Serviette de bain**
- **Serviette de toilette**

Prix Eclipse Dupuis les 3 pièces

1.74

Belle ratine douce, absorbante, bordure à chevrons. 12 nuances: vert foncé - bleu foncé - chartreuse - rose - gris - mauve - jaune - aqua - rouille - bois de rose - flamingo et rouge clair.

Présentation des modes

PRINTEMPS - ETE 1950

au Théâtre St-Denis

les 13, 14, 15, 16 février
à 3 h. 55 et 8 h. 30
ainsi que le 17 février
à 3 h. 55

Dupuis Frères
Montréal

COUVERTURES DE VOYAGE
100% laine — 58" x 70"

Carreaux et plaids aux teintes vives formant de gaies couvertures dans la voiture, au pied d'un lit, frange aux extrémités. Pensez au confort nécessaire à la campagne, avant longtemps, en prenant avantage de cette offre. **Prix Eclipse lundi — chacune** **6.95**

OREILLERS

Chacun rempli de plumes de poule. Ces plumes broyées et stérilisées. Coutil fleuri. 18" x 26".
Spécial Eclipse lundi — chacun **2.39**

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris.
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir.

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS president — A. J. DUGAL vice president

RATINE "CANNON"
Largeur 36"

• Pour draps de bain • Serviettes de bain • Serviettes de bébé • Robes de chambre... Ratine spongieuse jaune, vert, bleu, rose, pêche aussi tout blanc.
Spécial Eclipse lundi la verge **1.39**

BEAUX DRAPS BLANCS
(81" x 99")

C'est un beau coton blanc comme neige, chaque drap avec un large ourlet uni à une extrémité. Achetez-en plusieurs paires . . . le prix est très réduit.
Prix Eclipse Dupuis lundi — la paire **5.89**

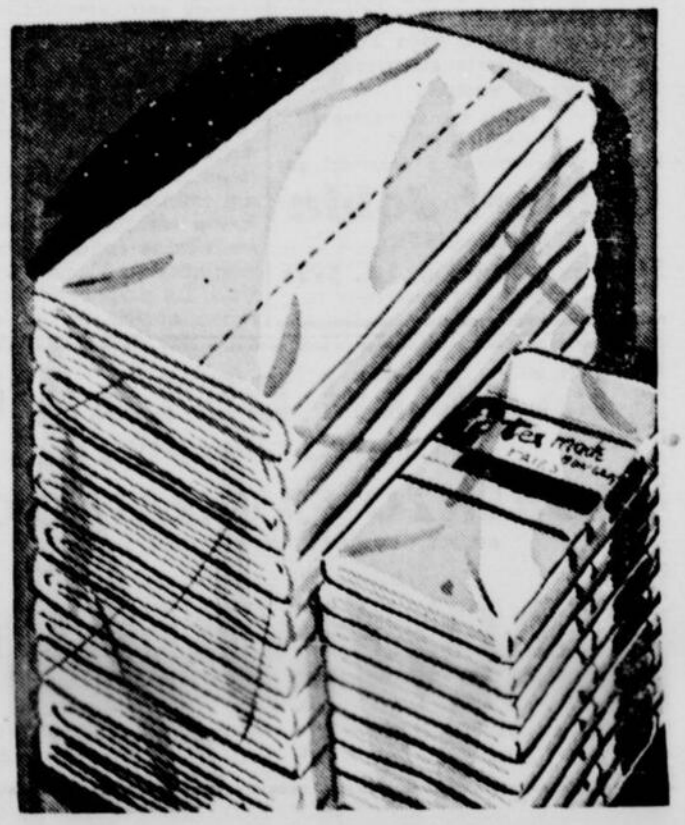
TAIES D'OREILLER

Coton résistant, d'un blanc immaculé. Chaque taie largeur 42" — ourlet à jour.
Prix Eclipse Dupuis lundi — la paire **1.19**

DUPUIS — troisième, St-André

NAPPES TISSEES: 52"x52"

Fine toile et coton formant des nappes tissées de belle qualité. Fond crème, rayures deux tons: formant carreaux: orange-brun, jaune-bleu, brun-or.
Spécial Eclipse Dupuis lundi — chacune **2.69**



La Société

CHEZ LES COMPAGNONS

Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et la vicomtesse Alexander de Tunis étaient invités à rehausser de leur présence la représentation du Meurtre dans la cathédrale, le samedi 11 février. Les autres invités de marque étaient: Mgr Olivier Maurault, p. ss., le colonel et Mme Wilfrid Bovey, le colonel et Mme Maurice Forget, M. et Mme Léon Lortie, M. Raoul Jobin et Mlle Cécile Bouchard.

RECEPTIONS

Mlle Andrée Parent a reçu, ces jours derniers, au café Martin, en l'honneur de Mlle Constance Powell, de Londres.

SOCIETE D'ETUDE

M. Guy Roberge, avocat au Barreau de Québec, sera l'invité de la Société d'étude et de conférences, le mardi 14 février. Me Roberge a choisi comme sujet de sa causerie, **Montesquieu et la liberté**. Cette réunion aura lieu dans le salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, à 3 h. de l'après-midi. Le public y est admis.

FIANÇAILLES

M. et Mme Julien Brisson, de Laprairie, annoncent les fiançailles de leur fille, Julienne, à M. Louis Farley, fils de M. et Mme Arthur-R. Farley, de Hull. Mgr Joseph Chevalier, P. A., a béni les fiançailles.

M. et Mme Edmour Jodoin font part des fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Régis Trudeau, B.S.A., Ing. P., fils de M. Jean Trudeau, décédé, et de Mme Trudeau.

JEUNESSE FEMININE

La présidente, Mlle Madeleine Demers, et les membres de l'exécutif de la ligue de la Jeunesse féminine recevaient à déjeuner, jeudi, à l'hôtel Windsor, quelques membres de la presse, relativement à la revue de modes de la ligue, qui aura lieu les 7, 8 et 9 mars prochain.

SOIREE DANSANTE

Une soirée dansante sera donnée au Manoir des Oliviers, le mercredi 15 février, par l'Association des propriétaires et amis de Notre-Dame de Beaulac, Beaune et Duffy. Entrée libre.

LES AMIS DE L'ART

La présidente, Mme Hector Perrier, et les membres du comité de l'Association des Amis de l'Art recevront au secrétariat, le mardi 14 février, à cinq heures et demie, à l'occasion de la proclamation des gagnants du concours de caricatures et du vernissage de ces oeuvres.

DEPLACEMENTS

Le marquis et la marquise Ruzé d'Effiat sont partis pour un voyage de quelques mois au Portugal, au Maroc et en France, où la marquise de Ruzé d'Effiat retrouvera sa fille et son gendre, le Dr et Mme Pagé.

Monsieur et Mme Pierre Charton font une croisière en Méditerranée. Ils visiteront l'Egypte avant de passer quelques semaines à Paris. Ils reviendront à Montréal au printemps.

Le major et Mme Gustave Lanctôt font un voyage en France et au Portugal.

Mme Léonie Dagenais s'est embarquée, vendredi, sur l'Ile-de-France, pour un voyage de quelques mois en Europe.

Mme B. Rodier Paquin, de Westmount, est partie pour New-York, où elle sera l'invitée de M. et de Mme Jean Duhamel.

AU CERCLE D'ART

MM. Claude Janin et Ollivier-Mercier Gouin, administrateurs du Cercle d'Art, réuniront une centaine d'invités à la réception qui suivra le vernissage des oeuvres de Normand Hudon, jeudi soir, dans les salons du Cercle Universitaire.

M. Valère Durand et Mme Durand (Rita Auclair), dont le mariage a été récemment célébré en l'église Sainte-Marguerite-Marie, à Montréal.

Conférences

Nos relations avec nos voisins

M. William S. Honneus, gérant de la publicité au Time international, de New-York, était le conférencier invité au déjeuner hebdomadaire de l'"Advertising Club" de Montréal, mercredi, en l'hôtel Mont-Royal. Il avait intitulé sa causerie "Commerce et relations entre le Canada et les Etats-Unis", affirmant que "les bonnes relations publiques sont essentielles aux bonnes relations commerciales".

Mais M. Honneus insista pour que les bonnes relations entre ces deux pays deviennent plus actives. "Le premier moyen, dit-il, c'est de mieux faire connaître aux Américains l'importance du Canada et de son commerce avec les Etats-Unis. Même les plus grands industriels américains ignorent les faits économiques du Canada et des Etats-Unis. La plupart des hommes d'affaires américains portent peu attention à ce qui se passe au Canada. C'est pourquoi nos deux pays, qui réalisent les plus grands échanges commerciaux au monde, doivent mieux se connaître."

Le conférencier révèle que, selon une enquête récente, la moitié des Américains qui ont répondu au questionnaire savait la population actuelle du Canada; 2 p.c. donnait à notre pays 62 millions d'habitants. 7 p.c. de ce 2 p.c. croyait que l'hon. Maurice Duplessis était le premier ministre du Canada tandis que 5 p.c. pensait que le Canada était une "colonie de la Couronne". "Quant aux Canadiens, dit-il, ils sont vingt-cinq fois plus renseignés que les Américains. C'est pourquoi les industriels canadiens devraient renseigner davantage leurs compétiteurs américains sur les richesses économiques et industrielles de notre pays. Le cinéma et le tourisme peuvent faire beaucoup à ce sujet, mais les individus aussi. Les hommes d'affaires et les industriels canadiens pourraient envoyer aux Américains des lettres portant le mot d'ordre: "Le Canada est le meilleur client des Etats-Unis — 60 p.c. du charbon américain est exporté au Canada — 80 p.c. du papier de journal américain vient du Canada", etc. Connaissons-nous mieux les uns les autres et poursuivons notre amitié avec un plus grand enthousiasme." D. M.

☆ ★ ☆

Le pétrole en Alberta

Au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de Commerce de Montréal, mardi, le conférencier invité était le Dr L.-O. Beauchemin, président de Radio-Ouest française et de Radio-Edmonton. Il apporta d'abord à ses auditeurs de bonnes nouvelles concernant les 40,000 Canadiens français établis en Alberta, particulièrement à Edmonton, à St-Paul et à Rivière-la-Paix. Il a signalé qu'après le poste CKSB de St-Boniface, inauguré en 1946, nos compatriotes d'Alberta possèdent leur poste français, CHFA, depuis le 20 novembre dernier. Ce dernier poste, selon une enquête récente, est écouté par 65 p.c. des auditeurs de l'Alberta. "J'accomplis présentement un pèlerinage à travers le Québec," dit le Dr Beauchemin, "afin de mieux faire connaître l'Alberta et trouver des renforts pour nos compatriotes albertains, afin de contrebalancer les éléments européens qui viendront en grand nombre s'installer sur nos belles prairies."

Le Dr Beauchemin traita particulièrement, dans sa causerie, du "pétrole en Alberta." C'est en 1901 que les Indiens utilisèrent comme remède le pétrole suintant au bord d'un petit étang. Peu après, Brown et Lafayette forèrent un premier puits à 1,200 pieds, mais sans succès. En 1911, W. S. Herron découvrit des émanations de gaz à Turner-Valley. En mai 1914, on fora un puits de 2,700 pieds à Turner-Valley. A cause de la guerre, les activités pétrolières ne recommencèrent qu'en 1924, quand on fora le fameux puits Royalite No 4, dont on a extrait du naphte pendant des années.

C'est un ingénieur du Québec, M. R. A. Brown, originaire de Sherbrooke, qui découvrit le pétrole véritable à Turner-Valley, en 1936, en forant un puits à 6,800 pieds. Depuis, on y a produit plus de 100 millions de barils de pétrole et un milliard et demi de pieds cubes de gaz. Les puits de Turner-Valley peuvent durer de 20 à 30 ans. Plusieurs compagnies s'organisèrent alors, mais on poursuivait les recherches qui amenèrent la découverte des fameux champs pétrolifères de Leduc, le 13 février 1947; de Woodbend, en mai 1948; de Redwater, en septembre 1948.

Le Dr Beauchemin signale que l'Alberta possède la meilleure législation pétrolière en Amérique et qu'on accorde qu'un puits par chaque 40 acres. "Chaque jour, dit-il, il se dépense de 2 à 3 millions de dollars en développements pétroliers. On construira sous peu un pipe-line de 1,100 milles de longueur, au coût de $90 millions, d'Edmonton jusqu'à la tête des Grands lacs, qui sera une solution au problème d'approvisionnement pour le pays. Les richesses fabuleuses des pétroles de l'Alberta sont une autre raison pour que nous soyons fiers d'être Canadiens."

L'artiste invité était le comédien français Adrien Adrius, qui obtint un brillant succès en chantant Monsieur Si Bémol et Signor Spaghetti. D. M.

Pour l'abolition des "barrières" provinciales

Le secrétaire de l'Association des producteurs de fruits et légumes de l'Ontario, M. M. Robinson, a prononcé un vigoureux plaidoyer en faveur de l'abolition des "barrières" provinciales, jeudi dernier, à l'assemblée annuelle de la Société pomologique et fruitière du Québec, en l'hôtel Queen's.

Plusieurs maraîchers du Québec, a signalé M. Robinson, protestent contre la vente à Montréal de légumes venant de l'Ontario, malgré que certains produits du Québec s'écoulent occasionnellement dans la province voisine. "Nous ne pouvons vivre isolément, a-t-il déclaré. Il fut un temps où l'horizon du producteur se limitait aux contours de sa ferme ou du marché local. Cet horizon s'est élargi et il inclut tout le Canada. Le marché canadien, tout le marché canadien, est ouvert et doit être ouvert à tous les habitants du Canada. Nous ne pouvons pas nous isoler et nous ne pouvons pas ériger de barrières provinciales ou autres à l'intérieur même du pays. Notre prospérité dépend du libre mouvement de nos produits au sein du pays, du développement et de la conservation du marché d'exportation.

"Les producteurs et les cultivateurs qui croient devoir vendre tout ce qu'ils produisent, sans égard à la qualité et à la classification, nuisent à leurs intérêts personnels. Si la Nouvelle-Ecosse, la Colombie canadienne et même l'Ontario peuvent concurrencer vos produits sur votre propre marché, il y a certainement une cause, et cette cause, je crois que vous la trouverez chez vous. La conservation de votre marché domestique dépend du service que vous pouvez rendre, de la qualité du produit, de l'empaquetage, de vos efforts pour promouvoir la vente."

Après avoir parlé de la faiblesse du marché local pour écouler les surplus de pommes canadiennes, M. Robinson a terminé en disant: "Vaincre l'adversaire par la classification, l'emballage, le service et une réduction de frais, voilà qui est légitime; on ne peut en dire autant de ceux qui désirent vaincre par un provincialisme mesquin. Il faut compter parmi nos plus grandes faiblesses notre impuissance à penser nationalement."

SANTE AVANT TOUT

Culture physique, bain turc, massage, LA MEDECINE NATURELLE, donne à tous le moyen d'enrayer les malaises organiques, et de mettre de l'équilibre dans les fonctions du corps et de l'âme. Adressez-vous au

PROF. J.-E. SIMARD

Studio : 3642 Henri-Julien, LA. 1543

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez "à merveille." Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie. 25c.

Sourds

Quel bonheur que de pouvoir entendre clairement de nouveau grâce au nouveau

PARAVOX

"VERI" small" Hollywood

Lorsque vous choisissez un PARAVOX ... vous choisissez sagement !

- Pas de bouton dans l'oreille
- Pas de batterie embarrassante
- Pas de fil visible

IL N'Y A RIEN DE SUPERIEUR A AUCUN PRIX

Vendu exclusivement à Montréal par

Gilbert Jobin

SPECIALISTE

3610, rue Durocher, LA. 5975

Suite 11, près de Prince-Arthur O.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU O. O. D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations

TAIT-FAVREAU LTÉE

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre
257 est, STE-CATHERINE
LA. 6703

Bureau du nord
6990, ST-HUBERT
CA. 9344

GARÇONS ET FILLES

Faites-vous des amis choisis par la correspondance. Informations gratuites. Mallez votre nom, adresse et timbres à—

NOSMAS AGENCIES
BOITE 14-A — UPTON, Qué.

D'UNE RÉPUTATION MONDIALE

Un bon vieux collègue...

John Begg

BIEN DÉSIGNÉ

Le Scotch Supérieur

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Pension alimentaire et impôt sur le revenu

Quand un tribunal a imposé une pension alimentaire à une personne, cette dernière peut déduire de son revenu imposable le montant qu'elle a ainsi payé pendant l'année. Il en sera ainsi quant aux arrérages de pension. Celui ou celle qui paye un montant global pour satisfaire à une demande de pension a le droit de soustraire ce montant de son revenu imposable. (Réf. Commission d'appel de l'impôt, Ottawa; L. G. Bergh, 28 janvier 1950.)

☆ ★ ☆

Assurance-automobile

Un assuré qui a déclaré, dans sa demande pour obtenir une police d'assurance contre les accidents d'automobile, qu'il n'a eu aucun accident pendant les trois années précédant ladite demande peut voir sa police annulée par l'assureur quand ce dernier établit que, contrairement à ses déclarations, l'assuré a eu un accident grave au cours de l'année précédant sa demande et, surtout, quand il a été trouvé responsable de cet accident par un tribunal civil. (Réf. Bertrand vs Compagnie française du Phénix et al., Cour du banc du roi, Montréal, No 2129.)

☆ ★ ☆

Chute d'un balcon

Quand la rampe d'un balcon n'est pas assez solide pour empêcher une personne de tomber en bas de ce balcon, le propriétaire de l'immeuble est responsable des dommages que lui réclame un accidenté qui a fait une chute à cause de cela. Cependant, si l'accidenté connaissait l'état précaire de cette rampe, il doit supporter une partie des dommages subis. (Réf. Dame Kennedy vs Charest, Cour du banc du roi, Québec, No 3496.)

Adoption

Un jugement de la Cour supérieure accordant une demande en adoption est final et sans appel. Il faut des raisons de la plus extrême gravité pour le faire annuler (Réf Crèche St-Vincent-de-Paul vs X., Cour du banc du roi, Québec, No 3792.)

☆ ★ ☆

Transport de billet

Un billet endossé en blanc aux fins d'être transporté à un tiers pour fins de perception seulement est encore valide contre le signataire. Ce dernier ne peut opposer que le présent réclamant n'est pas le propriétaire et qu'il n'a versé aucune considération pour le billet. Pour s'exempter de payer, il ne peut faire valoir contre le réclamant que les objections qu'il aurait pu faire valoir contre le détenteur original. (Réf. Agences de Collection de l'Abitibi vs Lirette, Cour du banc du roi, Québec, No 3791.)

☆ ★ ☆

Phares aveuglants

Si les phares de l'auto venant à notre rencontre nous aveuglent au point qu'il n'est plus possible de voir et qu'ainsi nous ne distinguons pas un piéton que nous heurtons, nous devons supporter la responsabilité de l'accident. Du moment que notre vision diminue ou devient nulle, nous devons arrêter. (Réf. Morency vs Brochu, Cour supérieure, Québec, jugement du 1er février 1950.)

☆ ★ ☆

Garçons de table ou aides

Ont-ils droit à un salaire? Le patron qui les engage à condition qu'ils se contentent des pourboires, sans salaire, peut-il être appelé plus tard à leur verser un salaire pour la durée de leur emploi? La loi exige que toute fille de table, tout garçon de table ou leurs aides (bus boy) reçoivent un salaire. Même quand l'employé a consenti à travailler pendant un certain temps sans rénumération de la part du patron, il a droit de réclamer ses gages, pourvu qu'il ne retarde pas jusqu'à la prescription. (Réf. Vachon vs club Samovar et Al., Cour supérieure, Montréal, No 244,791.)

☆ ★ ☆

Mariage et folie

Y a-t-il lieu à annulation de mariage quand l'épouse, avant de connaître son futur époux, avait souffert de troubles mentaux mais paraissait mieux et avait même un emploi au moment de la cour et du mariage et quand le lendemain même de la célébration du mariage le mari se voit obligé de la faire interner pour folie? Si au moment de la cérémonie l'officiant juge que, bien que paraissant nerveuse, l'épousée semble jouir de ses facultés, le mari ne pourra pas obtenir d'annulation. (Réf. Quincey vs Dame Kedroski, Cour supérieure, Montréal, No 254,402.)

Le pape ira-t-il en terre sainte?

NEW-YORK. — Le journal romain **Momento** annonce que le pape Pie XII **clora** probablement l'année sainte par un voyage à Jérusalem, pour y prier au Saint-Sépulcre. Ce pèlerinage dépendra toutefois du régime que connaîtra Jérusalem à ce moment-là. C'est cette année que doit être instauré le statut international de la ville sainte, en vertu des décisions des Nations-Unies.

Ce journal affirme tenir le renseignement de personnages en vue au Vatican, et depuis que ce bruit circule, aucun porte-parole du Saint-Père ne l'a démenti.

Momento ajoute que, pour faciliter un tel pèlerinage du pape, le secrétariat d'Etat pontifical a même amorcé des négociations avec les divers gouvernements concernés, notamment l'Etat d'Israël et celui de Trans-Jordanie, dont les troupes occupent les deux zones de Jérusalem.

Douleurs dues aux
RHUMES

Et le
SOULAGEMENT est DURABLE

Il y a une chose qui soulage le mal de tête . . . les douleurs musculaires qui accompagnent souvent le rhume . . . c'est INSTANTINE. INSTANTINE soulage vraiment vite la douleur, et le soulagement est prolongé.

Procurez-vous donc INSTANTINE et obtenez un soulagement rapide. INSTANTINE est une préparation semblable à une ordonnance de médecin qui contient trois ingrédients médicinaux éprouvés. Vous pouvez vous fier à son action rapide pour obtenir le soulagement du mal de tête, des douleurs rhumatismales, névralgiques ou névritiques.

Procurez-vous Instantine aujourd'hui et ayez-en toujours sous la main

Instantine

Boîte de 12 comprimés 25¢
Flacon économique de 48 comprimés 69¢

La Saint-Valentin . . .

MESSIER

UN ANNIVERSAIRE!

Si pour quelques-uns c'est l'anniversaire d'un premier rendez-vous, il n'en reste pas moins que pour les autres, c'est une occasion de renouer amitié ou de déclarer avec une formule engageante, un sentiment caché que l'on nourrit à l'égard de son Valentin ou de sa Valentine.

Un cadeau qui lui est propre... Le "chaînOM" par Dafri

Il s'agit d'une jolie chaînette plaquée or ou argent à laquelle est suspendu le NOM... suspendu à vos lèvres. Un cadeau de la SAINT-VALENTIN... pour n'importe quel prénom $1.50

ENSEMBLE de TOILETTE
3 ou 5 MORCEAUX

Dorés ou chromés avec jolis motifs aux teintes pastelles. Un présent de reine . . . N'est-elle pas la reine des coeurs? Les ensembles comprennent; une brosse, un peigne, un miroir et deux jarres à crème ou poudre . . . .

$15.95 à $32.95

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

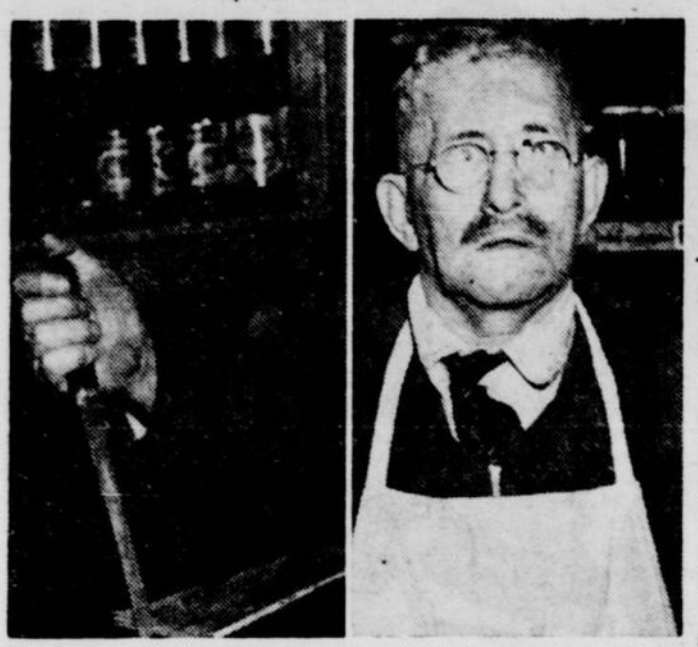
L. N. MESSIER Limitée

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président, gérant général — (entre GARNIER et FABRE) *FA. 3781 — MARCEL CADIEUX, vice-président

le film de la semaine

DIMANCHE — A Québec, Mlle Irène Bédard est abattue à coups de revolver par son ancien ami, Paul Letourneau, qui se suicide ensuite.



LUNDI — Après avoir mis en fuite, la veille, deux "gunmen", l'épicier Abraham Shady exhibe le couteau qui le protège contre les attentats.

MARDI — Au coeur du vieux Montréal, le feu détruit un antique bâtiment de bois servant encore au commerce.

MERCREDI — Angle des rues Guy et Ste-Catherine, une quincaillerie est ravagée par les flammes.

JEUDI — Au cap St-Martin, une auto fonce sur un convoi de marchandises, à un passage à niveau: trois morts.

Petit Almanach

1950	FÉVRIER					1950
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28				

1950	MARS					1950
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11

DIM., 12 FEVRIER 1950
43e jour, 2e dimanche, 2e mois
SEXAGESIME

Les sept fondateurs lévites

Saint LOUDAIN

Né au IIIe siècle, en Ecosse, mort en Alsace, au cours d'un pèlerinage aux Lieux Saints.

Sainte HOMBELINE

Soeur de saint Bernard, elle naquit en 1092. Elle se retira dans un monastère, près de Langres, où elle mourut en 1141.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

		Maximum	Minimum
11	février 1949	16	4
12	février 1949	27	-1

Le 11 février de l'an dernier fut clair et froid. Le lendemain fut plus doux et le ciel demeura bleu. Cependant, malgré cette ascension du thermomètre, on notera que ce fut la seule fois, durant toute l'année 1949, que la température descendit sous zéro... et cela pour une couple d'heures seulement.

Phases de la lune

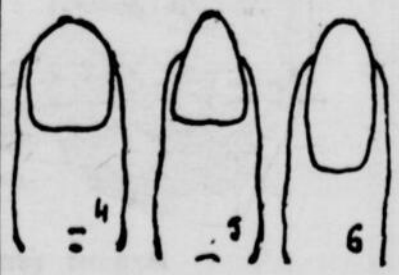
Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier
16 février	24 février	4 mars	10 mars

Soleil { Lever 7 h. 09 / Coucher 17 h. 20
Lune { Lever 4 h. 33 / Coucher 12 h. 22

VOS TENDANCES NATURELLES RÉVÉLÉES PAR VOS ONGLES

Si vous ne savez que penser d'une relation nouvelle, regardez les ongles de votre interlocuteur. Chaque ongle a sa personnalité et l'on peut, en toute sûreté, tirer des conclusions intéressantes de l'examen des formes unguéales. Voici quelques indications générales. Avant tout, il faut savoir que la largeur est toujours signe de lenteur ou de brutalité, de matérialisme, et la longueur indice d'élan, d'impulsivité, d'intellectualisme. Divers auteurs n'arrivent pas tous aux mêmes conclusions, mais ils s'accordent néanmoins dans l'utilisation des symboles dits "universels".

Méfiez-vous des ongles larges et courts, bombés, car ils sont l'indice de dissimulation, de nature brutale et mouvante en même temps d'adaptation superficielle (No 4).



Triangulaire et d'un beau rose, c'est le sens artistique, l'imagination. S'il est rouge, c'est la mythomanie dangereuse, la mesquinerie alternant avec une prodigalité sans retenue (No 5).

Long, et la racine prenant vers le milieu de la phalange, cela montre un esprit compliqué, de l'hypersensibilité, mais de la bonne foi (No 6).

(à suivre le 26 février)

● Dans les temps anciens, les esclaves, par temps froids, réchauffaient les lits de leurs maîtres en se couchant dedans les premiers.

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

LUNDI

Enfin, une vraie solution,
à Montréal, pour la circulation !
C'est M. J. Archambault, chef ingénieur
du tram, qui nous la donne,
dans un discours plein de profondeur.
Si on interdisait aux autos de stationner en ville,
les chauffeurs laisseraient leurs automobiles
à Westmount, à Ahuntsic ou à Snowdon...
— Oui, mais pour venir au centre de la cité ?
— Eh bien ! ils prendraient le tramway !
Il en a de la place, en trop comme on sait.

MARDI

Notre sympathique maire de Montréal
a reçu des cow-boys le célèbre chapeau.
Il va pouvoir prendre le lasso
et partir au grand galop.
Plaignons le cheval.

MERCREDI

Ces deux représentants de Tchécoslovaquie
sont partis,
tellement heureux de leur départ
qu'il fallut les accompagner jusqu'à l'avion.
— Tiens ! tiens ! c'est bizarre !
— Non. Ils quittent le libre Canada.
Et, qu'est-ce qui les attend là-bas ?
Papa Staline aurait-il préparé une réception ?

JEUDI

Un professeur parlait au nom de ses confrères.
— Oui ! mais s'il n'est plus professeur ?
— Alors il n'est plus confrère
et il est forcé de se taire.
Et voilà ! Monsieur Guindon, en douceur,
de votre charge on vous prive.
Malheur à ceux par qui le scandale arrive...

SAMEDI

Grands ballets
les Ballets Petit,
au His Majesty's !
Pointes des pieds,
pointes d'esprit.
Grand Petit !
Ballets de Paris.

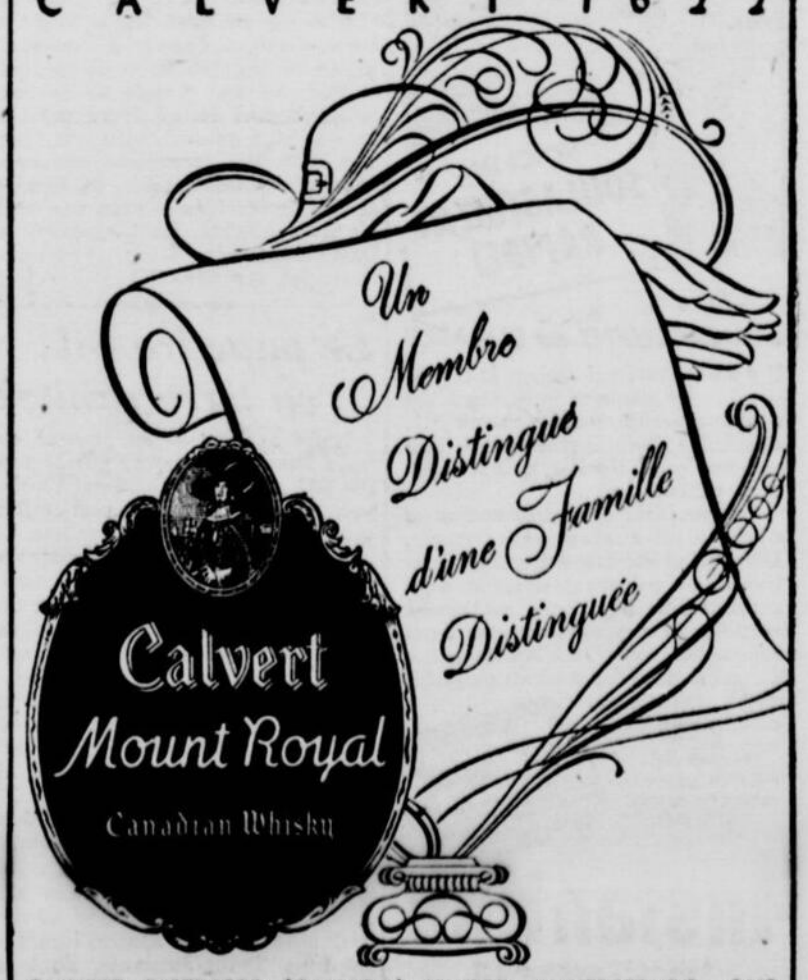
RAMINAGROBIS

Pierre Saint-Loup à la Municipale

M. Pierre Saint-Loup, directeur du service artistique au **Petit Journal**, donnait samedi après-midi, 11, à 2 heures 30, une causerie à la bibliothèque des enfants (à la Municipale), sous la présidence de Mme Paul Goyette. Intitulée **le Dessin amusant**, sa causerie avait pour but de montrer comment on peut donner suite à une idée.

E. GINGRAS O.D.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

CALVERT 1622



CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED, AMHERSTBURG, ONT.

26 jours...

(Suite de la page 36)

l'armée hindoue, et Noel Corrie, des Ingénieurs. Ackworth se révéla bientôt un caractère puissant. Il annonça que pour alléger les rigueurs de l'entassement, chaque homme non blessé devait de façon obligatoire passer 4 heures dans l'eau chaque jour, en se tenant aux bords de la chaloupe. Le brigadier lui-même se conforma à l'une de ces premières nages obligatoires.

Le soir se produisit une arrivée dramatique. Nous avons alors été rejoints par le lt-colonel Douglas, de l'armée hindoue, qui avait nagé d'un radeau flottant à quelques centaines de verges plus loin. Ses nerfs étaient rendus à bout. Il nous relata qu'avec lui, sur le radeau, il y avait une blanche, une jambe arrachée par l'explosion; un lance-caporal du régiment Argyll (dans lequel je reconnus Jock Gray, de Falkirk, un de mes camarades dans la campagne de Malaisie) et le major Angus MacDonald, de l'Argyll.

Ce dernier était l'héritier du domaine de Lanarkshire, valant 200,000 livres sterling. Sept ans plus tard, je devais prouver devant un tribunal que MacDonald devait être mort. Douglas raconta qu'en quittant le navire, MacDonald avait emporté une bouteille, la croyant remplie d'eau. C'était du brandy et MacDonald avait passé sa journée à en boire, sur le radeau. Sous la chaleur étouffante, les effets furent désastreux. "Angus MacDonald est devenu fou," dit Douglas, "et j'ai dû le quitter. Il cherchait à me jeter en bas du radeau."

Nous avons alors donné une cuillerée de lait et d'eau à Douglas, dont je pouvais entendre la voix s'élevant graduellement avec son récit. Puis, avec l'obscurité, il se mit à crier. Il ne disait qu'une phrase en anglais et le reste en "ourdou". C'était un babillage idiot. Soudain, il y eut un bruit de querelle. Douglas frappait autour de lui. J'entendis des voix crier: "Jetez-le à l'eau avant qu'il fasse chavirer la chaloupe!" Et il y eut un bruit de chute!

Le lendemain matin, celui que j'avais toujours considéré comme le soldat le plus brave entre nous se leva et fit une suggestion. C'était le major Noel Corrie. Lui et d'autres volontaires pourraient encore alléger l'encombrement en construisant un radeau qui serait toué par la chaloupe à la dérive. Corrie et une vingtaine d'hommes, y compris deux ou trois marins javanais, nagèrent autour de l'embarcation en ramassant des débris pour construire un radeau. Ce fut une structure branlante de vingt pieds sur vingt, liée par des bouts de corde, des morceaux de linge et des lianes recueillies sur la mer. Avec des lianes, on fit aussi un câble pour attacher le radeau à la chaloupe.

Puis, les 20 hommes s'installèrent sur le radeau qui enfonça jusqu'au moment où les hommes eurent de l'eau à la ceinture. Pendant les trois jours qui suivirent, les membres de ce groupe disparurent un à un dans les eaux de l'océan. A la fin, il ne resta plus que Corrie, complètement épuisé, le haut du corps noirci par le soleil et le bas blanchi par l'eau salée. Plusieurs dans la chaloupe étaient aussi disparus et Paris ordonna à Corrie d'y revenir. Il fut tiré à bord plus mort que vif; il mourut le soir même.

Un code spécial s'était déjà matérialisé dans la chaloupe. Ainsi, un petit espace avait été réservé aux femmes, pour leur permettre quelques moments de "sollitude".

Code de pudeur

Comme il y avait place pour bouger un peu, Mme Nunn commença à soigner les blessés. Son mari était mort au moment où il l'avait poussée vers le salut. Elle me relata ce fait, avec fierté, en pansant mon bras blessé. Ils se trouvaient dans leur cabine quand la torpille heurta le navire et, en quelques secondes, le plancher se couvrit d'eau. Le capitaine Nunn souleva sa femme et la poussa à travers le hublot. Elle parvint à la surface de l'eau, mais il ne la suivit pas.

J'appris aussi que le nom de la jeune Chinoise était Doris Lim. Elle parlait l'anglais avec un accent américain. Plus tard, je devais apprendre qu'elle avait fait partie du contre-espionnage britannique dans le nord de la Chine. Elle s'était échappée de Tien-tsin, juste avant l'occupation japonaise. Elle avait aussi échappé aux Nippons à Changhaï et à Hong-Kong, pour être évacuée à Singapour. Durant les premiers jours passés dans la chaloupe, ele parla très peu, restant paisiblement assise, les yeux perdus dans une sorte de rêverie stoïque propre à sa race. C'est peut-être ce fatalisme, ce refus de céder au désespoir qui devait, 26 jours plus tard, la conduire, elle et moi — les deux seuls survivants, — sur le rivage d'une île à 1,000 milles de distance.

(A suivre)

COMPRIMÉS "RIVAL HERB"

Remède de famille depuis 49 ans — Régularise par l'ensemble éprouvé des herbes, écorces ou racines. Aucun produit chimique. $1. aux pharmacies, par poste à The Rival Herb Co., Dept. C., 308 Murray Bldg., Windsor, Ont. Distributeurs de l'onguent Rival.

Ménagères canadiennes

SOYEZ AVISÉES CHOISISSEZ UN

BÉLANGER

Pour votre confort au foyer

Le "Sorel"

POELE À CHARBON OU BOIS

Avec tablette $145.75

Avec réchaud $169.50

Ce poêle contribuera à donner à votre cuisine une délicieuse ambiance de bien-être et de confort. Un poêle pour répondre aux besoins de la ménagère canadienne. Remarquez ses nombreux avantages qui vous le feront choisir.

Fabriqué en fonte. Fini émail-porcelaine blanc. Foyer à double usage avec grille à trois rouleaux indépendants. Dessus poli. Spacieux fourneau. Un pratique levier permet de lever facilement la section au-dessus du foyer. Compartiment sous le fourneau. Base noire.

Dimensions { Dessus: 37" x 23½" / Fourneau: 16" x 18" x 12" haut

"L'Astrid"

POÊLE À CHARBON OU BOIS

Ce modèle compact est tout ce qui convient pour les cuisines aux dimensions restreintes. De belle apparence, il est fini émail-porcelaine blanc. Base fermée et rebords noirs.

Muni d'un fourneau de 18" x 16" x 11½". Un compartiment utile est aménagé sous le fourneau. La grille à charbon est à trois rouleaux indépendants et les doublures sont en briques à feu.

Avec pare-graisse $94.50

Avec tablette $105.50

POÊLES B STOVES BÉLANGER

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILE SI DESIRE

A. BÉLANGER (MONTREAL) Ltée

858 est, rue Ste-Catherine . . . . . BE. 2861
1950 est, rue Ontario . . . . . FA. 1128
1149 est, rue Mont-Royal . . . . . CH. 3155
434 est, boul. Crémazie . . . . . DU. 3511
4423, rue Wellington . . . . . YO. 3589

En province: Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouyn

La technique du valentin a bien changé depuis 50 ans

NEW-YORK. — La sentimentalité excessive que connurent nos grand'mères est maintenant désuète. L'homme ne fait plus aujourd'hui la cour à sa belle comme le faisait son grand-père; les méthodes ont changé et pour le mieux. Un peu moins de sentimentalité et beaucoup plus de sens pratique dans les fréquentations, voilà le thème de l'amour de nos jours. C'est sans doute pourquoi les mariages sont plus heureux actuellement qu'il y a 50 ans.

Du moins c'est l'opinion du docteur Ernest Osborne, professeur d'éducation au collège des instituteurs de l'université de Columbia et président du Conseil national des relations familiales. Le docteur Osborne est père de trois enfants encore adolescents.

Faisant allusion à l'amour basé sur de fortes palpitations et chanté par les poètes, il dit que c'est là une "simple réaction respiratoire et cardiaqife". La plupart des jeunes gens d'aujourd'hui reconnaissent qu'un amour fortement romanesque n'est pas "une base particulièrement indiquée pour édifier un mariage solide et durable".

En 1900, souligne le docteur Osborne, les jeunes filles rêvaient d'un chevalier à l'armure étincelante, monté sur un beau cheval blanc. "Cette conception romanesque a été la cause de grandes désillusions, car ces jeunes sentimentales s'apercevaient bien vite qu'elles avaient épousé un homme à la moustache drue, qui rentrait, le soir, les épaules courbées sous le poids d'une journée de douze heures de travail."

Par ailleurs, aujourd'hui, c'est l'excès contraire. On se refuse au sentimentalisme. "Il y a un demi-siècle, par exemple, les cartes que l'on échangerait à la Saint-Valentin promettaient un amour éternel. De nos jours, certains valentins mentionnent ouvertement que le compagnon ou la compagne dans le mariage sera fatalement un "vrai mal de tête".

Même si les valentins ne sont pas orthodoves ils sont un indice intéressant de la tendance de la génération nouvelle en ce qui a trait aux affaires de coeur.

Les imprimeurs de cartes dites de la Saint-Valentin estiment qu'il se vendra 300,000,000 de valentins cette année en Amérique. Valentins destinés à l'épouse, au mari, à l'ami ou à l'amie, à la belle-mère et simplement des cartes fantaisistes et un peu ironiques adressées à des amis ou des connaissances.

Puisque l'amour a beaucoup évolué en cinquante ans, il n'est pas surprenant que les valentins se soient modifiés. Aujourd'hui, ce ne sont pas des déclarations d'amour dissimulées sous des mets discrets. Certaines cartes ont même des formules quelque peu osées. On ne passe plus par des détours compliqués pour s'exprimer. Et cela concorde bien avec les moeurs actuelles.

La sincérité et la franchise avec lesquelles les jeunes affrontent maintenant le mariage font que les unions sérieuses sont plus solides. Un jeune homme et une jeune fille causent de sujets importants en vue du mariage, tout comme ils parleraient d'une épreuve sportive, tandis que leurs grands-parents n'auraient jamais osé aborder de tels sujets en pareilles circonstances.

Une jeune fille se permettra même aujourd'hui d'envoyer à son ami un valentin avec une phrase conçue à peu près en ces termes : "Allons, n'hésite pas. Tu sais bien que je ne refuserai pas d'être tienne, d'être ta petite femme."

D'autres valentins en 1950 disent simplement : "Ma valentine, c'est mon ambition de t'enlever à tout autre concurrent."

Le docteur Osborne croit que les mariages tournent merveilleusement bien de nos jours, malgré le flot montant des divorces. Evidemment, il reconnait qu'aujourd'hui il est beaucoup plus difficile qu'en 1900 d'être un mari ou une épouse stable. Au temps de nos grands-parents la vie était beaucoup plus simple. Chacun savait ce qu'on attendait de lui, chacune savait ce qu'on attendait d'elle. Aujourd'hui, peu de gens le savent.

"L'amour est devenu beaucoup plus réaliste, dit le docteur Osborne, parce que les jeunes sont mieux formés du point de vue sentimental. De façon générale, les parents réussissent mieux dans ce domaine qu'ils ne le faisaient autrefois. Ils ne traitent pas tous leurs enfants de la même façon, mais s'arrêtent au contraire à étudier la personnalité de chacun. Ils ont sans doute aussi plus de temps pour connaitre, comprendre et aimer leurs enfants qu'au temps de leurs propres parents, alors que les heures de travail du père étaient fort longues."

Le docteur Osborne admet que les fréquentations pratiques d'aujourd'hui ne suscitent pas beaucoup de poésie, mais, d'autre part, elles permettent à un jeune homme et à une jeune fille de tomber plus facilement en amour.

Comme le dit si gentiment une jeune fille rayonnante de bonheur, marchant au bras de son amoureux, sous une marquise de cinéma:

Ne t'en fais pas au sujet
de ces héros d'Hollywood ;
Il suffit que tu sois près de moi
pour que je sois toute bouleversée.

Evidemment, cette charmante déclaration d'amour à la manière de 1950 est sur un valentin...

Valentin 1950

Le foie... c'est tout !

Si votre foie mine votre santé, faites comme des milliers de gens satisfaits, employez le remède naturel NUMERO 9 de l'ABBE WARRE spécialement indiqué pour le foie. LA CONSTIPATION, les EXCES DE BILE, les MAUX DE TETE FREQUENTS, les INDIGESTIONS, PERTE D'APPETIT, LOURDEURS après les REPAS, LANGUE CHARGEE, sont les conséquences d'un foie paresseux.

Dès la première boite vous vous apercevrez du changement. Commandez aujourd'hui chez votre pharmacien une boite du REMEDE NUMERO 9 DE L'ABBE WARRE, POUR LE FOIE... $1.50 la boite.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

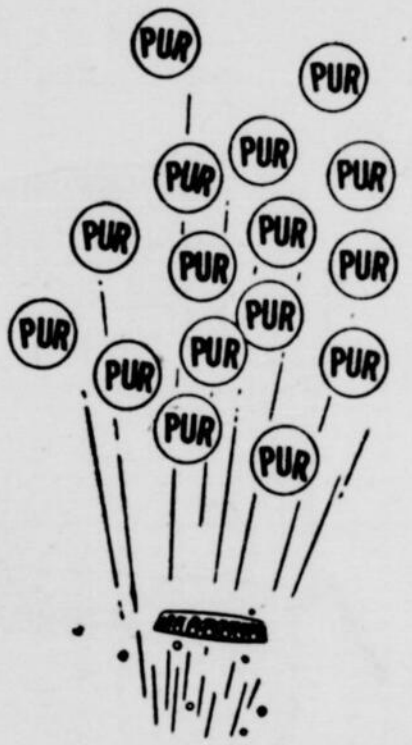
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — CA. 7.616

le breuvage supérieur

DENIS GINGER ALE

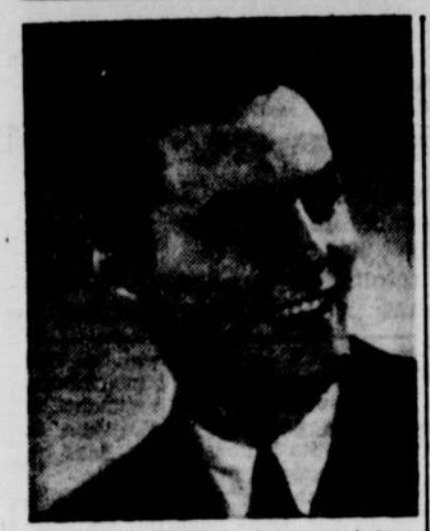
Pour les enfants sages



PRIMES
Conservez les bouchons. Obtenez votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur.

Economique 5 VERRES POUR 10¢

5 autres breuvages supérieurs



Normand Hudon, jeune peintre de Montréal, qui exposera une vingtaine de ses toiles au Cercle Universitaire, à compter du jeudi 16 février, sous les auspices du Cercle d'Art. Cette manifestation se tiendra sous le patronage du juge Hector Perrier et de Mme Perrier.

BLOC-NOTES

Le carême à Notre-Dame

M. le chanoine Clavel, prédicateur du prochain carême, à l'église Notre-Dame de Montréal, occupe en France un poste de premier plan. Il est directeur de la Centrale catholique de conférenciers, fondée il y a deux ans. Les conférences contradictoires auxquelles il a pris part l'ont surtout rendu célèbre. Né à Duingt, sur le bord du lac d'Annecy, en 1883, M. le chanoine Clavel a consacré toute sa vie sacerdotale à la formation des jeunes. Après la première grande guerre, dans laquelle il a mérité la plus haute distinction (la Croix de guerre), il a fondé un hebdomadaire, le Réveil social, et un foyer de rayonnement apostolique: la Maison du peuple. En 1947, il a prêché le carême à l'église Saint-Louis des Français, à Rome. Tous les principaux adversaires de l'Eglise, libres-penseurs, socialistes, communistes, anarchistes, sont pour lui de vieilles connaissances.

Le chanoine Clavel

Le chanoine Clavel vient au Canada avec le désir de mieux nous connaître. Il peut être assuré que les Montréalais lui réservent un cordial accueil.

Personnalités décédées

Trois personnalités figurent à la nécrologie de la semaine. Lady Fitzpatrick, qui est décédée (dimanche dernier, 5) à Québec, à l'âge de 101 ans, appartenait à une des plus grandes familles de la province. Originaire de Clermont, Sillery, elle avait épousé, en 1879, un jeune et brillant avocat, Charles Fitzpatrick, qui devait devenir lieutenant-gouverneur de la province. Il avait été, en 1885, un des défenseurs de Louis Riel. Par la suite, il fut appelé à de hautes fonctions: ministre de la Justice, juge en chef de la Cour suprême, membre du Conseil privé impérial et du tribunal international de la paix, à La Haye. Lady Fitzpatrick était aussi la soeur de feu sir Adolphe-P. Caron, ministre de la Milice dans le gouvernement Macdonald; la tante de M. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province, et la mère de feu le juge Arthur Fitzpatrick, de la Cour des sessions de la paix. — A Montréal, la mort (samedi, 4) de M. Albert Hudon a enlevé aux milieux financier et commercial une de ses plus anciennes figures. Né en 1872, M. Hudon avait pris, très jeune, la direction de la maison Hudon & Orsali, fondée par son père. Il contribua beaucoup à la prospérité de cette société, dont il était président au moment de sa mort. M. Hudon était membre du conseil d'administration de plusieurs autres compagnies. Intéressé à la chose publique, il avait représenté la province auprès de la Commission métropolitaine. Il s'était aussi occupé de diverses oeuvres de bienfaisance. — A Québec, M. Emile Morin, c.r., sous-ministre des Affaires municipales, dans le gouvernement provincial, est décédé à l'âge de 48 ans. Malade depuis longtemps, il était resté au poste jusqu'en décembre dernier.

VEILLEE DU SOUVENIR

L'amicale de l'école Saint-Jacques donnera, mardi soir, à 8 heures 30, à la salle paroissiale Saint-Jacques, une "veillée du souvenir" à laquelle elle invite tous les anciens et leurs amis. La soirée, qui sera présidée par le notaire Henri Gagnon, comprend un programme divertissant.

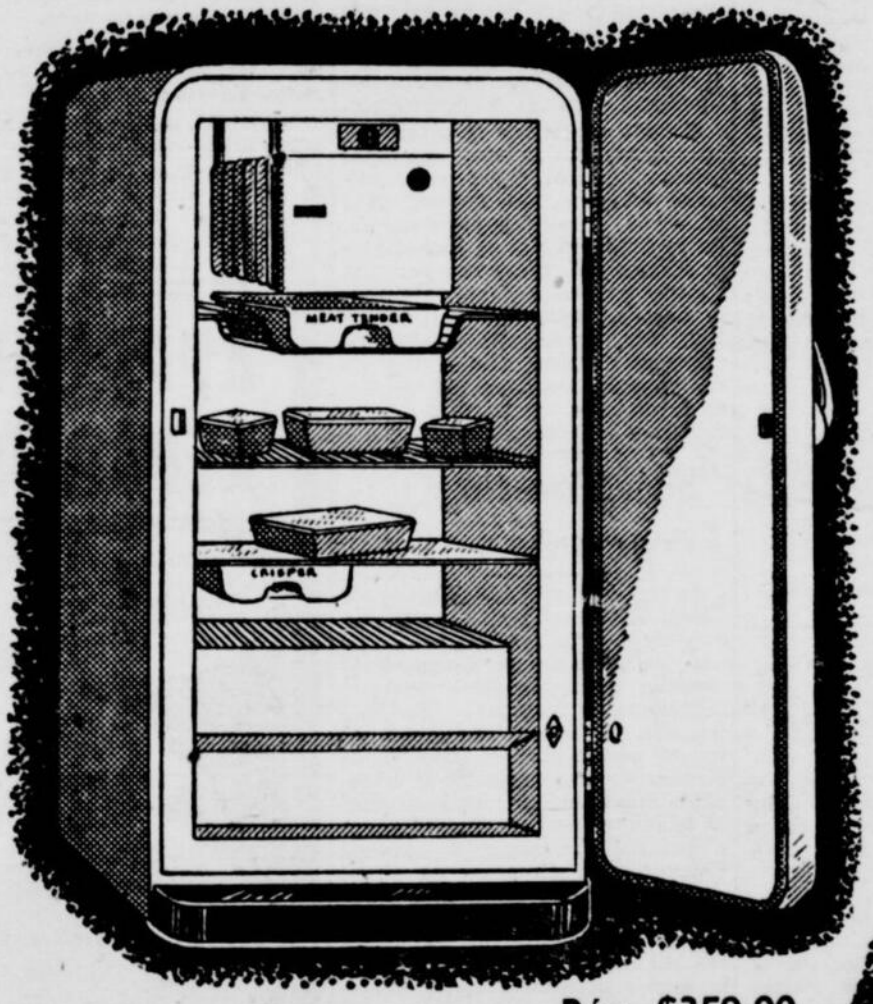
UN DEPOT DE $5 VOUS RESERVERA UN

REFRIGERATEUR

POUR LIVRAISON FUTURE D'ICI AU MOIS DE MAI 1950

AU PRIX EXCEPTIONNEL DE $199.00 ET PLUS

METRO 1950



Rég. $359.00

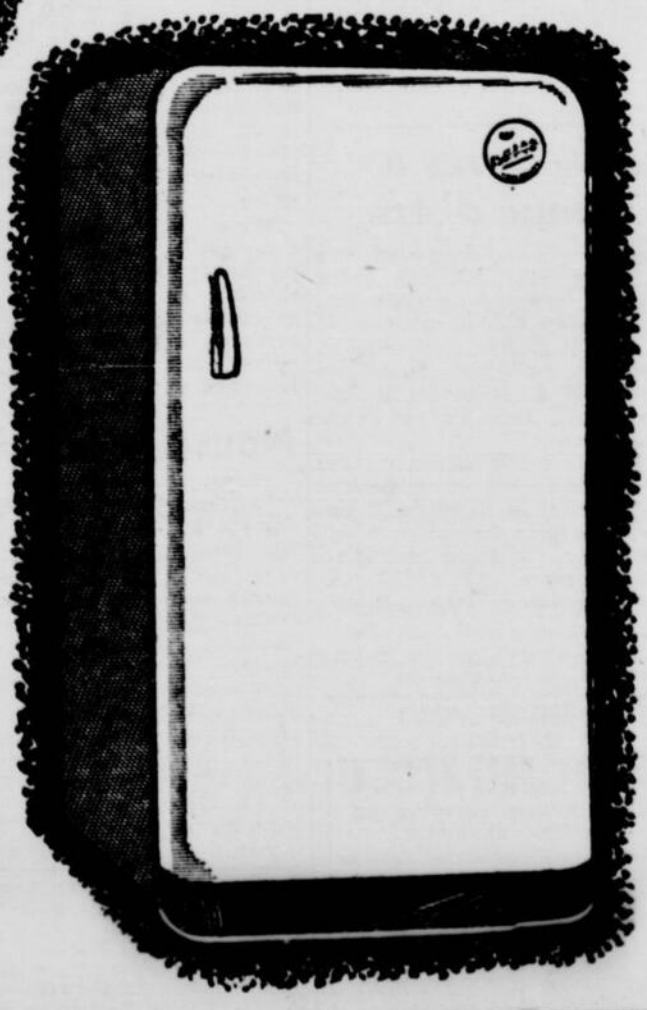
CARACTERISTIQUES

- GARANTIE DE 5 ANS PAR MANUFACTURIER
- INTERIEUR PORCELAINE D'UNE SEULE PIECE
- CONTROLE AUTOMATIQUE
- MECANISME SILENCIEUX

TERMES FACILES

AUSSI BAS QUE $10.00 PAR MOIS

METRO DE-LUXE



NOUS ACCEPTERONS VOTRE GLACIERE COMME ACOMPTE SUR L'ACHAT D'UN REFRIGERATEUR

QUANTITE LIMITEE POUR LIVRAISON IMMEDIATE

Gratis! SERVICE D'AUTOMOBILE
Signalez: EL. 7325-6-7

J. R. Castagner INC.

5820 OUEST, RUE SHERBROOKE

angle Melrose, 2e étage — Arrêt du tramway

Les propos littéraires d'André Maurois

Les Membres de la Famille

Les cycles romanesques consacrés à la famille bourgeoise (type français) sont nombreux. Il y a celui des Péloueyre, de Mauriac; celui des Thibault, de Martin du Gard; celui des Pasquier, de Georges Duhamel; celui des Boussardel, de Philippe Hériat. *Les Hommes de bonne volonté*, de Romains, sont différents, étant l'histoire d'un groupe qu'unissent d'autres liens que ceux de la famille. Dans les cycles dont je parle, la propriété, les solidarités et les haines qu'elle engendre, les conflits entre l'argent et l'amour, parfois entre l'argent et Dieu, constituent l'armature du roman. Le code Napoléon en est le livre saint; Balzac, l'ancêtre et le grand prêtre.

René Laporte, à son tour, commence un tel cycle: *Les Membres de la Famille* (1), dont cinq volumes sont annoncés et dont deux ont paru: *Ma dernière volonté*, *Chacun pour soi*. Le titre général évoque le maître de cérémonies, un jour de grand enterrement: "Ces messieurs de la famille d'abord", et, en effet, de même que *Famille Boussardel* était l'inscription gravée au fronton d'un caveau mortuaire, et que, dans *Les Reins et les Coeurs*, Lesort faisait, d'une lettre de faire-part, le centre symbolique de son livre, René Laporte commence le sien par un chapitre où est décrite l'ouverture, après décès, devant les héritiers, du coffre-fort de Félicien Conflans, grand industriel toulousain. Telles sont les cérémonies du culte bourgeois de la propriété.

L'originalité de René Laporte, c'est qu'il situe ses romans au moment où une partie de la bourgeoisie cesse de croire à sa mission. Les enfants de Félicien Conflans, Ludovic et Micheline, sont des êtres qui ont décidé que la religion bourgeoise, dans laquelle on les a élevés, est dépassée par les croyances d'un temps nouveau. Ludovic qui devient, par la mort de son père, chef d'une grande industrie est ce que l'on appellerait en Amérique un *parlor pink*, un "rose de salon", ce qui est la manière bourgeoise d'être un rouge. On est tenté de lui dire ce que me disait jadis Alain: "Hamlet est un mauvais prince parce qu'il médite sur un crâne." Son Ophélie est une petite campagnarde, Annette, qui a bien du charme mais qu'il m'a tout l'air de conduire au suicide. Quant à Micheline, mariée à Paris, c'est une cynique qui pense, non à ses responsabilités, mais à ses plaisirs.

En somme la bourgeoisie nous est ici montrée comme arrivant à peu près au stade où se trouvait, vers 1780, la noblesse. Une partie de ses membres jouit en pensant: "Après moi le déluge"; une autre est de coeur acquise à la révolution; tous abdiquent. Du moins telle est l'impression que donnent ces premiers volumes, car il reste possible que Ludovic, formé et redressé par l'action, devienne un chef. Il y a des passages où, se regardant dans un miroir, il pense: "Voici que je me mets à ressembler à mon père." Après tout, si Louis XVI avait eu un peu d'intelligence et de fermeté...

On ne sait pas, après ces deux premiers volumes, où nous conduit René Laporte. Ce qui importe, *c'est qu'on désire le savoir* et qu'on enrage de ne pas avoir la suite. C'est là le signe auquel le lecteur reconnaît le romancier-né. Que doit avoir un romancier pour être grand ? Une technique et un style; la force d'animer des caractères; la connaissance de la société de son temps; et enfin des idées sur la condition humaine, une morale, une politique, une métaphysique. René Laporte connaît des mondes très divers; il a une politique et une morale; sa technique est sûre. Certains de ses caractères (Annette, Ludovic) demeurent encore un peu flous; mais cela doit être voulu, car ces deux premiers volumes ne sont qu'une ouverture. Qu'il nous donne très vite les trois autres !

André Maurois

de l'Académie française

(1) René Laporte: *Les Membres de la Famille*: 1) *Ma dernière volonté*; II) *Chacun pour soi*. (Julliard, Sequana).

Un débrouillard. M. Jean Orieux

Eaux-fortes de Rouault au musée

Deux expositions se sont ouvertes, cette semaine, au musée des Beaux-Arts. La première, qui durera jusqu'au 5 mars, a pour but de faire connaître les plus récents travaux de la "Canadian Society of Painters in Water Colour". Cet organisme groupe des peintres qui se spécialisent dans l'aquarelle. Une cinquantaine de leurs oeuvres (paysages, natures mortes, abstractions) figurent à l'exposition.

L'autre exposition comprend 58 eaux-fortes, sur cuivre, du célèbre peintre Rouault. Cette série, intitulée *Miserere*, représente, dans un blanc et noir impressionnant, les aspects humbles et pathétiques de l'humanité. C'est une des plus grandes réalisations du siècle dans le domaine des arts graphiques. Elle sera exposée au musée jusqu'au 28 février. (Le musée ouvre chaque jour, jusqu'à 5 heures, et ferme tous les soirs de la semaine, sauf le mercredi.)

"Scandales de l'économie"

Le lancement de *Scandales de l'économie* a eu lieu, mardi soir, au cours d'une réception donnée par les Editions ouvrières, à la centrale de la Jeunesse ouvrière catholique. L'auteur, Fernand Bourret, rédacteur en chef du *Front ouvrier*, était entouré de différentes personnalités: M. Théophile Bertrand, rédacteur en chef de la revue *Lectures*, de Fides, qui a préfacé l'ouvrage; M. Marcel Charbonneau, directeur du *Front ouvrier;* les RR. PP. Victor Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C.; Joseph Papin-Archambault, S.J., directeur de l'Ecole sociale populaire; Mlles Yolande Cloutier et Estelle Nepveu, des Editions ouvrières; M. Arcade Roy, de la *Revue dominicaine*, et d'autres.

Germaine Guèvremont, écrivain de Montréal, dont les romans "le Survenant" et "Marie Didace" viennent de paraître en anglais chez McGraw Hill, à New-York, sous le titre "The Outlander", et chez Evans Brothers, à Londres, sous un titre différent: "The Monk's Reach". De plus, ils seront probablement édités en langues hollandaise, suédoise et norvégienne.

Un malentendu

Un "tourist room" accueille un vrai romancier français

Un écrivain français de bonne renommée, Jean Orieux, grand prix de roman de l'Académie française pour son roman *Fontagre*, publié en 1946, aura bien des histoires à raconter à ses amis à son retour en France. Ce qu'il n'oubliera pas, surtout, c'est une petite aventure survenue à son arrivée à Montréal.

"Croyez-le ou non, la première chose que j'ai connue, dans la deuxième ville française du monde, c'est ce qu'on appelle couramment, là-bas, un **tourist room**," pourra-t-il dire aux Parisiens. Et il donnera ensuite, en riant, les détails de cette histoire.

Les détails, les voici. Il y a deux semaines, M. Orieux quittait Paris, en avion, à destination de Montréal. C'est le secrétaire général d'une société culturelle de France qui lui confiait cette mission. Mission qui consistait à prononcer des conférences, à Montréal et dans d'autres villes du Canada. C'est du moins ce que pensait l'écrivain. Or, à sa descente de l'avion, à Dorval, il n'y avait pas un chat, comme on dit au Québec, pour l'accueillir. Le romancier en était renversé. Ne connaissant personne à Montréal, il décida de sauter dans un taxi et de se faire conduire dans un hôtel. Le chauffeur l'emmena à un hôtel, où, malheureusement, il n'y avait aucune chambre de libre.

Contrairement à l'opinion générale, les Français sont débrouillards. En voici la preuve.

M. Orieux, revenu de sa surprise, laissa à son cicerone le soin de lui trouver un gîte. Le chauffeur, fier de piloter dans le grand Montréal un voyageur à l'accent français, crut bon de le déposer à l'endroit qui, pour lui, était le summum de l'hospitalité et du confort. A vrai dire, il ne pouvait faire mieux. Après avoir reçu son pourboire, il remercia poliment le Français et lui souhaita bonne chance, dans un langage soigné.

C'est dans ce "tourist room" que M. Orieux tenta d'entrer en communication avec un représentant de la société en question. On lui apprit qu'il y avait eu malentendu et qu'on ne l'attendait pas si tôt. De fil en aiguille, M. Orieux trouva un bon Samaritain, M. Guy Bouliz on, professeur au collège Stanislas, qui l'hébergea avec plaisir. C'était la fin de ses pérégrinations.

M. Orieux partira sous peu pour Princeton. Il y terminera un récit de voyage chez les Berbères, dans le Sahara, où il a vécu pendant 22 mois. "J'y ai constaté de fortes ressemblances avec la Grèce primitive", note-t-il. C'est pour cela qu'il intitulera son ouvrage: **En Nouvelle-Arcadie.**

"Les meilleurs livres français"

Au comptoir des livres français, chez Pony, on remarque une nouvelle collection populaire, intitulée "les Meilleurs livres français". Elle comprend des oeuvres de Camus, Marcel Aymé, Mauriac, Maurois, Kessel et d'autres écrivains célèbres.

"Au bout du monde", sélection du Cercle

Au bout du monde, par Henri Queffelec, est la sélection de février au Cercle du livre de France. Cet ouvrage, qui a remporté le prix du Renouveau français, occupe une place à part dans la production courante. Il raconte l'histoire d'une institutrice qui réussit, après une lutte acharnée, à redresser les enfants terribles d'un village perdu.

Buenos-Ayres a sa Jeanne d'Arc

BUENOS-AYRES. — L'an dernier, le sculpteur Réal del Sarte emporta à Buenos-Ayres une statue de Jeanne d'Arc, réplique de celle qui est érigée à Rouen, en France. Le président Peron lui promit alors de la placer à l'entrée du port, face au rio de la Plata.

"Je veux, a-t-il dit, que tous ceux qui entreront en Argentine y entrent sous le signe de la patronne de la paix du monde, sainte Jeanne d'Arc, chargée de spiritualité française.

Le président de l'Argentine a tenu promesse. Réal del Sarte vient d'apprendre que son oeuvre se dresse sur le bord du rio.

"Un tramway nommé Désir"

Un tramway nommé Désir, traduction, par Jean Cocteau, d'une pièce américaine à succès, figure sur la liste des nouveautés et réimpressions récemment arrivées à la librairie Déon Frère. Parmi les autres, on remarque: **les Secrets d'un magicien**, de V. Barclay; **Pour bien parler en public**, par A. Balbigny; **De quoi vivait Balzac**, de M. Bouvier; **Aspects de Chopin**, par A. Cortot; **Hindouisme et bouddhisme**, par A. Coomaraswamy;

Mes explorations (Episodes d'une vie aventureuse), par l'amiral Byrd; **l'Epoque réaliste et naturaliste**, de R. Dumesnil; **le Bridge contrat pour tous**, par E. Culbertson; **la Pensée des âmes (Lumières sur ma vie)**, de Georges Duhamel.

Nouvelle librairie

La librairie Variétés, récemment ouverte à 1456, rue Union, offre aux bouquineurs un choix de livres sur tous les sujets. Ses rayons comprennent présentement quelque 8,000 titres : romans, littérature, histoire, philosophie, sciences, théâtre, religion, beaux-arts, etc. On y trouve également d'autres sections importantes: livres d'art, éditions illustrées et livres de première édition. Le rayon des traductions est fort bien garni. Quant aux livres pour la jeunesse et aux albums illustrés, il y en a pour tous les goûts.

DEFENDEZ-VOUS PAR LE
JUDO et le JIU JITSU
LA MEILLEURE METHODE DE CULTURE PHYSIQUE
Comment vous défendre avec souplesse et force contre toute attaque, sans qu'il vous en coûte beaucoup
20 illustrations
Prix : $1.25 — En vente partout
Exclusivité
Librairie J.-A. Pony Ltée
554 est, rue Ste-Catherine

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boite 25, bureau T., Montréal

APPRENEZ COMMENT REPARER LES RADIOS

Pour vous assurer une bonne position
Radio et Télévision
Ouverture: COURS DU JOUR, 1er mars
PREMIERE LEÇON GRATUITE
LE SEUL COURS DU GENRE EN FRANÇAIS
enseigné par
INSTITUT TECCART INC.
5687, Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25¢ en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
50-02-12—P.J.

OUVERTURES:
Cours du jour, 1er mars 1950
Cours du soir, 1er mai 1950
Cours de Télévision, 5 sept. 1950
Cours par correspondance, maintenant.
GRATIS

IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Système d'alarme des plus efficaces pour la maison

Il existe plusieurs sortes de systèmes d'alarme pour les usines, les bureaux, les grands établissements et même pour les grandes maisons. Pour les logements de 4, 5, 6 ou 7 pièces, il existe peu d'appareils efficaces pouvant prévenir l'incendie et donner l'alarme dès la naissance des flammes. Mais un brave Québécois a remédié à cette lacune et de façon extrêmement efficace.

En effet, M. Gilles Trottier, de Loretteville, a récemment inventé un système d'alarme spécialement destiné au logis familial. Père de 4 enfants, il avait toujours eu la peur de voir ses petits périr dans un incendie. Hanté par ces craintes, il se levait fréquemment pendant la nuit, pour faire le tour de la maison et voir s'il n'y avait de mégot de cigarette encore allumé ou autre danger d'incendie. M. Trottier décida donc de construire un système simple et pratique qui l'avertirait du danger. Il a réussi et son appareil est maintenant au point. Aujourd'hui, il a installé ce système dans sa maison et il dort en paix. Il sait qu'en cas d'incendie, son appareil l'éveillera dès le moindre danger.

L'appareil de M. Trottier est simple. Il comporte une cloche électrique ordinaire, reliée à un thermostat qui se fixe à volonté. Si le thermostat est fixé à 98 degrés, l'haleine normale de l'homme pourra même déclencher tout le mécanisme et faire sonner la cloche. Car cet appareil est d'une sensibilité extraordinaire, qui a émerveillé nombre de personnalités, dont M. Raymond Paré, directeur du service des Incendies de Montréal. C'est un système auquel les occupants d'un logis, où il est installé, peuvent avoir une entière confiance. Ils peuvent aisément le vérifier eux-mêmes et se rendre compte de son bon fonctionnement.

Voici le système d'alarme inventé par M. Gilles Trottier. Il se compose d'un thermostat (à droite) extrêmement sensible, qui est relié à une cloche électrique. Il s'installe très facilement et constitue une protection fort efficace pour le foyer familial.—(Photo du P. J.)

Points stratégiques

L'appareil de M. Trottier peut facilement se relier à la cloche électrique de la maison. On peut aussi installer autant de thermostats que l'on veut, aux différents points stratégiques de la maison: la cave, le grenier, l'arrière du poêle ou de la fournaise, etc. On fixe soi-même le thermostat au degré où l'on veut qu'il entre en fonction. Si la fournaise est surchauffée ou si le feu se déclare dans une garde-robe ou dans un tas de papier situé dans la cave, le thermostat le plus près absorbe en quelques secondes la chaleur dégagée par la fournaise ou le commencement d'incendie, et aussitôt la cloche se met à sonner.

Il s'ensuit que les occupants d'un logis ou d'un établissement sont avertis dès le début de l'incendie ou avant même que le feu éclate, quand il s'agit d'une fournaise ou d'un tuyau surchauffés. Ainsi, on ne perd pas de temps et l'on peut aussitôt maîtriser l'incendie avant même qu'il ait fait des ravages. Les thermostats peuvent même se relier à un petit panneau où des chiffres ou des lumières, correspondant à chaque endroit où sont installés les thermostats, indiquent exactement le point où se trouve le début ou le danger d'incendie.

C'est donc un appareil d'une extrême importance puisqu'il permet de sauver des vies humaines et d'éviter des dommages considérables, en sonnant l'alarme à la maison dès l'apparition du feu ou du danger d'incendie. Sa sensibilité est même supérieure à celle du mercure. Ce système possède ses brevets canadiens et il est enregistré dans 18 pays. C'est de fait un appareil de portée mondiale, car il peut sauver des vies humaines et épargner des pertes dans tous les pays.

Une preuve

Récemment, le curé d'une paroisse de Québec se faisait installer un tel appareil dans son presbytère. Le soir, il fixa le thermostat à 110 degrés et se coucha. Tout à coup, l'appareil se mit à sonner. Le brave prêtre se leva, un peu irrité, et fixa le thermostat à 140 degrés pour ne plus être réveillé. Mais, en se recouchant, il eut un remords. Après tout, le système n'avait peut-être pas fonctionné pour rien. Le curé se rendit donc dans sa cave et s'aperçut alors que sa fournaise était rouge et qu'il y avait un début d'incendie au plafond. Le bon prêtre est aujourd'hui l'un des meilleurs propagandistes de l'appareil Trottier.

Il y a même de nombreux pompiers qui ont installé cet appareil dans leur logis. Il s'installe d'ailleurs aussi facilement qu'une cloche électrique à la porte de la maison. Un expert de la prévention des incendies visitait récemment, à Chicago, une grande exposition d'appareils contre les incendies exhibés sur deux vastes étages. Or il affirme qu'il n'a vu là aucun appareil aussi sensible que celui inventé par M. Trottier.

Ce dernier a également inventé un allumeur automatique pour les poêles à gaz. Il est à mettre au point une 3e invention, dont nous parlerons plus tard. Pour le moment, nombre de gens ont installé dans leurs logis le système d'alarme Trottier et ils n'ont qu'à s'en féliciter.

Dollard Morin.

Humour et mélodrame

par ROGER ROLLAND

La scène se passe dans un magnifique château d'Angleterre. D'un côté, les parents, fort riches, mais parfaitement insensibles aux choses de l'esprit; de l'autre, le fils, qui n'a qu'une passion : la musique. Evidemment les parents s'opposent à ce que le fils suive ses goûts et poursuive une carrière musicale.

Mais il y a la jeune cousine, compréhensive, aimante, douce et prête à tous les sacrifices, qui propose un compromis: le fils aura le droit d'étudier le piano pendant deux ans, à condition qu'il passe ensuite un examen devant un arbitre impartial, artiste renommé, qui décidera si le jeune homme doit continuer ou non dans cette ligne. Le contrat est accepté, mais, après deux ans, l'arbitre impartial, ayant écouté jouer le jeune homme, ne lui concède aucune chance de succès. D'après l'entente, le jeune homme doit abandonner la carrière. Il l'abandonne en effet: désespéré, il se tue.

Voyez comme cette histoire est organisée pour "émouvoir", et pour arracher, si possible, quelques larmes. D'abord, il y a le château, qui plonge le spectateur (ou le lecteur) dans une atmosphère de rêve et qui emporte son acquiescement. Ensuite, il s'agit de présenter le jeune homme de façon à le rendre excessivement sympathique. Rien n'est plus facile: en premier lieu, montrer les parents sous un jour antipathique (riches et bêtes) et, en second lieu, accorder toutes les qualités au jeune homme: beau, noble, incorruptible, aimant l'art et méprisant l'argent. Il y a aussi la jeune fille, qui doit être nécessairement jolie, bien faite, intelligente. Comme elle symbolise l'amour, autant la faire souffrir: le drame n'en sera que plus "poignant". Le jeune homme, donc, l'aimera moins que sa musique. Et lorsque l'artiste, juge suprême, viendra prononcer son jugement, ce jugement écrasera complètement le jeune homme qui, méconnu, abandonné, exterminé (pauvre lui!) se tuera. Mais sa souffrance et sa mort n'iront pas sans affecter profondément la jeune fille. De sorte que dans ce drame tout concourra à faire souffrir deux jeunes personnes qu'on avait eu soin de rendre sympathiques et qui représentent les valeurs les plus "tendres" qui soient: l'art et l'amour.

C'est ce que j'appelle proprement un mélodrame. Il est de Somerset Maugham, et forme la deuxième partie du film anglais Quartet, récemment montré à Vancouver.

Mais si, au lieu d'insister lourdement sur des sentiments ou des situations qui n'ont de la réalité que les apparences faciles et l'allure grossière, l'auteur s'interdit d'exploiter la sensibilité du public; si, chaque fois que se présente une situation tendue et prêtant aisément au drame, l'auteur, se défendant d'en profiter, lui propose une solution légère et humoristique, alors il n'y a plus de mélodrame, mais une comédie charmante dont les racines vont souvent beaucoup plus loin dans la réalité que les tragédies les plus habilement menées. Car l'humour veut dire d'abord modestie, simplicité, honnêteté, et surtout: que l'auteur ne se prend pas trop au sérieux. Dès lors les chances sont que le spectateur le prenne au sérieux, et qu'il découvre sous ce sourire la seule authenticité véritable.

Ce qui importe en effet, ce n'est pas que l'auteur se serve d'une situation délicate pour "remuer" le spectateur (cela relève de l'habileté et de l'artifice), mais que le spectateur puisse retrouver sur un tel visage ou sous telle attitude, la pensée supérieure et l'âme profonde de l'auteur.

Rappelons-nous la première partie du même film Quartet. Un jeune homme s'en va participer, à Monte-Carlo, à un tournoi de tennis. Vu sa très jeune expérience, son père lui recommande sérieusement de ne pas jouer à l'argent, de ne pas en prêter et de se méfier des femmes. Au mépris de ces conseils, le jeune homme joue à la roulette (et il gagne!) et prête ensuite de l'argent à une femme avec laquelle il lie amitié. La femme est rusée et soutire au jeune homme tout l'argent qu'il avait gagné. Mais celui-ci a vu l'affaire et, secrètement, il reprend son argent. Plus tard il s'apercevra que ce n'est pas seulement son argent qu'il a repris, mais aussi celui de la femme qui l'avait volé.

L'auteur avait ici toutes les occasions de faire naître la tragédie: le jeune homme est toujours sur le bord d'une catastrophe. Mais c'eût été trop facile, et abuser du spectateur. L'auteur donc se contente de rire: et cette naïveté que toutes les conventions du monde condamnent à être trompée, il la fait sortir victorieuse des pièges qu'on lui avait tendus.

Le spectateur n'a pas ici envie de pleurer, et c'est tant mieux. Car, au lieu de verser des larmes qui lui auraient été entièrement inutiles, il réfléchit gaiement sur les caprices du sort, et il oublie pour un moment cet instinct maladif qu'il a de toujours compliquer les choses.

COMPRIMÉS
DE LAIT DE MAGNÉSIE
PHILLIPS'
ADOUCIT
l'Estomac Aigre
SAVEUR DE MENTHE
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA
12 TABLETS 10¢

LA CLÉ DU SUCCÈS

APPRENEZ UN METIER PRATIQUE
Auto mécanique
Débossage
Peinture

NE CRAIGNEZ PAS LE CHOMAGE
REPARATION COMPLETE DU MOTEUR
EN PRATIQUE ET EN THEORIE
Cylindres — Valves — Pistons — Paliers — Lubrification
Carburation — Refroidissement — Système électrique
Contrôles automatiques
Embrayage — Freins — Transmission — Différentiel
Essieu arrière — Partie avant du châssis
SOUDURE AU GAZ, A L'ELECTRICITE,
A HAUTE PRESSION
Soudure à plat — Soudure verticale
Soudure bout-à-bout — Soudure horizontale
Soudure "Overhead"
Découpage au chalumeau sur toutes positions
COURS SPECIAL
Découpage et soudure de tuyaux à haute pression
COURS DU JOUR — COURS DU SOIR
COURS PAR CORRESPONDANCE
(1ère leçon gratuite)
Une semaine de COURS PRATIQUES donnés gratuitement à l'Ecole même à la fin du Cours par Correspondance
INITIEZ-VOUS A L'UN DE NOS METIERS PRATIQUES
1.—Auto-mécanique
2.—Soudure
3.—Débossage
4.—Radio-pratique
5.—Réfrigération
6.—Machiniste
7.—Blue-print et dessin mécanique
8.—Electricité
Messieurs, je suis intéressé en votre cours No .....
Cours du Jour ( ) Cours du Soir ( )
Cours par Correspondance ( )
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL.: .....
ÉCOLE AVIRON LTÉE
TÉL. HA.7573
378 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
P.J. 12-2-50

Pourra-t-on éclaircir le mystère de la mort de la belle Monique ?

BIARRITZ, France. — (Par Sidney Rodin.) — Que s'est-il passé au juste dans la chambre Louis XVI de la villa Fazenda, à Biarritz, la nuit du 2 octobre, soit la dernière nuit de la jolie Monique da Silva Ramos, âgée de 20 ans? Pour trouver une réponse à cette question, je me suis rendu dans le sud de la France. Ce mystère intrigue actuellement au moins une demi-douzaine de capitales où la jeune femme était très connue. Sommes-nous en face d'un meurtre par empoisonnement, d'un accident ou d'un suicide à la suite d'une querelle d'amoureux?

La première chose que je fis fut d'aller voir don Juan da Silva Ramos, le mari de Monique, âgé de 25 ans et l'un des hommes les plus riches du Brésil. Accusé du meurtre de Monique, don Juan attend son procès depuis trois semaines. Je fus le seul journaliste à qui l'ont ait donné la permission de lui parler à la prison de Bayonne. Dans sa cellule, il avait l'air d'un animal en cage. Tout habillé de noir, il portait le deuil de Monique. Il souriait avec sérénité. Je crois qu'aucun homme accusé du meurtre de sa femme n'a jamais montré autant de tranquillité.

Avant de raconter ce qu'il m'a dit, je dois rapporter les paroles de sa mère à son égard. Mme La Roche — elle s'est remariée après la mort de son premier mari — déclare: "Mon fils ne vous dira rien, parce qu'il veut encore couvrir l'honneur de sa femme. Mais la Police sait tout. Monique était volage.

Ses amours

"Juan connut Monique dès sa plus tendre enfance. Mais ce n'est qu'à 16 ans qu'il en devint officiellement amoureux. Ils se marièrent à Biarritz, le 7 juillet 1947. Monique avait 18 ans et mon fils, 23 ans. Elle était très belle. Tout tourna vers un autre. Il va sans dire que cette double vie ne fut pas sans causer chez elle un certain déséquilibre. Elle aimait beaucoup son enfant et elle était une excellente mère, mais elle ne pouvait se faire à l'idée d'abandonner son nouvel amour.

"Elle partit pour Paris. Sa santé commença à se détériorer et elle commença à se gaver de somnifères. Les choses se gâtèrent quand elle fut menacée d'une rupture. Le soir du 2 octobre, Monique essaya calmement de mettre son mari au courant de la situation. Juan prit la chose avec calme. Cependant il la supplia de se rappeler qu'il l'aimait encore et lui déclara qu'à tout événement, si elle se séparait de lui, elle n'aurait jamais leur enfant, Pamela. Ce fut un coup terrible pour Monique.

"Quand Monique est allée se coucher, elle prit probablement une grande quantité de pilules alla bien jusqu'à la naissance de leur fille, Pamela, il y a 18 mois. Peu de temps après cet événement, Monique cessa d'aimer Juan et se somnifères. Personne ne sait pourquoi elle fit cela. Peut-être dans un but mélodramatique, pour, par exemple, se rendre malade et attirer la sympathie. Lorsque Juan se rendit compte du fait, il conduisit sa femme dans la salle de bains et lui fit restituer quelques tablettes. Plus tard, Monique tombait dans le coma.

"Il était deux heures du matin. Juan appela la ménagère et la bonne. En dépit de leurs efforts, Monique ne reprit pas connaissance. Il manda un médecin, qui lui donna une injection de strychnine, laissant une infirmière auprès de Monique. Vers les six heures du matin, l'infirmière s'aperçut que le pouls de la malade ralentissait. Le médecin et une autre infirmière arrivèrent sur les lieux. Mais Monique mourut. Quelques heures avant de prendre ces tablettes somnifères, Monique avait écrit une lettre à un individu, qui, par la suite, a envoyé une missive à mon fils, pour s'excuser du rôle qu'il avait joué dans cette tragédie. Juan m'a dit qu'il lui pardonnait tout".

Conscience nette

De son côté, dans la prison de Bayonne, Juan m'a déclaré: "J'aimerai toujours Monique. Elle était belle, mais je l'aimais encore plus à cause de sa nature franche et spontanée. Elle était bonne skieuse, bonne nageuse et aimait à fabriquer ses robes. Elle adorait notre fille, Pamela. Je souris parce que j'ai la conscience nette. La mort de Monique est un accident. Je suis innocent de tout crime. Nous projetions d'aller à Paris, puis à Tenterden, dans le Kent, où vit ma soeur, Mme John Thompson. Puis en Suisse, pour les sports d'hiver. Je ne sais plus ce que je ferai maintenant. Je n'avais pas de curare, ce poison de l'Amérique du Sud, dans ma villa, comme on l'a dit. Ce n'est pas vrai non plus que Monique ait bu de l'alcool et de l'eau-de-Cologne la nuit qu'elle est morte".

Entre temps, bien qu'on ait refusé tout cautionnement à don Juan, la Police de Paris ne paraît pas encore pouvoir réussir à faire la preuve qu'il ait assassiné Monique. Dans la ville, on répète ouvertement qu'on ne lui fera même pas de procès. Tout dernièrement encore, on a conduit Pamela à la prison, où elle a vu son père.

La jolie Monique da Silva Ramos.

Après l'incendie

La jeune école de métiers "Aviron" est à se rénover

L'école de métiers "Aviron" existe depuis 1939. Elle fut fondée à Montréal, par M. Flegg. Mais, le soir du 8 décembre dernier, son établissement était gravement ravagé par le feu. La direction a fait tous les efforts possibles pour permettre aux cours de recommencer au début de janvier. Et pendant que les cours se poursuivent, on s'occupe de rénover entièrement l'immeuble incendié.

Pour permettre les travaux de restauration, on a divisé les cours. Les uns : soudure, mécanique, débossage, se donnent encore à l'immeuble de l'école, rue Sherbrooke, tandis que les cours de radio, d'électricité et de réfrigération ont lieu au Monument National. Mal-élèves. Il faut noter que plusieurs jeunes et adultes sans travail profitent de leur temps de chômage pour y suivre des cours de perfectionnement ou s'initier à de nouveaux métiers afin d'obtenir de meilleures situations.

Les cours les plus populaires sont ceux de la soudure, de la mécanique et de la réfrigération. Avant la récente guerre, l'école "Aviron" s'occupait particulièrement de l'aviation. Durant la guerre, elle s'occupa de former des experts en différents métiers et, depuis la fin de la guerre, elle s'est intéressée à la réhabilitation gré l'incendie, les classes ont repris au début de janvier et l'école compte actuellement plus de 250 des anciens combattants par l'enseignement des métiers les plus pratiques.

Personnel compétent

L'école "Aviron" compte une quinzaine de professeurs, qui sont fort compétents en leur domaine respectif. M. Gaston Therrien, principal, un homme de plus de 20 ans d'expérience en mécanique. Les cours qui s'y donnent sont: la soudure au gaz, à l'électricité, à haute pression ; la mécanique de l'auto, avec le débossage et la peinture ; la mécanique en général, la lecture des plans et le dessin mécanique, la réfrigération, la radio et l'électricité.

Il y vient des élèves de tous les coins de la province de Québec et même des Maritimes. Les cours du soir sont particulièrement populaires et se donnent 4 soirs par semaine. On y trouve aussi quelques immigrés qui apprennent des métiers selon la théorie et la pratique canadiennes. De ce nombre, on compte actuellement un brave Polonais qui étudie la soudure à l'électricité et qui fit, durant la guerre, un séjour de 5 ans dans un camp de concentration nazi.

De grandes améliorations ont été faites depuis le début des travaux actuels de restauration. Ainsi, la salle de cours de soudure à l'électricité a été modernisée et parfaitement outillée. Le professeur M. Tremblay s'occupe aussi de présenter à ses élèves, deux fois par mois, des films traitant spécialement de la soudure. Il leur fournit encore, une fois par mois, une causerie donnée par un technicien expert en ce domaine.

Depuis 1939, l'école "Aviron" a décerné plus de 1,000 certificats de compétence à ses élèves, qui occupent aujourd'hui d'excellentes situations dans l'industrie. Les cours se donnent en français et en anglais, et plusieurs peuvent être suivis par correspondance. La direction rembourse le prix du billet aller et retour aux élèves qui demeurent en dehors de Montréal. Cette institution figure parmi les plus efficaces de nos écoles professionnelles. Dollard MORIN

La salle de cours de soudure électrique de l'école "Aviron" a été complètement rénovée. Comme on le voit ci-haut, chaque élève travaille dans un compartiment particulier, ce qui protège ses voisins contre les brûlures causées par des pièces de métal chauffées à blanc. Le système électrique a aussi été rénové, de façon à éviter tout accident et à accroître l'efficacité de ce cours important.— (Photo du "Petit Journal")

QUI VA PIANO...

Monique Daigle, qui n'a que dix mois, ne peut, cela va sans dire, interpréter une valse de Chopin ou un concerto de Rachmaninov. Elle sait cependant pianoter quelques airs canadiens. On la voit ci-haut au moment où elle s'installe à son petit piano, dans le salon familial, 7050, rue Marquette, à Montréal. Ses parents, M. et Mme Maurice Daigle, se proposent de lui acheter, plus tard, un vrai piano. Et si Monique devient une grande musicienne, ils lui donneront un piano de concert.

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél. : HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

DÈS QUE VOUS COMMENCEZ À
ÉTERNUER

L'éternuement vous avertit d'un rhume! Ripostez en prenant des Bromo Quinine Cold Tablets, un remède contre le rhume qui contient de la quinine et six autres éléments actifs contre le rhume. Soulage les malaises dûs au rhumes maux de tête, fièvre, douleurs musculaires et paresse digestive.

Vérifiez la signature de E. W. Grove sur la boîte blanche.

BQ6F-9

Prenez des BROMO QUININE COLD TABLETS
UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES INC.

LUNETTES
verres ophtalmiques
EXAMEN DE LA VUE
Albany Philie, o.d.
assisté de
J.-A. Allaire O.D.
F.-X. Bordeleau O.D.
optométristes et opticiens diplômés
BUREAUX CHEZ
PLateau 5151
LOCAL 338
Dupuis Frères LIMITÉE MONTREAL
(troisième — Ste-Catherine)

Le cinéma à l'université de Montréal

Gamme des passions étudiées par les jeunes psychologues

(Voici le troisième d'une série de cinq reportages spéciaux sur le cinéma, rédigés par Jacques Giraldeau, à la suite d'une enquête poursuivie à l'université de Montréal.)

Le cinéma, en apportant aux foules avides d'évasion des spécimens d'hommes et de femmes "stéréotypés", a développé des monstres sacrés. Ces grandes vedettes, devenues l'amour lui-même, le méchant lui-même, le bon garçon lui-même, prennent la figure des genres psychologiques de tous les hommes : *l'Ange Bleu, la Belle Ensorceleuse, la Scandaleuse de Berlin*, c'est l'érotisme incarné en Marlène Dietrich; Humphrey Bogart, c'est le gangster; Pierre Brasseur, *l'homme qui se donnait la comédie;* Bernard Blier, le bon copain, le compagnon affable.

La réalité ne colle pas toujours au caractère de ces demi-dieux; les étudiants en psychologie l'ont découvert en abordant le cinéma comme sujet d'études.

L'an dernier, un professeur et un étudiant de l'institut de Psychologie, le père Julien Beausoleil, c.s.v., et Jacques Mohier, entreprirent de projeter, devant les élèves de la faculté, des films particulièrement intéressants au point de vue psychologique. Après le film, un professeur tire les éléments psychologiques qui ont quelque rapport avec les cours théoriques; une discussion entre professeurs et étudiants, parfois fort animée, suit l'exposé du professeur.

Ainsi, ils présentèrent **le Puritain**, film dont les acteurs principaux sont Jean-Louis Barrault, Viviane Romance et Pierre Fresnay.

Un jeune fanatique religieux veut purifier le monde. Pour lui tous les moyens sont justifiables, pourvu qu'il atteigne son but. Il s'éprend d'une femme aux moeurs douteuses, qui, elle, ne l'aime pas. Il la tue enfin. Le puritain se confie à un prêtre: "Certains êtres, mon père, ont pour mission de purifier le monde; si j'ai fait mourir Thérèse, c'est qu'elle avait péché." Le prêtre n'admet évidemment pas cette théorie.

Au fond, le puritain, s'il se dit chargé de cette mission, c'est qu'il veut se justifier devant lui-même. Car, comme l'on découvert les étudiants en psychologie, il a tué uniquement par jalousie.

Les oeuvres de Dostoïevski sont l'objet d'études sérieuses de la part des psychologues. Les étudiants de cette faculte étaient donc heureux de voir le film **Crime et Châtiment**, d'après l'oeuvre de l'écrivain russe. Tous furent d'accord pour dire que Raskolnikov (Pierre Blanchard) était poursuivi par un sentiment de culpabilité.

Ils verront bientôt le chef-d'oeuvre de Bunuel, **un Chien andalou**, où l'un des personnages souffre, paraît-il, d'un complexe de castration. Cette bande ne peut d'ailleurs avoir quelque résonance en nous, que si nous en faisons une interprétation psychologigue et subjective.

Les étudiants en psychologie considèrent que le cinéma a pour leurs études (pratiques) un grand avantage sur la littérature : en plus de l'attrait qu'a pour eux — comme pour tout le monde — l'image en mouvement, ils peuvent voir et discuter tous ensemble et en même temps un cas pathologique.

J'ai posé à des professeurs et à quelques étudiants de l'institut de Psychologie la question suivante : Pourriez-vous utiliser davantage le cinéma à l'institut ? Si oui, comment ?

Tous croient que le cinéma peut rendre d'éminents services à l'étude de la psychologie. Ils aimeraient avoir à leur disposition des films faits, par des psychologues, sur l'illustration des plus grands cas de maladies psychiques.

En somme, le cinéma, art de suggestion, exerçant une profonde influence psychologique sur les spectateurs, sert la science, paradoxe, qui cherche à déterminer cette influence chez les individus.

Pierre Brasseur, dans ses rôles de composition, offre toujours des caractéristiques psychologiques fort intéressantes pour l'étude. C'est l'hypocrite et le vantard de "Jéricho", le peintre ivrogne de "Lumières d'été", un dérisoire Hamlet.

Montréal-Sud grandit

$600,000 de constructions nouvelles depuis six mois

La municipalité de Montréal-Sud, sise entre les limites est de St-Lambert et les limites ouest de Longueuil, grandit à pas de géant dans la voie du progrès. En 1948, l'évaluation imposable se chiffrait à $1,600,000; en 1950, elle atteint $2,500,000. Et, dans les six derniers mois, on y a enregistré des constructions nouvelles au montant de $600,000.

En 1948, des locaux de fortune abritaient quatre classes d'école. Aujourd'hui, on y compte l'école Jean-Lequin avec 10 classes, l'école St-Jean-Baptiste avec 2 classes et une classe pour les enfants catholiques de langue anglaise, ainsi que l'école George-White avec 4 classes pour écoliers protestants.

Services municipaux

La ville est entièrement pourvue d'un système d'aqueduc et d'égout de premier ordre. En 1949, toutes les rues ont reçu un pavage permanent et sans taxe spéciale. Le système de protection contre les incendies a été complètement rénové. Les pertes par incendie dans les 12 derniers mois se chiffrent à moins de $100. La protection policière est également efficace et le titulaire de la Cour du recorder est Me Cecil McNaughton.

Montréal-Sud est situé à un carrefour stratégique, à l'issue du pont Jacques-Cartier, où la circulation est très dense et où l'on a installé des signaux lumineux. La rue Ste-Hélène, qui est le débouché normal du pont, possède une largeur de 100 pieds. Au cours de l'été prochain, cette artère sera rendue carrossable sur toute sa largeur. Actuellement, de nouveaux quartiers s'ouvrent dans le district sud-est, où les services d'égout et d'aqueduc existent déjà.

Montréal-Sud est doté d'un magnifique cinéma, appelé Dieppe, d'une capacité de 700 sièges. Il faut noter que cette municipalité se trouve à 20 minutes du centre de la métropole, grâce à un service efficace de transport, assuré par les autobus de la compagnie des Tramways de Montréal, de Chambly Transport et de Laval Transport.

De nombreux projets sont actuellement à l'étude. Ainsi, l'on songe à doter Montréal-Sud d'une plage municipale, dans un avenir rapproché. Une somme assez considérable a aussi été consacrée à la rénovation complète du système d'éclairage de la ville. De plus, l'aménagement de parcs et terrains de jeux reçoit une attention spéciale de la part du conseil municipal. Le parc Raymond, dirigé par le Cercle sportif de Montréal-Sud, deviendra l'un des plus beaux au cours de 1950.

Sous l'habile direction de Son Honneur le maire E. Richer et de son conseil municipal, Montréal-Sud connait un progrès constant. Les citoyens s'accordent à dire qu'il fait bon vivre en cette municipalité attrayante et grandissante.

Si Votre Nez se Bouche

-Gêne votre Sommeil

FAITES CECI CETTE NUIT

Quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine agissent immédiatement pour dégager le nez — soulager la congestion momentanée. Allège rapidement le malaise causé par le rhume de cerveau. Essayez-le.

VICKS VA-TRO-NOL

Maintenant... DEUX FOIS PLUS POUR VOTRE ARGENT

dans ce GROS pot de NOXZEMA seulement $1.00

MAINS — Pour mains rudes et rouges à cause des travaux ménagers, essayez cette crème *médicamentée* non-graisseuse. Elle est remarquable ! Mains plus douces, plus ravissantes, même en une seule nuit !

FIGURE — Si vous êtes gênée par les flétrissures, rudesse, sécheresse — employez Noxzema comme crème de nuit ou pour base à votre poudre. Aide 4 fois sur 5 à rendre l'épiderme plus attrayant !

PEAU GERCEE — Des milliers de mères canadiennes comptent sur Noxzema pour adoucir et guérir les mains ou figures gercées par les froids de l'hiver ... pour soulager la peau irritée du bébé.

BARBE — Noxzema ne fait pas seulement adoucir les plus raides moustaches. Son action *médicamentée* aide à guérir les invisibles dommages du rasoir — et vous laisse la figure tellement fraîche !

Juste à temps pour l'hiver... Maintenant toute la famille peut profiter d'un TRAITEMENT MEDICAMENTE

● Votre épiderme démontre-t-il quelques signes de gerçures hivernales ? Vous sentez-vous les mains rudes et sèches près des jointures... irritables et sensibles au toucher ?

Rappelez-vous ceci — une peau gercée est une peau irritée. Lorsque votre teint est altéré par les vents froids... lorsque vos mains deviennent rudes et crevassées par les lavages et travaux ménagers... votre peau se couvre de plusieurs coupures légères et de fissures. Ne les négligez pas ! N'endurez point l'ennuyeux désagrément d'un épiderme rude et gercé pendant l'hiver.

Agréable soulagement — même en une nuit

Vous pouvez maintenant avoir une peau plus douce, plus attrayante... durant tout l'hiver. Car il existe un *nouveau procédé* pour le soin de votre teint, un Traitement Médicamenté. Le secret est médication. Recourez simplement à Noxzema avant de vous coucher... appliquez-en une légère couche sur vos mains après avoir lavé la vaisselle, avant de sortir au froid. C'est la *remarquable* formule médicamentée qui lui permet cet adoucissement et ce soulagement dans presque *tous* les cas... aide à guérir une peau rude et gercée ou à la *sentir* plus tendre—même en une seule nuit! Aussi, en serez-vous enchantée. Noxzema est une crème blanche comme neige, *non graisseuse*, rapidement absorbée. Ni graisseux, huileux ou collant. Il vous *met à l'aise !* Plusieurs personnalités emploient Noxzema pour un plus beau teint.

Employé par des millions de personnes

Oui, une foule de gens sont enthousiastes de Noxzema. Plus de 25,000,000 de pots sont vendus chaque année. Essayez-le ! *Maintenant* — en profitant de notre Spécial offert dans toutes les pharmacies ou comptoirs à cosmétiques.

SPECIAL - FORMAT de FAMILLE

DEUX FOIS PLUS POUR VOTRE ARGENT

GROS POT DE 10 ON.

pour seulement $1.00

Pour un temps limité

L'armée des robots est en marche

Un tube de mercure servira de mémoire à la machine-cerveau

(Les encéphalographes et neurologues du monde entier qui ont récemment tenu leurs assises à Paris sont tous catégoriques sur ce point : l'armée des robots est en marche. Une science nouvelle, la cybernétique, a pris naissance le jour où le Dr von Bonin constata que l'appareil de l'Américain McCulloch, qui permet aux aveugles, grâce aux cellules photo-électriques, de "lire" le texte par le son, reproduisait très exactement dans son mécanimse une des circonvolutions du cerveau humain.
Dans un article précédent, Pierre Fournier et Médicus ont parlé de la tortue électronique de Grey Walter, du "cerveau" construit à Malakoff par Louis Couffignol (qui pourra faire 50,000 additions par seconde) et de ENIAC, le plus grand cerveau automatique existant qui occupe une salle de 30 pieds sur 18 et pèse trois tonnes. Voici le deuxième de cette série de reportages sur les extraordinaires développements de la machine-robot.

"Prenez dans le chiffreur-mémoire A le nombre qui s'y trouve et multipliez-le par le nombre resté dans' le chiffreur-mémoire C. Portez le résultat dans le chiffreur-mémoire Z. Comparez ce résultat avec le nombre extrait du chiffreur B. S'il lui est supérieur, allez au chiffreur-mémoire D. S'ils sont égaux, transcrivez-les au voyant." Ces ordres sont-ils prononcés, dans une usine de Metropolo, par un ingénieur qui s'adresse à son aide? Ou bien s'agit-il d'un professeur qui dirige un élève devant le tableau noir? Non. Ces impératifs sont donnés en 1950, à une machine, dans le langage conventionnel que l'homme et l'appareil ont adopté pour la simplification de leurs rapports. Au préalable, ils ont été enregistrés, soit sur un fil magnétique, un film photographique ou sur des cartes forées. En fait, l'établissement de ce "programme" aura demandé beaucoup plus de temps que sa réalisation. A peine l'ordre a-t-il été donné que, dans un crépitement presque imperceptible, le résultat est obtenu.

La machine pense

La machine se referme sur son silence pensif. Le mot n'est pas excessif. Son subtil travail expédié en un éclair de seconde, la machine conserve, "dans sa mémoire," les nombres qui, résultant des solutions provisoires, seront utilisés un peu plus tard. Ils tournent en rond "dans sa tête", serait-on tenté d'écrire. La machine se souvient. Elle est en ce moment au stade où, au cours d'une addition de plusieurs chiffres, le calculateur interrompu dans son travail se répète:

"Et je retiens trois..."

C'est cette "mémoire" qui seule mérite qu'on donne le nom du cerveau à l'appareil. En ce qui concerne l'ENIAC, le plus grand cerveau automatique actuellement réalisé, la mémoire est constituée par un tube empli de mercure. Lorsqu'au cours d'une opération, un nombre doit être mis de côté pour être utilisé plus tard — ou une formule, comme il arrive souvent en algèbre — (mais ici elle est chiffrée), des impulsions électriques correspondant au nombre à conserver provisoirement sont envoyées sur un quartz piézo-électrique qui les transforme en ondes ultra-sonores. Celles-ci vont circuler dans le tube de mercure, chaque fois reprises à la sortie et ramenées à l'entrée, roulant en circuit fermé, jusqu'à ce que la machine qui a continué son opération rencontre le "blanc", où le résultat mis en réserve doit prendre place. **Elle le cueille alors à la sortie du tube.**

La "mémoire" d'une machine anglaise actuellement en construction pourra emmagasiner 5,000 nombres d'une vingtaine de chiffres. A la place du tube de mercure dont l'échauffement amène parfois des erreurs dans le choix des ondes à extraire, la machine anglaise (due en partie à Goldstine, le père de l'UNIAC) aura un iconoscope: le "selectron" qui enregistrera, par un phénomène d'émissions secondaires, des milliers de points lumineux correspondant aux nombres à conserver.

Les spécialistes français estiment que la "mémoire" pourrait être constituée par des émissions photographiques à un quatre-vingt-millième de seconde. Les résultats intermédiaires seraient ainsi projetés sur un film où la machine les déchiffrerait, le moment venu.

Espace vital

L'inventeur de la machine à faire lire les aveugles, McCulloch, assure que la réalisation d'un cerveau électrique humain, "intégral", c'est-à-dire capable notamment de jouer aux échecs, de résoudre un problème de trigonométrie, de travailler à l'orchestration d'un morceau de musique (selon les règles qu'on lui aurait communiquées) et de lire un texte à voix haute, devrait avoir la hauteur de la tour Eiffel. Son fonctionnement exigerait la totalité de la force électrique produite par les chutes Niagara.

Simple question de propositions. On est là. Ou presque.

Lorsqu'on entre dans les détails du fonctionnement de ces extraordinaires apareils, la "cybernétique" reprend tous ses droits. La similitude entre le travail du cerveau humain et ces vastes assemblages électroniques s'impose d'une façon saisissante. Sans doute le premier comprend-il dix milliards de cellules nerveuses ou "neurones", alors que les machines les plus perfectionnées, telles que l'ANIAC, ne comportent encore que 18 à 20,000 tubes (chacun d'eux étant l'équivalent d'une des connexions du cerveau humain). Le processus mental de l'homme et le mécanisme de la machine n'en restent pas moins identiques.

Comment un travail aussi subtil, aussi compliqué que celui de la pensée peut-il s'effectuer automatiquement?

Grâce à des relais électroniques, grâce aux "feed-back". Et c'est là qu'on rejoint le mécanisme de l'esprit humain.

Le circuit fermé

Le "feed-back" (en français nourrir à rebours ou choc en retour) désigne une faculté constante de rajustement de l'action en cours.

Le professeur français Henri Gastaut explique ce fonctionnement avec une bouilloire électrique. A l'intérieur de celle-ci, la

(Suite à la page suivante)

Un robot plus petit que le "Mark II" a été mis à l'essai par les professeurs J. Presper Eckert (à gauche) et J. R. Weiner, à Philadelphie. On a réussi à lui faire résoudre des problèmes mathématiques, 12,000 fois plus rapidement que le cerveau humain. Cette machine, baptisée Binac, compose de la musique, joue aux échecs et fournit diverses solutions de stratégie ou de génie.

De l'avis général...
un Trio Sans Rival

Virginie-Burley-Turc

Chacun de ces tabacs est supérieur et contribue son arome et son goût particuliers au mélange savant de la Winchester.
Leurs qualités *réunies* résultent en une cigarette qui *satisfait* le fumeur le plus difficile.
Fumez la Winchester pendant une semaine— il est plus que probable que vous la préférerez à toutes les autres, et que vous l'adopterez pour toujours.

CIGARETTES
Winchester
d'un mélange parfait!

3 TABACS FINS SAVAMMENT MÉLANGÉS POUR LES FERVENTS DE LA CIGARETTE

GENTILS MEXICAINS

Ces deux petits chiens mexicains, Tarahumara et Toltéco, n'ont qu'une dizaine de semblables dans toute l'Angleterre. S'accommodant très bien d'un panier à papier, ces chihuahuas ne pèsent que quelques livres, mais par contre ils en valent plusieurs.

Un tube de...

(Suite de la page précédente)

température de l'eau dépend uniquement de l'échauffement de la résistance. Un phénomène sans histoire. Il n'en est pas de même du chauffe-eau électrique de votre salle de bains, dont le contenu prend une température dépendant essentiellement du thermostat. Celui-ci stabilise automatiquement la température de l'eau à tant de degrés? Il recherche un but. Il est au premier stade de la logique mécanique. Dans le chauffe-eau, le "feed-back" joue.

"Feed-back" aussi chez ce chasseur qui veut tirer sur un canard. Il est d'abord tenté de diriger le canon de son fusil exactement sur la cible mouvante. C'est alors qu'il se souvient de certaines lois, le temps que les plombs mettront à atteindre la ligne de vol du canard, la vitesse de celui-ci. Il rectifie sa visée et pointe le canon à un "feed-back" négatif anticipateur. Si le chasseur (ou le fusil) avait été relié électroniquement au canard en vol, si la distance à laquelle ce dernier passe, la vitesse et la puissance de la cartouche avaient pu être instantanément, enregistrés, les plombs auraient inévitablement atteint la cible: le chasseur aurait eu la perfection surhumaine d'une machine à calculer telle que l'ENIAC.

La grande découverte de la "cybernétique" a résidé dans l'affirmation — contrôlée dans le cerveau humain et dans les machines électroniques d'un processus circulaire, d'une révision constante de l'action en cours.

Les informations venues du réseau sensoriel, pour l'homme, ou du "programme" pour la machine, une fois arrivée, l'action se déclenche. Elle n'aura pas seulement un départ et une issue. La sortie — au cours de l'action — sera constamment connectée avec l'entrée, et le courant dans son circuit circulaire pourra recueillir les nouvelles informations qui, parvenues entre temps, seront propres à modifier l'action.

En dehors de la mémoire — la même pour les machines que pour l'homme, — en dehors des circuits fermés, d'autres mécanismes fonctionnent.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

L'ARMÉE CANADIENNE—
"GAGE DE PAIX"

il veille sur VOTRE avenir!

De nos jours, la fonction du soldat canadien est de maintenir la paix, d'assurer notre sécurité future. Il est notre garantie que — en tant que Canadiens libres — nous continuerons à décider par *nous-mêmes* de notre avenir collectif et individuel.

Notre soldat canadien est un homme parfaitement qualifié, car l'armée moderne exige des spécialistes de toutes sortes. Formé pour l'un des multiples métiers qui s'exercent dans l'armée, il apprend à se servir de l'équipement technique le plus moderne. Ou encore, comme membre d'une unité de combat, il incarne l'homme de guerre compétent et sûr de lui-même.

Aux hommes de 17 ans ou plus, la *nouvelle* armée canadienne offre une belle carrière — fertile en occasions de s'instruire et en chances d'avancement — un mode de vie et une sécurité qu'ils ne trouveront pas ailleurs. Le bureau de recrutement de votre région vous fournira de plus amples renseignements. Apportez votre extrait de naissance et un certificat de vos diplômes.

Enrôlez-vous dans
L'ARMÉE ACTIVE
ou LA RÉSERVE
dès aujourd'hui

Dépôt d'effectif No 3, Hutte 41, Covefields, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectif No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Chambre 2218, Immeuble "C", rue Lisgar, Ottawa, Ont.

Ecoutez le programme *Tambour Battant*, tous les vendredis soir à 9 hr. 30 P.M. — réseau français de Radio Canada

A140-68

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251
Réseau particulier

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATION"
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 12 FÉVRIER 1950

D'autres saisons viendront !

CHACUN admet que, pour cet hiver, les mauvaises conditions saisonnières ont gâté les affaires de ceux qui vivent du tourisme. Même si la température daignait se montrer plus favorable aux skieurs jusqu'à la fin de mars, ce qui est perdu est perdu. La pluie a charrié dans ses rigoles des centaines de mille dollars. Que reste-t-il à faire? Un effort pour les reprendre un peu plus tard!

Le Canada, lorsqu'il a balancé ses livres à la fin de l'année dernière, a constaté que le tourisme lui avait apporté plus de trois cents millions de dollars, tandis que les Canadiens n'en avaient dépensé que cent vingt millions à l'étranger. Cela nous a fait le joli crédit de cent quatre-vingts millions de dollars. C'était un record.

Et ce qu'il y a d'intéressant dans ce genre d'industrie, c'est qu'elle ne diminue en rien nos ressources naturelles. Il est vrai que les Américains ont pêché du poisson dans nos cours d'eau, abattu du gibier dans nos bois. Mais nous avons une telle abondance de tout cela, que si les braconniers canadiens, ainsi que nos concitoyens soi-disant "sportsmen" qui enfreignent les lois pouvaient être matés, les efforts combinés de tous les pêcheurs consciencieux et de tous les nemrods honorables ne suffiraient pas à dépeupler nos rivières et nos forêts.

De plus, la plupart des touristes américains viennent chez nous pour se repaître les yeux des beautés naturelles du Canada, qui abondent inépuisablement, à partir de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick en passant par Gaspé, toute la province de Québec, l'Ouest canadien, les Rocheuses, la rive du Pacifique. Ces richesses-là, le touriste ne les amoindrit pas en les contemplant; il les laisse intactes pour ses successeurs, et revient dans son pays en parlant de ce qu'il a vu à ses voisins et à ses amis.

C'est dans ces beautés — qu'il incombe à nous, Canadiens, d'entretenir — et dans notre esprit d'hospitalité — que nous devrions cultiver davantage — que se cachent nos richesses inépuisables.

Valentines et valentins, êtes-vous prêts?

LES QUELQUES milliers de jeunes gens et de jeunes filles qui, mardi prochain 14 février, recevront une carte coloriée avec de jolies choses écrites un peu partout, auront peut-être oublié les conséquences profondes d'un geste en apparence anodin. Cela, évidemment, s'ils veulent respecter dans tous leurs détails les joyeuses traditions d'une fête qui n'a peut-être survécu jusqu'à maintenant que par l'ingéniosité et la persévérance de quelques imprimeurs et commerçants, et que pour la fortune de tous les chocolatiers.

Car mardi, ce sera la Saint-Valentin! Quelle est son origine? Il y eut un saint Valentin, prêtre italien qui souffrit le martyre, les uns disent à Rome en 270, les autres à Terni en 306. Peut-être y eut-il deux martyrs de ce nom, dont on a fait plus tard un seul personnage. Comme apparemment, ces héros de notre foi furent mis à mort en février, il arriva que leur exécution coïncida avec des réjouissances que célébraient les dames romaines durant ce mois. C'est sans doute pour cette raison que le nom de saint Valentin devint plus tard associé à certaines traditions.

La plus "obstinée" de ces traditions est probablement celle qui oblige l'expéditeur des mots ou des bonbons sucrés à se constituer le protecteur de l'heureuse récipiendaire, et cela pour toute l'année, en dépit des sautes d'humeur, des jours de pluie et des goussets dégarnis par la faute de certaines sorties trop bien réussies. Protecteurs, êtes-vous prêts à assumer toutes les responsabilités de votre lourde et agréable tâche?

Il y a cependant une autre tradition et une autre façon de "choisir" sa protégée. On parle de tenir un referendum chez tous les "vingt ans" pour obtenir leur assentiment ou leur désapprobation. Telle qu'elle existe depuis des siècles, la voici : le jeune homme, à la veille de la journée fatidique, s'engage à choisir comme sa valentine la première jeune fille qu'il rencontrera sur son chemin, en sortant, le lendemain.

Jeunes beaux, qui aurez à sortir demain, il faudra donc savoir surveiller vos premiers pas, exécuter de savantes virevoltes sur le trottoir et profiter de tous les portiques et de tous les murs si vous ne voulez rencontrer sur votre chemin une âme soeur qui ne dise rien qui vaille à votre coeur.

NOS PETITES ENTREVUES

Comment célébrez-vous la Saint-Valentin ?

Mlle Jeannette Bernier, 3684, rue Saint-Hubert.

A l'occasion de cette fête des amoureux, je dépense sûrement une petite fortune en timbres-poste. En effet, j'envoie des valentins à plusieurs personnes et à une en particulier. J'en adresserai un, cette année, à un professeur d'une université finlandaise, que j'ai connu à Montréal. Croyez-le ou non, j'en enverrai aussi à des chiens. Oui, à des chiens de mes amies, surtout à un petit terrier irlandais que j'adore. Il est évident que je m'attire autant d'ennemis que j'envoie de cartes, et je m'attends cette année à un véritable bombardement.

M. André Papillon, 3712, rue Laval.

Je m'amusais à envoyer, il y a quelques années, des cartes satiriques aux "petites amies" les plus susceptibles. Evidemment, elles finissaient souvent par avoir des preuves de mon espièglerie. Quelques-unes, cependant, n'ont jamais su qui leur avait joué ce tour. Entre nous, ce n'est pas très grave. Aujourd'hui, la situation a changé. Avec la complicité de ma femme, j'adresse des cartes à certains parents. Le jeu est parfois très drôle et tout à fait inoffensif. Il m'arrive aussi d'en recevoir.

Jeannine Saint-Martin, 961, rue Sanguinet

Je reçois, naturellement, plus de cartes que je n'en envoie. Comme je suis mauvaise, — c'est ce qu'on me dit, — mes amis en profitent pour souligner ce défaut. C'est une excellente façon de me corriger, car j'accepte le tour avec plaisir. Il arrive, toutefois, que je ne connaisse pas mon valentin. Je ne peux, dans ce cas, m'empêcher de rêver à un prince charmant qui... Bien entendu, ce n'est qu'un rêve. Je ne me contente pas de recevoir des cartes : j'en enverrai, cette année, à mon ami. J'espère qu'il ne lira pas cet articulet avant le 14 février !

Mlle Camille Héneault, 11408, rue L'Archevêque.

Pour ma part, je n'envoie jamais de valentin. Il n'est donc pas étonnant que je n'en reçoive pas beaucoup. En 1949, je n'en eus qu'un. Je n'ai jamais pu savoir qui me l'a adressé. J'ai bien quelques doutes, mais je n'ai aucune preuve. Seul le temps me permettra de trouver l'inconnu. J'avoue que je ne serais pas fâchée de recevoir, mardi prochain, une pile de cartes. C'est que j'aime moi-même jouer des tours et que j'accepte en riant les espièglerie de mes camarades.

M. Marcel Lafontaine, 8491, rue Drolet.

Si j'ai bonne mémoire, il ne m'est jamais arrivé d'envoyer des valentins. Comme il n'est jamais trop tard pour apprendre, je me propose d'en adresser au moins quelques-uns à certaines personnes. A première vue, ça me semble assez compliqué. Il faut d'abord connaître beaucoup plus les défauts que les qualités de ses victimes. Et personne, bien sûr, n'aime à être la risée d'autrui. Il est vrai qu'il est fort difficile, parfois impossible, d'identifier ses valentins. Quoi qu'il en soit, il vaut toujours mieux être aimable, puisque le 14 février est la fête des amoureux.

Les subsides sont établis !

—Bonjour, mon oncle ! On est venu s'installer dans ta maison pour toujours !

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Mêlons-nous de nos affaires

D'après les Créditistes qui écrivent dans votre journal, "Il y a du chômage un peu partout dans la province, et c'est à se demander ce qui ne va pas".

Ces gens me font penser aux Témoins de Jéhovah. Ils en inventent des histoires ! Voici, à mon avis, la solution aux malaises actuels. Quand l'acheteur sent son pouvoir d'achat diminué, il y a du chômage. En Amérique du Nord, les salaires sont élevés, mais les prix de revient et de vente ne sont pas assez bas. Ce qui compte, c'est ce qu'on peut acheter avec un dollar. Aussi, il en coûte trop cher pour la distribution des produits et l'étude de la vente est trop négligée depuis le commencement de la dernière guerre.

L'esprit d'entreprise baisse chez nous, et ce serait une matière à enseigner à l'école. J'ai fait mon cours commercial à Louiseville, et comme moyen de gagner notre vie on nous montrait le chemin de la banque à $25 par mois, ou les bureaux de la manufacture de soie. Ils ne se fiaient pas au gouvernement, nos ancêtres, et ils allaient de l'avant. Ils n'avaient pas peur d'affronter l'inconnu.

Que nos hommes d'affaires aillent donc en quête de clients. Qu'ils vendent. Que chacun travaille à son indépendance. Que celui qui est forcé de travailler à salaire donne donc une bonne journée d'ouvrage pour son salaire. En fin de compte, épargnons, mais aussi dépensons. Et laissons le gouvernement à ses affaires, mais mêlons-nous des nôtres... et la prospérité reviendra plus grande.

C. Robert,
3808, Ste-Emélie,
Montréal 30.

S'intéresser à la chose publique

En marge d'une réunion de cercle d'études sociales où les questions constitutionnelles ont récemment été étudiées, je me permets d'indiquer les façons — permets le peuple du Québec en particulier — d'influencer pour le bien général les têtes dirigeantes du pays.

Un amendement au pacte de 1867, sans le consentement absolu des provinces, serait un danger imminent pour les droits provinciaux des minorités. Pour y obvier, il faut "pousser" sur M. Saint-Laurent. Cela s'obtient par la voix populaire, c'est-à-dire par des requêtes précises, des réunions publiques, des lettres, articles, rapports, etc.

Le public devrait s'intéresser activement aux problèmes d'actualité, aux taxes, lois scolaires, droits des races, lois civiles à tendances religieuses, divorce, fonctionnarisme, etc. Il faut faire parler la voix populaire (pardonnez ce cercle vicieux). Dans toutes les classes, que ceux qui ont de la facilité à s'exprimer se fassent un devoir d'exposer les idées de quiconque cherche à agir catholiquement. Pour nous du Québec il s'agit en même temps de sauvegarder la culture qui domine chez nous, la culture de la fille aînée de l'Eglise.

Joseph-Arthur Sauvé,
4359 est, rue Beaubien.

Point de vue pessimiste

A y penser sérieusement, nous sommes assez bien sous le régime actuel.

Un dividende basé sur le potentiel de production du pays ne mettrait plus aucun frein à l'expansion de la natalité. Les experts ont déjà jeté le cri d'alarme quant à la surpopulation du globe. Quoique le cas ne s'applique pas encore à notre pays, mieux vaut ne pas attendre d'en être rendu à ce point. Rien de mieux, en somme, que la crise économique et la pauvreté pour empêcher les jeunes de fonder un foyer sérieux !

Paul Rochon,
Ste-Agathe.

Les progrès d'un plan quinquennal

Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Colons et esclaves

A l'ombre du rideau de fer qui s'étend des îles Kouriles à travers la Corée septentrionale et jusqu'en Mandchourie, le gouvernement soviétique poursuit une opération très importante mais dont les journaux parlent peu. Cela s'appelle officiellement le quatrième plan quinquennal pour développer la Sibérie orientale. Mais sur les cartes murales du deuxième Bureau des armées américaines, la chose prend une portée bien plus considérable. Les autorités de Washington en Extrême-Orient n'ont pas d'informations précises — surtout depuis que ses ambassades de Chine ont été vidées à la suite du triomphe communiste — quant aux progrès de l'oeuvre accomplie par les Soviets depuis la fin de la guerre, dans la Sibérie orientale. Mais M. Gordon Walker, correspondant principal au Japon pour le "Christian Science Monitor" a pu glaner des faits, que nous reproduisons cette semaine, et qui prouvent que lentement mais sûrement, les mornes steppes improductives de cette vaste région se transforment. Là où ne se trouvaient autrefois que des comptoirs d'échange primitifs à l'usage des trappeurs; là où les Romanovs exilés travaillèrent péniblement dans les redoutables mines de sel — des villes nouvelles sont apparues. Là où les pêcheurs avaient coutume de laisser leurs bateaux sur les bords marécageux des fleuves, on a bâti d'immenses chantiers de construction navale.

Usines de tanks

Les huttes et les cabanes des misérables villages ont fait place aux usines qui fabriquent des tanks et des avions. Autrefois les sapins du Nord se découpaient syr le ciel; maintenant on voit s'élever les massives constructions des raffineries de pétrole, des usines où se fait le laminage de l'acier, et des hauts fourneaux. La Russie soviétique construit un empire en Extrême-Orient. Pour les hommes du Kremlin, habitués à faire des plans sur une échelle mondiale, la tentative n'est pas nouvelle. Trois autres plans quinquennaux avaient déjà pour objet le développement industriel de la Sibérie orientale. Mais depuis la guerre, le programme russe en Extrême-Orient s'est accéléré. S'étant annexé la partie méridionale de l'île Sakhaline et les Kouriles; ayant sous leur coupe la Corée septentrionale et la Mandchourie, les Soviets se trouvent à la tête d'une vaste entreprise économique.

Colons et esclaves

Les colons viennent de l'Ukraine, les paysans de l'Oural, les ouvriers de Stalingrad, les bataillons de prisonniers aux travaux forcés de partout en Russie : on estime que les Soviets en emploient entre onze et dix-huit millions actuellement. Moscou se refuse d'ailleurs systématiquement à donner aux Nations-Unies des précisions là-dessus. Chaque fois qu'il en est question (au sujet des prisonniers de guerre japonais manquant sur les listes alliées) le représentant soviétique quitte la salle d'assemblée à Tokyo; chaque fois qu'il est question, à Lake-Success, de l'esclavage des détenus européens, les envoyés russes déclenchent des contre-accusations fantaisistes afin de retarder les procédures, ou boycottent carrément les discussions.

Evidemment, ces prisonniers travaillent gratis, mais on paye une forte prime et l'on dispense d'impôts toutes les familles qui, laissant derrière elles la Russie d'Europe, viennent s'établir dans les Kouriles, au bord du lac Baïkal, ou dans la nouvelle cité de Konsomolsk que traverse l'Amour, ce fleuve qui sépare la Sibérie de la Mandchourie.

"En route pour les camps de travail forcé de la Sibérie septentrionale".
(D'après un dessin de Sergei Grigorievich Korolkov.)

En outre, des trains pesamment chargés ont apporté dans les nouvelles villes les raffineries de pétrole saisies en Allemagne dans la zone soviétique, les ateliers de réparations ferroviaires et les appareils producteurs d'électricité pris à la Mandchourie, l'outillage chimique "emprunté" à la Corée septentrionale. Les sommes que le Kremlin engage dans la Sibérie orientale sont six fois plus fortes que ne semblerait devoir l'indiquer le chiffre de la population, si l'on tient compte de ce qui se passe dans les autres régions de la Russie soviétique.

Pétrole synthétique

Autre chose encore : près de Krasnoïarsk, au nord-ouest du lac Baïkal, on aurait, dit-on, installé la majeure partie de l'outillage grâce auquel les Nazis fabriquaient eux-mêmes le pétrole synthétique. Quand on monta l'usine prise aux Allemands, d'après les renseignements reçus, elle pouvait produire environ 50.000 tonnes par année.

Le plan quinquennal russe, qui s'étendra jusqu'en 1952, se propose de faire produire 900.000 tonnes par année dans l'établissement de Krasnoïarsk.

Outre les projets à longue échéance, le but immédiat des autorités soviétiques apparaît clairement. Elles veulent donner à la Russie orientale un système industriel bien équilibré, pouvant non seulement suffire aux besoins d'une région qui se développe, mais donner aux armées tout ce qu'il leur faut; ainsi l'on ne dépendra plus de l'ouest pour le ravitaillement et les munitions. Pour atteindre ces objectifs, la Russie jusqu'ici a concentré ses efforts sur cinq zones principales en Sibérie.

IRKOUTSK, à l'extrémité sud-ouest du lac Baïkal, doit devenir à ce qu'on dit le centre administratif et peut-être militaire de toute la Sibérie. Il y a vingt ans, Irkoutsk ne produisait que peu de choses : farine, bois de charpente, articles en cuir, tout cela en très petite quantité. Aujourd'hui ses 300.000 habitants travaillent chaque jour dans les usines où l'on fabrique des avions, des tanks, des instruments d'agriculture, l'outillage destiné aux mines, des automobiles, des camions, des tramways.

Ancien comptoir de trappeurs

TCHITA, située à l'est d'Irkoutsk, est maintenant une cité industrielle; elle eut pour origine un comptoir primitif destiné aux trappeurs. Peu après le début de la guerre dans le Pacifique, en 1942, les Russes bâtirent dans cette région 60 briqueteries, 20 fours à chaux, 100 ateliers pour l'entretien des wagons, 44 ateliers de confection, des minoteries, des pressoirs à huile. Aujourd'hui, Tchita a 140.000 habitants; c'est le centre de l'exploitation des vastes ressources métallurgiques de Sibérie — tungstène, or, bismuth, molybdène, étain.

KOMSOMOLSK, située sur l'Amour au nord de Vladivostok, figure souvent dans les annonces des journaux moscovites, sous la rubrique des offres d'emploi. Les bureaux de placement constatent qu'ils peuvent obtenir des privilèges spéciaux pour les travailleurs qui veulent émigrer dans la cité sibérienne, fondée dans l'intérêt de la jeunesse soviétique. Le nouveau chantier de Komsomolsk est le plus vaste de l'Orient et peut construire des vaisseaux de 10.000 tonnes. Il a coûté six fois plus cher que l'autre grand chantier naval, celui de Nikolaïev dans l'Ukraine. Les aciéries d'Amourstal, qui travaillent pour le chantier de Komsomolsk, peuvent produire annuellement 600.000 tonnes; leur construction exigea aussi des sommes considérables. A Komsomolsk, les nouvelles raffineries de pétrole traitent les produits des champs pétrolifères de Sakhaline, expédiés via Vladivostok, puis transportés dans des barques qui remontent le fleuve.

KHABAROVSK, également sur l'Amour mais plus en aval, fut fondée en 1652; c'était alors une forteresse et un lieu d'échange. Aujourd'hui, ses 300.000 citoyens ont construit une métropole relativement moderne; on y trouve des réservoirs pour le pétrole et des usines fabriquant les outillages modernes.

Colons et marchandises

VLADIVOSTOK a toujours été le centre industriel le plus important de la Sibérie. Pendant la guerre, elle reçut en vastes quantités des munitions et des approvisionnements fournis par l'Amérique en vertu de l'arrangement "Prêt-Bail". Aujourd'hui, avec son réseau de grues et de jetées, c'est le grand port qui reçoit les colons russes et l'outillage industriel à destination des Kouriles et de Sakhaline. C'est aussi elle qui alimente les nouvelles entreprises soviétiques dans la Corée septentrionale et la Mandchourie.

x x x

C'est certainement cet énorme quatrième plan quinquennal qui a absorbé les centaines de mille prisonniers européens et asiatiques dont les Nations-Unies réclament — sans résultat — le retour dans leurs pays respectifs.

Fernand Denis

Comme je l'espérais, M. Hamill se trouvait seul dans sa pharmacie. Je lui tendis ma prescription de l'air le plus dégagé que je pus...

Je remets mon âme entre vos mains

(Un roman de Hal Debrett, illustré par Paul de Veres.)

SOMMAIRE. — Forcée de demeurer la pupille de sa belle-mère, nommée Florence, jusqu'au jour de sa vingt et unième année, Noëlla Haddon cherche à obtenir la preuve que cette femme, qu'elle hait, a assassiné son père. Elle craint aussi que Florence ne cherche à la tuer.

Jamais, au grand jamais, je ne m'étais sentie aussi près de la mort qu'à ce moment où, mettant le moteur marche arrière et faisant reculer l'auto vers le bord du rocher, j'eus cette terrible prémonition d'un crime imminent. De toute ma force, j'appliquai le frein d'urgence ; aussitôt après, je me sentis comme vidée de toute énergie et je m'appuyai le torse sur le dossier du siège. J'étais sur le point de m'évanouir... Et j'entendis la voix de ma belle-mère, exprimant la surprise :

—Pourquoi avez-vous freiné, Noëlla ? Il n'y a aucun danger... il reste au moins six pieds avant d'arriver au bord du rocher.

Elle avait contourné l'auto et me regardait par la vitre de la portière. Et moi aussi, je distinguais sa face... et j'y lisais clairement les intentions qui me faisaient justement si peur. J'étais absolument certaine qu'elle mentait. J'aurais pu jurer que les roues arrière étaient à l'extrême bord de la falaise et que si j'avais reculé de quelques pouces de plus, Florence m'aurait laissée plonger dans l'océan!

Mais, je ne pouvais lui dire cela; je ne pouvais descendre pour aller en sa présence vérifier la position des roues. Cela eût signifié une accusation indiscutable de tentative de meurtre. J'avais peur d'elle, terriblement peur. Je connaissais sa force physique et je me rendais compte que si je lui faisais comprendre que j'avais démasqué ses intentions, elle ne reculerait devant rien pour se débarrasser de moi... et nous étions seules, dans l'obscurité, en cet endroit sinistre et désert...

Non, mieux valait demeurer à ma place au volant, et simuler que je ne soupçonnais rien. Je déclarai, en faisant un effort pour desserrer les dents :

—J'ai suffisamment reculé pour pouvoir tourner l'auto.

Elle hésita un moment. Comme elle devait être désappointée! Quelle belle chance elle manquait de se débarrasser de moi! Personne n'aurait pu la blâmer. Et quelle histoire facile à raconter: moi, jeune imprudente faisant reculer l'auto sans la permission de Florence, et celle-ci assistant, horrifiée, à mon plongeon mortel après m'avoir crié de toutes ses forces de prendre garde!

Oui, je suis certaine qu'elle regrettait en ce moment de ne pouvoir réaliser son plan. Mais, c'est une personne à la patience inépuisable. Elle va guetter sans s'émouvoir une autre chance. En ne lui montrant pas que j'avais deviné sa tentative manquée, j'obtenais au moins un sursis!

Elle vint s'asseoir pesamment près de moi. Je fis tourner la voiture jusque sur le gravier du bord de la route, puis l'engageai d'une main experte sur l'asphalte. Ce ne fut qu'au bout d'un demi-mille que la réaction de mes nerfs se fit sentir. Je me mis à trembler à tel point que les dents me claquaient dans la bouche. Les roues avant de l'auto oscillaient et mon pied, sur l'accélérateur, bondissait si bien, que la voiture prenait des élans qui s'interrompaient à toutes les dix secondes.

Florence me regardait curieusement, mais je ne pouvais m'empêcher de trembler. Mes muscles n'obéissaient plus à ma volonté. Je rangeai l'auto le long du talus de la route et je dis:

—Je re... regrette, mais je... je me sens malade. Vou... voulez-vous conduire ?

—Mais certainement. Peut-être feriez-vous mieux de vous asseoir à l'arrière, pour pouvoir vous étendre. Quel malaise ressentez-vous au juste, Noëlla ?

Je ne lui répondis pas, mais me traînai littéralement jusque sur le siège arrière. Mes tremblements persistaient, malgré mes efforts pour les contrôler. Dès notre arrivée à la maison, ma belle-mère affecta beaucoup d'inquiétude à mon endroit. Peut-être était-elle inquiète en effet : inquiète de savoir si ma nausée subite et mes tremblements ne provenaient pas du fait que je savais qu'elle avait failli m'assassiner tantôt !

Il est clair qu'elle ne pouvait me demander si c'était cela qui me faisait trembler ! Et, de ma part, je ne lui donnai aucun éclaircissement, me contentant de dire que j'ignorais la nature de mon malaise, mais que je me sentirais mieux après une bonne nuit de repos. Florence me dit :

—Ce sont vos nerfs, Noëlla. J'ai envie d'appeler le docteur Elder en consultation.

Le docteur Elder ! C'était la dernière personne que je voulais voir ! Non, mille fois non ! Qu'elle me tue ; mais, pour l'amour du ciel, qu'elle ne manoeuvre pas de façon à me tenir enfermée, et de m'avoir à sa merci comme elle l'a fait pour maman !

Au souper, je m'efforçai de manger un peu, et je me sentis réconfortée. Je montai ensuite directement à ma chambre. J'avais d'ailleurs pris ma décision, une fois pour toutes. Il ne fallait plus que j'attende. L'incident de Montauk Point indiquait clairement que Florence était prête à m'assassiner et qu'elle renouvellerait sa tentative à la première occasion... à moins qu'elle n'appelle le docteur Elder en consultation, ou qu'il ne vienne de lui-même s'enquérir de ma personne. Comme sa visite pouvait se produire d'un moment à l'autre, j'étais bien décidée à ne plus retarder mon projet.

Florence me facilita un peu les choses en montant deux verres de lait chaud à ma chambre. J'ai dû rester assise, boire ce liquide que je n'aime pas, tout en simulant de la satisfaction. Mais cela créait justement la situation que j'avais espérée. Elle n'aurait aucun soupçon lorsque, le lendemain soir, j'apparaîtrais à mon tour à sa chambre avec deux verres de lait chaud... dont l'un serait généreusement imprégné de capsules soporifiques !

Le lendemain cependant, un autre problème se présenta. Il n'y avait plus que deux capsules dans le flacon de Florence, et je craignais qu'elles ne fussent pas suffisantes pour l'endormir aussi profondément que je le désirais. Il n'y avait plus qu'une chose à faire: m'en procurer quelque part.

Je guettai le bon moment durant l'avant-midi et, alors que ma belle-mère se trouvait dans la cuisine avec Elsie, je me glissai dans sa chambre et copiai le numéro et la date de la prescription. J'attendis ensuite jusqu'à 6 heures du soir, alors que la plupart des gens sont à souper et qu'il n'y a guère de monde à la pharmacie.

M. Hamill, le pharmacien, se trouvait seul, comme je l'avais espéré. Il ne me reconnut pas tout d'abord, mais me prit avec transports les deux mains, lorsque je lui eus dit mon nom. Quand les salutations furent terminées, je sortis d'un air dégagé mon bout de papier:

—Ma belle-mère voudrait faire remplir cette prescription. Il s'agit de capsules somnifères commandées par le docteur Elder.

Il jeta un coup d'oeil sur le numéro de la prescription, fit "Hum!" et me regarda du coin de l'oeil. Je compris qu'il connaissait l'histoire de maman et de son supposé "suicide" au moyen de pilules soporifiques. Je fis semblant de ne pas m'être aperçue de son attitude, et déclarai:

—Je vais boire un "coke" en attendant.

Il déclara en s'excusant:

—Il faut que je vérifie mes livres, car je n'ai pas le droit de livrer ce médicament avant que six mois se soient écoulés entre deux prescriptions de ce genre.

Je ne répondis rien, mais fis un signe des épaules, comme si cela m'était complètement indifférent qu'il remplît ou non la prescription, et je me dirigeai vers la "fontaine" où je commandai un breuvage.

Mais, deux minutes au plus après qu'il se fut retiré dans son arrière-boutique — je n'avais même pas fini de boire mon "coke" — M. Hamill revint avec un petit paquet, et me dit d'une voix amicale:

—Voici votre commande, Mlle Haddon. Dois-je la charger sur le compte de votre belle-mère?

Dimanche prochain:

Ma belle-mère soupçonne-t-elle quelque chose!

RICHE MOTIF

Cette robe fourreau, soulignée d'une légère ampleur sur le devant de la jupe, est une création canadienne réalisée avec un satin imprimé par Bruck. Le motif paisley est tracé en noir sur un fond pastel. Des lignes simples mettent en valeur un imprimé de ce genre.

Vous pouvez nettoyer votre dactylographe à domicile, en promenant la bouche de votre aspirateur sous les clés, après avoir soulevé votre machine vers l'arrière.

POUR SOULAGER BÉBÉ DÈS QU'IL RENIFLE

Un point à temps en épargne cent. Soyez donc avisée et prenez cette simple précaution dès que bébé renifle ou éternue. Donnez des Tablettes Baby's Own pour débarrasser les intestins des déchets qui pourraient les irriter—rendre bébé maussade, fiévreux et l'empêcher d'obtenir le repos qu'il lui faut. Préparées spécialement pour l'organisme délicat de bébé, les Tablettes Baby's Own exercent une action laxative douce et cependant rapide, et le soulagement qu'elles procurent contribue largement au confort de bébé pendant que le rhume se guérit. D'un goût sucré, s'écrasant facilement en une poudre, les Tablettes Baby's Own ont été employées par les mamans depuis plus d'un demi-siècle. Achetez-en aujourd'hui. Seulement 29¢.

ECONOMISEZ AVEC OXO DU BOEUF CONCENTRÉ!

Voici des cubes améliorés dans une enveloppe laminée . . . Rapidement dissous. Ils transforment les restes en un ragoût à la saveur de boeuf.

Petits conseils ménagers

Le moyen le plus pratique pour faire disparaître les éclaboussures de peinture de votre évier ou du plancher, c'est de tremper un chiffon dans le liquide dont vous vous servez pour ôter votre vernis à ongles et d'effacer les taches. Finissez votre travail avec un bon savonnage.

Si vous voulez empêcher vos poires de brunir avant de les cuire en compote, trempez-les dans une eau salée au fur et à mesure que vous les pelez. Rincez-les comme il faut avant de les mettre dans une casserole avec le sucre pour la cuisson.

Si le dessin que vous avez appliqué au papier décalqué se fane ou n'a plus l'heur de vous plaire, enlevez-le avec du vinaigre chaud. Laissez le vinaigre quelques minutes sur le décalquage, que vous pourrez ensuite enlever sans abîmer la peinture environnante.

Lorsque vous nettoyez vos vêtements à domicile, vous êtes portés à trop imbiber ceux-ci du liquide prescrit. Ce qui est une cause d'usure additionnelle et de dépense inutile.

Bien qu'on nous annonce la découverte d'un pinceau qui ne coule pas, tous les amateurs se plaignent de leurs premiers essais dans la peinture domestique. Comme les poignées de porte et les pentures sont les plus délicates à nettoyer, enduisez-les de vaseline, qui servira de couche protectrice et que vous pourrez essuyer, une fois votre tâche terminée.

Créez votre silhouette

Si vous voulez assouplir vos muscles et gagner deux pouces de taille, étirez-vous en vous levant, comme un chat qui se réveille. Vous n'aurez même pas à sortir du lit pour cet exercice. Quelques mouvements de jambes (comme si vous étiez à bicyclette) rétabliront la circulation ralentie. Jetez vos bras au ciel, comme si vous l'imploriez de passer une bonne journée. Et redressez les épaules, rejetez-les en arrière aussi loin que vous pourrez. Vous sentirez votre buste se redresser, vos poumons respirer largement. Regardez-vous de profil dans la glace en rentrant votre ventre: votre silhouette vous étonnera par sa jeunesse et sa vigueur.

Beaucoup de femmes soignent leur visage sans penser à la fragilité de leur cou. Tournez la tête en tous sens; penchez-la à droite et à gauche alternativement, si vous ne voulez pas vous empâter. Et n'oubliez pas les petits tapotements sous le menton avec une crème grasse que vous laisserez dix minutes avant de l'essuyer.

Nous voici maintenant au point vulnérable; à l'axe de la taille.

La loi logique des répartitions fait qu'une gaine diminue les hanches en épaississant la taille. Il faut absolument quelques privations (gâteaux, brioches, chocolats, boissons) et, surtout, des exercices. Lorsque vos mouvements de bras et de jambes vous auront préparée à sortir du lit, faites quelques mouvements en touchant la pointe de vos pieds avec le bout des doigts. Et surtout, ne pliez pas la taille en les faisant.

SEUL Rinso CONTIENT SOLIUM... VOUS DONNE LE LINGE LE PLUS BLANC

Plus blanc qu'à l'état neuf!

Voilà le blanc-Rinso! Seul Rinso vous donne ces résultats extraordinaires le jour du lavage car seul Rinso contient Solium. Oui, Rinso rend même le linge jauni ou grisâtre plus blanc qu'à l'état neuf.

Plus éclatant qu'à l'état neuf!

Voilà l'éclat-Rinso! Seul Rinso vous donne ces résultats merveilleux le jour du lavage car seul Rinso contient Solium. Oui, Rinso rend vos couleurs lavables même plus éclatantes qu'à l'état neuf.

Si sûr pour le linge

...si doux pour les mains

PLUS DE MÉNAGÈRES EMPLOIENT Rinso que tout autre produit à lessive!

Le Courrier de Françoise

La fermeté inébranlable, tempérée de douceur, est ici la seule ligne de conduite recommandable

D.—J'appartiens à une bonne famille et je connais les principes que doit posséder une jeune fille bien élevée et qui se respecte. Un jeune homme me fréquente depuis dix mois et, même, nous nous sommes fiancés sur parole. Je l'aime beaucoup mais il me rend malheureuse. Dimanche dernier, il a voulu m'entraîner à faire des choses que je sais répréhensibles. Je lui ai refusé carrément, en lui disant qu'elles me conduiraient au mal et au déshonneur. Je sais qu'il n'a pas abandonné l'idée de m'entraîner à céder à ce qu'il désire et je redoute le jour où il reviendra et où il abordera ce sujet de nouveau. J'ai du chagrin et je suis tourmentée car je l'aime et je souffrirais beaucoup s'il me délaissait. Dites-moi donc les arguments que je dois apporter pour le convaincre de ne pas agir ainsi envers moi sans que je le mécontente et qu'il m'abandonne, ce que je ne veux pas. — UNE QUI ATTENDRA LE COURRIER POUR LIRE VOTRE REPONSE.

R.—Soyez bien certaine que le plus sûr moyen de compromettre l'issue normale de vos relations avec votre fiancé, c'est-à-dire le mariage, serait de céder à ses instances. Combien ne reçois-je pas de lettres de jeunes filles qui ont cru aux promesses d'un séducteur, qui lui ont cédé, par faiblesse et dans l'espoir de conserver son affection, et qui, peu de temps après, ont eu à déplorer son départ et se sont trouvées dans l'abandon, avec d'amers souvenirs, le chagrin et le désenchantement, quand ce n'était pas quelque chose de pire. Si votre fiancé devait vous quitter à cause du refus que vous opposez à ses instances, ne serait-ce pas la preuve que son affection pour vous est bien superficielle et que la parole qu'il vous a donnée en vous fiançant était sans conviction?

Quand vous reverrez votre ami, s'il aborde de nouveau ce sujet, dites-lui franchement, sans vous fâcher, que son insistance vous rend malheureuse et gâte l'agrément que sa compagnie vous apporte. Puisque vous êtes déjà fiancés, vous pouvez lui parler assez librement de l'éventualité de votre mariage et lui dire que vous avez hâte que ce jour vienne faire votre bonheur à tous deux. Votre ami sait fort bien que ce qu'il vous propose est répréhensible, coupable, et à moins qu'il ne soit tout à fait dépourvu de conscience, il comprendra les arguments d'ordre moral que vous lui apporterez pour justifier votre refus. Ce refus le mécontentera quand même, sur le moment, mais s'il vous aime réellement, il réfléchira à sa conduite et à la vôtre et il vous gardera son affection. S'il agit autrement, c'est qu'il n'avait pour vous qu'un caprice et non pas l'attachement profond et durable qui fait les mariages heureux. Soyez ferme avec douceur!

FRANÇOISE

D.—J'assisterai à un mariage, en mai, et à la réception qui suivra. J'ai dix-neuf ans. Quelle toilette conviendrait en cette circonstance et de quelle couleur me conseillez-vous de la choisir? Quel genre de souliers s'associerait bien à cette toilette? — R.

R.—A cette époque de l'année, les tissus imprimés sont en grande vogue, vous pourriez donc vous procurer une toilette à fleurs gaies sur un fond marine ou noir, ou vert, ou autre. Le bleu-marine aura aussi une grande vogue au printemps. Avec une toilette de cette couleur, des souliers marines, en suède ou en cuir, seront bien portés. Si vous choisissez une toilette de tissu imprimé, il sera de bon goût de porter une chaussure de la couleur de fond. Dès que viennent le printemps et l'été, le soulier de cuir vernis est aussi de mise.

D.—Je suis un jeune parachutiste actuellement à Rivers, Manitoba, et désirerais m'abonner au "Petit Journal", quel est le prix de l'abonnement? — A. LAPLANTE.

R.—Cinq dollars par année; deux dollars et cinquante pour six mois.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Douglas Fairbanks, Michèle Morgan? — UN JOURNALIER.

R.—Douglas Fairbanks, Studios RKO, 780, rue Gower, Hollywood, Calif. — Michèle Morgan, Studios Pathé-Consortium-Cinéma, 6, rue Francoeur, Paris.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, buste développé, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10c à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier, Montréal, P.Q.

D.—Que signifie le nom: Claudine? — BELSEMIR.

R.—Vertueuse.

Rép. à R.C.: Je ne donne aucune adresse commerciale dans ce courrier, ni aucun numéro de téléphone.

D.—Quel jour était le 27 novembre 1944? — LECTEUR.

R.—Un lundi.

D.—Depuis plus d'un an je travaille dans un bureau et, par conséquent, je passe une partie de la journée assise à mon bureau. Cela a beaucoup développé mes hanches, puis-je remédier à ce défaut? — PAT.

R.—Certains exercices de culture physique sont destinés à remédier à ce dont vous vous plaignez. Si vous vous procurez un traité de culture physique illustré, vous y verrez quel genre d'exercices vous devrez pratiquer.

D.—Que signifient les noms: Denise, Emile, Paul? — MERCI D'AVANCE.

R.—Bien-aimée. — Bon coeur. — Repos.

D.—J'aurai bientôt seize ans et je poursuis ma huitième année d'études. J'aimerais à travailler comme vendeuse mais malheureusement je ne sais pas l'anglais du tout. Croyez-vous que je pourrais obtenir un emploi et où devrais-je m'adresser? — YEUX BLEUS.

R.—Il vous sera difficile d'obtenir l'emploi que vous désirez parce que vous n'êtes pas bilingue et je vous conseille fortement de prolonger vos études afin d'apprendre l'anglais. Si vous devez gagner votre vie, la connaissance de l'anglais est indispensable aux vendeuses, dans quelque commerce que ce soit.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma: James Mason, Paul Henried? — UNE AMIE.

R.—James Mason, Studios Warner Bros., Burbank, Calif. — Paul Henried (même adresse que la précédente).

D.—Depuis un an, je suis caissière et comptable dans un magasin. J'ai commencé à un salaire de vingt dollars par semaine. Je travaille le vendredi soir et le samedi, jusqu'à six heures. Je fais les dépôts à la banque et je remets les salaires aux employés. Je suis la seule jeune fille dans ce magasin. Mes patrons (deux hommes) paraissent très satisfaits de mes services mais ils ne m'ont pas fait le moindre cadeau aux Fêtes. Je suis de nature timide sans que cela y paraisse. Je voudrais demander un salaire de vingt-cinq dollars par semaine. Je suis honnête et sérieuse, mais peut-être trop peu expansive. Croyez-vous que je sois trop exigeante? — MICHELE V.

R.—A cause des responsabilités que l'on vous donne et de vos longues heures de travail, je crois que le salaire que vous voulez demander est raisonnable. Pour la tâche que l'on vous confie, votre honnêteté est appréciable et l'on devrait le reconnaître. Si vous avez conscience de donner satisfaction en accomplissant bien votre travail, n'hésitez pas à demander une augmentation de salaire.

D.—La chanteuse Elyane Célis a-t-elle enregistré de nombreuses chansons et ses disques sur le marché sont-ils nombreux? Les magasins qui font une spécialité des disques les possèdent-ils en vente? — J.A.B.

R.—On me dit que les disques de cette chanteuse sont très peu nombreux, du moins sur le marché à Montréal. — Oui, ces magasins les ont en vente et, à celui où je me suis adressée pour obtenir ce renseignement, on m'en a mentionné deux ou trois. — Merci de votre gentillesse à mon égard.

D.—Quelle est l'adresse de Edith Piaf et Cornel Wilde? — JACQUELINE AUX YEUX VERTS.

R.—Edith Piaf, Syndicat des Producteurs de cinéma français, 82, avenue des Champs-Elysées, Paris. — Cornel Wilde, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif.

D.—J'ai vingt ans et je suis amoureux d'une jeune fille de dix-huit ans qui m'aime beaucoup. Je l'ai fréquentée durant cinq mois mais, maintenant, sa mère prétend qu'elle est trop jeune pour me recevoir et elle ne me permet plus de la visiter. Cette défense n'a rien changé, parce que nous continuons de nous voir en cachette. Mon amie a une mère adoptive. Dois-je continuer de la voir sans m'occuper de sa mère ou dois-je me soumettre et rompre avec mon amie? — AMOUREUX AUX YEUX BLEUS.

R.—Puisque la mère de cette jeune fille juge que vous devez interrompre vos fréquentations c'est qu'elle a pour cela de sérieuses raisons. Peut-être ne vous êtes-vous pas conduits comme vous auriez dû le faire, peut-être avez-vous abusé de ses permissions et de sa confiance? Les fréquentations "en cachette" sont blâmables car elles ont souvent de funestes conséquences. Si vous ne parvenez pas à gagner de nouveau la confiance de la mère de votre amie, il faudra rompre avec cette dernière tant qu'elle n'aura pas obtenu la permission de vous recevoir. Que ce soit la véritable mère ou la mère adoptive de cette jeune fille, il n'y a guère de différence car lorsqu'une personne adopte une enfant et la considère comme la sienne propre en se dévouant pour elle, elle conquiert les droits que possèdent les mères selon la nature.

D.—Où dois-je m'adresser pour m'engager dans la Légion Etrangère? — UN QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Au Consulat Général de France, 1216, rue Stanley, Montréal.

D.—J'ai acheté un livre de tricot qui vient de France et je ne comprends pas les abréviations et les termes employés. Pouvez-vous me dire ce que signifient: 250 gr. de laine, tricoter pendant 20 cm. — MADAME THERESE.

R.—L'abréviation gr. signifie gramme; cm. signifie centimètre. 250 grammes équivalent à ½ livre environ. 2.54 centimètres équivalent à un pouce.

D.—Quel jour était le 27 novembre 1932 et que signifie ce jour de naissance? — GRANDE BRUNETTE.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Nous sommes deux jeunes filles de seize ans et nous aimons chacune un garçon mais, depuis quelque temps, l'un et l'autre nous délaissent. Pouvons-nous leur demander de venir nous voir encore? — COEURS EN PEINE.

R.—N'insistez pas auprès de ces jeunes gens pour qu'ils reprennent leurs assiduités auprès de vous. Puisqu'ils vous ont délaissées c'est qu'ils ne tiennent pas à vous revoir. Prenez-en votre parti, autrement vous ne feriez que les ennuyer.

D.—J'ai les cheveux roux et je porte des lunettes, croyez-vous que cela me conviendrait de me faire un toupet sur le front? — LECTRICE.

R.—J'ai déjà vu des jeunes filles rousses qui portent des lunettes et ont un toupet sur le front et à qui tout cela convenait très bien.

Les Bonnes Manières

NE SOYEZ PAS SNOB

Personne ne s'attend à ce que vous ayez vu tous les spectacles et lu tous les livres. Même si c'était le cas, donnez la chance à votre compagnon de vous en parler. Si vous voulez être populaire, soyez simple et n'oubliez pas que "l'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a".

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Rory Calhoun et Dick Haymes? — VICKY.

R.—Rory Calhoun, Studios United Artists, 1041 N. avenue Formosa, Hollywood, Calif. — Dick Haymes, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif.

D.—Quelle est l'adresse des actrices de cinéma suivantes: Gloria de Haven et Shirley Temple? — NOEL.

R.—Gloria de Haven, 507 S. avenue Westgate, Los Angeles, Cal. — Shirley Temple, Studios 20th Century Fox, Beverly Hills, Calif.

D.—Est-ce que 18 cm. veut dire centimètres? A quoi équivaut un centimètre dans nos mesures. — LECTEUR.

R.—Cm. est en effet l'abréviation de centimètre et ce dernier équivaut à .3937011 de pouce.

D.—Quelles sont les pierres de naissance des mois de juin et de novembre? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Juin: la perle. — Novembre: la topaze.

Rép. à FRANÇOIS: Nous ne possédons pas l'adresse de l'auteur de ces articles qui nous sont communiqués par une agence.

D.—Quelle est l'adresse de Roger Laugier, jeune acteur français? — MARIE-CLAIRE P.

R.—Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Quelle est l'adresse de l'acteur de cinéma: Pere Como? — MERCI D'AVANCE.

R.—Studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver City, Calif.

D.—Se donne-t-il des cours par correspondance de sténographie et voulez-vous me dire où je puis m'adresser pour en suivre? — UN QUI AIME A SAVOIR.

R.—On me dit que la sténographie peut s'apprendre avec un manuel dans lequel les corrections sont indiquées, c'est-à-dire qu'il s'agit de livre de l'élève et du maître. Il se peut que certains professeurs se chargent de corriger, à distance, les devoirs d'un élève et de transmettre leurs indications par correspondance. Voyez les annonces des journaux et écrivez à l'un ou à l'autre des professeurs dont vous y verrez l'adresse. Aucun cours gratuit de ce genre n'est actuellement donné.

Rép. à PIERRETTE: J'ignore l'adresse présente de cette personne qui voyage constamment.

D.—Quand un jeune homme se présente de lui-même à une jeune fille et qu'il lui demande de le recevoir chez elle, avant de lui accorder cette permission doit-elle lui demander son nom immédiatement ainsi que son adresse ou attendre de le faire durant la veillée? — UNE IGNORANTE.

R.—C'est le moins que puisse faire ce jeune homme en se présentant à une jeune fille que de dire son nom. Une jeune fille ne doit jamais recevoir un jeune homme de qui elle ignore tout; il est toujours facile de se renseigner indirectement auprès d'amis ou de connaissances. Il ne s'agit pas là de méfiance mais d'une simple mesure de prudence.

D.—Où obtiendrai-je des renseignements sur Louise Carletti et Gisèle Pascal, actrices de cinéma? — REPENTIGNY.

R.—Au Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur,

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés **Hormonex** et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés **Hormonex**. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur pdénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes Montréal

MON BUSTE...

"Grâce à vous et en vingt jours, je peux être fière", écrit Mme A.M. de Montréal

Fini la gêne. Adieu les humiliations! Votre bonheur n'est plus compromis. Vous, aussi, pouvez en quelques jours devenir plus attrayante et désirable, être réellement femme; retrouver la joie de vivre et le bonheur d'être aimée. Votre BUSTE se développera avec fermeté et vous fera une belle poitrine. La

POMMADE EXTASE

douce et onctueuse, à base d'hormones extro-géniques, nourrit et stimule profondément les glandes dont est formé le buste. L'action de la POMMADE EXTASE est immédiate. Son emploi facile et agréable est externe. Votre gorge s'embellit à vue d'oeil. La POMMADE EXTASE a triomphé de cas désespérés et acquis une renommée mondiale.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez au facteur ou à votre bureau de poste, seulement $2. plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus gros pour $3. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

J.-P. MONTEL de PARIS,
1016 est, rue Ste-Catherine, C.P. 29, Station T, Montréal.

Vos nom et adresse.....

VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté.

Casier postal 272, Station "C"
Montréal — Tél.: HA. 4885

MAIGRIR

SANS NUIRE A LA SANTE!
NI DROGUES! NI MASSAGES!
NI EXERCICES FATIGANTS!

Vous pouvez perdre de 4 à 5 livres par semaine en prenant les

PILULES SILVEX

Si vous faisiez pour votre corps et votre santé la moitié de ce que vous faites pour votre visage, que de moqueries humiliantes vous seraient épargnées. N'entendez plus chuchoter ces remarques blessantes: "Elle est bien jolie du visage, mais elle est trop grosse."

Fini les humiliations et la gêne! Vous serez fière de votre corps, vous serez plus souple et plus agile. En peu de temps vous aurez une belle silhouette que tout le monde vous enviera, et alors vous serez attrayante et désirable.

Non recommandé pour celles souffrant de l'obésité glandulaire. **Prix: $2.00**

NE MALLEZ PAS D'ARGENT! Commandez aujourd'hui, vous paierez au facteur ou à votre bureau de poste $2. Nous acceptons les C.O.D. Demandez le paquet deux fois plus gros pour $3 d'où plus économique. Envoi discret. Mode d'emploi avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

— — — — — — MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — — — — —

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.
1450 est, rue Ste-Catherine, Casier Postal 308, Montréal

Vos nom et adresse.....

Le Courrier de Françoise

D.—L'été dernier, je suis allée aux Etats-Unis et j'y ai fait la connaissance d'un jeune homme qui me plaisait beaucoup. Nous avons correspondu durant quelque temps et il semblait aussi intéressé que moi à cette correspondance. Depuis quelque temps je ne reçois plus aucune nouvelle. Je tiens à lui. Puis-je lui écrire, sans manquer aux convenances, pour lui demander pourquoi il a interrompu cette correspondance ? — AMOUREUSE D'UN CHATAIN.

R.—Vous pouvez à l'occasion de la St-Valentin lui adresser une lettre dans laquelle vous lui exprimerez, en plus de vos souhaits, les choses ordinaires que vous lui disiez avant qu'il interrompe toute correspondance. Ne faites aucune allusion à son silence et ne lui en demandez pas la cause. Terminez en lui disant que vous attendrez de ses nouvelles et que c'est toujours avec plaisir que vous lirez ses missives. N'insistez pas trop cependant sur ces dernières considérations. Si cette lettre reste sans réponse, il faudra cesser de lui écrire et de penser à lui.

D.—Quelle signification attribue-t-on à un timbre placé à gauche sur l'enveloppe ? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—"Je vous admire."

D.—Que signifient les noms : André, Georgiana, Stanley ? — ASSIDUE A VOTRE COURRIER.

R.—Courageux. — Bonne réponse. — Dévoué au peuple.

D.—Comment puis-je empêcher mes cheveux de devenir huileux aussi rapidement ? Trois jours après les avoir lavés — ce que je fais chaque semaine — ils sont gras de nouveau. — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Ajoutez du jus de citron ou un peu de vinaigre dans l'eau dans laquelle vous rincez vos cheveux. Le shampooing au goudron est particulièrement recommandé contre les cheveux excessivement huileux.

D.—Convient-il qu'une jeune fille de quatorze ans emploie du rouge pour ses lèvres ? Je sais qu'il ne faudrait en mettre que très peu. — JEUNE LECTRICE.

R.—Une jeune fille de cet âge, qui est en bonne santé, n'a guère besoin de raviver son teint ; un éclat naturel est incomparable et elle y perdrait en l'accentuant inutilement. Si, cependant, elle est pâle elle peut employer du rouge de bonne qualité afin de donner l'illusion d'un teint frais et de lèvres naturellement colorées. Rien de plus cependant.

D.—Je suis âgée de 14 ans, ma taille est de 5 pi. 2 po.; mon poids de 105 livres est-il normal ? — QUATORZE PRINTEMPS.

R.—Votre poids normal est d'environ 107 livres.

Rép. à LECTEUR DE BROWNSBURG: Pour obtenir les adresses de ces actrices, adressez-vous au gérant du théâtre où elles sont parues sur la scène.

Rép. à ETOILE DE LA MER : Il ne faut pas perdre courage mais supporter patiemment les épreuves qui vous atteignent. Soyez confiante et souvenez-vous qu'un bon moral aide à guérir tandis que l'abattement ne peut que retarder le rétablissement. Vous êtes encore jeune et vos ressources ne sont probablement pas épuisées. Ne vous sentez pas humiliée parce que vous subissez les inconvénients de la maladie ; ceux qui prennent soin de vous sont habitués aux malades et votre cas ne diffère certainement pas de celui de milliers d'autres personnes comme vous qui ont séjourné dans les hôpitaux. Recourez à la Providence ; c'est elle qui règle notre vie et qui selon les heures nous console, nous soutient, nous fortifie et nous encourage.

D.—Comment ferais-je disparaître les points noirs de ma figure ? — MERCI D'AVANCE.

R.—Ces points noirs ne sont autre chose que de la poussière accumulée dans les pores de la peau ; il suffira donc de procéder à un bon nettoyage pour vous en débarrasser. Le soir, recouvrez votre figure avec une bonne crème à nettoyer et laissez-la en place durant une demi-heure environ, enlevez ensuite avec une serviette de papier et baignez abondamment votre figure avec une serviette d'eau froide. Le matin, lavez votre figure dans une eau savonneuse froide (employez un savon très doux) et rincez abondamment à l'eau froide. Etendez une mince couche d'une crème de jour et ensuite un peu de poudre. — Parfois, après le nettoyage du soir, imbibez un tampon d'ouate d'eau froide et d'un tonique pour la peau, et tamponnez légèrement votre figure.

Rép. à CURIEUSE : Il s'agit d'un détail que vous ne pourrez connaître qu'en vous adressant sur place.

D.—A quelles mesures canadiennes équivalent un mètre et soixante-douze centimètres ? — FROU-FROU.

R.—Un mètre équivaut à 39.370113 pouces ; un pouce, à 2.54 centimètres.

D.—Où puis-je obtenir du travail de dactylographie ? — DESCHAMBAULT.

R.—Adressez-vous au Bureau de placement national le plus rapproché de l'endroit où vous habitez.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en février ? — ALINE PAQUIN.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, ont un bon jugement et un coeur excellent tant que l'avarice ne vient pas se mettre en travers de leurs sentiments car l'instinct d'économie est une de leurs qualités. Fidèles et constantes dans leurs affections.

D.—Que signifient les noms: Roland, Rémi, André ? — BLONDE AUX YEUX BRUNS.

R.—Chef. — Aide. — Courageux.

—MLLE Y. PAUL, 233, rue Frontenac, Berthierville, P.Q., demande la chanson: *C'est si bon;* MLLE L. PAUL (même adresse) demande la chanson: *Mon bonheur.*

—M. REAL SAINT-AUBIN, Mont-Rolland, P.Q., demande la chanson : *Gabrielle;* M. DENIS ROCHON (même adresse) demande la chanson: *Prends un verre.*

—MLLE LISE TASSE, 584, rue Fournier, Saint-Jérôme, P.Q., demande la chanson: *Vive le vent.*

—MLLE PIERRETTE GARCEAU, 1282, rue Cartier, Trois-Rivières, P.Q., désire échanger des chansons.

MME SYLVAINE GRARD, 9, rue du Général Moulin, Caen, Calvados, France; Légionnaire SALVATORE DESTOSIO, S.P. 82335, Indochine Française, désirent correspondre.

—MLLE YVONNETTE LAVOIE, 329, rue Desbiens, La Tuque, P.Q., demande la chanson: *Les filles de Cadix.*

—MLLE JANET TRUDEAU, Saint-Rémi, P.Q., demande la chanson : *Pervenche.*

—Mlle ANTOINETTE GREAVES, 5151, boulevard Perras, Montréal-Nord, demande la chanson: Où vas-tu Basile.

DEVELOPPEZ

VOTRE BUSTE

Rapidement. Facilement

Pour renseignements, envoyez votre nom et votre adresse avec timbres à :

Beauty Advancement Institute
C. P. 267, Station C, Montréal, Qué.

Flexalum

Plus clair, Plus joli avec nos **stores vénitiens**

• Service de 24 h.
• 2 ans de garantie
• Réparation
• Nettoyage

Distributeurs demandés

Stores vénitiens **KILFO**

1960, rue Logan
FR. 5953
GUY ROCHON, prop.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph Montréal et Ph. Sarrazin & Choquette

PRIX : 1.00, PAR POSTE : 1.10

JACQUES POYS

Case 27, Station "B", Montréal, P.Q.

Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Essayez

Le CONCENTRÉ de TOMATE Gattuso

Le meilleur au monde

GF 10

Montréal veut ce congrès, en 1951

A la demande des autorités municipales, le conseiller R.-Marcel Lafaille profitera de son prochain voyage à Manille, capitale des Philippines, pour demander que le congrès mondial des Chambres de commerce des jeunes soit tenu à Montréal, en 1951. M. Lafaille est vice-président international de cet organisme, qui, cette année, tient ses assises à Manille, du 1er au 8 mars. Le départ du délégué montréalais se fera le 20 février, de Vancouver. Le maire de Sioux Lookout, Ontario, M. W. W. Fuller, participera également à ce congrès.

Le conseiller Lafaille.

SAINT-VALENTIN

"Mademoiselle Suisse", Noelle Stern, offre une intéressante suggestion aux hommes qui désirent rendre très heureuse l'élue de leur coeur, à l'occasion de la Saint-Valentin. C'est une montre en or, à mouvement suisse, qui est à la fois un chronomètre et un calendrier. Le coeur a été fait de fleurs des Alpes, rouges et blanches.

MAUX DE TÊTE causés par . . .

Constipation

soulagés rapidement par . . .

Laxatif entièrement végétal

Ce soir prenez NR, un laxatif entièrement végétal. Par son action agréable et complète il aide à guérir les maux d'estomac souvent causes des maux de tête. Il vous redonne plus d'entrain. Il est entièrement végétal. NR se présente en tablettes régulières et pour enfants (½ dose).

En vente recouvertes de chocolat ou non. Pour les jeunes, recouvertes de chocolat seulement, 25c, 50c et $1.00.

NR Natures Remedy
NR TABLETS NR

Prenez NR ce soir résultat demain

Dernière nouveauté de Paris

Parfums Solidifiés "VILLARD"

Cire de Fleurs d'une délicatesse extraordinaire. Ne peut se renverser. Peut durer des Années. Ne s'évapore pas. S'applique sur la peau, derrière l'oreille, sur les sourcils ou sur le mouchoir. Cette CIRE DE FLEURS est contenue dans un joli écrin peint à la main. Profitez immédiatement du prix d'introduction à $1.00, taxe inc., Mandat Postal ou C.O.D. acceptés. Cie. Produits Féminins Enrg., 3665 E., Ontario, Montréal, Qué.

POELE ELECTRIQUE MAGIQUE

Nul doute que toute ménagère apprécierait utiliser un tel poêle électrique dans sa cuisine. Finis les soucis du souper, quand Madame désire sortir l'après-midi et rentrer à cinq heures, car, grâce au contrôle automatique des fourneaux au moyen d'un cadran spécial, on peut mettre à cuire le matin tous les éléments chauds du repas du soir et être assuré que tout sera à point à l'heure voulue. Le ou les fourneaux chauffent le temps désiré, se refroidissent et réchauffent à volonté. Ce superbe poêle électrique est une création Moffat.

NEO-FORME

Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du BUSTE.

NEO-FORME développera votre buste; le raffermira et le relèvera, sans aucun doute.

La Science Médicale reconnait que : "le mauvais fonctionnement d'une seule glande détruit l'équilibre de la SANTE".

La déficience de vos GLANDES MAMMAIRES est peut-être la cause de vos troubles de santé et sûrement affecte votre apparence. Consultez un BON MEDECIN, qui connait le NEO-FORME, à ce sujet.

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquérir, de conserver ou de recouvrer la

Beauté de la Poitrine

C'EST MERVEILLEUX

Le SUCCES éclatant de NEO-FORME est prouvé par le fait que plus de 4,000 femmes du Québec, bonnes mères de familles et jeunes filles distinguées possèdent un NEO-FORME, parce qu'elles sont conscientes de leur bonheur et de leur santé. Si l'une de vos connaissances en possède un, demandez-lui ce qu'elle en pense, vous vous demanderez ensuite pourquoi vous avez attendu si longtemps pour vous renseigner.

Trois grandeurs

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochurette Explicative Gratuite.

STUDIO MADO LANGEVIN, D3-10
C.P. 143, Station Délorimier,
Montréal, P.Q.

Nom .....

Adresse .....

.....

En vente dans les bonnes pharmacies, chez Dupuis Frères Limitée, et à la pharmacie Montréal

Information et démonstration gratuite sur appointement tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.

5157, St-André, Montréal — DO. 9380

Fabrique par Néo-Beauty Line Co. Ltd., Montréal

LE NOUVEAU SUPER SUDS

rehaussé de Pyray vous donne

DU LINGE PLUS PROPRE, PLUS BLANC

★ Le nouveau Super Suds vous donne PLUS de mousse ultra-savonneuse, plus durable.

★ Plus SÛR pour les couleurs.

★ Il contient PYRAY. Finie les agents de blanchiment et le dur frottage!

SUPER SUDS VOUS FAIT ÉPARGNER

Opinions d'un connaisseur

"Il y a croix et croix"

La croix du mont Royal compte maintenant 25 ans d'existence. A cette occasion, il semble qu'un mouvement soit actuellement en voie de formation pour réaliser le parachèvement de ce monument historique. Et, certes, nos autorités municipales poseraient un noble geste si elles décidaient enfin de terminer, à l'occasion de l'année sainte, la décoration artistique de notre croix du mont Royal.

Au sujet de ces travaux de parachèvement, un expert en ce domaine, M. Pierre Dupaigne, p.s.s., — l'auteur des plans originaux de la croix du mont Royal, — nous a récemment fait connaître ses opinions de connaisseur. En des notes qu'il a intitulées "Il y a croix et croix", l'éminent sulpicien fait d'abord l'historique de la croix du Christ, qui "devait être, à n'en pas douter, un simple morceau de bois à peine équarri à la hache, à l'extrémité duquel était grossièrement clouée une traverse horizontale".

Et M. Dupaigne ajoute: "La croix sur laquelle fut crucifié Jésus fut retrouvée enterrée sur le Calvaire, en 326, par sainte Hélène, la pieuse mère de l'empereur Constantin. Les deux pièces de bois furent trouvées séparées et il fut donc impossible de savoir exactement comment elles avaient été agencées ensemble. Conservée à Jérusalem, la vraie croix fut enlevée par les Perses, en 614. Mais, en 629, l'empereur byzantin Héraclius vainquit le roi persan et exigea la restitution de la croix, qui fut triomphalement retournée à Jérusalem. Pour éviter qu'elle tombât encore aux mains des infidèles, on la divisa en morceaux et en parcelles qui furent distribués dans toute la chrétienté. Ainsi, la croix qui était autrefois le signe de l'ignominie, devint celui de l'honneur et les souverains voulurent en orner leur sceptre et leur diadème."

Croix du chemin

Bientôt la croix eut sa place toute indiquée au sommet des édifices, des églises; sur le portail ou la façade des écoles, des hôpitaux; aux carrefours des grandes routes. Et M. Dupaigne ajoute: "Les croix du chemin, si nombreuses dans notre province et que l'on devrait encore multiplier pour marquer davantage la différence constatée par les touristes entre le Québec et les autres provinces canadiennes ou le riche voisin du Sud, sont ordinairement installées par de braves **habitants**, pleins de foi, mais sans grande éducation artistique.

"Ces croix du chemin sont trop souvent disproportionnées : bois trop maigre, donnant l'aspect de deux cure-dents croisés, et bras trop longs ou placés trop bas. Et ne disons rien de ces accessoires amusants, tels que le coq battant des ailes, placé en dessus comme au sommet d'un clocher; la lance, l'échelle, l'éponge, les clous, etc. Tous ces détails manifestent bien la foi naïve et touchante des propriétaires, mais ils ne font pas de ces croix des monuments véritables, alliant à la beauté artistique la richesse et la durabilité de la matière employée. Car on ne fait pas un monument avec du plâtre ou du carton, ni même avec du bois, fut-il peinturé ou verni.

"Et comment doit-on orienter les bras d'une croix de chemin? Parallèle ou perpendiculaire au chemin? Cela dépend de l'emplacement choisi. Il faut d'abord se souvenir qu'une croix de chemin ne doit pas être seulement un lieu favorable pour faire la prière du soir ou le mois de Marie, c'est surtout un signe chrétien destiné à susciter des actes de foi chez les voyageurs, à pied et surtout en auto. Le conducteur d'un véhicule a toujours le regard fixé devant lui sur la route. L'idéal serait que la croix lui apparaisse de face. Si la route est longue et droite, la croix n'apparaît au chauffeur que de profil. Dans une courbe, la meilleure place de la croix est en dehors du coude, pour que la croix soit vue de face. Quand la croix est perpendiculaire à la route, elle devrait avoir deux faces pareilles, chacune portant un écusson avec le monogramme du Christ: IHS. L'idéal serait de garnir la croix de ces petits miroirs ou de ces peintures phosphorescentes qui réfléchissent la lumière et feraient briller la croix, le soir, sous les phares d'automobiles.

Voici le plan authentique et original de la croix du mont Royal, tel que réalisé par M. Pierre Dupaigne, p.s.s., et reproduit en miniature par le Dr André Derome. A gauche, on voit la truelle historique qui a servi à la pose de la pierre angulaire de la croix en 1924.

"On voit parfois des croix de chemin en bois, montées sur un piédestal en maçonnerie de béton ou de cailloux. C'est fort bien, à condition que l'on donne du corps à la croix elle-même, que la grosseur soit proportionnée à la hauteur. Une croix de pierre doit être plus massive qu'une croix de bois. Et cela nous amène à parler des croix en treillis de barres de fer.

Croix lumineuses

"Qu'on construise une croix bâtie de cette façon, sur une montagne, pour servir de support à des lumières — comme celles du pic du Ger qui domine le célèbre pèlerinage de Lourdes, ou comme celles de St-Faustin, de Ste-Agathe et celle du mont Royal, — rien de mieux, à condition que ces constructions soient considérées uniquement comme support de lignes lumineuses. Mais une illumination n'est pas un monument. Une croix lumineuse n'est pas un monument.

"La montagne sur laquelle brille chaque soir la croix du mont Royal n'est pas déserte comme celles qui dominent Ste-Adèle, St-Faustin ou Arthabaska. Les croix lumineuses qu'on a érigées en treillis de fer à ces derniers endroits n'ont aucune prétention au titre de monument, car elles sont faites pour n'être vues que de loin. Quand, au contraire, on veut qu'une croix soit à la fois agréable à voir pendant la nuit, parce que lumineuse, et pendant le jour, parce que beau monument, il faut tenir compte des exigences et des règles de l'art.

"Or les plans de la croix du mont Royal, comme ceux de la croix du Bic, ont été conçus avec ces préoccupations, parce que toutes deux sont sur le sommet d'élévations très fréquentées. Il fallait donc les concevoir comme de vrais monuments destinés à être vus de près. La croix du Bic, qui a déjà fait l'objet d'un reportage illustré dans **le Petit Journal** (30 octobre 1949), est comme une réduction de moitié de celle du mont Royal, mais elle a été achevée. Elle est faite de croisillons de fer assez serrés pour lui donner du corps. Sa face antérieure est faite d'une plaque de fer pleine, supportant une grande croix de bois de 23 pieds de hauteur sur 12 de largeur, avec un Christ de 8 pieds de hauteur. La nuit, elle éclaire le port du Bic et sert de phare aux navigateurs.

Sur le mont Royal

"Il n'en est pas de même, hélas! pour notre croix du mont Royal. Elle est restée inachevée depuis 25 ans et, si elle a quelque beauté la nuit quand elle est lumineuse, elle reste, pendant le jour, un défi à l'art, au bon sens et à la logique. Elle manque de corps, parce que les barres de fer qui la composent sont trop minces et lui donnent l'aspect transparent du **meccano**. De plus, ses proportions apparentes sont faussées, elle paraît **dégingandée**, trop haute (100 pieds) pour la largeur (30 pieds) et sa grosseur apparente.

"Pendant son illumination, elle réalise bien les proportions de la croix latine : 54 pieds sur 30 (soit un montant vertical presque le double du croisillon). Mais, pendant le jour on voit d'une part l'inesthétique base de métal, dépassant le sommet des arbres et allongeant d'autant le montant vertical de la croix, et, d'autre part, cette base disgracieuse reste visible à travers les branches pendant plus de la moitié de l'année. Cet aspect justifie les qualificatifs de **perchoir à corneilles, de vilain meccano, de carcasse vide**, etc, qu'on lui a donnés. Heureusement, ces signes d'illogisme et de défi au bon sens sont assez patents pour que tout homme qui observe et réfléchit se rende compte de l'urgence d'un parachèvement qui attend depuis 25 ans !

"Pour donner de la beauté à notre croix du mont Royal, il suffirait de cacher, par un piédestal creux et aussi économique que l'on voudra, cette base de métal construite assez solide pour en supporter le poids en plus de celui insignifiant de la croix de fer. De plus, cela rendrait sa signification à la porte qui s'ouvre aujourd'hui, de façon absurde, sur le grand vide, à 40 pieds au-dessus du sol, et qui donnerait alors accès à une terrasse d'où l'on aurait, au-dessus des arbres, une superbe vue de la ville. On pourra compléter le tout par un escalier tournant de 3 pieds de largeur, dans le montant vertical de 6 pieds sur 6. Ainsi cessera l'absurdité de la plate-forme que l'on voit dans les bras de la croix ; elle a bien un orifice d'accès, mais ni escalier, ni échelle pour y accéder.

"Enfin, un treillis de lattes de fer ou de bois, garnissant toute la surface intérieure, donnerait du corps à l'aspect de la croix et éviterait aux ascensionnistes l'ennui d'avoir le vertige. Il est donc à souhaiter que nos autorités municipales comprennent bientôt qu'elles pourraient, à relativement peu de frais, doter notre métropole d'un vrai monument historique et parachever la croix du mont Royal en revêtant sa base de belle pierre, ornée de colonnes et de corniches, et même de sculptures artistiques.

"On aurait ainsi un ensemble plein de beauté, dont la ville pourrait être fière et qui serait digne de l'admiration des nombreux visiteurs et touristes canadiens ou étrangers qui, jusqu'à maintenant, ont été scandalisés de la présence de la soi-disant pierre angulaire, dont la date gravée sur une de ses faces : A.D. 1924, manifeste une négligence ou une indifférence qu'il est temps de faire cesser ! "

Dollard MORIN

Cette maquette en bois de la croix du mont Royal a été réalisée par le Dr André Derome, orthopédiste à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, alors qu'il était encore étudiant à l'université de Montréal. Cette oeuvre fut présentée au "concours de vacances de 1941", où elle remporta le 1er prix. Fils de feu le Dr Rupert Derome et de Mme Derome, 10553, Grande-Allée, à Ahuntsic, le Dr André Derome construisit cette maquette à la demande de M. Pierre Dupaigne, p.s.s. Il suivit à la lettre le plan original et authentique que le dévoué sulpicien avait réalisé pour la croix du mont Royal, en 1924. On y voit la base monumentale et artistique prévue pour cette croix. On y remarque le balcon d'observation et l'escalier tournant conduisant, dans le corps de la croix, jusqu'à la galerie d'observation sise dans les bras de la croix. On notera aussi les treillis serrés de la croix lui donnant plus de corps. Cette maquette, travail de patience et d'habileté, a été construite en bois, en lattes et en carton; les petites lumières sont constituées par de petites capsules vides. Cette maquette a déjà été exposée à différents endroits, mais le Dr Derome souhaiterait qu'elle soit installée de façon permanente dans un endroit où le public pourrait la voir facilement et, surtout, qu'elle serve bientôt au parachèvement de la croix actuelle et inachevée du mont Royal. — (Photo du "Petit Journal")

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Pas de courroie
Pas d'emplâtres
Pas d'élastique
Pas d'acier
HERNIE SOULAGÉE !
GARANTIE
MÉTHODE PERFECTIONNÉE — RÉSULTATS OVÉRIS
Écrire pour renseignements
SMITH MANUFACTURING Company
Fondée en 1898, Dép. 192, Preston, Ont.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
lui apporte un prompt soulagement. Il suffit de lui frotter les gencives avec ce sirop réputé.
Depuis plus de 50 ans, ce remède pour enfants est employé contre les coliques, les troubles digestifs, les rhumes, le manque de sommeil.
EN VENTE PARTOUT
30¢
Exigez toujours l'authentique SIROP D'ANIS GAUVIN. On le reconnaît à l'enveloppe bleue, portant la photo et la signature de l'auteur.

L'œil en coulisse

par

André Lecompte

Le départ subit de Mgr Charbonneau pour la Colombie canadienne, où il se repose pour "un temps indéfini", a donné lieu à quelques rumeurs auxquelles il ne faut peut-être pas attacher trop d'importance. Pourtant, dans des milieux bien informés, on prétend que Mgr Charbonneau ne reprendrait pas son poste comme archevêque de Montréal.

Le ténor Dosithée Boisvert est destiné à la célébrité. Il ne serait pas étonnant qu'un jour on parle de ce Canadien français comme le plus grand ténor au monde. Déjà, des experts en art vocal s'accordent à lui reconnaître une voix exceptionnelle. Boisvert fera ses débuts à l'opéra, dans "la Tosca", à Québec, en mars.

Des amis de Québec nous écrivent pour nous dire que le ballet "Carmen" a été interdit dans la vieille capitale, pour la bonne raison qu'on a suffisamment de drames passionnels comme cela. Exemples : le drame de la fin de semaine dernière et l'affaire Guay !...

Il y a quelques jours, un quotidien local publiait en grande manchette : "L'heure est venue de construire un métropolitain à Montréal, dit un expert du transport en commun." Nouvelle pas très fraîche, en somme.

L'ambiance de la pièce "Meurtre dans la cathédrale", au théâtre des Compagnons, gagne tellement les spectateurs qu'on peut en voir quelques-uns faire le signe de croix au moment où, sur la scène, Robert "Becket" Speaight commence son sermon.

Ce ne sont pas des "ballets" qu'il faut au His Majesty's, mais quelques bonnes vadrouilles pour laver le plancher de la scène avant chaque spectacle, afin que les artistes ne dansent pas dans la poussière.

Au lecteur qui nous écrit pour avoir des renseignements au sujet d'un dénommé Jean Desprez: veuillez donc vous adresser à l'agence Simis, qui retrace facilement qui que ce soit.

C'est depuis le 26 janvier que le comité exécutif étudie officiellement les critiques formulées par "le Devoir" au sujet de la situation du vice et du jeu dans la métropole. Le directeur J.-A. Langlois et son adjoint, Ernest Pleau, assistent à certains de ces caucus.

Deux ingénieurs des Travaux publics de Montréal, MM. E. Chauret et E. Morrissette, assistaient, la semaine dernière, au congrès de l'Asphalt Paving Technologists, à St-Louis, (Etats-Unis). Concordia songerait-elle enfin à boucher les trous qui décorent plusieurs de nos rues?

Le conseiller municipal Armand Gratton a été hospitalisé vendredi, pour ablation des amygdales.

Encore une femme d'affaires! La Ville vient d'accorder à Mme Lucia Messette, la permission de laisser stationner son autotaxi sur un terrain privé situé à l'angle de la rue Denonville et du boulevard Monk.

Il n'y a pas en douter, c'est bien l'Amérique qui sera choisie comme futur champ de guerre, puisque des donneurs de sang professionnels de France sont déjà arrivés au pays!...

La soirée-dansante annuelle de l'Association internationale des pompiers aura lieu samedi prochain, au Coliseum. L'habit de pompier n'est pas de rigueur.

Il paraît que la septième merveille de Montréal, Lili St-Cyr, cherche actuellement à devenir propriétaire d'un club de nuit de la métropole.

Le journal est encore commode. M. Jacques DesBaillets, un matin dernier, ayant perdu son almanach, a consulté un journal du matin pour traiter du saint du jour. Et il a eu le courage de le dire. Cette aide ne lui suffit apparemment pas, car, vendredi matin, en parlant de S... Scholastique, il déclarait: "Je regrette, mais je ne sais s'il s'agit d'un monsieur ou d'une dame"... Dommage! si l'hebdo devenait un quotidien...

Perles de la radio: "Le nombre des amis de Charlotte est bien nombreux ce matin"... — "Veux-tu inviter notre premier invité à chanter?"

Un débat nouveau genre prendra place au Plateau, le 16 mars. Douze orateurs de différentes professions discuteront d'un sujet "idéal" pour un débat: "la femme idéale".

Dans les cinémas — Horaire des spectacles

CHAMPLAIN — "Escale à Hollywood": 12.00, 2.30, 5.05, 7.40, 10.15.
SAINT-DENIS — "Martin Roumagnac": 12.15, 3.37, 6.46, 10.08; "Scandale": 1.41, 5.03, 8.25.
LOEW'S — "Jolson Sings Again": 10.00, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
PALACE — "Holiday Affair": 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.40, 9.55.
CAPITOL — "The File On Thelma Jordon": 10.20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.30, 9.45.
PRINCESS — "Battleground": 10.00, 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25.
IMPERIAL—"Song Of Surrender", 10.05, 1.25, 4.45, 8.10; "Captain China": 11.45, 3.05, 6.30, 9.50.
ORPHEUM — "Mary Ryan Detective": 11.15, 1.40, 4.05, 6.35, 9.00; "Indian Scout": 10.00, 12.25, 2.50, 5.20, 7.45, 10.15.
CINEMA DE PARIS — "Docteur Louise", 11.40, 2.06, 4.32, 66.58, 9.24.
ELECTRA — "L'Infidèle": 12.40, 2.45, 4.55, 7.05, 9.15.
SEVILLE — "The Bank Dick": 10.00, 12.28, 3.03, 5.38, 8.13, 10.48; "You Can't Cheat An Honest Man": 11.12, 1.47, 4.22, 6.57, 9.32.

L'hôtel de la Monnaie, à Ottawa, vient de détruire plusieurs milliers de billets de banque trop usagés. Nouvelle plutôt étonnante, car les billets de banque ne nous restent pas assez longtemps dans les mains pour s'user...

M. Delphis Demers a tellement de succès comme "réceptionniste" de la Commission municipale de golf, que Me L.-A. Lapointe songerait, dit la rumeur, à lui donner la direction de toutes les réceptions de la ville. Il est aussi question que M. Demers ait bientôt la haute main sur l'administration de l'île Ste-Hélène. Ce serait certes là un digne couronnement à l'occasion de son 35e anniversaire au service de la municipalité.

Mlle Pierrette Valiquette, élève de 2e année et finissante au cours de confection (haute couture) de l'école centrale des Arts et Métiers, est à l'honneur. En effet, ce sont ses croquis qui ont été choisis, sur 150 modèles soumis par les autres élèves, pour la réalisation de la robe de bal de la "reine de la Radio 1950" (Mme Muriel Millard). Sa Majesté en a elle-même fait le choix. Le croquis de Mlle Valiquette, jeune experte de 17 ans, s'inspire du style Elisabeth et comporte des tissus légers de tulle et de dentelle; c'est d'un genre tout à fait différent et original. Un autre concours se déroule actuellement chez les élèves de haute couture pour le modèle de la robe que portera la fillette de Mme Millard, qui fera partie du cortège de la reine. Mais ces deux merveilleuses toilettes ne seront révélées que le soir même du grand bal des artistes de la Radio, fixé au 15 avril prochain.— (Photo Ciné-Photographie)

Nous recherchons des
CORRESPONDANTES CANADIENNES
de tous les âges, pour correspondants civils et militaires résidant en France et aux colonies françaises. Ecrivez-nous dès aujourd'hui en mentionnant votre âge, profession, goûts préférés, et en nous indiquant le nombre de correspondants que vous désirez.
Les Echanges Intellectuels
Drugeac (Cantal), France
SERVICE GRATUIT

BIENTOT AU LOEW'S

Attaqué par un géant de la race des Philistins, Samson (Victor Mature) se prépare à le lancer violemment sur le sol. Cette scène est tirée du film "Samson and Delilah", une production Paramount, que nous verrons à l'écran du Loew's à compter du 24 février. Ce film en couleurs met aussi en vedette la belle Hedy Lamarr.

QUI EST LE CORBEAU?

Le cinéma System vient de mettre pour la première fois à l'affiche un film français : "le Corbeau", une extraordinaire réalisation de Henri-Georges Clouzot, avec, comme interprètes, Pierre Fresnay, Pierre Larquey, Ginette Leclerc, et autres.

BIJOU
PAPINEAU & BD. ST-JOSEPH
FERNAND LAVOIE PRESENTE
"CELEBRITES DE DEMAIN"
Une heure de Chansons! Danse! Plaisir! Spécialités! etc., etc.
LUNDI 13 FEV.
Sur l'écran :
"ROUTE SANS ISSUE"
★ Hélène Perdrière ★ Claude Dauphin
"LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE"
d'après Octave FEUILLET
MERCREDI 15 FEV.
Sur l'écran :
"PALEFACE" ★ BOB HOPE
"RAGE IN HEAVEN"
INGRID BERGMAN
(PAS D'AUGMENTATION DE PRIX)

Aimez-vous les grandes brunettes !
NOUVEAU SPECTACLE CE SOIR
Si oui. Vous ouvrirez sûrement les yeux en voyant les jolies femmes de la nouvelle édition de
FOLIES BERGERES REVUE
Mettant en vedette :
★ LES FRERES GAUDSMITH
★ HELEN & HOWARD
★ MARIE-LOUISE & CHARLES
★ JAY MARTIN
★ DENISE
★ GEORGE CHURCH
★ MARILYN HALE
et l'orchestre de
★ BIX BELAIR
réalisée par Mme Natelle Kamorova avec arrangements musicaux de George Kamoroff
★ HA-2524 ★
BELLEVUE CASINO
375, rue ONTARIO
(à l'ouest de Bleury)

Apprenez la danse!
FOX-TROT
TANGO
SAMBA
RHUMBA ETC
VALSE
Rosita & Deno directeurs
Soyez populaire!
LEÇON D'INTRODUCTION $1.00
Apprenez à danser, tout en vous amusant, avec la méthode de ROSITA & DENO. Découvrez le plaisir et soyez populaire. Payez aussi peu que $3.50 par semaine ou bien profitez de notre tarif spécial 2 pour 1.
ROSITA & DENO
1168 ouest RUE STE-CATHERINE
Tel. MA 7814

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

SAINT-DENIS — "Martin Roumagnac"

Scénario : Dans une petite ville de France, Clairval, Blanche Ferrand est très belle, très attirante, objet de jalousie et de la détestation des femmes; elle vit avec son oncle, qui s'est accroché à elle comme un lamentable et comique parasite. Elle rencontre un petit entrepreneur en construction, Martin Roumagnac, un être fruste et bon, mais violent. Tout de suite, Roumagnac en devient follement amoureux. Pour elle, il néglige ses affaires et lui construit une villa. Mais un consul, riche à millions et dévoré d'ambitions politiques, propose le mariage à Blanche. Elle se prépare à partir pour Paris. Roumagnac, fou de jalousie à l'issue d'une scène violente, l'étrangle et quitte la villa en flamme. On l'arrête, mais il est acquitté faute de preuves. Peu de temps après, rentré chez lui, il est à son tour tué par un jeune surveillant de collège, qui, depuis le début, aimait, lui aussi, Blanche, mais timidement. Georges Lacombe a adapté le roman de Pierre Wolff avec beaucoup de vérité. Le thème est prenant. Marlène Diétrich se révèle l'actrice la plus photogénique du monde et jamais encore son talent n'était apparu avec un tel relief. Son regard est plus éloquent que les plus beaux éloges, et malgré le handicap d'une langue qui n'est pas sienne, elle joue la comédie avec infiniment de grâce et d'aisance. Jean Gabin a retrouvé sa grande forme, celle de "Quai des Brumes". Dans ce genre de rôle, il est incontestablement le premier acteur de l'écran français. Il est vraiment un extraordinaire personnage de la mythologie cinématographique et on ne saurait trop se féliciter de le voir de nouveau à l'écran. Il n'a qu'à paraître et à prononcer quelques petites phrases du bout des lèvres pour que Martin Roumagnac existe avec une acuité rare. D'excellents acteurs leur donnent la réplique.

PALACE — "Holiday Affair"

"Holiday Affair" est une gentille et inoffensive petite histoire d'amour où l'héroïne se crée des complications. Celles-ci s'arrangeront entre gens si polis qu'il n'en restera même pas UN FROID. Janet Leigh est une veuve de guerre, maman d'un petit garçon (précoce comme on l'est au cinéma) et fiancée à un ancien camarade, qui est Wendell Corey. Celui-ci l'adore depuis des années et se résigne à être le prince consort de toutes les photos et de l'héritier du mari disparu. Mais, il n'en sera pas ainsi de Robert Mitchum, que des circonstances amèneront à s'imposer à la jolie veuve. La scène d'un déjeuner de Noël, d'une promenade à Central Park et de la cohue d'après les Fêtes dans les magasins sont bien décrites. Mais la scène du poste de police est poussée à l'extrême limite de la plaisanterie. "Les plus courtes sont toujours les meilleures," disait l'autre. Et il avait raison. A recommander aux gens romanesques.

CAPITOL — "Thelma Jordan"

Bien que présentant une situation qui n'est pas nouvelle, "File on Thelma Jordan" devient presque un bon film dans les mains d'un producteur comme Hal Wallis, du directeur Robert Siodmak et des interprètes Barbara Stanwyck, Wendell Corey, Joan Tetzel et Paul Kelly. Deux incidents sont particulièrement réussis : celui de l'après-meurtre et de l'affolement qui suit, et l'instant où, du haut d'une galerie, l'avocat voit la meurtrière fendre la foule hostile avec tant d'assurance et de cynisme qu'il doit avoir le premier soupçon de sa culpabilité. Un homme marié, dont le bonheur est menacé par un beau-père encombrant, rencontre une femme, un soir de cafard. Confidences réciproques. L'homme aime sa femme, mais revoit l'inconnue qui est arrivée dans sa vie au moment psychologique. Cette faute unique l'entraine dans une aventure presque fatale au bonheur de son ménage. Les quatre artistes nommés plus haut tirent d'un scénario inégal tout ce qu'il est possible pour faire de "File on Thelma Jordan" un film intéressant.

HOMMAGE A SIMONNE FLIBOTTE

Mlle Simonne Flibotte, soprano de grand talent et boursière du gouvernement de Québec, est repartie la semaine dernière pour la France, après quelques semaines de repos parmi les siens. Ayant son départ, un groupe d'amis ont tenu à lui rendre hommage, en une fête intime, pour ses éclatants succès obtenus jusqu'ici. Cette réception eut lieu chez Mlle Marguerite Jolicoeur. En cette photo prise à cette occasion, on remarque au premier rang, de gauche à droite : Mme F. Salvetti (Anita Bouchard), M. F. Jolicoeur, Mlle Simonne Flibotte, Mlle M. Jolicoeur et Mme M. Roy ; au second rang : Mme R. Bédard et M. Bédard, Mlle Rolande Morand, Mlle Anne Nantais, Mme et M. F. Sylvestre. Ces jeunes dames et demoiselles sont toutes d'anciennes compagnes de Mlle Flibotte, car avec celle-ci, elles ont fait partie de "Choeur de France" pendant plusieurs années. Et c'est à "Choeur de France" qu'elles ont noué des liens d'amitié sincère. Ancienne élève de M. José Delaquerrière, c'est à "Choeur de France" que Mlle Simonne Flibotte a débuté en sa carrière artistique. Anciens compagnons et compagnes se réjouissent de ses succès et lui souhaitent une rapide ascension à l'opéra. — (Photo Studio Casavant)

J'AIDE EN TOUT

et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche.

Prof. H. STROGOFF

373 est, Ontario, Montréal — MA. 1811

Succès chez les Compagnons

De la magie du verbe d'Eliot, de la parfaite assimilation de Robert Speaight au rôle de Thomas Becket, de la grandeur et de la noblesse de l'intrigue, de la perfection de la mise en scène et de la sincérité des acteurs, il est difficile d'établir lequel de ces éléments contribue le plus à assurer le succès que remporte actuellement, chez Les Compagnons, **Meurtre dans la cathédrale** de T. S. Eliot.

Ce qui importe au spectateur, c'est de se rendre compte qu'il a été convié à un spectacle de choix, montré presque à la perfection (nous sommes modestes, car un critique a dit "à la perfection"), dont il ne peut s'empêcher de subir le charme et l'envoûtement. Cette pièce, où mysticisme et réalisme se mêlent avec un rare bonheur, accapare dès le début le spectateur qu'elle retient par la beauté de son dialogue et par la progression soutenue et sans cesse grandissante de l'action qui se termine, d'une façon tragique et triomphale, par le martyre du héros.

Au Champlain

Frank Sinatra danse pour la première fois à l'écran, sous la tutelle du plus adroit des danseurs à claquettes, Gene Kelly.

Dans **Escale à Hollywood**, film musical en technicolor, maintenant à l'affiche du Champlain, Kelly lui-même a créé ses danses, des nouveautés qu'il nous révèle dans un club pour marins, alors que Sinatra et deux autres matelots se joignent à lui. Désireux d'impressionner leurs camarades par les succès romanesques qu'ils ont connus dans la journée, ils décrivent en dansant leurs rencontres et leurs aventures amoureuses.

Si l'on en croit Kelly, Sinatra a beaucoup de dispositions pour la danse, et, pour lui rendre le change, il chante trois duos avec Sinatra.

C'est Kathryn Grayson qui tient la vedette féminine du film. Elle chante toujours comme un rossignol et sait enchanter avec des extraits d'opéras et des ballades populaires. Le réputé pianiste José Iturbi se permet de jouer du "boogie woogie" dans **Escale à Hollywood**, mais redevient lui-même à la fin du film, en nous faisant entendre une rhapsodie hongroise de Liszt.

Enfin Dean Stockwell, âgé alors de 12 ou 13 ans, est ici un charmant petit bonhomme magnifique d'intelligence.

W.C. FIELDS'
Deux grandes comédies!
'BANK DICK' • You Can't Cheat An Honest Man
SEVILLE Art Theatre
2155 O., Ste-Catherine

L'AVENIR DEVOILE

Je mets fin à vos peines d'amour, troubles d'argent, je bannis gêne, timidité, boisson, cigarette, tout est garanti et confidentiel. Par correspondance seulement. Envoyez dix sous (.10) pour frais de poste.

PROFESSEUR P. AMAH,
26-b blvd Lorrain, l'Abord-à-Plouffe
Co. Laval, Qué.

CHAMPLAIN
820 ST-CATHERINE E. . . HA. 1505

"Martin Roumagnac", un film d'après le roman de Pierre Wolff, vient de prendre l'affiche au Saint-Denis et met en vedette l'excellent Jean Gabin et la séduisante Marlène Diétrich.

GAYETY Tél. MA. 3759

LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.05 A.M.

COMMENÇANT LUNDI

★ ANITA MARIE ★

Première visite à Montréal

Le comique George Beatty ★ Elmer Clove & Marilyn
vedette de cinéma — nouveauté comique

LES TROIS C ★ BETTY MAE ALLEN ★ BERNIE SLOANE
instrumentistes — chanteuse — Mime

LES FRERES BARRON ★ JANE MORGAN ★ FRANK COOK
claquettistes — Rythme et précision — Fantaisiste

MONTREAL, ne veut pas les laisser partir !

6e GRANDE SEMAINE TRIOMPHALE

• *Le célèbre trio international* •

★ FREDO GARDONI
ET SES FAMEUSES VEDETTES

★ JIMSON
Le chanteur fantaisiste
LE ROI DU "COUCOU"

★ MOMO
Comédien musical
Un numéro de haute fantaisie

Et, au même programme à la demande populaire
directement de MIAMI, Floride

★ WAYNE & SHAYNE

• 2 SPECTACLES DANS 1 •
STOILES DE LA CHANSON, DU CLAVIER ET DE LA COMEDIE

• DANSE TOUS LES SOIRS •
★ GUS "BELLE-ISLE" ET SON TRIO

PREMIER SPECTACLE A 9 h. 30 P.M.
PAS DE FRAIS DE COUVERT NI DE MINIMUM
REPAS SERVIS A TOUTES HEURES
PERMIS COMPLET DE LA C.L.Q.

Au CAFE

BLUE SKY

65 ouest, Ste-Catherine
en face du théâtre Gayety

Réservations: HA. 6832

Echos de Paris

(Par Jacques de Grandpré)

NOUS SOMMES ALLES A LAGARDERE!

Etait-ce croyable? J.-Ls. Barrault annonçait que la compagnie qu'il dirige, avec Madeleine Renaud, allait reprendre **le Bossu**, au théâtre Marigny! Pour un coup de théâtre, c'en était un! Cette même troupe qui avait présenté **Hamlet**, l'adaptation faite par Gide du **Procès** de Kafka et **le Partage de Midi** de Claudel, allait offrir aux Parisiens la plus invraisemblable des histoires de cape et d'épée, le plus bête des mélodrames du siècle dernier!

"Si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi!"... En fait, les Parisiens sont allés à Lagardère et à Paul Féval, peut-être justement pour entendre à nouveau les phrases héroïques qui les avaient fait frémir et applaudir d'enthousiasme dans leur jeunesse. Ils les ont écoutées avec un sourire amusé, retenant une envie de rire aux éclats lorsqu'arrivaient les plus ridicules ou les plus maladroites, conservant juste la réserve qu'il fallait pour ne pas rompre le charme et faire cesser le plaisir.

Mais rien n'est passé inaperçu, ce qui témoigne de l'attention générale. Réaction instantanée à chacune des belles fanfaronnades, aux apartés lourds de substance dramatique, aux chefs-d'oeuvre de mauvais goût concentré. (Dame Madeleine décrit Blanche de Caylus, inconsolable de la mort de son époux et de la disparition de sa fille, en disant: "Elle est comme une morte qui marcherait dans sa tombe au lieu d'y dormir..."!).

Empressons-nous de dire que Barrault a expressément conçu cette présentation du **Bossu** comme une ironie contre le genre et comme un amusement à la fois pour les comédiens et pour le public. Il semble qu'il ait voulu se reposer un peu des grands sujets par quelques heures d'abandon à la joie pleine de consistance que procure un bon mélo bien sérieux et bien naïf. Nous ne serions pas surpris qu'il obtienne un succès non-équivoque à tous les points de vue, y compris le point de vue financier.

Le public, en effet, se rendra au Marigny, par curiosité et pour rire un peu. Et il sera ravi de trouver, chez les acteurs et les actrices, des complices. Chacun des interprètes, avec beaucoup de finesse et presque sans en avoir l'air, se moque cruellement de l'auteur, par un geste qui prend un peu trop d'envol, par une subtile exagération dans l'intonation, ou encore parfois par une spontanéité, une naïveté, un sérieux, qui ne manquent pas de dérider tout le monde.

Les quelques spectateurs qui se rendraient au **Bossu** en toute innocence, attirés par un goût réel pour le genre, et sans arrière-pensée, pourraient se demander pourquoi les gens étouffent des rires aux moments les plus tragiques, tant les acteurs montrent de la tenue dans leur satire. Peut-être cependant le traître Peyrolles de Pierre Bertin, fortement caricaturé, leur mettrait-il la puce à l'oreille, avec ses gestes tragiques, sa voix sombre et ses finales appuyées: "Jetez-moi ce cadavre dans la rivière!...".

Une autre chose attirera le public, à notre avis: le fait que le rôle de Lagardère soit tenu par Pierre Brasseur, dont la fantaisie et le dynamisme sont connus. Il est ici magnifique, et son déguisement en bossu, particulièrement, est à voir: il change sa voix, il est cassé en deux, a le nez en trompette, l'oeil matois sous une broussaille de sourcils énormes, il porte une perruque immense, il a les genoux qui s'entrechoquent et les mains qui se contorsionnent. Il enlève toutes les sympathies et même ceux qui "n'y croient pas" attendent avec impatience le moment où il fera voler perruque et faux-nez, où, se dressant de toute sa hauteur, il tirera l'épée pour "tuer, après les valets, le maître"... ce traître cousin Gonzague qui assassina le duc de Nevers et poursuivit sa fille pendant quinze ans pour l'occire également.

Barrault a demandé, pour la circonstance, à Georges Auric, une musique dont l'ironie est discrète, et parfois charmante, comme à ce moment où Lagardère et sa protégée découvrent qu'ils s'adorent mutuellement et tombent dans les bras l'un de l'autre, avec un grand soupir... "Ah!... dit Lagardère, je suis payé de tout ce que j'ai fait!...."

Somme toute, Barrault n'a pas eu une si mauvaise idée de ressusciter cette vieille chose si honnêtement ridicule...

Enesco au bâton

Le prochain concert symphonique sera sous la direction de Georges Enesco. Une des figures les plus remarquables de la musique contemporaine, Georges Enesco a une carrière des plus remplies. Il est à la fois violoniste, pianiste compositeur et chef d'orchestre. Il excelle dans chacun de ces domaines et son activité est extraordinaire. N'a-t-il pas fait récemment encore, comme pianiste, une tournée de concerts avec Jacques Thibaud; ils ont donné, entre autres, une de ses sonates qui a remporté le plus vif succès.

Le célèbre chef d'orchestre roumain a immédiatement conquis le public montréalais, qui a su apprécier un art qui allie une verve étincelante aux meilleures traditions musicales, dont la **Rapsodie roumaine** est une des plus belles manifestations. Cette oeuvre, qui ne saurait être omise dans un programme d'Enesco, est une révélation chaque fois qu'on l'entend sous sa direction. Il en fait ressortir tout le coloris, qui est d'une richesse extraordinaire, et en dégage une vertigineuse animation rythmique. On l'entendra de nouveau aux concerts du 14 et 15 février, dont le programme est le suivant: l'**Ouverture tragique** de Brahms, la **Première Symphonie** de Schumann (dite du printemps), la **Suite en ut majeur** et la **Rapsodie roumaine** d'Enesco.

Le R. P. Emile Legault, c.s.c., directeur des Compagnons, qui donnera une causerie intitulée: "Deux grands disparus", le mercredi 15, à 8 heures 45 du soir, l'hôtel Windsor, sous les auspices du Petit Salon du Bon Parler français.

Notre compatriote Henri Poitras fait une brillante création dans "Docteur Louise", un film puissant qui poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

Amis de l'Art

Evénements artistiques — Plateau, 16 fév., Alexandre Borovsky, pianiste. — Théâtre des Compagnons, 18 et 25 fév., **Meurtre dans la cathédrale** (pour les membres au-dessus de 15 ans). — His Majesty, 19 fév., Zina et Kolya, danseurs russes. — Salle D'Arcy-McGee, 19 fév., concert de l'Entr'aide de l'école Auguste-Descarries. — Théâtre des Compagnons, 20 fév., récital conjoint de Marie-Thérèse Alarie et Gaston Gagnon. — Moyse Hall, 22 fév., concert du Quatuor à cordes McGill.

Cours d'initiation à la danse de ballet, par Roland Lorrain, artiste-danseur, 14 fév., au Vieux-Colombier, en arrière du Conseil Lafontaine.

Billet gratuits — Windsor, 14 fév., en matinée, la Société d'étude et de conférences.

Cours de peinture à la Municipale, 12 fév., par Irène Sénécal.

Audition — Les jeunes chanteurs, pianistes et instrumentistes sont invités à prendre part à la prochaine audition organisée en vue des émissions radiophoniques des Amis de l'Art, laquelle aura lieu le 23 fév. Pour tous renseignements: DO. 6291.

RICHESSE • AMOUR SUCCES

Devenez membre du seul club de correspondance qui offre les avantages suivants : prime, membre à vie, dossier personnel. Chaque cas est étudié scientifiquement. Pas de temps perdu. Envoyez un timbre au Club de la L.E.C.F. Case postale 112, Station R. Montréal.

ECOLE DE MUSIQUE
sous la direction de
MAURICE MEERTE
Tous les instruments enseignés d'après la méthode moderne. Entraînement conforme au système d'harmonie SCHILLINGER. — Composition. Arrangement.
PROFESSIONAL SCHOOL OF MUSIC REG'D
Edifice VILUX 3e étage
1217, Université, LA. 7662
F. Mella — B. Munroe

De retour au sommet!
EXIGEZ LA BIÈRE FRONTENAC WHITE CAP
LES BRASSERIES FRONTENAC LIMITÉE MONTRÉAL

HOTEL DE LASALLE
Un restaurant de réputation internationale
présente
LES MARSONS
remarquable duo de piano et d'orgue
* PETIT CAFE
* LE PATIO
* LE BAR
* GRILL
* SOUPER DANSANT
Salons privés: Pour réceptions, conférences, banquets.
Appelez Victor: MA. 8221

CINEMA de PARIS
DEUXIEME SEMAINE
FRANCE-FILM PRÉSENTE UN FILM DES PRODUCTIONS RENAISSANCE INC.
LE DRAME DES NAISSANCES ILLEGITIMES!
Madeleine ROBINSON
dans
DOCTEUR Louise
avec SUZANNE AVON
HENRI POITRAS

ST-DENIS
Marlène DIETRICH
PARLE FRANÇAIS
dans
MARTIN ROUMAGNAC
PROD. ALCINA
avec JEAN GABIN

Paul MEURISSE
Odette JOYEUX
dans
SCANDALE

ST. DENIS
Grande PREMIÈRE MONDIALE
Réalisation QUÉBEC PRODUCTIONS
Distribution FRANCE FILM
Hector CHARLAND
Nicole GERMAIN
dans
SÉRAPHIN
SCENARIO DE CLAUDE-HENRI GRIGNON
avec 30 artistes
Vendredi 17 FÉVRIER 8h.30
PRIX: $1.00 à $1.50 taxes incluses
BILLETS EN VENTE AU THÉATRE

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
Auditorium du Plateau
Mardi-mercredi, 14-15 février, à 8 h. 30 p.m.
Chef d'orchestre : GEORGES ENESCO compositeur
Rapsodie roumaine No 1 – Suite No 2 en ut majeur
Prix des billets: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00
1476 OUEST, RUE SHERBROOKE — WI 7186

Le jeune Maurice Gagnon, âgé de 6 ans, joue déjà avec maîtrise plus de 200 pièces populaires et il crée même ses propres mélodies. (Photo du "Petit Journal")

Il peut rivaliser avec le "Fantôme au clavier"

Vous connaissez les talents irréfutables et très vastes de Billy Munro, qui, sous le pseudonyme de "Fantôme au clavier", ne cesse d'épater les gens par sa mémoire prodigieuse. Demandez-lui n'importe quel air, n'importe quelle chanson ancienne ou actuelle et il vous la jouera aussitôt au piano. Billy semble posséder en son cerveau une bibliothèque complète des mélodies et des chansons. Mais il semble bien aussi avoir trouvé son rival en la personne d'un garçonnet.

En effet, le petit Maurice Gagnon, âgé de 6 ans, fils de M. et Mme Roland Gagnon, 1407, rue Parthenais, a des talents particuliers pour le piano et il est également doué d'une mémoire extraordinaire. Il connaît et il peut vous jouer au piano au-delà de 200 chansons populaires, anglaises ou françaises!

Un jour — le petit Maurice n'avait que 3 ans — ses parents entendirent une mélodie connue jouée au piano, dans le salon de leur logis. Ils se demandèrent alors qui pouvait bien jouer cet air. Ils se glissèrent mystérieusement vers le salon et là, ils découvrirent que le pianiste, c'était leur jeune fils Mautard, il jouait des deux mains.

Il semble bien que le jeune Maurice Gagnon a hérité ses talents musicaux de sa grand'mère paternelle, Mme Délia Gagnon, qui était une pianiste réputée. Maurice n'a jamais étudié la musique ou le piano. Depuis quatre mois seulement, il est élève du professeur bien connu, M. Rodolphe Mathieu, le père de notre brillant pianiste Anrice. Celui-ci jouait alors avec un seul doigt. Quelques semaines plus dré Mathieu. Il va sans dire que le petit Maurice joue des pièces classiques et populaires, simplement par oreille, car il vient à peine de commencer ses cours théoriques.

Une tournée

Le jeune Maurice Gagnon a un jeu fort agréable, bien lié, solide et harmonieux. De plus, au dire même de ses parents, il est "fou de la musique". Chaque jour, il passe de longues heures au clavier et il trouve son principal amusement à jouer du piano.

On projette présentement une tournée pour ce jeune pianiste. Son premier concert aura lieu, le 16 février, à St-Gabriel de Brandon. A cette occasion, on se propose de lui faire subir une épreuve comme au "Fantôme au clavier". A cette occasion aussi, le jeune Maurice Gagnon accompagnera au piano les chanteurs de la Société dramatique canadienne-française, dirigée par Mme Pierrette Desrochers, qui y présentera un spectacle de choix.

Maurice, qui est l'aîné d'une famille de 5 enfants, est en voie de devenir un jeune maître du clavier.

Dollard Morin.

Pas moyen de partir

Fredo Gardoni a des ennuis. Imaginez qu'il devait se rendre à New-York pour un important engagement, mais la direction du Blue Sky, où il joue présentement avec ses partenaires Momo et Jimson, ne veut pas le laisser partir. Son succès en cet endroit est tel que les propriétaires du Blue Sky ne veulent pas s'en défaire et font des mains et des pieds pour le décider à rester à Montréal. Aux dernières nouvelles, le fameux accordéoniste serait sur le point de céder... De toute façon, les Montréalais ont encore la chance de le voir à l'affiche cette semaine.

Divorce d'artistes

LOS ANGELES. — Gloria De Haven, la jolie vedette de l'écran, vient d'obtenir le divorce d'avec l'acteur John Payne. Elle a accusé son mari de "cruauté". Payne ne voulait pas que sa femme poursuive sa carrière à l'écran.

W.-C. Fields, dans "Bank Dick", en 2e semaine au Séville, avec "You Can't Cheat an Honest Man", qui met aussi en vedette W.-C. Fields.

AIMERIEZ-VOUS A JOUER DES TOURS OU FAIRE DE LA MAGIE?
Envoyez 10 sous en argent ou timbres pour catalogue illustré
J. PETIT & W. J. SAUVE
102 Blvd Sacré-Coeur, Hull, Qué.

Pourquoi rester seul dans la vie?
LE CERCLE CUPIDON ENRG.
vous trouvera des amis — Renseignements pour un timbre
C. P. 101, Station Delorimier, Montréal

DANS LES CINÉMAS

AMHERST — "In the Good Old Summertime", Judy Garland, "I Was a Male War Bride", C. Grant.
AHUNTSIC — "Meet the Killer", Abbott et Costello. "Lady Gambles", Barbara Stanwyck.
ARCADE — "Mélodie pour toi", R. Dry. "La route du bagne", Viviane Romance. "Danger de mort", Micheline Francey.
AVENUE — "Passport to Pimlico", Paul Dupuis.
BEAUBIEN — "Beautiful Blonde from Bashful Bend", Betty Grable. "Lust for Gold", Glenn Ford.
BELMONT — "Colorado Territory", Joel McCrea. "Sorrowful Jones", Bob Hope.
BIJOU — "Route sans Issue", C. Dauphin. "Le roman d'un jeune homme pauvre", André Nazzari.
CAPITOL — "The File on Thelma Jordon", Barbara Stanwyck.
CARTIER — "The Last Days of Pompei", Preston Foster. "She", R. Scott.
CHAMPLAIN — "Escale à Hollywood", Gene Kelly.
CHATEAU — "The Last Days of Pompei", Preston Foster. "She", R. Scott.
CINEMA DE PARIS — "Docteur Louise", Madeleine Robinson.
CORONA — "Everybody Does It", Paul Douglas. "Rope of Sand", Burt Lancaster.
CREMAZIE — "Un jour de cirque", Marx Brothers. "La seconde Madame Carroll", Barbara Stanwyck.
CRYSTAL PALACE — "Joe Palooka Count a Punch", Joe Kirkwood jr. "Texas Trail", William Boyd (Hopalong Cassidy).
DOMINION — "Wake of the Red Witch", John Wayne. "Jigsaw", F. Tone.
ELECTRA — "L'Infidèle", Ann Sheridan.
EMPIRE — "Flaxy Martin", Virginia Mayo. "Africa Screams", Abbott et Costello.
EMPRESS — "Red, Hot and Blue", Betty Hutton. "Brimstone", R. Cameron. "Down the Nile" (travelogue).
FIFTH AVENUE — "The Red Danube", Walter Pidgeon. "Lust for Gold", Glenn Ford.
FRANÇAIS — "Everybody Does It", Paul Douglas. "Rope of Sand", Burt Lancaster.
GRANADA—"Home of the Brave", Stanley Kramer. "Its a Great Feeling", Dennis Morgan.
HOLLYWOOD — "The Fountainhead", Gary Cooper. "The Stratton Story", James Stewart.
IMPERIAL — "Captain China", J. Payne. "Song of Surrender".
KENT — "Here come the Ruggets", Jack Warner.
LOEW'S — "Jolson Sings Again", Larry Parks.
MAISONNEUVE — "Wake of the Red Witch", John Wayne. "Alias the Champ", Georgeous George.
MERCIER — "A Chacun son destin", Olivia de Haviland. "Mon épouse favorite", Cary Grant.
MIDWAY — "Long Voyage", John Wayne. "Devil's Cargo", John Calvert. "Westward Trail", Eddie Dean.
MONKLAND — "Gilda", Rita Hayworth. "This Love of Ours", Merle Oberon.
NELSON — "The Amazing Mr X", Turhan Bey. "Arctic Man Hunt", M. Conrad.
NORMANDIE — "Sorrowful Jones", Bob Hope. "Johnny Allegro", George Raft.
OUTREMONT — "The Story of Molly X", June Havoc.
Exposition — INT. SAMEDI —
ORLEANS — "Look for the Silver Lining", June Haver. "Slattery Hurricane", Linda Darnell.
ORPHEUM — "Davy Crockett Indian Scout", G. Montgomery. "Mary Ryan Detective".
PALACE — "Holiday Affair", Robert Mitchum.
PAPINEAU — "Its a Great Feeling", Dennis Morgan. "Border Incident", George Murphy.
PARK — "The Big Wheel", Mickey Rooney. "Arson Incorporated", Robert Lowerey.
PERRON — "Lady Gambles", Barbara Stanwyck. "Inner Sanctum", C. Russell. "Ranger of Cherokee Strip", Monte Hale.
PLAZA — "Look for the Silver Lining", June Haver. "Criss Cross", Burt Lancaster.
PRINCESS — "Battleground", Van Johnson.
REGENT—"You're my Everyting", Dan Dailey. "Madame Bovary", J. Jones.
REX — "Beautiful Blonde from Bashful Bend", Betty Grable. "The Undercover Man", Glenn Ford. "Big Town Scandal", Philip Reed.
RIALTO — "Piccadilly Incident", Anna Neagle. "Good Old Summertime", Judy Garland.
RITZ — "La Rénégate", Louise Carletti. "Opéra Musette", R. Lefebvre. "Piccadilly Incident", Anna Neagle.
RIVOLI—"You're my Everything", Dan Dailey. "Night unto Night", R. Reagan.
ROSEMONT — "Look for the Silver Lining", Jane Haver. "Criss Cross", B. Lancaster.
ST-DENIS — "Martin Roumagnac", Jean Gabin. "Scandale", Odette Joyeux.
SAVOY — "Come to the Stable", Loretta Young. "Flaxy Martin", Virginia Mayo.
SCALA — "The Dream of Butterfly", Maria Cebotari.
SEVILLE — "The Bank Dick", W. C. Fields. "You Can't Cheat and Honest Man", W. C. Fields.
SNOWDON — "The Story of Molly X", June Havoc.
STELLA — "Aiona, Princesse des Iles", Dorothy Lamour. "Cape et Poignard", Gary Cooper.
STRAND — "Casablanca", H. Bogart. "G-Men", James Cagney.
SYSTEM — "Le Corbeau", Pierre Fresnay.
VERDUN PALACE — "Frisson d'amour", Esther Williams. "Laura", Gene Tierney.
VILLERAY — "Africa Screams", Abbott et Costello. "Sand", Mark Stevens.
VAN HORNE — "You're my Everything", Dan Dailey. "Black Magic", Orson Welles.
WESTMOUNT — "Good Old Summertime", Judy Garland. "Piccadilly Incident", Anna Neagle.
YORK — "Rope of Sand", Burt Lancaster. "Everybody Does It", P. Douglas.

Crystal Palace
Sam. dim. lun. mar. 11, 12, 13, 14 fév.
En primeur
"COUNTER PUNCH"
avec Joe Palooka
"TEXAS TRAIL"
avec Hopolong Cassidy
NOUVELLES — SERIE "SUPERMAN" (14e épisode)
Mer., jeu., ven. 15, 16, 17 février
"The Younger Brothers"
"Galant Blade"
"Marshall of Laredo"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
LEO RIVERT, M.C.

PREMIERE DE "SERAPHIN"

Séraphin (Hector Charland) et Donalda (Nicole Germain), dans une scène du film canadien "Séraphin", dont la grande première mondiale aura lieu vendredi soir prochain, au Saint-Denis.

Expositions

L'exposition d'affiches et de brochures françaises sur le tourisme, qui s'est ouverte jeudi à l'école des Arts graphiques, s'y poursuivra cette semaine. Elle précède l'exposition annuelle des travaux des élèves de cette institution.

☆ ★ ☆

L'exposition Mousseau-Ferron, du groupe automatiste, s'est ouverte, hier, samedi, au Comptoir du livre, rue Saint-Denis. Le public y est invité chaque jour, de 10 heures du matin à 8 heures du soir, jusqu'au 25 février.

Je puis vous aider à surmonter les éléments destructifs qui toujours vous entourent malgré vous. Lundi, mercredi, vendredi, 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m., samedi, 2 à 5 h. p. m.
E. ST-PIERRE
86, St-Philippe, St-Henri, Montréal
Inclure enveloppe affranchie

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS
L'avenir vous sera dévoilé par différentes méthodes. Je vous ferai revenir celui ou celle que vous aimez. J'éloignerai les rivales. Le tout strictement confidentiel. Entrevues chaque jour au bureau de 1 h. à 9 h. p.m. Par correspondance, envoyer enveloppe affranchie.
Adressez 3920, rue SAINT-DENIS, Montréal. Tél. : HA. 9811

LE "SCOTCH" QUI FAIT LE TOUR DU GLOBE
WHISKY ÉCOSSAIS
McCallum's
Perfection
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ECOSSE DEPUIS 1807
En vend en bouteilles de 40 on. et de 26⅔ on.

GARDONI, FILS, A MONTREAL

ANDRE GARDONI, ci-haut, arrivera à Montréal prochainement pour prendre l'affiche au Bal Tabarin dont la jeune chanteuse française Michèle Sandry vient de prendre la direction. Comme son père, André Gardoni est un brillant accordéoniste. Il dirige à Paris un ensemble de danse réputé. Il débutera au Bal Tabarin le 27 février. Non seulement présentera-t-il son numéro, mais il fera aussi danser les clients de l'établissement et accompagnera Michèle Sandry à l'accordéon.

L'attrait des "Ice Follies", toujours grand sur le public et on peut encore s'en rendre compte, en fin de semaine

On a beau dire et beau faire, on est loin d'être blasés comme on le dit parfois, lorsque se présentent en ville un spectacle aussi rafraichissant que les "Ice Follies de 1950" qu'on peut encore voir à l'oeuvre, dimanche après-midi et dimanche soir, au Forum.

Ajoutons que le groupe de patineurs et patineuses donnait une matinée à 2 h. 30 et une soirée à 8 h. 30, samedi.

Les foules qui se sont pressées à l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest pour voir évoluer les Marilyn Ruth Take, Frick & Frack, Hazel Franklin, Harris Legg et autres, ont démontré que les "Ice Follies" continuent d'exercer un remarquable attrait sur les Montréalais, à cause de leurs superbes costumes, leurs splendides décors, leurs jolies patineuses, leurs talentueux patineurs, leur musique enchanteresse, et que d'autres choses encore. Parmi les numéros qui plaisent le plus, il y a ceux des éternelles valses de Strauss, de la ville laitière, des charmantes jumelles Scotvold, du rêve de l'ours, etc.

Les frères Shipstad et Oscar Johnson, sachant très bien que les gens aiment bien rire pour oublier tous les tracas de la vie, ont ajouté une note gaie de bon aloi à leur spectacle de cette année et personne ne s'en plaint. Frick & Frack, deux experts dans l'art de dérider les spectateurs, nous sont revenus plus étonnants, plus nouveaux que jamais dans leur façon incomparable de patiner. Ces deux Européens possèdent un rythme remarquable et ils savent éviter les collisions à la dernière seconde, au grand plaisir de tous. Chez les artistes individuels, les "Ice Follies" n'annoncent peut-être pas de vedettes extraordinaires, mais ils le pourraient facilement dans le cas de la très jolie Marilyn Ruth Take, une compatriote de Toronto. Nous croyons réellement que la troupe pourrait profiter du dynamisme et de la grâce de Mlle Take pour en faire une grande étoile, et de faire la publicité à cet effet. Marilyn a paru dans un numéro qui nous a paru trop bref, tant elle sut se distinguer.

Dans le domaine de l'acrobatie, on sait que tout bon spectacle du genre n'est pas complet sans ses trucs difficiles et les frères Leduc, deux Canadiens-français de Verdun, se chargent de ce département avec un brio exceptionnel. Nos concitoyens risquent même de se casser le cou en grimpant sur plusieurs chaises montées ensemble par les "pattes" seulement. Il nous a fait grandement plaisir de constater que le numéro des Leduc est vivement apprécié du public, se terminant sous les applaudissements les plus nourris.

Le reste du programme des "Ice Follies" vaut aussi la peine d'être vu, assurant à tous ceux qui se rendront au Forum, petits et grands, près de trois heures d'un spectacle tout à fait grandiose en même temps que fort amusant.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions
LE TOUT 35¢ seulement
Laboratoire Photographique
Boite Postale 545 Sherbrooke

Novarro, un dur à cuire

HOLLYWOOD. — Ramon Novarro, qui fut un temps le plus grand amoureux de l'écran, personnifie un "méchant" pour la première fois au cinéma, dans "Crisis", un film de la Metro.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m. : Concerto. — 12 h. : Opérettes. — 1 h. 30 : Radio-Collège. — 2 h. 45 : Notre français sur le vif. — 4 h. 30 : Musée d'art. — 5 h. 30 : Heure dominicale. — 7 h. : Théâtre Radio-Collège. — 8 h. : L'heure des vedettes. — 9 h. : Nos futures étoiles. — 9 h. 30 : Les petites symphonies. 10 h. 15 : Chronique de France. — 10 h. 30 : Festival de Bach.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m. : Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15 : E. Powers Biggs, organiste. — 11 h. : Messe. — 3 h. : Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30 : Brazilliana — 6 h. : Family Hour. — 6 h. 45 : Nouvelles de chez nous. — 7 h. 30 : Causerie politique. — 7 h. 45 : Mémoires du docteur.

Poste C,K.V.L.

1 h. a.m. : Service religieux. — 1 h. 45 : Le bon vieux temps. — 4 h. 30 : Musique du monde. — 5 h. 15 : Parade du sport. — 10 h. 30 : Hollywood. — 11 h. 30 : Sweet and Low.

Poste C.B.M.

11 h. a.m. : Service religieux. — 12 h. : Nouvelles de la B.B.C. (Londres). 1 h. 15 : Just Mary. — 3 h. 30 : B.B.C. Concert Hall. — 5 h. : Singing Stars. — 8 h. : L'heure des vedettes. — 9 h. : Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05 : Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30 : Pops Concert. — 3 h. 05 : The David Rose Show. — 6 h. 05 : Hit Parade. — 9 h. : Hit Parade. — 11 h. 30 : Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h. : Town Meeting. — 4 h. 15 : Mélodies à l'orgue. — 6 h : Bell Singers. — 7 h. 30 : Amos'n Andy. — 8 h. : Theatre Guild.

Radio-Carnet

Le Grand Mogol est à l'affiche du **Théâtre lyrique Molson**, à son émission du lundi, 13 février. Les principaux interprètes en seront: Jean-Paul Jeannotte, Marthe Létourneau, Fernand Martel et Gisèle Phaneuf.

Le **Théâtre Ford** présentera, le jeudi 16 février, une adaptation radiophonique de **l'Inconnue No 13**, un film français montré au Canada par France-Film.

Carmen Torres, soprano du Metropolitan, sera l'invitée d'honneur à **Radio-Carabin**, le 22 février.

PRESIDENT DES H.E.C.

M. Jos. Ste-Marie, qui vient d'être élu président de l'Association des licenciés de l'école des Hautes Etudes commerciales.

ENNUYEZ-VOUS PAS!
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

A LA RADIO LUNDI !

Alys Robi, la populaire chanteuse de genre, fera très probablement sa rentrée à la radio canadienne demain soir, lundi. Elle doit chanter au programme "Jouez double", présenté chaque lundi soir à neuf heures, par les fabricants de la cire SUCCES, sur les ondes de CKVL (Verdun); CKCV (Québec); et CHLN (Trois-Rivières).

VOTRE VIE SERA UN
ENCHANTEMENT en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves ou veufs, pour détails incluez un timbre dans une enveloppe adressée au
CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal 27-J, Montréal, 10

45,000 CORRESPONDANTS, 23 ANS D'ACTIVITE
Voulez-vous faire de nouvelles connaissances? Ou vous marier? Pourquoi vous ennuyer, rester seul (e)? Joignez nos milliers de correspondants et faites connaissance d'amis choisis! Il y a du soleil pour tout le monde, et sommes persuadés que vous trouverez votre idéal. Discrétion et succès assurés. S'il vous plait, inclure timbre pour renseignements à:
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CORRESPONDANTS C. P. 43 ROSEMONT MONTREAL

LUNETTES et LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • RÉPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX À MONTRÉAL
Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. — Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m.
J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

14e édition annuelle !
VOTRE DERNIERE CHANCE!
QUATRE DERNIERES REPRESENTATIONS !
Shipstads and Johnson
ICE FOLLIES OF 1950
SAMEDI et DIMANCHE soirs à 8 h. 30
MATINEES : SAMEDI APRES-MIDI et DIMANCHE (aujourd'hui) à 2.30
FORUM
Faites des heureux ! Amenez les enfants aux MATINEES. Ils seront admis à ½ prix section Terrasse. Ils seront fous de joie !
Billets : 1.50 2.00 2.50 3.00

Marché de dupe?

Devant les membres du club Rotary-Montréal, M.V.C. Wansbrough, directeur de la "Canadian Metal Mining Association", insinuait récemment, à l'hôtel Mont-Royal, qu'il était impossible de traiter ici les immenses gisements de fer de l'Ungava. D'après lui, des calculs ont été faits qui nous forcent à conclure que la construction et la mise en marche, dans la province de Québec, d'une fonderie et d'une aciérie capables de traiter dix millions de tonnes de minerai de fer par année coûteraient $1,400,000,000.

Ce n'est pas tout. S'il faut l'entendre croire, l'utilisation de hauts fourneaux électriques augmenterait de $300,000,000 le coût de l'entreprise. Ce qui nous donne la somme fantastique de $1,700,000,000. Pour le moment, il ne voit qu'un seul grand avantage dans la découverte de ces gisements formidables: l'exportation aux Etats-Unis, qui rapportera au pays des millions de dollars américains. Apparemment c'est avec une vive satisfaction que M. Wansbrough voit les Américains investir leurs capitaux dans le nord du Québec, comme en Alberta d'ailleurs. La "Hollinger North Shore Exploration" n'emploiera-t-elle pas avant longtemps 15,000 hommes dans ce coin du pays?

Qu'on me permette de ne pas partager son enthousiasme et de me demander si, dans vingt-cinq ans ou peut-être avant, nous ne nous mordrons pas les pouces. Il serait très malheureux pour nous d'être encore une fois les victimes d'un marché de dupe. La leçon que nous pouvons tirer de nos concessions forestières et hydrauliques ne nous aurait donc pas servi.

☆ ★ ☆

Principe général Il y a un principe général que tout bon gouvernement provincial ne devrait jamais oublier: les services publics et les ressources naturelles (forêts, chutes d'eau, mines, etc.) de la province ne devraient jamais échapper au contrôle direct (le plus possible) de la population. Sans doute que l'on peut discuter les méthodes, mais le principe ne doit pas être oublié ou négligé. La richesse de nos gisements de fer est d'ailleurs inouïe. M. Wansbrough lui-même raconte qu'on a découvert de ce minerai par le simple passage d'un bélier mécanique qui labourait le sol. Ce minerai serait d'une très haute teneur, rarement en bas de 60 p.c. Des sondages auraient révélé l'existence d'un gisement de 10 à 12 milles de largeur sur 90 milles de longueur. Une foreuse a même frappé du minerai de haute teneur à deux pieds de la surface du sol, et cette teneur s'est maintenue jusqu'à 367 pieds de profondeur.

Ces faits sont suffisants pour nous prouver qu'il s'agit d'une affaire sérieuse. Les concessions sont maintenant accordées et le gouvernement en semble satisfait. Reste la question du traitement du minerai dans la province. Va-t-on nous jouer encore une fois dans les cheveux? Va-t-on encore une fois répéter le scandale auquel on a heureusement mis fin, par lequel notre bois prenait à l'état brut le chemin des Etats-Unis, où il était transformé?

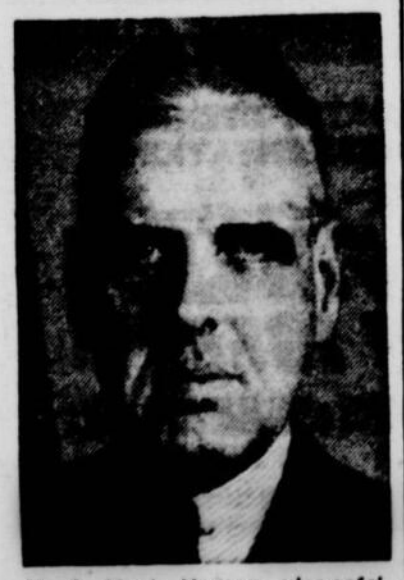
☆ ★ ☆

Questions importantes Selon M. Wansbrough, une aciérie pour traiter nos gisements pourrait coûter jusqu'à $1,700,000,000. Je suis bien profane en la matière, mais d'autres hommes, peut-être encore plus qualifiés que M. Wansbrough, soutiennent d'autres théories. On a rédigé des rapports très sérieux démontrant la possibilité de l'organisation d'un réseau de fonderies électriques moyennes en divers endroits de la province. Deux professeurs de l'université Laval ont prouvé de façon scientifique que l'on pouvait traiter dans le Québec une bonne partie de notre minerai de fer. Et la thèse de Mgr Labrie, va-t-on la laisser en plan? En tous les cas, il serait ridicule que le Canada, l'est surtout, possédant ces formidables richesses, soit dans l'obligation de continuer à importer des Etats-Unis des lingots d'acier.

Le Québec a le fer, l'Alberta le pétrole. Qu'a fait cette dernière province. Elle a d'abord lancé un appel aux capitaux canadiens, qui n'ont pas répondu. Elle s'est alors tournée vers les Etats-Unis. Certains ont prétendu qu'il était dangereux de disposer de cette manière d'une pareille richesse. C'est aussi mon avis, et, pour ma part, j'aurais préféré voir cette province l'exploiter elle-même, soit seule, soit sous forme de participation majoritaire. Mais au moins les capitalistes américains paient un tel prix que l'Alberta amortit actuellement sa dette à un rythme qui fait l'envie de toutes les autres provinces. L'Alberta, qui améliore sans cesse ses services sociaux, a aussi créé une Commission de surveillance, qui verra à ce que ne se fasse, sans sa permission, aucune exportation d'huile. Elle travaille aussi à l'installation dans ses limites de raffineries. Les méthodes albertaines ne sont pas parfaites et j'ai dit en quoi tout à l'heure. Mais si les Québécois ne veulent pas en appliquer de meilleures, n'auraient-ils pas pu ou ne pourraient-ils pas s'en inspirer?

Jean-Paul Robillard.

PRESIDENT



M. C. Hugh Hanson, vice-président de la National Breweries Limited, qui vient d'être élu à la présidence de l'Association des Brasseries de la province de Québec.

Statistiques

WASHINGTON. — Suivant les dernières informations statistiques du "Federal Reserve Board" à Washington, 51 p.c. parmi 50,400,000 familles américaines possèdent des voitures, environ 77 p.c. de ces familles ont des assurances sur la vie dont les primes annuelles sont supérieures à 100 dollars, 70 p.c. possèdent des comptes en banque ou des livres de caisses d'épargne et 45 p.c. sont des propriétaires de maisons et de terrains.

Reconstruction en France

PARIS. — Après avoir visité les chantiers de reconstruction et le port de Dunkerque, M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, a présidé une réunion d'informations, à laquelle assistaient la plupart des maires de la région.

Le ministre a pris la parole pour annoncer que la reconstruction devait être achevée avant 1960 et que l'an prochain 60,000 maisons seraient construites.

LE NOUVEAU OLDSMOBILE 1950

La FUTURAMIC, le nouvel Oldsmobile 1950 dont la General Motors vient d'annoncer l'apparition, est maintenant disponible dans les séries 76 ou 88. Les voitures de ces dernières séries sont dotées d'un moteur ROCKET à haute compression, développant 135 chevaux. Ce moteur se combine à une nouvelle transmission Whirlaway Hydra-Matic. Les modèles des séries 76 peuvent, si l'on y veut y mettre une somme supplémentaire, être dotés d'une transmission Hydra-Matic standard. L'Oldsmobile 1950 est d'une meilleure apparence extérieure. Il est d'une construction plus solide et son intérieur est plus agréable, comme, dans la vignette ci-haut, ce Sedan deluxe des séries 76 nous le fait voir.

Bilan annuel de la Compagnie Bell

L'aspect dominant des opérations de la Compagnie de téléphone Bell du Canada en 1949 réside, selon le 70e rapport annuel de la compagnie, dans le paradoxe de revenus nets sérieusement amoindris durant une période de prospérité nationale.

Alors que les revenus ont augmenté de 12 p.c. pour atteindre un nouveau sommet de $109,506,843, les frais d'exploitation se sont accrus encore plus sensiblement, la hausse s'établissant à 20 p.c. Après provision pour les impôts et les intérêts, le revenu net n'a atteint que $7,481,396 ou $1.20 par action. Pour payer le dividende régulier de $2 par action, nous avons dû prélever du surplus la somme de $5,003,429.

Le rapport souligne que la demande exceptionnellement élevée, tant dans le domaine du nouveau service que dans celui du service amélioré, qui se manifeste depuis trois ans s'est maintenue en 1949. Au cours de l'année, on a raccordé 139,228 téléphones, ce qui porte à 1,595,184 le nombre des appareils en service, celui-ci ayant plus que doublé depuis 10 ans. Plus de 69,000 demandes de service en suspens au premier de l'an furent exécutées en 1949; mais, à cause d'une forte demande persistante, 88,000 commandes demeuraient inexécutées à la fin de l'année. De plus, 108,000 demandes ayant trait à une catégorie de service supérieure étaient encore en suspens.

La compagnie Bell a continué d'installer de l'outillage central, ce qui constitue un article important dans son programme d'expansion. Au total, elle a mis en service 23 nouveaux centraux automatiques, 13 nouveaux centraux manuels, et elle a rattaché 163 extensions à l'outillage déjà en place. Elle a agrandi ses tableaux interurbains dans 35 centres.

La compagnie a encore étendu son réseau principal de câbles interurbains. En tout, elle a mis en service 1,230 nouveaux circuits interurbains sur divers parcours.

On a érigé un total de 19 édifices, dont 12 logent ou logeront de l'outillage automatique, et on a agrandi 17 immeubles. A la fin de l'année, 19 autres projets de construction étaient en cours.

Durant l'année, la "Northern Electric Company", filiale manufacturière de la Compagnie Bell, a fourni à cette dernière de grandes quantités de matériel téléphonique, dont 190,000 appareils, des câbles contenant 575,000 milles de fil, plus de 370 positions de tableaux et de l'outillage automatique pouvant desservir plus de 106,000 abonnés.

NOMME DIRECTEUR

M. Cléophas Martin, dont on a annoncé la nomination au poste de directeur de la Melchers Distillerie Ltée.

Les problèmes de l'industrie d'ici dix ans

New-York. — Les éditeurs de la revue métallurgique *Iron Age* jettent un regard sur le passé et l'avenir, pour conclure que les problèmes des 10 dernières années sont un jeu d'enfant comparativement à ceux qu'auront à souffrir et résoudre les industriels à mesure que nous approchons de 1960.

Les industriels, lit-on, ne peuvent qu'essayer de raconter leur histoire au public et à leurs employés. Mais, pour y réussir, ils doivent employer le langage de la rue. Il faut éviter l'attitude bouffe et le style ampoulé, qui n'ont remporté, dans le passé, que des gains pour l'autre partie.

La direction sera peut-être obligée de faire autant de bruit que les politiciens. Elle aura aussi à faire des promesses. Il faut admettre certaines tendances; le meilleur moyen de les combattre n'est pas de tenter de les supprimer, mais plutôt de les empêcher d'empirer.

Dans les prochaines dix années, il sera absolument nécessaire de réduire les prix de revient, dit encore la revue, si l'on veut que survive la méthode actuelle de faire affaires.

PROMOTION

M. Emile Bilodeau, C.L.U., qui vient d'être promu au poste d'instructeur des agents de la Caisse Nationale d'assurance-vie.

La Semaine Sportive

avec Lambert MAYER

Championnats du monde en ski

C'est lundi prochain, le 13 février, que débuteront, à Aspen, dans le Colorado, les épreuves de descente et de slalom pour les championnats mondiaux de ski. Ces épreuves de ce qu'on appelle le Combiné Alpin sont les principales, aux points de vue participation et intérêt, de ce grand tournoi disputé pour la première fois depuis le début de la guerre et pour la première fois ailleurs qu'en Europe.

Le plus important dans l'histoire

A cause du grand développement du ski qui s'est produit plus rapidement que jamais depuis une décade, on considère ce tournoi comme le plus important et le plus intéressant dans l'histoire. De fait, les épreuves de descente et de slalom amèneront probablement d'une façon définitive la preuve que les skieurs de l'Amérique du Nord, surtout ceux des Etats-Unis, peuvent rivaliser avec ceux de l'Europe, au moins dans ces spécialités de ski de descente. Les Européens sont cependant favoris pour remporter encore la majeure partie des honneurs.

Pourquoi ils sont supérieurs

A quoi doit-on attribuer la supériorité des Français, des Suisses, des Italiens et des Autrichiens ? Selon Gretchen Fraser, la seule Américaine à avoir jamais remporté une médaille d'or olympique dans le ski, la réponse est au développement du sport, avec des compétitions, qui s'est produit là-bas beaucoup plus tôt qu'ici. De même les Norvégiens qui viennent de prouver encore une fois au Lac Placide qu'ils nous sont de beaucoup supérieurs dans les sauts et les Suédois et les Finlandais dans la course de fond. Les Européens n'ont-ils pas d'ailleurs un handicap semblable dans le hockey, par exemple ?

Depuis un demi-siècle

Dans le ski, les Européens ont des compétitions organisées depuis le début du siècle, tandis que le ski n'a commencé d'être sur un plan semblable en Amérique qu'après les Olympiques d'hiver au Lac Placide en 1932. En parlant de ces Jeux, mentionnons que la première Olympiade d'hiver n'eut lieu qu'en 1924. Depuis ce temps, les Américains n'ont participé qu'à quatre compétitions internationales, les Canadiens à encore moins. Ces concours étaient les Jeux d'hiver de 1936 et 1948, et les championnats de la Fédération Internationale de Ski de 1938 et 1939.

Les plus fortes équipes

Les Etats-Unis et le Canada seront représentés à Aspen pour les plus fortes équipes de leur courte histoire dans le ski pour faire concurrence à celles de presque tous les 32 pays membres de la F.I.S. Les équipes sont formées d'un maximum de 18 skieurs des deux sexes, y compris instructeurs et entraîneurs, selon une résolution prise au dernier congrès de la Fédération à Oslo, en mai dernier.

Les meilleurs des Etats-Unis

Les Etats-Unis comptent surtout sur Jack Reddish, de Salt Lake City, Utah, pour livrer la lutte à Zino Colo, d'Italie, Henri Oreiller, Jean Pazzi et Georges Panisset, de France, et autres as d'outre-mer. Reddish est celui qui remporta la coupe Schneider à St. Anton, après avoir terminé en septième place dans le slalom dans les Jeux Olympiques. Toni Matt, de Whitefish, Montana, qui battit toute l'équipe française, sauf Oreiller, pour la coupe Harriman, l'an dernier, et qui gagna déjà le Kandahar de l'Arlberg en 1938, a aussi des chances, de même que George Macomber, de West Newton, Mass., champion national. Barney McLean, un autre excellent skieur, est l'entraîneur de l'équipe.

Le Canada doit surtout compter sur Yves Latreille, champion omnium de la descente aux Etats-Unis depuis l'an dernier, et peut-être sur Harvey Clifford. Pierre Jalbert devra se contenter de lire les rapports des journaux et peut-être se payer une douce revanche de ceux qui l'ont trouvé trop vieux pour l'envoyer là-bas, en remportant des victoires au Baldy ou à Tremblant, sous les couleurs du club Elan.

Démon de vitesse

Un autre Européen mérite d'être signalé, même s'il n'est pas bien connu ici. Il s'agit de l'Autrichien Egon Schoepf qui a gagné presque tous les concours auxquels il a participé en Europe, l'an dernier, à l'exception du Kandahar. Il détient le record pour la descente la plus rapide au monde, la Marmolata. Une demi-heure avant les championnats d'Autriche de 1949, il dut prendre la première paire de skis qu'il trouva, les siens ayant été volés, mais cela ne l'empêcha pas de gagner ce championnat. On raconte même qu'il riait au diable comme il faisait une chute à 60 milles à l'heure dans un concours.

Chez les dames

Chez les dames, les Européens semblent encore plus forts avec Lucienne Couttet-Schmidt, de France, Celian Seghi, d'Italie, Erika Mahringer et Resi Hammerer, d'Autriche. A propos de la Seghi, mentionnons qu'elle finit quatrième dans le Kandahar, après s'être fracturé un bras la veille ! Les Etats-Unis auront Andrea Mead, de Pico Peak, Dodie Post, de Reno, Paula Kann, de North Conway, et Rhona Wurtele Gillis, de Whitefish, Montana, sous la direction de Friedl Pfeiffer.

Lucille Wheeler et Rosemary Schutz seront nos meilleures skieuses, puisque Rhoda Wurtele Eaves ne peut faire de compétition, cette année.

☆ ★ ☆

Concours locaux

Les concours en fin de semaine dans la Zone Laurentienne sont les suivants : slalom à Val-David pour dames, messieurs et juniors A et B, de même que des éliminations pour aspirants à la classe C au même endroit ; descente sur la Red Bird de St-Sauveur, organisée par le National, pour tous les skieurs de la classe C.

Dimanche prochain, le 19, aura lieu le championnat de descente de la zone des classes A et B au mont Baldy, et une descente pour la classe C sur la Kicking Horse de Morin Heights.

L'Elan prend de l'élan

Le club Elan visite Valcartier, près de Québec, en fin de semaine. Le concours du club aura lieu le 19, à Ste-Marguerite. Une autre grande excursion aura lieu le 26, alors que le club ira encourager ses concurrents au Mont Tremblant. Avec ses réunions hebdomadaires au Café St-Jacques, ce club est un des plus actifs que nous connaissons. Sincères félicitations aux dirigeants.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND ON "pêchait" L'ORIGNAL DANS LE LAC ST-PIERRE

Un voyageur raconte, dans la *Relation des Jésuites* de 1662-1663, une chasse — ou plutôt une pêche — à l'orignal peu banale. Il montait de Québec à Montréal en barque. Rendus au beau milieu du lac St-Pierre, les marins aperçurent un orignal qui traversait le lac à la nage. Nous laissons la parole au voyageur:

"Nous détachâmes aussitôt après lui un petit canot d'écorce conduit par deux Français et par deux Sauvages Algonquins qui nous accompagnaient qui, étant encore plus habiles à la nage que cet animal, lui firent faire quantité de tours et de détours dans ce grand lac où il se maniait comme un cerf qui serait poursuivi par les chasseurs en pleine campagne. C'était un plaisir de voir comme à force d'élancements et de secousses, il tâchait de gagner la terre, et comme les chasseurs en même temps qui voltigeaient sur l'eau dans leur canot, lui bouchaient le passage et le conduisaient malgré lui du côté de la barque où on l'attendait pour lui donner le coup de mort qui ne lui manqua pas."

Le voyageur raconte que le même jour et dans le même lac on tua trois autres orignaux d'égale manière.

PUBLIÉ PAR

Molson's

POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

EN REGARDANT EVOLUER LES AMATEURS

MORIN, CARTHY, DARTNELL, TREMBLAY, STAHAN, en vedette, dans les statistiques à vie de la ligue Senior du Québec

Si Pierre "Pit" Morin, le magicien du bâton du Royal senior, décide de serrer ses patins et son équipement de hockey pour de bon dans les boules à mites, à la fin de la présente saison, il a de bonnes chances de devenir le premier joueur dans l'histoire de la ligue Senior, formée en 1936-37, à se retirer, après avoir atteint un total de 500 points. Cette ligue senior, soit dit en passant, a succédé à un circuit du même genre, appelé groupe senior.

R. Desjardins

Actuellement, nous sommes heureux d'annoncer en primeur que Morin a accumulé le total impressionnant de 489 points, composés de 211 buts et de 278 assistances et comme son club a encore 11 joutes à disputer, d'ici la fin de la saison régulière, il y a tout lieu de croire qu'à moins de blessures ou autres malchances, Morin devrait réaliser son objectif de 500 points. Il y a cependant une raison qui inciterait Morin, le seul joueur actuel qui faisait partie du circuit Slater à son origine en 1936, à demeurer sur les rangs, l'hiver prochain, plutôt que demeurer à la maison et raconter ses prouesses d'antan sur la glace, à ses enfants. Nous voulons dire que Pit hésitera certainement à ne plus jouer, s'il apprend que le blond vétéran Jack Carthy, du Shawinigan, a décidé d'évoluer encore dans la ligue, en 1950-51.

Avec un total de 477 points à son crédit, Carthy est le plus dangereux rival de Morin pour le titre de meilleur pointeur de tous les temps dans la ligue Senior et si le blond bombardier de 32 ans joue encore, la saison prochaine, pendant que Morin goûterait un repos bien mérité, il est probable que Carthy rejoindrait puis dépasserait le petit agent d'assurances de Lachine dans le pointage. C'est donc une lutte de titans que se livreront, dorénavant, Carthy et Morin en apprenant qu'ils sont de beaucoup les deux meilleurs francs-tireurs de tous les temps dans la ligue Senior. Nous ne savons pas si Carthy est conscient du fort total de points qu'il a amassé, depuis qu'il est arrivé dans la ligue Senior, soit depuis 1938-39, avec l'Ottawa, mais nous avons par contre, appris de Morin lui-même qu'il y a bien longtemps qu'il tente en vain de savoir des rédacteurs sportifs et statisticiens locaux, son grand total de points dans la ligue Senior.

Nous avons commencé, il y a trois semaines, la compilation du pointage à vie de tous les joueurs, sans exception, qui ont fait partie de la ligue Senior, depuis sa formation, et c'est avec plaisir que nous fournissons aujourd'hui à Morin l'occasion de connaître combien de points il a su se mériter dans le populaire circuit Slater.

Nos recherches nous ont permis de constater que Morin et Carthy sont bien loin en avant de leurs rivaux dans le pointage. Stu Smith, qui débuta avec le Québec, en 1940-41, vient en 3e place avec 395 points. Smith est parmi les plus anciens joueurs de la ligue, n'étant devancé, pour les années de service, que par Morin; George Greene, Ottawa, et Marcel Bessette, Victoria, qui firent leur entrée, en 1937-38; par Alec Smart et Ernie Laforce, qui débutèrent avec le Verdun, en 1938-39, tout comme Carthy, tel que mentionné plus haut; et par Jimmy Haggarty, Royal, et Roland Rossignol, Verdun, qui connurent leur baptême de feu, en 1939-40.

Pour revenir aux meilleurs pointeurs de tous les temps, voici en primeur la liste des dix meilleurs, à compter du quatrième puisque nous avons déjà donné les totaux de Morin, Carthy et Smith : BESSETTE, Valleyfield, et NIL TREMBLAY, Ottawa, 361; ALEC SMART, Ottawa, 337; EDDIE EMBERG, Ottawa, 314; LUDE CHECK, Ottawa, 295; GEORGE GREENE, Ottawa et SMILEY MERONEK, Royal, 282.

EDDIE DARTNELL, le joueur-gérant de l'Ottawa, détient le record d'avoir compté le plus de buts dans une saison, soit 54, l'hiver dernier. Seulement trois joueurs ont dépassé la cinquantaine de buts dans une saison. Ce sont Bob Pépin, du Royal, et Tony Demers, du Sherbrooke, avec tous deux 53, l'hiver dernier; et Gerry Plamondon, du Royal, avec 51, en 1947-48.

NIL TREMBLAY mérita le plus d'assistances dans une saison, soit 71, l'hiver dernier.

BUTCH STAHAN, le vétéran joueur des Senators, dont il est aussi difficile de savoir l'âge que lorsqu'on le demande à certaines dames, fut sans contredit une des personnalités les plus remarquables dans l'histoire de la ligue. En plus d'avoir toujours été extrêmement solide sur la défense, il fut facilement le meilleur pointeur des joueurs d'arrière-garde avec 278 points, soit un meilleur total que les meilleurs ailiers. Il fut aussi le "vilain" numéro un de la ligue avec ses 751 minutes de punition, qui représentent 260 minutes de plus que le temps passé au cachot par Jimmy Orlando, son plus proche rival dans ce domaine.

PIT MORIN est facilement en tête pour le plus grand nombre de buts enregistrés durant toute sa carrière, soit 211, et il éclipse ainsi son rival Carthy qui en a 194 et qui devrait atteindre les 200, avant la fin de la présente saison. Bien loin en arrière, vient Stu Smith, avec 177 buts. Il est suivi de Bessette avec 164 et Smart avec 152.

CINQ JOUEURS seulement ont donc dépassé 150 buts. Carthy s'est avéré le meilleur fabricant de jeux avec 283 assistances contre les 278 de Morin. Deux autres joueurs seulement ont dépassé les 200 dans cet art et ce sont Nil Tremblay, avec 224 et Smith avec 218.

DOUG HARVEY, du Royal, a l'honneur peu enviable d'être le joueur qui s'est attiré le plus de punitions dans une seule saison, ayant refroidi son bouillant tempérament durant 171 minutes au frigidaire, en 1946-47. D'autres intéressantes statistiques que nous avons glanées sur la ligue nous révèlent que du groupe de joueurs qui ont assisté à la naissance de la ligue Senior en 1936-37, quatre sont maintenant décédés, soit Russ McConnell, Albert Perreault, Buster Mundey et Tag Millar. Les seuls du début qui sont encore actifs dans le hockey sont BUDDY O'CONNOR, avec les Rangers; PIT MORIN, avec le Royal; GERRY HEFFERNAN, dans la ligue Dépression; FRED THURIER, avec le Cleveland; PAUL PIDCOCK, dans les ligues Montréal et Provinciale; JOHNNY MAHAFFY, avec le Springfield; ERNIE MUNDEY, et PETE JOTKUS, dans la ligue Bienfaisance; JOFFRE SEGUIN, dans la ligue de l'Est du Canada. Seulement trois clubs originaux évoluent encore, soit le Royal, l'Ottawa et le Québec. Le calendrier des joutes commença à 22 parties, se maintint ainsi en 1937-38 et 1938-39, pour passer à 30 joutes, en 1939-40, à 36, en 1940-41 et à 40, en 1941-42. A cause de la guerre, les clubs ne disputèrent que 34 joutes chacun, en 1942-43, et 18, en 1943-44. Le calendrier remonta à 24, en 1944-45, à 40, en 1945-46 et 1946-47, pour se hisser à 48, en 1947-48 et à 60, depuis 1948-49. On peut donc remarquer que le calendrier a presque triplé en volume depuis son début, soit de 22 à 60 joutes.

Nous espérons que ces statistiques, même si un peu longues, sauront plaire à nos lecteurs, à cause de leur exclusivité.

A l'occasion du carnaval à Sainte-Agathe

PALAIS DE GLACE

Chaque année, à la même place,
se dresse le palais de glace,
Dont la vive illumination
Tant plaît à la population,
Avec ses deux drapeaux, au faîte,
Qui se déploient et lui font fête,
Et devant ses murs, pour gardiens,
Nos plus beaux sapins canadiens.

La Reine, que suit son escorte,
Y vient couper, devant sa porte,
Le ruban en fermant l'accès,
Et le maire lit, en français,
La proclamation qu'il déroule
Pour laisser savoir à la foule
Que le carnaval est ouvert,
Qui consacre nos sports d'hiver.

Puis, des pièces pyrotechniques
Les trajectoires féeriques,
Remplissent le ciel de clarté.
Chacune, en son coeur éclaté,
Plus belle que la précédente,
Retombe en gerbe et se fragmente
Pour s'éteindre au fond de la nuit,
Quand une autre s'élance et luit.

Gaston GIBEAULT
Sainte-Agathe-des-Monts.

Le Laurier sera à Ste-Agathe, dimanche

Pas moins de 75 membres du club de raquetteurs Laurier se rendront à Ste-Agathe, dimanche, pour participer au festival d'hiver de cet endroit. Deux autobus feront le voyage. Les membres prendront part à des courses durant la journée et une marche aura aussi lieu. Le retour de Ste-Agathe se fera à 9 h. du soir.

A un Shawiniganais

N.D.L.R.—Celui qui nous a écrit au sujet du club Shawinigan est prié de nous faire connaître son nom et son adresse que nous tiendrons secrets s'il le désire.

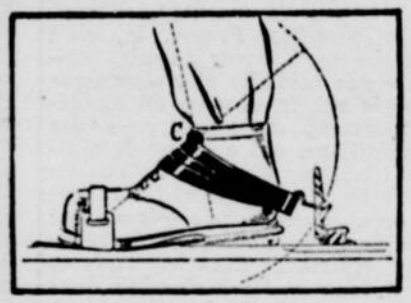
SERVICE de 24 HEURES
SUR REPARATION
de Plumes, Briquets, Bracelets
SERVICE de 3 à 8 JOURS
SUR REPARATION
de Montres et Bagues
Experts spécialistes - Satisfaction garantie
Attention spéciale aux commandes par poste
Prix spéciaux aux marchands

Pomponnette
J. BRASSARD, propriétaire
256 est, rue Ste-Catherine
LAncaster 6933 — Montréal

Minora -la lame
BON MARCHÉ - PLUS TRANCHANTE - PLUS DURABLE
Epargnez de l'argent. Rasez-vous proprement avec Minora, la lame qui s'adapte au rasoir à double tranchant. 12 pour 25¢ ou 4 pour 10¢.
12 POUR 25¢

GROS PAQUET ECONOMIQUE

La Quincaillerie de renom
Omer De Serres Ltée
Commodités pour les skieurs

SACS A DOS
En canevas avec bretelles en cuir ajustables et 2 poches. Couleurs : jaune orange, marron, bleu et vert. Chacun
5.45
SUPPORT DE CHEVILLE "Super Diagonal"
... n'est pas destiné à remplacer aucun autre moyen d'attachement, au contraire, c'est le complément nécessaire de tous ceux qui existent déjà; il devrait être employé par tout skieur qui veut faire un progrès rapide, acquérant rapidement le "Volage" (position en avant) qui est la base du ski moderne en descendant les collines.
Chacun 2.35

PORTE-SKIS

Pratiques lorsque vous partez pour le Nord. Vous pouvez y attacher 4 paires de skis avec pôles — munis de 4 coupes à succion et 4 crochets se fixant sur la capote d'auto. 8.95

CIRE A SKIS
.40 Le tube
CIRE A BOTTINES DE SKIS
MARQUE TYROL
.40 La boite
LAQUE AU GRAPHITE
POUR SKIS — Augmente la vitesse dans la descente. La canistre .75
SERRE-SKIS
Pour remiser les skis ou conserver les skis en bon état. Comprend deux serres de métal et un bloc de bois.
.65 la paire
CEINTURE DE SECURITE
Pour monte-pente, munie d'un crochet. Facilite la montée sans risque d'accident.
Chacun 3.45
NOUS POSONS LAMES D'ACIER
Omer De Serres LIMITÉE MONTREAL
1406, SAINT-DENIS — LA. 0251 — 6793, ST-HUBERT
SPORT — 3e ETAGE

Tournoi de snooker

Le grand tournoi annuel de snooker du Albert Athletic Club, 2573 est, Ontario, aura lieu le 20 février et les joueurs peuvent s'inscrire d'ici le 18 février. Inf. E. Lalumière, entre 7 et 9 h. p.m. à FA. 0350.

Défi du Happy Days

Le Happy Days fera face aux Commandos de la Police pour le championnat de hockey bantam du nord de la ville. Le Happy Days lance aussi un défi à tout club de la ville ou de la campagne. Il vient de vaincre le National en demi-finale de la ligue bantam du Parc Jarry. Inf.: TA. 8778.

Au ballon au balai

Le Gaby Ferland-Lescarbeau lance un défi à tout club de ballon au balai. Inf.: HO. 2706 de 6 à 7 h. p.m.

Dans la Dépression

L'assemblée générale de la ligue Dépression aura lieu mardi soir à 8 h. 15, au salon "B" de l'hôtel Windsor. A l'issue de la réunion on montrera un film d'une vingtaine de minutes sur la série mondiale entre les Dodgers et les Yankees.

Hockey à Roussin

Deux joutes de hockey seront disputées à l'arène de l'académie Roussin, dimanche. La 1ère mettra aux prises le Collège Roussin juvénile et l'Ecole Supérieure St-Stanislas. A 3 h., le Catholic High School s'attaquera au Collège Roussin junior.

LES VENTES LE PROUVENT:

la FORD DOMINE LE MARCHÉ

C'EST LA PRÉFÉRÉE DES CANADIENS

EN 1949,
IL S'EST VENDU PLUS DE VOITURES FORD
AU CANADA
QUE DE TOUTE AUTRE MARQUE

VOICI LES CHIFFRES:

FORD	30,038 automobiles
Voiture no 2	27,314 automobiles
Voiture no 3	19,884 automobiles

Sans conteste, LES VENTES D'AUTOMOBILES FORD, AU CANADA, CLASSENT DE NOUVEAU CETTE MARQUE AU TOUT PREMIER RANG! Du reste, il n'est pas nécessaire d'être statisticien pour constater que les Fords sont partout les plus nombreuses . . . que vos amis et vos voisins attestent pour cette belle voiture une prédilection toujours croissante. Et voici maintenant que les chiffres officiels du Gouvernement en fournissent la preuve: *les "enregistrements" d'automobiles neuves, en 1949, prouvent que la Ford détient le record de la vente.*

Nous témoignons ici notre reconnaissance à tous les anciens et nouveaux clients grâce auxquels cette prédominance fut possible — et nous nous engageons à rester dignes de leur confiance. La qualité de nos produits et de nos services continuera de progresser.

Tous nos lecteurs sont cordialement invités à faire une promenade d'essai dans une nouvelle Ford de 1950—"nouvelle" de 50 façons différentes. Ils y verront la réalisation du plus haut degré d'excellence qui soit possible et comprendront toute la portée du slogan de cette année: *La voiture de grande classe à prix raisonnable.*

Ford MONARCH

Avant d'acheter toute nouvelle voiture...
IL VOUS FAUT VOIR ET ESSAYER LA NOUVELLE FORD "50"

JARRY & FRÈRE LIMITÉE
7275, boul. St-Laurent

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

GENEREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie

FORTIER GARAGE LTEE
5021 est, rue Notre-Dame

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine

HODGE BROS. REG'D.
5028 ouest, rue Sherbrooke

Dauthuille rencontrera probablement LaMotta dans un macth non pour le titre à New-York, le 24 mars

Le Français Laurent Dauthuille, un des principaux aspirants au championnat mondial des poids moyens, est de retour dans la métropole pour de bon et il est bien désireux de se remettre à l'entraînement afin de reprendre sa course vers le championnat. Nous avons appris de bonne source que Laurent disputera son prochain match, au Madison Square Garden, le 24 mars, contre le champion Jake LaMotta, mais que le combat ne sera pas pour le titre. Cependant, si Laurent défait l'Italien une seconde fois, il se méritera sans nul doute une rencontre pour le titre, pas plus tard que l'été prochain. Ce match LaMotta - Dauthuille surviendra donc au cours de la même semaine que le match Gavilan-Villemain, bâclé pour Montréal, le 20 mars, comme on le sait, et comme nous l'avons annoncé en primeur dans notre édition du 29 janvier dernier.

Les deux matches seront d'une grande importance pour trouver celui qui obtiendra un match de championnat contre LaMotta. Dauthuille combattra pour la première fois à New-York où son style agressif devrait faire sensation. En attendant de se remettre activement à l'entrainement, Laurent se cherche un logis dans la métropole. Il est revenu de France avec sa charmante épouse et sa petite fille de trois ans et demi, Josette. Il fut très peiné à son arrivée à Montréal de constater que l'appartement qu'il occupait à son départ au début de décembre n'était plus disponible. Laurent est revenu également avec son gérant André Barrault, qui a ramené son épouse, et leurs deux filles, Denise, 23 ans, et Michèle, 19 ans (Mme Roger Joly) ainsi que l'époux de cette dernière et leur fils de 8 mois, Jean-Michel. A ce sujet, Barrault nous a expliqué qu'il était des plus fiers d'être grand'papa. En nous parlant de son gendre, Roger Joly, il nous apprend qu'il sera moniteur de culture physique et de boxe à son gymnase, qu'il ouvrira lundi, pour tout futur élève, à 1006 est, rue Ontario. Ce Joly, qui n'a que 25 ans, est un colosse de 230 livres, qui pourrait fort bien devenir une des futures étoiles de lutte du promoteur Eddie Quinn. C'est un ancien champion rameur et il est très fort.

Barrault a assisté à la sensationnelle victoire de Johnny Greco contre Fritzie Pruden et il a trouvé que Johnny était méconnaissable. Il le qualifie d'un des plus courageux boxeurs à cause de son éclatant retour après une assez humiliante défaite contre Dauthuille et il le cite en exemple aux jeunes qui sont trop enclins à se laisser abattre par certains revers.

Le fameux Yukon Eric sera opposé à Bobby Managoff

Le promoteur Eddie Quinn a réussi à bâcler un combat de championnat mondial des poids-lourds pour mercredi soir prochain au Forum. Bobby Managoff, le détenteur du titre qu'il vient d'enlever à Yvon Robert, n'a pas hésité à montrer son courage en acceptant d'affronter l'un des plus durs gladiateurs de l'heure présente Yukon Eric Holmback que l'on voit, ici.

Yukon Eric, originaire de Fairbanks, Alaska, n'a connu que des succès au cours de sa triomphale tournée à Toronto, Buffalo, Rochester et St-Louis. Fort de ses 275 lbs, il ne craint nulle opposition et veut à tout prix rencontrer les plus solides lutteurs de ce côté-ci de la frontière. C'est lui-même qui a télégraphié un défi à Managoff, la semaine dernière. Il s'est dit décidé à prouver que ses victoires américaines n'ont pas été simplement un effet du hasard et il s'est même permis d'ajouter, avec désinvolture et moquerie, qu'il croyait nos hommes bien inférieurs à ceux qu'il avait déjà rencontrés. "J'ai toujours considéré les lutteurs qui évoluent au Canada comme des athlètes de second ordre et je crois que mon séjour en ce pays ne représentera pour moi qu'une phase d'entraînement," a-t-il déclaré.

Bobby Managoff, qui considère Montréal comme sa seconde patrie, a juré de venger cette insulte et ne s'est pas fait prier pour mettre son titre fraîchement conquis à l'enjeu.

Jean Baillargeon, l'aîné et le plus fort membre de la famille la plus forte au monde, qui possède à son crédit des victoires consécutives sur Les Ryan et Goon Henry, reviendra en action contre l'un des pires vilains de l'arène, Rebel Bob Russell. On connait le sort qu'ont subi Ryan et Henry alors qu'ils ont dû abandonner tous deux la partie, après avoir connu les effets terribles du fameux ciseau de tête de Jean ; Ryan et Henry ont chacun été laissés complètement abrutis au centre de l'arène et ont eu peine à reprendre leurs sens après avoir été pincés dans cet étau de fer que représente le ciseau de Jean Baillargeon. C'est donc dire que Russel a besoin de tout son assortiment de tactiques pour affronter ce dur gladiateur.

Dans les préliminaires, George Koveley fera face à Hernandez tandis que Rube Wright aura lui aussi un solide adversaire. La séance de mercredi soir prochain au Forum réserve donc de fortes surprises aux amateurs de lutte.

Départ de "Gorilla"

Le fameux lutteur "Gorilla" a quitté Montréal, samedi, pour remplir quelques engagements dans la province et tout particulièrement samedi soir pour lutter à St-Jérôme, dans la salle des Chevaliers de Colomb, et dimanche soir à Valleyfield dans la salle Tougas-Nicholson.

Succès des clubs Canadiens de St-Henri

Les clubs de hockey Canadiens de St-Henri ont connu une fructueuse saison et promettent beaucoup pour les éliminatoires. Le président des clubs St-Henri, qui est Henri Sanscartier, annonce que le midget n'a subi aucune défaite, tandis que le pee-wee s'est classé premier de sa section et que le bantam a fini 2e. Inf. H. Sanscartier, YO. 4010.

Retour de McClarty contre Madison, lundi

Harry Madison, le rude vilain local, a été choisi par le matchmaker Lucien Grégoire, pour faire face au champion d'Ecosse, Roy McClarty, dans la finale de lundi au St-Jacques. George Cagney, que les amateurs aiment toujours voir en action, sera aussi à l'affiche, alors qu'il rencontrera le gros Guy Ross dans la demi-finale. Un nouveau venu au marché Léo Lemay, de Valleyfield, sera aussi au programme.

Harry Madison, qui livre actuellement de très beaux combats malgré la rudesse souvent excessive qu'il y met, sera un redoutable adversaire pour le champion écossais Roy McClarty. Ce dernier, qui en sera à son premier match au marché St-Jacques, cette saison, devra être à son meilleur s'il veut débuter ici par une victoire, car le vétéran local a souvent par le passé gâté les débuts de gladiateurs de valeur.

Guy Ross qui avait accepté un long engagement à l'étranger, afin d'améliorer ses connaissances et sa technique, nous revient avec un bagage de nouvelles prises. Avec sa haute stature et ses 228 livres qu'il sait maintenant employer avec avantage, Ross qui est un adepte des tactiques rudes sera difficile à contrôler. Cependant dans Georges Cagney il rencontre un adversaire des plus expérimenté, capable de lui remettre coup pour coup.

La deuxième rencontre de la soirée opposera le gros et rude Bob Langevin à Jean Pusie qui vient de livrer deux durs combats à Les Ryan. Dans le premier match Jacques Trudeau tentera de gâter les débuts du gladiateur de Valleyfield Léo Lemay, qui est précédé ici d'une bonne réputation.

Cinq joutes avant la fin de la saison régulière des juniors

Il ne reste plus que cinq joutes régulières à disputer dans la ligue Junior et le Canadien a remporté le championnat de ce circuit en l'emportant 4 à 1 sur le Royal, jeudi. Les nouveaux champions du circuit Thérien visiteront le formidable Trois-Rivières, dimanche, tandis que les Braves de Valleyfield, se rendront à Québec, le même jour. La dernière joute régulière junior au Forum, aura lieu mardi, alors que le Royal et le National seront au programme. Les deux dernières parties de la saison auront lieu jeudi, à Verdun, alors que le Verdun jouera contre le National et que le Royal affrontera le Canadien. Les éliminatoires promettent de fournir du jeu enlevant, car les quatre premiers clubs, le Canadien, le National, le Québec et le Trois-Rivières ont d'égales chances de l'emporter tandis que les deux équipes suivantes, le Verdun et le Royal pourraient causer des surprises. Le premier club affrontera le 4e et ce sera donc probablement une série entre le Canadien et le Trois-Rivières. Le 2e club rencontrera le 5e et le National affrontera donc tout probablement le Verdun. Finalement, le 3e club jouera contre le 6e.

DuTremble obtient un match contre Néron

Le brillant athlète qu'est Aristide DuTremble, de Lac Mégantic, est un lutteur qui aime passer rapidement à l'action et il vient de poser un geste unique dans le domaine de la lutte en faisant parvenir au promoteur Sylvio Samson, de Montréal, un chèque certifié de deux cent dollars pour appuyer sa demande d'un match de championnat pour le titre mondial dont Paul Néron en est encore le détenteur par suite de son nouveau triphe de jeudi dernier.

Le promoteur Sylvio Samson devant autant d'insistance de DuTremble d'avoir une chance au championnat du monde a décidé de lui accorder une rencontre pour le titre contre Paul Néron dès jeudi soir prochain dans la grande finale du programme qui sera à l'affiche au marché St-Jacques.

Joffre L'Heureux, champion du Canada et chef de police de Huntingdon, qui sera couronné le plus bel athlète canadien mettra son titre en jeu contre la Merveille Masquée.

Dans les autres engagements au St-Jacques, l'on verra Chief Gray Hawk et Black Bear, contre les durs à cuire Paul Gaudette et Lou Carlo. "Tiger" Jim Délisle se mesurera à Marshall Lewis tandis que Kir Girard en viendra aux prises contre Bob Lachance.

LUTTE
Marché St-Jacques
LUNDI SOIR, 13 février, à 8 h. 30
FINALE — 2 dans 3
Roy McClarty vs Harry Madison
SEMI-FINALE
GEO. CAGNEY vs GUY ROSS
SPECIAL
JEAN PUSIE vs BOB LANGEVIN
20 MINUTES
LEO LEMAY vs J. TRUDEAU
Adm.: 60¢, $1.25 - Rés.: CH. 9931

FRONTENAC WHITE CAP
De retour au sommet!

LUTTE
Marché St-Jacques
Jeudi soir, 16 février
Championnat mondial en jeu
PAUL NERON vs ARISTIDE DUTREMBLE
Championnat du Canada en jeu
JOFFRE L'HEUREUX vs MERVEILLE MASQUEE
"Team-Match"
CHIEF GRAY HAWK et BLACK BEAR vs PAUL GAUDETTE LOU CARLO et
Aussi 2 autres combats
Adm. .60 et 1.00 - Tél. AM. 8552

Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir, dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adressez ADRIEN GAGNON, 7312, St-Hubert Montréal (10)

Pour les HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

LES FESTIVALS DU MONT-SAINT-LOUIS SERA UN AUTRE SUCCES

C'est samedi prochain, 18 février, qu'aura lieu, au Forum, un autre grand festival de l'institution bien connue du Mont-Saint-Louis de la rue Sherbrooke est. Encore une fois, à n'en pas douter, il s'agira d'un grand succès. Non seulement, les autorités du Mont-Saint-Louis présenteront un autre grand spectacle avec joutes de hockey, etc., mais il y aura aussi de la comédie sur une grande échelle et c'est le cas de le dire, par la première vignette que l'on voit, ici. On voit, en effet, Long Paul, paraissant en public pour la première fois au Canada. Long Paul patine sur échasses et on dit que c'est la première fois qu'on peut voir un tel spectacle au Canada. Dans l'autre vignette, on voit un des plus grands comédiens de l'heure dans les festivals dans la personne de Paul Harrison. Inutile d'ajouter que bien d'autres numéros seront présentés, samedi prochain, 18 février, dont des courses dans toutes les catégories ainsi que la fameuse joute annuelle de hockey entre le Mont-Saint-Louis et le Polytechnique.

Les conditions sont bonnes pour le ski

Les routes sont bonnes et les pentes excellentes pour pratiquer le ski dans la région de Québec, qui comprend le Lac Beauport, Charlesbourg, Valcartier, Duchesnay, le Lac St-Joseph, le Mont Ste-Anne, la Baie St-Paul, Grand'-Mère, Shawinigan, Trois-Rivières, Thetford Mines, Montmorency Falls. Les routes et les conditions sont aussi très bonnes dans les Laurentides, soit à St-Jovite, au Lac Ouimet, au Lac Tremblant, à Ste-Agathe, à St-Faustin, Ivry, Ste-Adèle, Ste-Marguerite, Val-Morin, Val-David, Morin Heights, Montfort, St-Sauveur, Mont-Rolland, Shawbridge, Lac Guindon, Piedmont, St-Hippolyte, St-Donat, et à Rawdon. La même chose s'applique à la région des Cantons de l'Est, soit à Hillcrest, North Hatley, Sherbrooke, Mont Orford, Magog, Sweetsburg, Cowansville.

Excursions du C.S.N.

Le club des Chevaliers Sportifs du Nord, section du ski, organise une excursion à Ste-Adèle, dimanche, avec départ à 8 h. 45, du matin, à 840 Cherrier. Le club organise sa sleigh-ride, le 18 février et sa danse mensuelle, le 25, coincidant avec le premier anniversaire de fondation du club. Inf.: VI. 8243, TA. 2575, DO. 6872 ou CR. 9179.

Le club Cent Noms à Ste-Agathe, dimanche

Le club de ski Cent Noms va à Ste-Agathe, dimanche. Dimanche dernier, il s'est rendu à Ste-Adèle et l'excursion a connu un vif succès. Claude Giguère, Claude Teyfe et Claude McNeil ont amusé leurs camarades par leurs amusantes chansons. Inf.: DU. 3385, DU. 2136, TA. 3021.

Le St-François-Xavier à Ste-Agathe, dimanche

Le club de ski St-François-Xavier se rend à Ste-Agathe, dimanche et à St-Donat, dimanche, le 19 février. Dimanche dernier, l'excursion de Morin-Height a connu un grand succès, car 117 membres prirent place dans 3 autobus pour se rendre à cet endroit. Inf.: Yves Pilon, GR. 7980, Pierre Provencher, AM. 8381.

Les Intrépides, à Ste-Agathe, dimanche

Le club de ski Intrépides sera au festival de Ste-Agathe, dimanche et le départ pour cet endroit aura lieu à 8 h. a.m. au terminus ouest du Provincial Transport. Inf.: Gilles Desjardins, CA. 0674, Madeleine Ducharme, DO. 0691 ou Jacques Cyr, DO. 9443.

Police Juvénile Saint-Ambroise

Inspiré par la sensationnelle tenue du jeune gardien de buts, Bernard Souchereau, le club Saint-Ambroise juvénile a remporté deux brillantes victoires par 4 à 0 et 1 à 0 respectivement contre le Rosemont et Parc Extension. En plus du cerbère Souchereau, la ligne d'attaque des frères Délisle et Legault, ainsi que Demers et Lemyre, se sont grandement dépensés pour les vainqueurs.

Défi de l'Alouette

L'Alouette de Notre-Dame-de-Grâce lance un défi au Yvon Robert, qui avait accepté de le rencontrer le 27 janvier, mais qui ne se rendit pas à la partie, pour faire la même chose le 3 février. L'Alouette est prêt à affronter ce club le 17 février, à 8 h. 30 et aussi le Ste-Anne-de-Bellevue, le Vaudreuil, l'Hudson, le St-Eustache, le Rigaud, etc. Inf.: EL. 7520.

Festival Saint-Alphonse

Un festival de la paroisse St-Alphonse aura lieu dimanche, avec jeux divers et joute de hockey entre deux équipes juniors. Il y aura aussi du patinage de fantaisie et de nombreux prix.

Tournoi slalom à Val-David, dimanche

Le club de ski Val-David annonce que son tournoi slalom par invitation, qui devait avoir lieu le 15 janvier, pour les catégories "A" et "B", pour dames, messieurs, et juniors, sera disputé dimanche, sur le parcours Benno Rubizka, à Val-David. Le tracé aura été préparé par Tony Walch, directeur de l'école de ski Mont Plante, à Val-David.

Programme double de la ligue Junior de l'Est

Le prochain programme double de la ligue Junior de l'Est à l'arène du Collège Roussin aura lieu mardi soir à 8 h., alors que le Montréal-Est rencontrera le Hellenics, et que le Maisonneuve affrontera le St-Henri. Jeudi, à 8 h., au même endroit, le Collège Roussin sera opposé au Hellenics tandis que le Rouen visitera le St-Henri. Jeudi dernier, le Collège Roussin a battu le Hellenics par 8 à 2 tandis que le Maisonneuve a défait le Rouen par 6 à 2. Dimanche dernier, le Maisonneuve a défait le St-Philippe, de la ligue Laurentienne Junior "B" par 5 à 0 et le Rouen a annulé par 2 à 2 avec le Montréal-Est. Mardi, le Montréal-Est perdit par 2 à 1 contre le Rouen et le Maisonneuve eut raison du Hellenics par 7 à 2.

Le St-Pierre-Claver au Mont-Tremblant

Le club de ski des Loisirs St-Pierre Claver Inc., se rendra au Mont-Tremblant, dimanche, et le départ aura lieu à 4850, Delorimier, à 7 h. 45 a.m. après la messe de 7 h. Inf.: J. Adam, 1914 est, Laurier, AM. 6250 et AM. 2094.

FAITS SUR MESURE . . .

COMPLETS POUR HOMMES

$55.00

- Worsted anglais
- Pick & Pick, diagonal
- Revers fini à la main
- Teintes des plus nouvelles

Bonin FRÈRE LTÉE

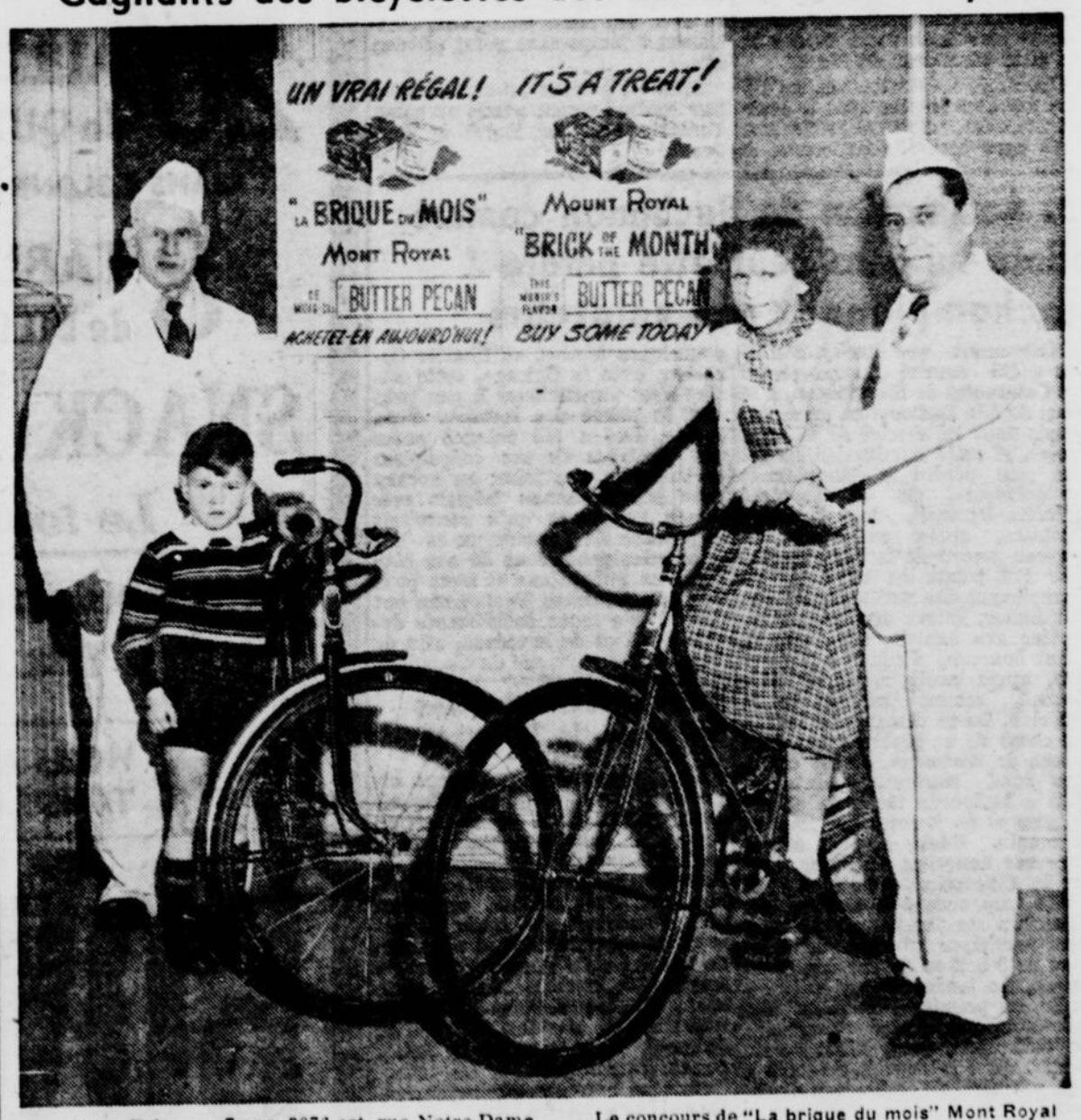
MESSIEURS, il est temps d'agir. Profitez de cette occasion pour remplacer un complet fatigué.

LIVRAISON DE 15 JOURS

Ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

901 EST, STE-CATHERINE

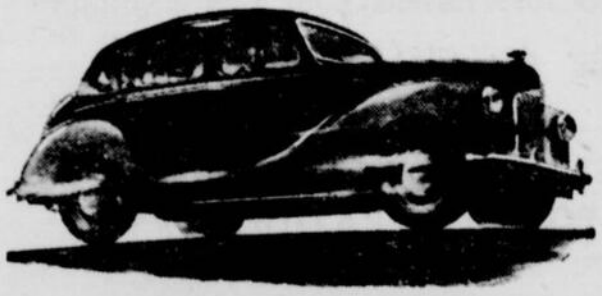
Gagnants des bicyclettes des Laiteries Mont Royal



Gilles Primeau, 7 ans, 9076 est, rue Notre-Dame et Bernice Moore, 10 ans, 1202, avenue Egan, Verdun, tiennent fièrement les bicyclettes qu'ils viennent de gagner dans le concours de la "Brique du Mois" organisé par les laiteries Mont Royal en janvier.

Avec les deux enfants on voit deux des membres du Service de la crème glacée aux laiteries Mont Royal; derrière Gilles, Henry Buchanan, assistant contremaître, qui a 35 ans de service avec Mont Royal et qui a fait la première brique de crème glacée Mont Royal; et tenant Bernice sur sa bicyclette, Donat Champagne, contremaître du Service de la crème glacée qui compte vingt ans au service de la compagnie.

Le concours de "La brique du mois" Mont Royal a lieu tous les mois. Pour remplir les conditions requises, il suffit d'envoyer la bande qui entoure "La brique du mois" Mont Royal (pour février: Butter Pecan) ou un côté du carton de n'importe quelle autre brique de crème glacée Mont Royal, avec une brève déclaration faisant l'éloge de la crème glacée Mont Royal et commençant par les mots: "J'aime la crème glacée Mont Royal parce que....". Les gagnants sont nommés chaque mois. Les candidats doivent être des garçons et fillettes de moins de 16 ans. Tout envoi doit être adressé à: LAITERIES MONT ROYAL & CIE LTEE, 1200, avenue Papineau, Montréal, Qué.



AUSTIN

L'auto le mieux connu au Canada parmi les autos européens

Beauté! Confort! Economie! Performance!

Livraison immédiate

LE SEDAN A 4 PORTES SE VEND SEULEMENT $1465

$500 comptant, balance payable en 24 mois, si désiré

Ouimet Automobile Enr'g

HECTOR OUIMET, prop.

5295, rue St-Hubert — Victoria 3637*

Vendeur autorisé "AUSTIN"

VENTE, SERVICE et PIECES de RECHANGE

Plusieurs événements importants avec bourses augmentées pour la prochaine saison de courses débutant le 20 mai

La direction de Blue Bonnets, le but d'offrir au public une meilleure catégorie de concurrents, le avec l'approbation des autorités fédérales et provinciales, a confirmé les dates de la prochaine saison de courses qui commencera plus tôt que depuis des années, soit le 20 mai, pour se terminer le 17 juillet. On a aussi annoncé la série des principaux événements de la saison et faisons remarquer, ici, que l'on a augmenté les bourses, dans ce cas-là, de $500. On se souvient que l'an dernier ,les bourses avaient été augmentées. En outre, dans les courses ordinaires, le minimum des bourses sera de $500. Enfin, dans prix des courses à réclamer a été élevé à un minimum de $1,000 à la place de $800.

Voici maintenant la liste des principaux événements dans le turf, à Montréal, cette année: le handicap memorial Jos. Cattarinich, bourse de $3,000 ajoutés; le prix du roi (King's Plate), bourse de $4,000 ajoutés en outre du don des 50 guinées du roi; le stake Verchères, bourse de $2,500 ajoutés; Blue Bonnets juvénile, bourse de $2,500 ajoutés.

Zeski, Schmees, Walker et Cimoli sont sous contrat avec le Royal

Bien que Buzzy Bavasi, le gérant-général du Royal de Montréal, n'ait envoyé des contrats à ses joueurs, il y a dix jours, seulement, le tiers de ses hommes les ont retournés, dûment signés. Les derniers joueurs à remplir cette condition sont le lanceur Donald Zeski, les voltigeurs George Schmees, John Walker et Gino Cimoli. Zeski, qui est né à Omaha, Nebraska, en 1931, mesure 5'11" et pèse 170 livres. Il lance et frappe de la droite. En 1949, il a fait mordre la poussière à 22 frappeurs lors d'une joute de la Légion Américaine. Schmees, qui aura 26 ans, en septembre, est bien connu des amateurs locaux, ayant évolué ici, l'an dernier. Il cogna pour une moyenne de .285, compta 99 points sur ses 161 coups sûrs, ses 29 doubles, 6 triples et 22 circuits. Il vola 17 buts et fit enregistrer 118 points, soit le plus haut total depuis 11 ans pour un joueur du Royal.

Cimoli, de San-Francisco, ne débuta que l'an dernier dans le baseball organisé, soit avec le Nashua, de la ligue Nouvelle-Angleterre. Il frappa pour .370 en 58 joutes, volant 17 buts et faisant compter 44 points. Il ne put jouer bien souvent avec le Royal, à cause d'une blessure au genou. Frappeur droitier, il est âgé de 20 ans, mesure 6'1" et pèse 180 livres. John Walker, d'Avon Park, Floride, a 21 ans. Il lance de la droite et frappe de la gauche. Il débuta avec le Miami, de la ligue Florida-International, l'an dernier ,mais termina la saison avec le Greenwood, de la ligue Cotton States. Avec ce dernier club, il conserva une moyenne au bâton de .280 tout en volant 40 buts, pour être le meilleur de son circuit dans ce domaine. En 1948, il frappa pour .364 en 22 joutes avec le Valdosta, de la ligue Georgia-Florida. Il commença sa carrière comme lanceur avant de devenir voltigeur et gagna 30 parties sur 34 avec des clubs collégiaux, réussissant 3 joutes sans point ni coup sûr.

Seuls les joueurs qui auront signé leur contrat seront admis au camp d'entraînement du Royal à Vero Beach.

IL NE PARLE PAS, MAIS C'EST JUSTE !

Le jeune poulain de 8 mois que l'on voit ici, se nomme Beauty et il deviendra sûrement un champion dans le monde de l'amusement, un jour, car son instinct pour toutes sortes de trucs, est déjà très développé. Il appartient au jeune Lucien Drouin, 9453 est, Notre-Dame, qui est en même temps son instructeur et qui lui "commande", ici, de monter sur une boîte d'environ un pied carré, ce que l'intelligente bête exécute sans regimber. Beauty accomplit aussi de nombreux jeux, comme faire le mort, se croiser les jambes, etc. Son père valait $2,500 et sa mère $2,000 et Beauty sera vite évalué à d'aussi fortes sommes, d'ici quelque temps. Il ira à l'Exposition de Toronto avec son jeune maître, l'été prochain, et nul doute qu'il fera sensation. Beauty a aussi été demandé pour évoluer dans d'autres expositions provinciales.

La nomination de Buchanan comme pilote lui fera peut être perdre le championnat des pointeurs

Maintenant que Bucky Buchanan a été nommé joueur-gérant des Cataractes de Shawinigan, à la place de Léo Lamoureux, on se demande dans les cercles de la ligue Senior, si cette nomination ne lui fera pas perdre le championnat des pointeurs. On se souvient qu'Eddie Dartnell, des Senators d'Ottawa, après avoir créé un nouveau record de la ligue Senior avec 116 points en capturant le championnat des artilleurs du circuit Slater, l'hiver dernier, n'a pu répéter son exploit, cette saison, ayant beaucoup diminué à l'offensive, après avoir remplacé Alec Connell, comme instructeur de son club. On se demande si la même chose ne se répètera pas dans le cas de Buchanan, et s'il comptera aussi souvent, maintenant qu'il a la lourde tâche de piloter un groupe de joueurs peu impressionnants. Bucky a bien débuté dans ses nouvelles fonctions, contre le Chicoutimi, mardi, mais il a été trop occupé à changer ses lignes ou ses joueurs de défenses pour participer lui-même au pointage de 3 à 2 en faveur des Cataractes. Le lendemain, il était dépassé en première position des pointeurs, par André Corriveau, du Valleyfield, qui y allait de six points, dans la dégelée de 11 à 5 que son club fit subir aux Senators.

Plusieurs amateurs sympathisent avec Léo Lamoureux, qui, comme plusieurs instructeurs, dont Dick Irvin, avec le Canadien, il y a quelques années, et Charlie Conacher, avec le Chicago, cette année, s'est vu attribuer à peu près tout le blâme des insuccès d'une équipe. Léo a été balancé parce que plusieurs de ses coéquipiers ne voulaient pas jouer au hockey pour lui. Buchanan laissait voir depuis longtemps qu'il convoitait la position de Lamoureux et ses camarades penchaient de son côté dans ses prétentions et c'est pour cela que plusieurs d'entre eux ont affiché une tenue indifférente depuis le début de la saison, afin de "liquider" l'ex-joueur du Canadien.

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE

Casier Postal 126, Montréal

Journée récréative des Employés de Tavernes

Les Employés de Tavernes organisent une grande journée récréative, dimanche, le 19 février, à la salle des Charpentiers, 3560, boul. St-Laurent. Le sportsman Al Brosso agira comme maître de cérémonies. La fête est organisée afin d'amasser des fonds de secours et de maladies des employés de tavernes. On pourra écouter la musique de Maurice Léveillé et de son orchestre ainsi que d'Adrien Brousseau et ses Troubadours du Folklore. Il y aura aussi toutes sortes d'attractions.

Première joute du Royal senior, en 10 jours, au Forum, mardi

Le Royal senior, après avoir été absent de la compétition régulière de la ligue Senior, durant 10 jours, sera à l'oeuvre, au Forum, mardi, contre les Cataractes de Shawinigan. Les partisans du Royal espèrent que leur club saura triompher afin de continuer sa poussée vers la 3e place. Si le Royal devance l'Ottawa à cette position, il sera mieux placé dans les éliminatoires ayant à rencontrer le Chicoutimi, en 1ère série. Si par contre, le club local ne peut faire mieux que conserver sa 4e niche, c'est le formidable Sherbrooke qu'il aura à affronter en 1ère élimination. On est certain que le Royal doit être beaucoup plus intéressé en la première perspective qu'en la seconde.

Débuts de l'école de baseball St-Marc, lundi, avec Major, instructeur

L'école de baseball des Loisirs St-Marc de Rosemont qui fut fondée par le regretté Ray Cutter, il y a deux ans, sera continuée, cette année et aura comme instructeur, l'éclaireur et ancien joueur du Royal de Montréal, Oscar Major. L'école aura lieu, tous les lundis soirs, à compter de lundi, à 8 h., en la salle St-Marc, 6347, 1ère avenue, Rosemont. L'entrée est gratuite et tous les jeunes joueurs de baseball sont invités. Oscar Major aura à chaque séance des invités tels que Jimmy Churchill, Charley Calvert, Babe Tapin, Pam Yvon, Doc Lavigueur et plusieurs autres anciennes étoiles du losange local.

Bon programme de la ligue Bienfaisance

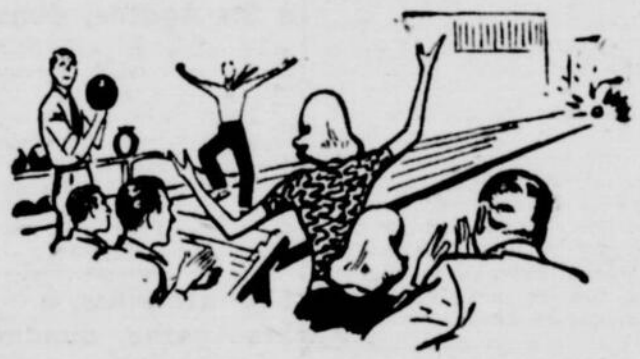
Deux joutes intéressantes seront présentées à l'auditorium de Verdun, dimanche matin, dans la ligue Bienfaisance. Les Chevaliers de Colomb feront face au Giroux & Frères, à 10 h. 15 et le Tétrault Frères jouera ensuite contre le Police & Pompiers. Le classement des clubs est le suivant : Tétrault 12 points, Police & Pompiers 11; Giroux 9, C. de C. 0.

Dimanche dernier, le Tétrault a blanchi les Chevaliers de Colomb par 8 à 0, alors que le trio de Bourcier-Jotkus-Tracey a brillé en participant à cinq buts. Le Police & Pompiers a triomphé du Giroux par 4 à 3 alors que Marcel Tremblay a réussi le truc du chapeau.

DU PLAISIR POUR TOUS!

20 ALLEES de QUILLES (SANS COLONNE)

8 TABLES de BILLARD



SNACK BAR • VESTIAIRE

Le tout sur un seul plancher

Venez immédiatement faire vos réservations pour l'an prochain

Venez pratiquer sur des allées neuves

NOUS AVONS DES ALLEES DE LIBRES TOUS LES SOIRS POUR LA PRATIQUE

BOWL-A-WAY

920, rue St-Zotique, coin St-André

Première rue à l'est de St-Hubert

Prop., Georges Samson, Jr.

Pour vos réservations appelez temporairement HA. 4641

Bill Gadsby imite Ted Lindsay d'il y a quelque temps en étant le meilleur pointeur de toute la ligue chez les défenses, tout en étant le plus puni

Le joueur du Chicago vient de passer en avant de Ken Reardon qui n'a pas encore compté un seul but.—Les membres du trio du Detroit, Lindsay-Abel-Howe se distinguent en étant les trois premiers pointeurs de tout le circuit.—En plus, Lindsay mène pour les assistances tandis que Sid Abel est égal à Richard pour les buts.

Bill Durnan, hué et tout et tout dans sa propre ville, ne continue pas moins de mener par une marge de huit buts sur son plus proche concurrent Harry Lumley tandis que Frank Brimsek reste le gardien le plus souvent déjoué.

Cette semaine, il y a un aspect nouveau dans les statistiques complètes que Le Petit Journal publie en primeur, chaque dimanche. En effet, on trouve le nom de Bill Gadsby du Chicago en tête des pointeurs chez les joueurs de défense, avec un total de 25, tout en étant le plus puni de tous dans la ligue. Ce fait rappelle la situation qui existait, une fin de semaine, il y a quelque temps, alors que Ted Lindsay menait la ligue pour les points comme pour les punitions. Depuis, cependant, Lindsay s'est calmé, pour ainsi dire, tandis que Gadsby a continué d'encourir souvent les sanctions des arbitres. Au fait, Gadsby en est à 115 minutes de punition et il se peut qu'il en vienne même à abaisser le "record" de Red Horner du Toronto avec 167, en 1935-36. Cependant, Gadsby ne pourra être "fier" de ce fait, s'il se produit, car Horner a encouru son total de punitions en 48 joutes seulement, soit 2 de moins qu'à date, cette saison.

Pour revenir à Lindsay, il mène toujours la ligue pour les points avec 55 et il est toujours en tête pour les assistances avec 37. Le trio Lindsay-Abel-Howe continue de se distinguer, encore plus, cette semaine, pourrait-on dire, puisque les trois sont en tête de la ligue pour les points. Ils rappellent Lach, Richard et Blake, Colville, Colville et Shibicki qui, dans le passé, ont déjà été ainsi les trois premiers compteurs du circuit, à certains moments.

En outre, Sid Abel est aussi en tête de toute la ligue pour les buts. Il a rejoint Maurice Richard du Canadien. Les deux ont 27 buts à leur actif.

Pour revenir aux joueurs de défense, disons que Ken Reardon continue de dominer facilement pour les assistances avec 22. Le fougueux joueur du Canadien n'a pas encore compté une seule fois, du moins jusqu'à la partie de samedi soir, contre le Toronto.

Chez les gardiens, Bill Durnan est toujours en tête, même s'il a été hué, à Montréal même, comme tel a été le cas, samedi dernier. Comment huer un joueur s'il est en tête ou, encore plus, s'il continue d'être en tête, comme tel est le cas pour Durnan qui a, ni plus ni moins, "traîné" le club avec Maurice Richard, pendant la première moitié de la saison ou à peu près? Mais, tout de même, tout en nous demandant la question, nous ne sommes pas prêt à jeter la pierre aux spectateurs qui pensent ainsi. Ces derniers paient pour assister aux parties et ils rendent possibles les intéressants salaires payés aux athlètes. Or, s'ils veulent critiquer ces derniers, c'est leur affaire ,en somme, même s'ils ne se souviennent pas des autres parties ou des exploits du passé, le tout, cependant, à condition de ne rien jeter sur la glace, et le tout également à condition de prendre le risque de briser le moral d'un joueur, alors que toute l'équipe de même que les supporteurs eux-mêmes en souffriraient.

Oui, Durnan continue de dominer chez les gardiens et il a huit buts d'avance sur son plus proche concurrent Harry Lumley du Detroit. Et pour terminer chez les gardiens, disons que Frank Brimsek du Chicago, excellent pendant des années et encore très bon, à Boston, l'an dernier, est au tout dernier échelon pour la moyenne avec celle de 3.38 par partie.

On trouvera dans cette page les détails complets des statistiques dont nous avons énuméré les faits saillants.

LES POINTEURS
(Joutes du samedi non comprises)

	P.J.	B.	A.	Pts.	P. en min.
Lindsay, Det.	50	18	37	55	84
Abel, Det.	50	27	26	53	36
Howe, Det.	50	22	23	45	43
Richard, Cdn.	50	27	17	44	65
Ronty, Bost.	51	19	25	44	8
Bentley, Chi.	44	13	30	43	22
Prystai, Chi.	51	24	17	41	25
R. Conacher, Chi.	51	16	25	41	16
Peirson, Bost.	38	19	18	37	27
Laprade, Rang.	49	18	19	37	2
Mosienko, Chi.	51	13	24	37	6
Reay, Cdn.	50	16	20	36	30
Guidolin, Chi.	51	10	25	35	38
Stewart, Chi.	51	21	13	34	33
Bentley, Tor.	51	19	15	34	8
Olmstead, Chi.	51	16	18	34	34
Kennedy, Tor.	34	16	16	32	26
Lach, Cdn.	48	12	20	32	20
Malony, Bost.	50	12	19	31	2
Schmidt, Bost.	49	14	16	30	37
S. Smith, Tor.	49	12	18	30	2
Gee, Det.	49	14	14	28	35
K. Smith, Bost.	47	6	22	28	8
Leswick, Rang.	49	11	16	27	53
Meeker, Tor.	51	14	12	26	31
J. Conacher, Chi.	47	10	16	26	14
McFadden, Det.	49	11	15	26	8
Carveth, C.-D.	51	11	15	26	15
Bodnar, Chi.	51	8	18	26	6
Creighton, Bost.	47	15	10	25	11
Gadsby, Chi.	51	8	17	25	118
Kelly, Det.	50	8	17	25	9
Dumart, Bost.	51	8	17	25	12
Klukay, Tor.	51	13	11	24	12
Watson, Tor.	41	14	8	22	6
Polle, R.-B.	48	10	12	22	12
Reardon, Cdn.	47	0	22	22	75
Gravelle, Cdn.	50	13	8	21	14
Peters, Det.	50	13	8	21	16
Harrison, Bost.	51	10	11	21	16
Raleigh, Rang.	49	7	14	21	9
Timgren, Tor.	50	7	14	21	18
Fisher, Rang.	49	8	12	20	40
Riopelle, Cdn.	47	11	8	19	27
Kaleta, Rang.	46	10	9	19	18
O'Connor, Rang.	45	8	11	19	2
Mosdell, Cdn.	47	9	9	18	32
Mackell, Tor.	34	7	11	18	20
Lynn, Tor.	51	6	12	18	33
Couture, Det.	50	11	6	17	12
Dussault, Cdn.	47	9	8	17	16
Slowinski, Rang.	43	8	9	17	10
Harvey, Cdn.	50	1	15	16	48
Lund, Rang.	43	11	4	15	10
Bettio, Bost.	28	8	7	15	20
Pavelich, Det.	45	7	8	15	40
Ezinicki, Tor.	49	5	10	15	85
Reise, Det.	50	2	13	15	38
Black, Det.	50	5	9	14	36
Quackenbush, B.	51	5	8	13	2
Mortson, Tor.	49	2	11	13	96
Babando, Det.	43	6	6	12	23
Mackay, Cdn.	37	5	7	12	36
Léger, Cdn.	39	3	9	12	15
Thomson, Tor.	51	0	12	12	56
Egan, Rang.	50	4	7	11	36
Barilko, Tor.	40	4	7	11	54
Harmon, Cdn.	42	3	8	11	20
Gardner, Tor.	12	2	9	11	2
McCormack, Tor.	15	6	4	10	0
Crawford, Bost.	40	2	8	10	6
Nattrass, Chi.	50	2	8	10	54
Stewart, Det.	46	1	9	10	62
Horeck, Bost.	29	4	5	9	20
Fogolin, Det.	44	3	6	9	41
Kryzanowski, B.	39	1	8	9	6
Hamill, Chi.	51	6	2	8	6
McLeod, Rang.	27	3	5	8	2
Toppazzini, B.	34	3	5	8	18
Mickoski, Rang.	25	2	6	8	6
Warwick, Cdn.	30	2	6	8	19
Goldham, Chi.	48	1	7	8	46
Curry, Cdn.	29	5	2	7	2
Lamirande, Rang.	14	4	3	7	4
Henderson, Bost.	46	1	6	7	22
Juzda, Tor.	43	1	6	7	46
Boesch, Tor.	45	1	6	7	53
Dickens, Chi.	51	0	7	7	22
Plamondon, Cdn.	37	1	5	6	0
Migay, Tor.	18	1	5	6	8
Eddolls, Rang.	39	1	4	5	6
Bouchard, Cdn.	49	1	4	5	66
Dewsbury, Det.	11	2	2	4	2
Martin, Det.	44	2	2	4	14
Brown, Chi.	25	2	2	4	16
Kyle, Rang.	49	2	2	4	92
Filion, Cdn.	48	1	3	4	6
McNab, Det.	46	1	3	4	6
Sandford, Bost.	11	1	3	4	4
Flaman, Bost.	50	1	3	4	77
Shero, Rang.	49	0	4	4	63
Juckes, Rang.	14	3	1	3	6
Dubé, Cdn.	12	1	2	3	2
Dawes, Tor.	11	1	2	3	2
Stanley, Rang.	34	2	0	2	38
Stanowski, Rang.	37	1	1	2	10
McCaig, Chi.	45	0	2	2	33
Leier, Chi.	6	0	1	1	0
Adam, Rang.	3	0	1	1	0
Denis, Rang.	4	0	1	1	2
Mathers, Tor.	6	0	1	1	2
Kullman, Bost.	12	0	1	1	11
Lancien, Rang.	22	0	1	1	14
Laycoe, Cdn.	23	0	1	1	14
McDonagh, Rang.	4	0	0	0	2
Glover, Det.	7	0	0	0	0
Enio, Det.	4	0	0	0	2
Bédard, Chi.	6	0	0	0	2
Hassard, Tor.	1	0	0	0	0
Samis, Tor.	2	0	0	0	0
Sullivan, Bost.	2	0	0	0	0
Johnson, Tor.	1	0	0	0	0
Miller, Chi.	6	0	0	0	0
Bolton, Tor.	2	0	0	0	2
Armstrong, Tor.	3	0	0	0	0
Webster, Rang.	14	0	0	0	4
Arundel, Tor.	3	0	0	0	9
Kyle, Rang.	2	0	0	0	0
Buchanan, Tor.	1	0	0	0	0
Skov, Det.	1	0	0	0	0
Rayner, Rang.	49	0	0	0	6
Lumley, Det.	43	0	0	0	4
Durnan, Cdn.	50	0	0	0	2
Brimsek, Chi.	51	0	0	0	2
Broda, Tor.	50	0	0	0	2

Joute décisive à Verdun

L'Outremont et le Stafford se disputent une joute décisive dans les éliminatoires de la ligue de la Cité, dimanche à 2 h. Le vainqueur affrontera les Loisirs de Verdun, dans une finale de 3 de 5.

LES GARDIENS DE BUTS

	P.J.	B.	BL.	MOY.
Durnan, Cdn.	50	108	7	2.16
Lumley, Det.	43	100	6	2.33
Sawchuk, Det.	7	16	1	2.28
Totaux du Det.	50	116	6	2.32
Broda, Tor.	50	124	7	2.48
Mayer, Tor.	1	2	0	2.00
*-Rollins, Tor.	1	4	0	4.00
Totaux du Tor.	51	130	7	2.55
*-A remplacé Broda à la 2e période, le 24 décembre.				
Rayner, Rang.	49	120	4	2.45
Gélineau, Bost.	49	153	3	3.12
Henry, Bost.	2	5	0	2.50
Totaux du Bost.	51	158	3	3.10
Brimsek, Chi.	51	158	3	3.10

PUNITION EN MINUTES PAR CLUB

Toronto	573
Canadien	513
Detroit	512
Chicago	488
Rangers	443
Boston	311

LES LIGNES D'ATTAQUE

Lindsay 55	Abel 53	Howe 45	—153
Mosienko 37 (Detroit)	Bentley 43	Cona'r 41	-121
Peirson 37 (Chicago)	Ronty 44	Smith 28	—109
(Boston)			

LES POINTEURS LIGUE SENIOR

	B.	A.	Pts	Pun.
Buchanan, Sha.	32	43	75	2
Corriveau, Val.	28	47	75	21
Côté, She.	30	35	65	14
Planche, She.	30	34	64	18
Joannette, Val.	21	42	63	20
Carthy, Sha.	25	35	60	14
Emberg, Ott.	21	36	57	14
Robinson, Ott.	25	30	55	64
Carnegie, Qué.	24	29	53	26
Cabana, Chi.	16	37	53	61
Dartnell, Ott.	27	26	53	30

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	P.J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Detroit	50	27	13	10	163	116	64
Canadien	50	21	17	12	121	108	54
Toronto	51	23	20	8	131	130	54
Rangers	49	18	21	10	105	120	46
Boston	51	17	24	10	136	158	44
Chicago	51	16	27	8	150	174	40

LIGUE AMERICAINE

	P.J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Buffalo	53	26	20	7	166	136	59
Springfield	56	22	28	6	184	205	50
Providence	49	23	23	3	184	180	49
N.-Haven	53	21	25	7	154	169	49
Hershey	51	14	29	8	161	233	36
(Section de l'Ouest)							
Cleveland	53	33	11	9	270	169	75
Pittsburgh	54	25	19	10	123	172	60
Indianapolis	53	24	19	9	123	172	57
St-Louis	52	23	21	8	178	182	54
Cincinnati	54	13	28	13	138	200	39

LIGUE SENIOR

	P.J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	48	32	15	1	194	133	65
Québec	49	28	18	3	165	137	59
Ottawa	51	25	23	3	212	207	53
Royal	49	22	20	7	169	154	51
Valleyfield	49	20	21	8	174	164	48
Chicoutimi	49	19	27	3	139	186	41
Shawinigan	51	13	35	3	156	228	29

LIGUE JUNIOR

	P.J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	33	27	6	0	153	87	54
National	32	22	8	2	170	77	46
Québec	35	22	12	1	168	108	45
T.-Rivières	35	21	12	2	154	90	44
Verdun	34	7	28	4	93	184	18
Royal	34	8	24	2	81	147	18
Valleyfield	34	5	27	1	77	201	11

FORUM

Mardi, 14 février, 7 h. 30 p.m.
Ligue de hockey junior
Royal vs National
et à 9 h. p.m.
Ligue de hockey senior
SHAWINIGAN vs MONTREAL
Adm.: $1.50, $1.25, $1. — Enf.: .50

Mercredi, 15 fév., 8 h. 30 p.m.
CHAMPIONNAT — LUTTE
Bobby Managoff vs Yukon Eric
Admission: $1.00 à $2.00
Section de la terrasse: .75

Jeudi, 16 février, 8 h. 30 p.m.
Hockey professionnel
Toronto vs Canadien

Dissout la glace dans votre réservoir
GELEX
Vendu chez tous les garagistes

meilleure parce qu'elle n'est jamais amère

Le Canadien ne doit rappeler personne de la ligue Américaine avant la limite de mercredi 15 février

La direction, si elle n'est pas bien satisfaite de certains de ses joueurs actuels, comme en fait foi l'essai donné à Lulu Denis et à Bob Friday, ne croit pas que le club serait meilleur avec des joueurs du Cincinnati et du Buffalo — Plusieurs questions sur la position des clubs Canadien et Toronto, après les parties de fin de semaine, à Toronto, Boston et Chicago — Exhibition, lundi, à Lewiston

TORONTO, 11. — (De l'envoyé spécial du "Petit Journal") — Les Canadiens sont arrivés, ici, samedi matin, en vue de leur partie qui s'annonce dure contre les Maple Leafs de cette ville qui sont sur un pied d'égalité en 2e position du classement de la ligue Nationale.

Les Canadiens avaient deux nouvelles figures dans leurs rangs. Il s'agissait de Lulu Denis et de Bob Fryday, tous deux du Royal, qui auront un essai de trois parties avec le grand club. Denis et Fryday devaient sûrement jouer, à Toronto, samedi soir, tandis qu'il était probable qu'ils devaient s'aligner, dimanche, à Boston, ainsi que jeudi, à Montréal, alors que le Toronto sera l'adversaire.

Denis et Fryday prennent, temporairement, du moins, la place de Bob Filion et de Gerry Plamondon qui n'accompagnent pas le club.

D'autre part, si l'on met ces joueurs mentionnés à l'essai, c'est qu'on ne compte pas sur l'aide des membres des clubs Cincinnati et Buffalo dans la ligue Arméricaine. En effet, la direction du Canadien a annoncé qu'elle ne songeait pas à rappeler des joueurs de ces deux clubs, d'ici mercredi prochain, 15 février, soit d'ici la limite spécifiée pour le rappel. En effet, depuis des années, les clubs de la ligue Nationale n'ont plus droit de transiger entre eux ni même de rappeler des joueurs des clubs de la ligue Américaine. Si on n'est pas satsifait ou s'il y a des accidents, il n'y a que le recours de faire signer des amateurs ou de les faire jouer en vertu du prêt-location, comme c'est le cas avec Denis et Fryday.

D'autre part, il se peut qu'il y ait changement de politique, d'ici mercredi. En effet, la nouvelle publiée en titre a été annoncée, jeudi, soit avant la partie à Sherbrooke, partie dans laquelle le Canadien a connu la défaite aux mains du Sherbrooke de la ligue Senior. Or, vendredi, on a appris que les dirigeants du Canadien étaient loin d'être satisfaits de la tenue de certains joueurs. C'est pour cette raison qu'on a décidé d'essayer Fryday et Denis et il se peut qu'on change d'attitude au sujet du rappel de certains joueurs de Cincinnati ou de Buffalo, s'il n'y a pas amélioration sensible chez certains joueurs, dans les joutes de samedi et dimanche, à Toronto et à Boston.

Puisqu'il est question du règlement du 15 février, disons qu'on n'a pu connaître quelle serait l'attitude des Leafs sur le sujet. On peut dire toutefois qu'il est probable que Conny Smythe, qui aime toujours avoir plusieurs joueurs disponibles pour la fin de la saison ou pour les parties des séries de la coupe Stanley, en rappellera quelques-uns de ses meilleurs de sa filiale de Pittsburgh.

RETOUR A MONTREAL ET DEPART POUR BOSTON

Croyez-le ou pas, après la joute, le Canadien reviendra à Montréal pour repartir, une heure plus tard, pour Boston. Pourquoi ce retour à Montréal pour une forte distance additionnelle? Eh bien, à cause de la pénurie de charbon, on a supprimé le train qui va, le samedi soir, de Toronto à Boston. C'est pourquoi, le Canadien reviendra à Montréal pour s'en aller à Boston de jour. Le club n'arrivera qu'un peu avant la partie.

Les Leafs, eux, iront à Chicago, dimanche, pendant que le Detroit se rendra à New-York, après avoir joué, à Boston, samedi soir.

Chez les Canadiens et chez les Leafs, on était confiant. Chez les supporteurs de ces deux clubs, on se demandait qui serait en 2e position, dimanche soir. Des résultats des deux joutes, il y aura soit un seul club en 2e position, soit l'égalité, comme avant les parties.

Lundi, les Canadiens se rendront à Lewiston pour jouer une exhibition à cet endroit. Le club sera de retour à Montréal, mardi soir.

Les Montréalais ont bien fait aux jeux de l'Empire

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande. — (Spécial au "Petit Journal") — Si le Canada ne remporte pas la palme aux jeux de l'Empire, ses représentants montréalais auront tout de même fait noblement leur part pour faire pencher la victoire du côté de leur pays. A la lutte, Maurice Vachon a remporté le championnat des poids moyens et Henry Hudson, le champion mi-moyen du Canada, a décroché le titre dans sa division. Le poids léger Roland Milord a aussi eu le temps de gagner un match avant de s'avouer vaincu dans le suivant. Et il est certain que le puissant Fernand Payette aurait trouvé le moyen de se distinguer s'il ne s'était pas blessé à l'entrainement. A l'escrime, Georges Pouliot, de la Palestre Nationale, est arrivé 3e dans le concours individuel du fleuret, tandis que Robert Desjarlais, également de la Palestre, s'est classé 7e sur les 8 finalistes.

Oui, l'arbitre est encore en charge, même après la joute!

Cette semaine, on a parlé beaucoup des incidents survenus dans la partie entre le Detroit et le Chicago, dans la ville des autos. On a mentionné le fait que Charlie Conacher avait rabroué l'arbitre Bill Chadwick, durant la partie, et on a dit que le fait serait rapporté au président Campbell. Cependant, dans un journal, on a dit que Chadwick ne pouvait rien dire sur l'incident dans lequel Charlie Conacher a frappé un journaliste de Detroit, Lou Walters. La chose est vraie en autant que l'arbitre n'en a pas été témoin. En effet, selon les règlements, si l'arbitre a été témoin de quoique ce soit, même après la joute, il a droit et c'est même son devoir de faire rapport au président qui peut intervenir. Ainsi, si, après une joute, un arbitre est témoin d'une altercation entre deux joueurs ou entre un joueur et une autre personne, il se doit d'intervenir ou, au moins, de faire rapport au président qui décidera, selon les circonstances. C'est dire que dans l'affaire entre Conacher et Walters, si Chadwick en a été témoin, il doit faire rapport tandis que le président peut intervenir, s'il le juge à propos.

Cependant, dans le cas mentionné, il semble que Chadwick n'a pas été témoin de ce qui s'est passé entre le journaliste Walter et l'instructeur Conacher, après la partie de mercredi. Toutefois, Chadwick sait très bien s'il a été bel et bien rudoyé par Conacher ou non, pendant la joute. Il a fait rapport en conséquence et on attend incessamment une décision du président tandis que, apparemment, les tribunaux interviendront dans l'affaire entre Conacher et Walter.

Campbell muet quant à des sanctions ou des décisions sur ces incidents marquants

Le président Clarence Campbell est retourné à Toronto, après quelques heures seulement passées, à Montréal, jeudi, à son retour de Boston par avion. Interrogé par téléphone, Campbell n'a pas voulu dire s'il était allé à Toronto pour voir le gérant général Conny Smythe qui a fait certaines remarques à Boston, remarques jugées désobligeantes et même au détriment du hockey par plusieurs. Smythe a convoqué une conférence de presse, à Boston même, et il a critiqué la direction du Boston, soit Weston Adams lui-même, au sujet des foules moins nombreuses aux parties, cette année.

Campbell n'a pas voulu commenter non plus les affaires de Detroit, mercredi, alors que l'instructeur Charlie Conacher du Chicago a rudoyé l'arbitre Bill Chadwick, pendant la partie, et alors que le même Conacher a frappé un journaliste de Detroit, après la joute. Apparemment, Campbell attendait d'autres détails au sujet de ces deux incidents.

Première marche forcée de cinq milles jamais organisée à Montréal

Les organisateurs du Laurier Inc., annoncent que samedi, le 18 février, lors de la 3e joute des fêtes du 25e anniversaire de fondation du club, une marche forcée à relais en raquettes sur une distance de cinq milles, sera disputée pour la première fois à Montréal. La marche sera pour des équipes de deux hommes et un club pourra être représenté par plusieurs équipes. De nombreux prix seront offerts pour cette course, qui aura lieu au parc St-Michel. Le soir de la même journée, un grand bal aura lieu au Lion d'Or, coin Papineau et Ontario, alors que Lorne Desparois et son orchestre feront les frais de la musique et que Jimmy Healy agira comme maitre de cérémonies. Inf.: CL. 1545, CA. 4522, CL. 6029.

Durnan est encore apprécié par une foule d'amateurs

Bill Durnan, le cerbère du Canadien, a peut-être été hué par des spectateurs jugés peu sportifs, lors de la joute de samedi soir dernier contre les Black Hawks de Chicago, au Forum, mais d'autres amateurs ont contrebalancé pour ce triste état de chose en lui faisant parvenir un grand nombre de votes dans le concours de popularité pour le trophée Lord Calvert. Ils ont ainsi permis à Bill de s'approcher de plus en plus du meneur, Maurice Richard, qui n'a maintenant plus que 1,447 votes de plus que le total de 4,621 de Durnan. Kenny Reardon a mérité le plus de votes pour la 2e semaine consécutive et son total est maintenant de 4,248 votes pour le placer en 3e position. Les suivants sont Elmer Lach, Normand Dussault, Billy Reay, Léo Gravelle, Ken Mosdell, Butch Bouchard et Glen Harmon.

Festival à Ste-Rose

STE-ROSE. — (Spécial au "Petit Journal") — L'Association Sportive de Ste-Rose présentera un festival de 4 jours à compter de dimanche, le 19 février, à 2 h. On procèdera au couronnement de la reine des sports de 1950, Mlle Denise Archambault. Il y aura aussi joute de hockey contre un club extérieur et la journée se terminera par un buffet au Château Ste-Rose. Mardi soir, le 21 février, il y aura démonstration de patinage de fantaisie par des membres du Montreal Skating Club.

Comparaison après 50 parties

Il y a diminution pour les meneurs des points, des assistances, des punitions et des lignes d'attaque

La comparaison des clubs de la ligue Nationale pour l'hiver dernier et cet hiver, au bout de 50 parties, nous permet de constater que le Canadien a un meilleur record que lors de la campagne 1948-49. Le Tricolore a en effet 54 points, tandis qu'il n'en avait que 49 pour le même nombre de joutes l'hiver dernier. La faculté de progresser du Bleu Blanc Rouge provient surtout du fait qu'il est meilleur que jamais dans l'art d'empêcher l'adversaire de compter des buts. Le club s'est fait enregistrer seulement 108 buts à date contre 119, l'hiver dernier. Et si l'on remonte à la saison 1947-48, l'amélioration défensive actuelle du Canadien est encore plus prononcée, car dans le temps, Bill Durnan avait vu la rondelle se loger 136 fois dans ses filets en 50 joutes.

Chez les pointeurs, il y a une diminution, car Ted Lindsay, du Detroit, mène avec 55 points, tandis qu'il en fallait 60 à Roy Conacher, du Chicago, pour mener le bal, l'hiver dernier. Pour les buts, cependant, il y a progrès, avec 27 pour Richard et Abel les meneurs, contre 23 pour R. Conacher, l'hiver dernier. Lindsay, qui, avec 37 assistances, est actuellement le meilleur dans ce domaine, a un total inférieur à celui de Doug Bentley, le chef de file de février 1949, avec 39.

Les punitions sont à la baisse, car Bill Gadsby, du Chicago, est le "vilain de l'heure" avec 113 minutes, tandis que Bill Ezinicki, du Toronto, avait un total bien plus respectable, l'hiver dernier, soit de 134. La meilleure ligne d'attaque de février 1949, était celle de Bentley-Mosienko-Conacher et avec ses 159 points, elle faisait beaucoup mieux que le pourtant fameux trio du Detroit de Lindsay-Howe-Abel, qui n'ont que 147 points comme meilleur triumvirat du circuit.

Dans les statistiques de février 1948, Buddy O'Conor, des Rangers, était en tête des pointeurs, avec 52 et il dominait aussi pour les assistances, avec 30.

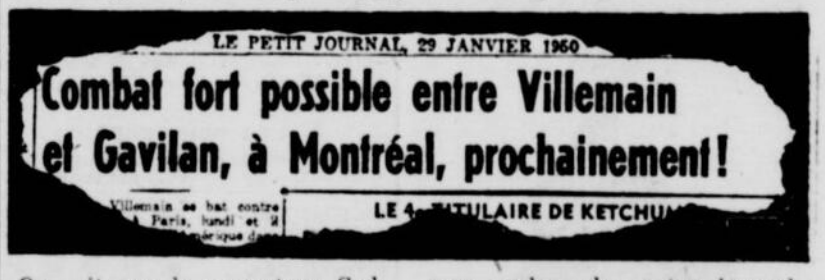
Voici maintenant la comparaison de 1947-48, 1948-49 et 1949-50 pour le classement des clubs après 50 joutes:

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
1947-48								
Toronto		50	26	11	13	152	122	65
Detroit		50	27	14	9	160	119	63
Rangers		50	19	19	12	152	166	51
Boston		50	18	22	10	135	142	46
Canadien		**50**	**15**	**26**	**9**	**114**	**136**	**39**
Chicago		50	16	29	5	158	187	37
1948-49								
Detroit		50	28	16	6	160	122	62
Boston		50	24	20	6	145	143	54
Toronto		50	19	19	12	125	130	50
Canadien		**50**	**21**	**22**	**7**	**129**	**119**	**49**
Chicago		50	10	26	5	148	175	43
Rangers		50	16	24	10	113	131	42
1949-50								
Detroit		50	27	13	10	163	116	64
Canadien		**50**	**21**	**17**	**12**	**121**	**108**	**54**
Toronto		50	22	20	8	128	129	52
Rangers		49	18	21	10	105	120	46
Boston		50	17	23	80	135	155	44
Chicago		50	16	26	8	147	169	40

Festival à St-Martin

Un festival aura lieu à St-Martin, samedi, le 18 février, sur la patinoire du club Sportif, à côté de l'église. Le programme comprendra une partie de hockey entre le Cap St-Martin et le club Sportif St-Martin, à 7 h. 30, exhibition de patinage de fantaisie par des artistes du Montreal Figure Skating Club et autres attractions. Léopold Demers, M.P. et Omer Barrière, M.P.P. seront présents et ouvriront le festival en mettant la rondelle au jeu.

Eventualité catégoriquement niée partout, il y a quinze jours, qui vient de se réaliser



On sait que le promoteur Godbout a annoncé l'engagement à Montréal, le 20 mars prochain, entre Kid Gavilan et Robert Villemain. Or, comme on le voit, la nouvelle du "Petit Journal", le 29 janvier, vient d'être confirmée absolument. Dans le temps, partout ou à peu près, sans parler de notre journal évidemment, on avait affirmé de façon catégorique que le combat n'aurait pas lieu, alors que nous l'annoncions comme à peu près certain. Les événements nous ont donné une autre fois raison.

Devant l'étoile de la semaine: HENRI ROCHON

Henri Rochon

C'est notre concitoyen et étoile de tennis, Henri Rochon, qui mérite les honneurs du CHAPEAU BAS, cette semaine, comme l'athlète qui s'est le plus distingué au cours des derniers huit jours. Rochon a en effet atteint la finale du tournoi du Régiment de Châteauguay en causant la surprise de vaincre le newyorkais Irving Dorfman en trois sets consécutifs. Ce Dorfman n'est pas le premier venu et dans la plupart des grands tournois américains il parvient à se classer aux dernières rondes, malgré la présence des meilleures raquettes de l'oncle Sam. Ce n'est pas la première fois que Rochon attire l'attention de tous les amateurs de tennis de l'univers par un gain sensationnel et il avait l'occasion, samedi soir, en finale, au Régiment, de remporter un des plus glorieux triomphes dans l'histoire du tennis canadien, dans le tournoi si bien organisé par Lucien Laverdure, s'il parvenait à vaincre le formidable Bill Talbert, le 2e joueur des Etats-Unis et un des meilleurs du monde amateur.

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charlie Mayer

L'homme du demi-siècle dans le hockey, nul autre que Lester Patrick

C'est du moins notre avis en jugeant que non seulement Patrick a été un fameux joueur mais qu'il a énormément, avec son frère Frank, contribué au succès et à l'expansion du hockey non seulement au Canada mais aussi aux Etats-Unis.—Il a été un des plus haut salariés dans le hockey, il a été un initiateur du hockey dans l'Ouest avec de nouvelles patinoires à glace artificielle ainsi qu'avec des règlements qui ont, finalement, contribué à vendre le hockey aux Américains et, après avoir joué pour plusieurs clubs vainqueurs de la coupe Stanley, il en a conduit plusieurs au fameux trophée.—Enfin, il a terminé sa carrière à 42 ans en brillant à un poste auquel il n'avait jamais joué.

C'est dire, en résumé, que Patrick a aidé le hockey comme joueur, comme initiateur et come magnat, soit plus que tous les autres mentionnés jusqu'ici:Morenz, Shore, Richard et Durnan en particulier.

Depuis le début de la dernière moitié du 20e siècle, on a parlé des grandes vedettes dans tous les domaines, à compter de la politique surtout jusque dans le sport... Dans bien des cas, à commencer par la politique, on a mentionné des hommes des temps modernes, dont Churchill... Dans le baseball, un assez récent joueur, Babe Ruth, a été choisi... Dans le tennis, on a opté pour Bill Tilden... Dans la boxe, c'est Jack Dempsey qui a été désigné... On pensait bien qu'un jour même les Américains en viendraient au hockey... C'est un fait en ce sens que cela s'en vient... On ne nous a pas demandé notre opinion encore mais nous l'avons déjà exprimée et, aujourd'hui, nous l'élaborerons en ce sens que nous donnerons nos raisons pour voter pour Lester Patrick en toute première place comme la grande vedette dans le sport national d'hiver du Canada...

Il y a quelques semaines, la question de la vedette du premier demi-siècle du 20e a été soulevée à la ligue du Vieux Poêle, soit à la section française de l'émission bien connue de l'Imperial Oil entre les périodes aux parties du samedi soir, au Forum...

Un jeune comme Jean-Maurice Bailly a opté pour Maurice Richard en alléguant que ce joueur avait plus de records individuels à son actif que tout autre dans l'histoire moderne, au moins... Un moins jeune, Roland Bayeur a signifié ses affinités envers Bill Durnan, détenteur du trophée Vézina cinq fois en six saisons et quatre fois consécutives pour des records dans les deux cas... Un encore moins jeune, Paul-Marcel Raymond, a déclaré qu'à son avis, Howie Morenz méritait la vedette dans le hockey dans la première moitié du présent siècle... Enfin, il restait le moniteur de l'émission, le vétéran Charlie Mayer, l'auteur de ces lignes... Vraiment, nous étions presque prêt à approuver le plus jeune d'entre nous pour Maurice Richard jusqu'à ce nous ayons fait une analyse aussi complète que possible de nos connaissances et de nos souvenirs dans le hockey... Et, après mûre réflexion, nous en sommes venu à voter, d'emblée même, pour Lester Patrick... Nous avons même qualifié ce dernier de "Monsieur Hockey"... Le fait est que l'expression n'était pas nouvelle pour nous puisque nous nous en étions servi, il y a à peine un an, lors d'une célébration à New-York, en l'honneur du vice-président de Madison Square Garden, d'un gouverneur de la ligue Nationale, de l'ancien gérant des Rangers, de l'ancien magnat et de l'ancien fameux joueur...

L'expression de "Monsieur Hockey" a soulevé des protestations de Paul-Marcel Raymond qui a dit qu'à Boston, au moins, nous serions certainement mal venu de nous servir d'une telle expression à l'égard de tout autre que d'Eddie Shore... Le fait est que ce dernier a été choisi comme la vedette de la première moitié du 20e siècle par un des commentateurs de l'émission anglaise de la ligue du Vieux Poêle, les deux autres étant, comme en partie dans l'émission française, Howie Morenz et Maurice Richard...

D'autre part, dans les journaux anglais, surtout, on a parlé de ces choix à l'émission anglaise et on a donné plusieurs appréciations... Mais, lorsque notre éminent confrère Elmer Ferguson, à la suite d'un autre grand vétéran Bazil O'Meara, a oublié même de mentionner Lester Patrick parmi les immortels de la première moitié du présent siècle, nous n'avons plus tenu et, le lendemain de notre conversation avec Elmer, ce dernier rapportait à peu près textuellement nos paroles en disant qu'il s'agissait de celles d'un amateur furieux...

C'est vrai... Nous étions vraiment furieux... Pourquoi, au moins, ne pas mentionner un homme comme Lester Patrick en vedette dans la première moitié du présent siècle?... Eh bien, nous allons vous donner nos raisons et vous jugerez ensuite avec la liberté qui appartient à tous dans le pays libre où nous habitons, du moins, nous en sommes convaincu...

Oui, l'homme du hockey dans cette première moitié du vingtième siècle est Lester Patrick... Puis, s'il nous était permis d'ajouter tout de suite un autre nom, nous mentionnerions celui de son frère, Frank Patrick... Les deux, en effet, ont été mêlés, plus que tous autres à l'histoire du hockey non seulement en notre pays mais aussi aux Etats-Unis et nous vous dirons pourquoi...

Si nous avons mis en tête le nom de Lester Patrick c'est que ce dernier est encore dans le hockey de façon active tandis que Frank a délaissé, depuis une couple d'années, le sport qu'il aimait tant et qu'il a pratiqué avec tant de brio...

Oui, Lester Patrick a été la grande vedette du hockey pendant la première moitié du présent siècle... Il y a quelque quarante ans, comme nous le rapportons dans notre livre "L'EPOPEE DES CANADIENS", Lester Patrick et son frère Frank obtenaient la fabuleuse somme de $3,000 pour une saison de huit parties seulement... Et on sait ce que pouvaient signifier trois mille dollars, il y a quarante ans, alors que les oeufs se vendaient dix cents la douzaine, alors qu'on pouvait obtenir le beurre à peu près au même prix la livre... Quel heureux temps... Mais, passons... D'abord, on n'y reviendra jamais et puis nous passerions pour vieux bien que nous étions bien jeune, dans le temps...

Non seulement, les frères Patrick ont obtenu le plus haut salaire pour une saison régulière, dans le temps, mais ils ont aussi grandement contribué au développement du hockey dans l'Ouest en s'expatriant, pour nous servir d'une expression juste dans le temps, à l'autre bout du pays... Là, non seulement, ils vendaient le hockey aux gens de cette partie du pays, mais ils construisaient des patinoires, certaines avec glace artificielle, cela bien avant que l'on ait songé à la même amélioration dans l'Est du pays... En outre, ils passaient des règlements, considérés comme bien avancés mais qui ne devaient pas moins être adoptés dans la suite, dans l'Est de même qu'aux Etats-Unis... En plus, les deux Patrick s'alignaient et brillaient pour des clubs qui connaissaient les plus grands succès, dont ceux de la conquête de la coupe Stanley... En outre, Lester Patrick écrivait de l'histoire, ni plus ni moins, en devenant le premier joueur de défense à oser aller de l'avant avec la rondelle...

Mais, ce n'était pas tout... Il y a quelque 25 ans, Frank Patrick, frère de Lester, commençait et complétait la plus grosse transaction dans l'histoire du hockey, celle de vente de tous les clubs de la ligue de l'Ouest aux dirigeants des villes Boston, New-York, Chicago et Detroit... Le prix de cette vente de joueurs en bloc était de $250,000... A même ces joueurs se servaient en particulier les clubs Boston et New-York...

En parlant de cette ville, Lester Patrick y venait pour prendre aussitôt la direction des Rangers qu'il conduisait, dans les années suivantes, à multiples conquêtes de la coupe Stanley... Il contribuait non seulement à vendre le hockey à New-York mais aussi aux Etats-Unis...

Mais, ce n'était pas tout... En 1928, les Rangers disputaient les honneurs de la coupe Stanley aux Maroons, à Montréal... Durant une des joutes, Lorne Chabot était blessé et, comme les Maroons refusaient aux Rangers le droit de se servir d'un gardien d'expérience présent dans les estrades, le gérant Lester Patrick, à la surprise de tous, annonça qu'il s'en irait dans les filets... Il était, alors, âgé de 42 ans... Il n'avait pas joué depuis longtemps et il n'avait jamais évolué dans les filets... Les Rangers gagnèrent la joute de même que la série, alors que dans les autres parties, on permit un remplaçant... C'est dire que Lester Patrick avait énormément rendu service à son club, non seulement en jouant à un âge aussi avancé mais aussi en occupant un poste absolument nouveau pour lui. Dans la suite, il continua de diriger les Rangers pour les conduire à cinq conquêtes de la coupe Stanley, le tout en étant gouverneur de la ligue ou membre du comité des règlements ou les deux pour devenir même, lui un Canadien, vice-président de Madison Square Garden...

Maintenant, êtes-vous convaincu?... Si tel n'est pas le cas, nous avons perdu notre temps... C'est peut-être vrai, chez les partisans des Shore, des Morenz, des Richard... Mais, encore une fois, ce Richard, le joueur le plus discuté des temps modernes, le joueur avec le plus de records individuels à son crédit dans les derniers vingt-cinq ans, sera peut-être choisi comme le joueur de la dernière partie du vingtième siècle à condition, et nous n'en doutons pas puisqu'il n'a que 28 ans, qu'il continue à s'illustrer comme il le fait depuis qu'il s'aligne avec le Canadien...

LESTER PATRICK, l'homme du demi-siècle.

Festival à St-Donat lors de la prochaine fin de semaine

ST-DONAT. — (Spécial au "Petit Journal") — Le festival de St-Donat aura lieu samedi et dimanche prochains. Le programme des deux journées est le suivant: SAMEDI : rassemblement à l'hôtel à 1 h. 30, départ des courses de fond à 2 h. Slalom, au Château du Lac, à 2 h. 30; démonstration de ski à 3 h. 30; prise du Palais de Glace et allocutions du maire et du curé à 4 h.; "sleigh ride", à 4 h. 30; couronnement de la reine à 9 h.; banquet à 9 h. 30 et feu de joie à 11 h. DIMANCHE : messe à 9 h. 30; partie de ballon au balais à 1 h. 30; joute de hockey entre le St-Jérôme et le St-Donat à 2 h. 30; courses de vitesse et à obstacles sur patins, avec plusieurs prix offerts, à 4 h. 15; visite de la reine chez Brunet à 5 h.; souper du bon vieux temps à 7 h.; bal costumé, au Manoir des Laurentides, à 9 h., avec octroi des prix.

Nouvelles brèves

JOHNNY VANDERMEER, le lanceur gaucher qui a officié dans deux parties de suite sans coup sûr pour le Cincinati, en 1938, aurait été vendu aux Cubs de Chicago... CHUCK TAYLOR, excellent boxeur, sera l'opposant de Johnny Greco, le 27 février, au Forum... WILFRED LEPINE, de Québec, a gagné, vendredi, la 2ème étape du derby international des attelages de chiens, en un peu plus de 2heures pour la distance de 30 milles...

Première place en jeu

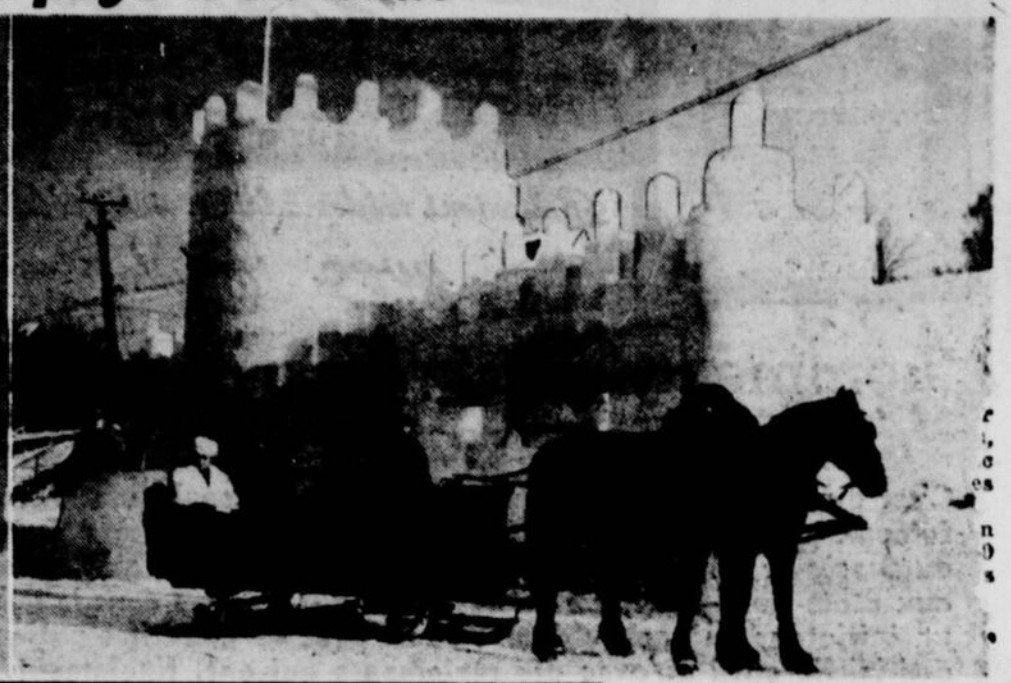
Le Beaurivage AA rencontrera le Pointe-aux-Trembles, à l'arène de l'académie Roussin, lundi soir,

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 1e FEVRIER 1950
Section sportive
9 PAGES — 67 à 75

Grande fête aux pays d'en-haut

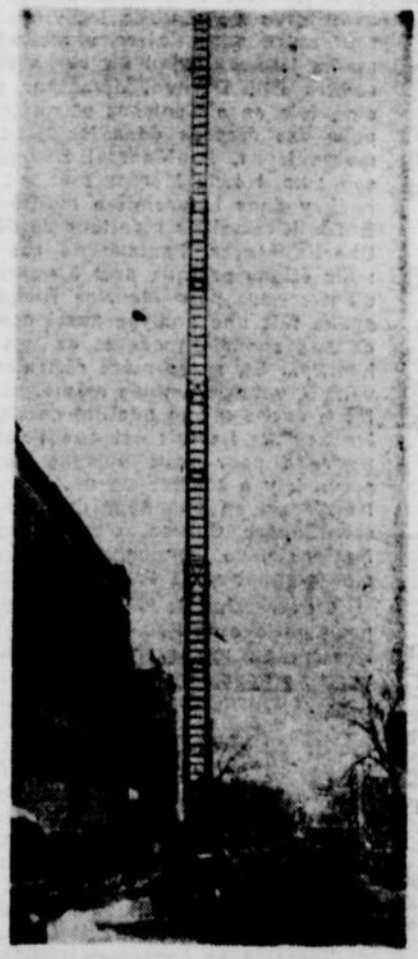


C'est vendredi soir que commençait la plus grande fête annuelle des pays d'en haut, en l'occurrence le carnaval de Sainte-Agathe. La charmante reine locale Mlle Huguette Lamarche, a dit un premier mot de bienvenue aux milliers de visiteurs accourus dans la pittoresque petite ville pour l'occasion, puis, après une proclamation solennelle du maire Georges Liboiron, les réjouissances publiques ont commencé, par une soirée de danses anciennes, dans un hôtel gaiement décoré. Au dehors, toutefois, la foule circulait autour d'un superbe palais de glace illuminé, et des groupes organisaient des excursions en traîneaux à travers la campagne avoisinante. Les photos ci-dessus montrent (à gauche) M. Adélard Ratelle, l'un des organisateurs du carnaval, en compagnie de la reine, Mlle Huguette Lamarche. A droite, la reine est en traîneau, avec Son Honneur le maire Georges Liboiron, et le palais de glace forme un arrière-plan féerique. — (Photos Marcel Lafontaine, "Le Petit Journal")

CE QUE FONT LES JOUEURS ENTRE LES PARTIES? EH BIEN, MERCREDI, ILS ONT TRAVAILLE SUR LA FERME!

On se souvient encore de l'intéressante série de reportages illustrés sur les occupations des Canadiens, entre les parties de hockey. On nous a souvent demandé de les reprendre ou de les continuer, au moins, avec les joueurs dont nous n'avons pas parlé encore. Aujourd'hui, en tout cas, nous vous présentons un reportage exclusif sur les occupations des joueurs, un jour de cette semaine, soit mercredi, alors qu'ils se sont rendus à St-Sébastien, à la ferme de leur ancien coéquipier Murph Chamberlain. Ce dernier a été victimes de deux malchances et, de Sydney où il est, il a fait savoir à ses anciens compagnons qu'il apprécierait bien leur aide dans ce qu'on pourrait appeler un ménage à sa ferme. Les Canadiens, leur instructeur en tête, ont répondu immédiatement à l'appel. Ce sont quelques-uns d'entre eux que l'on voit, ici. En haut, à gauche, Roger Léger et Léo Gravelle commencent les réparations à la couverture endommagée. Plus bas, c'est Ken Reardon qui pousse le foin aussi loin que possible pour boucher les ouvertures. Plus bas, Calum Mackay et Glen Harmon transportent le fumier de l'écurie que l'on a nettoyée propre, temporairement du moins, comme un sou. A droite, Gravelle et Léger entassent le foin et ils sont aidés par Bill Reay. Plus bas, Léger est en train de tondre une vache tandis que ses coéquipiers Harmon et Mackay semblent tout surpris de son habileté à ce nouveau "métier". Plus bas encore, Bill Durnan, qui s'y connait un peu en plomberie, exerce ses connaissances dans ce domaine en nettoyant le poêle et, pour une fois, l'instructeur Dick Irvin reçoit des ordres de son gardien de but pendant que Léo Gravelle semble se demander si Irvin ne se coupera pas les doigts ou les gants en taillant la tôle du tuyau. Enfin, au bas, c'est presque le départ, après le beau travail; Irvin et Durnan demandent à Elmer Lach de terminer définitivement par le dernier coup de balai. Et, sur le sujet remarquez la saleté du balai. Durnan a même le cadenas dans les mains pour tout fermer. Inutile de dire que madame Chamberlain et sa soeur étaient des plus heureuses du beau travail des Canadiens qu'elle a su régaler avec d'excellentes fèves au lard, de la délicieuse soupe aux pois, etc. — (Photos Gérard "Petit Journal" Laferrière)

Dernier cri



Cette échelle partant d'une voiture de pompiers monte jusqu'à 100 pieds. C'est la sixième voiture du genre qu'achète la ville de Montréal pour faciliter la tâche du Service des incendies de la métropole. — (Photo du "Petit Journal")